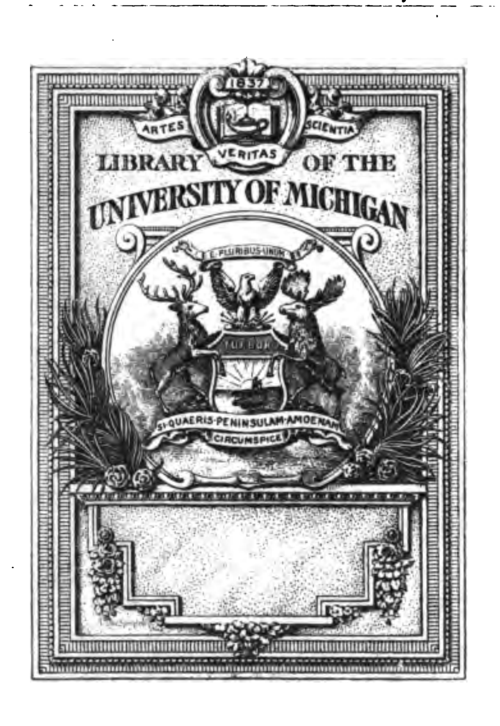

1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

TABLE ALPHABETIQUE
DES MATIÈRES.

TABLE ANALYTIQUE

DU BULLETIN

ET DU

JOURNAL DE PHARMACIE,

SUIVIE

DE CELLE DES AUTEURS ET DE CELLE DES OUVRAGES ANNONCÉS OU ANALYSÉS DANS CES JOURNAUX.

PAR A.-E. BAUDRIMONT,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS DE VALENCIENNES, EX-PHARMACIEN INTERNE DES HÔPITAUX CIVILS DE PARIS.

A PARIS,

CHEZ LOUIS COLAS, LIBRAIRE,

RUE DAUPHINE, N°. 32.

1831.

A MES AMIS :

A DUPUY, J. PELOUZE

ET

A. TANCRÈDE.

Quoiqu'il ne m'ait fallu que de la patience pour accomplir cette table, je vous en offre la dédicace, dans la persuasion que vous approuverez un ouvrage qui, en m'instruisant, m'a fait travailler pour abréger les recherches de ceux qui se livrent à l'étude des sciences embrassées par le *Journal de Pharmacie*.

BAUDRIMONT.

TABLE ANALYTIQUE

DU BULLETIN

ET DU

JOURNAL DE PHARMACIE,

SUIVIE

DE CELLE DES AUTEURS ET DE CELLE DES OUVRAGES ANNONCÉS OU ANALYSÉS DANS CES JOURNAUX.

PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE FAIN,
RUE RACINE, N°. 4, PLACE DE L'ODÉON.

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIÈRES.

Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes la page. — Le *B* et le *J*, placés devant le tome, signifient que l'article a été inséré dans le *Bulletin* ou dans le *Journal*.

A

déterminer la valeur des acides; Robiquet, 166—167; les résines contiennent différens acides, 572—573; quand on traite une résine par l'alcool, c'est dans ce véhicule que se trouve l'acide, 573.

ACIDE ABIÉTIQUE. Résine acide et soluble dans l'alcool froid, provenant des arbres du genre *abies*, découvert par M. Cailliot; ses propriétés, *J.* XVI, 438; ses combinaisons avec les bases, composition de l'abiétate de baryte, 439.

— ABSINTHIQUE. Son extraction et ses propriétés; Braconnot, *B.* V, 555—556; *Voyez* une note de M. Boullay, 556.

— ACÉTIQUE. Analyse de l'acide acétique de la fabrique de MM. Mollerat; Boullay, *B.* I, 13; cet acide contient de l'acide sulfureux qui ramène au violet la couleur de la violette rougie par un autre acide, 13—14. Il contient de l'acétate de soude, 14—15; conclusions, 16; emploi de l'acide acétique comme réactif, *B.* II, 265; procédé pour obtenir l'acide acétique pur, facilement et à peu de frais, *B.* III, 258; produit obtenu en faisant agir ensemble l'acétate de plomb et le sulfate de cuivre desséché, 259; distillation de l'acétate de plomb avec les sulfates de chaux et d'alumine potassé desséché, fournissent un produit inflammable; distillation de l'acétate de chaux avec l'acide sulfurique, 260; distillation de l'acétate de plomb avec l'acide sulfurique et le peroxide de manganèse, leurs proportions, 260—261; rectification de l'acide, et note sur l'influence du produit inflammable pour en modifier l'odeur, 262; note sur la préparation simultanée de l'acide acétique et de l'arseniate de soude, en décomposant l'acétate de soude par l'acide arsenique, 263; sa composition suivant Higgins, *B.* VI, 311; comment il se comporte lorsqu'on en fait passer la vapeur au travers d'un tube incandescent, 312; le contact de l'air n'est pas nécessaire à l'acétification, *ibid.*; son action sur l'éther sulfurique, *J.* I, 111; ses propriétés et sa classification; Desvaux, II, 442; extrait d'un rapport de MM. Henry et Bajet, sur un procédé de M. Baup, pour obtenir l'acide acétique; il emploie l'acétate de plomb, qu'il décompose dans une cornue, au moyen de l'acide sulfurique et du peroxide de manganèse, *J.* II, 563; description du procédé suivi dans l'établissement de Choisy-sur-Seine, pour extraire l'acide acétique du bois, par M. P. L. Dupuytren; description de l'appareil, 118; produit de l'opération, 119; précautions à prendre pour éviter une détonation produite par l'inflammation de l'air mêlé au gaz hydrogène carboné, choix du bois, 120; purification de l'acide, 121 *et suiv.*; *voyez* l'ERRATUM, 192; note sur les proportions à employer pour la préparation de l'acide acétique, Baup, *J.* III, 61; son plus haut degré de concentration, sa cristallisation, *J.* VIII, 169; il agit sur les vases d'étain, 170; procédé de Bucholz pour préparer l'acide acétique, en employant l'acétate de plomb, le sulfate de soude, le peroxide de manganèse et l'acide sulfurique, *J.* XII, 506; formule atomique de l'acide acétique, *J.* XIV, 124 (*le carbone est considéré comme pesant une fois moins que dans celle de M. Berzélius*), composition élémentaire de l'acide acétique, il renferme l'oxigène et l'hydrogène dans les proportions nécessaires pour faire de l'eau; W. Proust, 237—238; trouvé dans l'eau minérale de Neumark, *J.* XV, 68; théorie de la formation de l'acide acétique dans les eaux minérales, 65—67; procédé pour obtenir de l'acide acétique facilement cristallisable, en décomposant l'acétate de plomb par l'acide sulfurique, *J.* XVI, 142; son extraction de l'acide pyroligneux. *Voyez* BOIS, ACIDE PYROLIGNEUX, GOUDRON, ESPRIT PYROLIGNEUX et PYROLIGNITES.

— ALLANTOÏQUE, Lass. (acide amniotique, Vauq. et Buniva). Ses propriétés, par M. Lassaigne, *J.* VII, 563;

matière ayant l'odeur de l'acide hydrocyanique, mais n'en étant pas, en acide oxalique et en une matière jaune, 205—207; le chlore sec ne décompose pas l'acide benzoïque également sec; mais, à l'état de dissolution, il le transforme en une huile d'une odeur résineuse, aromatique, 207; cette huile, plus pesante que l'eau, est volatile et forme un savonule avec la potasse, 208; on ne peut, dans l'emploi médical, substituer l'acide benzoïque aux fleurs de benjoin, 209; action de l'acide nitrique sur l'acide benzoïque, *J.* IX, 93—94; comparaison de l'acide benzoïque avec l'acide succinique, 90, 95; acide benzoïque trouvé dans un flacon contenant de l'essence de térébenthine, 380; procédé de M. Jéromel pour obtenir l'acide benzoïque, en traitant le benjoin par l'eau, le charbon et le carbonate de soude, *J.* X, 66—68; énumération des êtres et des produits qui ont fourni de l'acide benzoïque à M. Vogel, *J.* XII, 63; l'*holcus odoratus* et l'*anthoxanthum odoratum* en contiennent, celui que l'on trouve chez les animaux doit provenir de leur nourriture, 64, 65; acide benzoïque émané d'un insecte de la famille des pétalocères, 646; sa formule atomique (*le carbone est supposé peser une fois moins que dans la formule de M. Berzélius*), *J.* XIV, 125; trouvé dans la noix muscade, les clous de girofle et dans les baies de piment, 495; acide benzoïque cristallisé, trouvé dans l'huile volatile de cannelle; Lecanu, *J.* XV, 157—158; l'acide benzoïque se comporte avec un grand nombre de réactifs comme le fait l'acide succinique, 528—529; les sels de cuivre et de cobalt peuvent servir à distinguer les sels de ces acides, 529.

— BORIQUE. Sa décomposition au moyen du potassium, par MM. Gay-Lussac et Thenard, *B.* I, 238; préparation de l'acide borique, par M. Save, *B.* V, 18; il est soluble dans l'alcool, *B.* I, 470; son emploi comme réactif, *B.* II, 265; il n'est point décomposé par l'hydrogène sulfuré; Vogel, *J.* I, 515; sa combinaison avec l'acide tartrique, et son influence sur la solubilité de la crème de tartre; Thévenin, *J.* II, 422 *et suiv.*; expériences pour prouver que l'acide borique ne peut se combiner à l'acide tartrique; Vogel, *J.* III, 4 *et suiv.*; quantité d'eau contenue dans l'acide borique cristallisé, selon Davy, 9; sur son existence dans la tourmaline et l'oxinite, *J.* IV. 337; procédé pour reconnaître l'acide borique dans les minéraux, 339; la pharmacopée suédoise prescrit l'acide nitrique pour le séparer du borate de soude, *J.* V, 82; notice sur son extraction du tinkal, par M. Robiquet, 258. *Voyez* TINKAL. On pense, dans le commerce, que celui qui est cristallisé en larges paillettes contient de l'acide sulfurique, 259; il contient du sulfate de soude; par la fusion, l'acide du commerce donne un verre noir, 260; cette coloration est due à la matière grasse, 260—261; cet acide contient quelquefois de l'albumine, 261; notice sur l'acide borique naturel des lacs de Toscane; Robiquet, *ibid.*; propriétés de celui qui se trouve dans le commerce, 262; il est très-avantageux pour faire du borax artificiel, 262—263; proportions de cet acide et de carbonate de soude, nécessaires pour préparer le borax, 263—264; quantité d'eau contenue dans l'acide borique; Pleischl, *J.* VI, 330; l'acide borique, calciné avec un alliage de potassium et d'antimoine, n'est pas décomposé, *J.* IX, 555—556; action réciproque de l'acide borique et de l'acide tartrique; Soubeiran, *J.* X, 395—398; lorsqu'on combine l'acide borique au bi-tartrate de potasse, le poids de crème de tartre soluble que l'on obtient ne représente pas celui des élémens, 399; il se volatilise de l'acide borique pendant la dessiccation du mélange, 400. *Voyez* ACIDE TARTRIQUE, TARTRATE ACIDE DE POTASSE et CRÈME DE TARTRE SOLUBLE. La com-

position de l'acide borique, ainsi qu'elle a été déterminée par MM. Gay-Lussac et Thenard, et Davy, n'est point exacte, *J.* XI, 558—559; cet acide peut jouer le rôle de base, 559; capacité de saturation de l'acide borique et quantité d'oxigène qu'il renferme, 559, 560, 561, 472; sa composition atomique, 562.

— BORIQUE FONDU. Son action sur les chlorures secs et sur les chlorures humides, selon Davy, *J.* V, 61; selon Vogel, 62—64.

— BORIQUE NATIF (note sur l'), par M. Virey. *B.* IV, 88.

— BOLÉTIQUE. Son origine et sa classification; Desvaux, *J.* II, 445.

— BRÔMIQUE. Sa préparation, ses propriétés, *J.* XII, 525; sa composition, 526.

— BRÔMIQUE LIQUIDE. Sa préparation en décomposant le brômate de potasse par l'acide fluosilicique, *J.* XV, 674.

— BUTIRIQUE. Forme des sels avec différentes bases; sa capacité de saturation, bi-butirate de potasse, hydrate d'acide butirique; Chevreul, *J.* III, 81; acide butirique trouvé dans l'urine, par M. Berzélius, *J.* XVI, 207.

— CAHINCIQUE. Acide amer et cristallisable de la racine de kahinca; son extraction de cette racine. *Voyez* CAHINCA. Propriétés physiques de l'acide cahincique, et manière dont il se comporte lorsqu'on le chauffe, *J.* XVI, 474; sa solubilité dans différens véhicules, sa propriété acide, action des acides sulfurique, hydrochlorique et nitrique, sur cet acide, 475; l'acide acétique le dissout à froid, sans l'altérer; tandis qu'à chaud *ils se* transforment en une masse gélatiniforme; l'acide cahincique se combine à l'ammoniaque, l'eau de chaux le sature sans le troubler, mais un excès de cette dernière le transforme en sous-sel qui se précipite, 476; aspect du cahinçate neutre de chaux évaporé, 477; moyens divers pour obtenir l'acide cahincique, et réflexions à ce sujet, 478—481.

— CAMPHORIQUE. Tourne sur l'eau comme le camphre; Brugnatelli, *B.* V, 188; précipite les sels de fer, et ne précipite pas ceux de manganèse, *J.* IX, 90; époque de sa découverte, par Kosagarten, *J.* XII, 65.

— CASÉIQUE. Se forme, combiné à l'ammoniaque, dans la décomposition spontanée du gluten, *J.* V, 345; sa purification, 346; ses propriétés, 347—348.

— CARBAZOTIQUE. Sa préparation et sa purification, *J.* XIII, 389—390; ses propriétés, 390; sa composition, sa capacité de saturation, propriétés générales des carbazotates, 391.

— CARBONIQUE. Poids d'un pouce cube de cet acide; Lavoisier, *B.* I, 547, *note* (1); machine de compression pour le dissoudre dans l'eau, *B.* II, 491; toutes les eaux en contiennent; Vogel, *J.* I, 272; l'acide carbonique ne décompose point l'hydrogène sulfuré; Vogel, 516 *et suiv.*; ses variations de quantité dans l'atmosphère, par Th. de Saussure, *J.* II, 360; tableaux, 362—363; conclusions, 364; emploi de l'acide carbonique produit pendant la fermentation vineuse, pour préparer les eaux minérales gazeuses et les bi-carbonates; Gehlen, 491; Doebereiner, *J.* VI, 244—245; quantité d'acide carbonique produit par la fermentation du sucre, 244; son emploi dans les machines à vapeur; Stapel, *J.* V, 257; on peut le reconnaître avec la teinture et le papier de tournesol, *J.* VI, 522 (*note*); l'acide carbonique transforme le tartrate neutre de potasse en bi-tartrate; Dive, *J.* VII, 488; la quantité d'acide carbonique, contenue dans les eaux minérales, ne peut être évaluée avec précision d'après les précipités qu'à l'aide de l'ammoniaque il forme dans les dissolutions des hydrochlorates de chaux ou de baryte; Vogel, *J.* IX, 163—165; précautions à prendre pour réussir, 165; liquéfaction de l'acide carbonique; Faraday, 230; son emploi dans l'analyse organique, *J.* X, 144, 147, 157; pour en déterminer la quantité dans l'analyse des eaux minérales, on peut, avec

avantage, employer l'eau de baryte, *J.* XI, 66—67; son action sur les hydrosulfates, 322—323; son application à la mécanique pratique, pour remplacer la vapeur d'eau, par M. Brunel, *J.* XII, 301; *voyez J.* V, 257. Force élastique de l'acide carbonique, à différentes températures, 302; description de l'appareil de M. Brunel, 302—303; moyen employé pour faire marcher cette machine, 304—305; question sur l'économie qu'elle peut présenter, *ibid.*; l'acide carbonique est vénéneux; emploi de l'électricité contre l'asphyxie qu'il produit; Collard, *J.* XII, 391.

— CARTHAMIQUE. Sa découverte dans le carthame; Doebereiner, *J.* VI, 342.

— CÉTIQUE. Substance à laquelle M. Chevreul a donné ce nom. *J.* III, 16.

— CÉVADIQUE. Sa découverte, son extraction et ses propriétés, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* VI, 354—356.

— CHLOROCYANIQUE. Sa nature, sa formation et ses propriétés; Gay-Lussac, *J.* II, 64; il ne précipite pas le nitrate d'argent; le contraire a lieu quand il est uni à la potasse et à l'acide nitrique, 65; expériences pour déterminer sa composition, 65—66; sa composition, 67; sa densité, 65, 68; son action sur le potassium, 68—69: sa formation dans différentes circonstances, 69—70. *Voyez* CHLORURE DE CYANOGÈNE.

— CHLORO-FERRO-CYANIQUE. Ses propriétés, *J.* XV, 302.

— CHLORONITREUX. Proportions qui conviennent pour sa préparation, et théorie de sa formation, par M. Robiquet, *J.* III, 310—311.

— CHOLESTÉRIQUE. Sa formation en traitant la cholestérine par l'acide nitrique; Pelletier et Caventou, *J.* III, 293—294; sa purification, sa dénomination, 295; sa cristallisation, 295—296; il ne contient pas d'azote; son action sur les alcalis et sur les acides; il est soluble dans l'alcool, 296; dans les huiles volatiles, 297; combinaisons qu'il forme avec les acides métalliques. *Voyez* CHOLESTÉRATES. Acide cholestérique comparé à l'acide ambréique, *J.* VI, 54.

— CHRÔMIQUE. Son action sur l'alcool, *J.* VI, 343.

— CITRIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 443; comment on peut reconnaître cet acide dans une analyse végétale, *J.* III, 452; il ressemble à l'acide malique, *J.* IV, (*note*) 17; comment on peut les distinguer, 18; quand on chauffe l'acide citrique, la partie qui se volatilise n'est pas de l'acide citrique, mais un acide particulier, *J.* VIII, 491. *Voyez* ACIDE PYROCITRIQUE. Prix proposé pour l'extraction ou la préparation de l'acide citrique, *J.* X, 486; la gomme, traitée par le chlore, se change en acide citrique, *ibid.*; extraction de l'acide citrique des groseilles, par M. Tilloy, *J.* XIII, 305 *et suiv.*; XIV, 214—215; prix accordé à ce pharmacien pour cette découverte, 216; acide citrique bien cristallisé, extrait de la groseille, 148; composition élémentaire de l'acide citrique, par M. Prout, 239; sa transformation en acide tartrique, *J.* XV, 561.

— CODÉIQUE. Acide obtenu par M. Robinet, en traitant l'opium par une solution de chlorure de sodium, *J.* II; 370, 371, 375; c'est de l'acide hydrochlorique, selon M. Robiquet, 471.

— CROTONIQUE. Cet acide se forme aux dépens d'une huile fugace, provenant des semences du *croton tiglium*, mises en contact avec l'air et l'eau; cet acide est le même que celui que MM. Pelletier et Caventou ont appelé jatrophique, 515; *voyez* la note. Action de l'acide crotonique et de ses combinaisons sur les animaux, 516.

— CYANEUX. Obtenu par la distillation de l'acide cyanique; ses propriétés, sa décomposition par l'eau; en traversant l'ammoniaque liquide, ils forment de l'urée, *J.* XVI, 299.

— CYANIQUE. Acide dont la compo-

sition est représentée par du cyanogène, plus de l'oxigène; deux proportions de cet acide, unies à une proportion d'un oxide difficile à décomposer, constituent l'acide fulminique, *J.* X, 460; propriétés physiques et chimiques de l'acide cyanique, *J.* XIV, 643; sa préparation, 586, 643; sa composition en poids et en atomes; Sérullas, 644; préparation de l'acide cyanique, en décomposant le cyanate de potasse par l'acide sulfurique, *J.* XVI, 86; forme cristalline de l'acide cyanique hydraté, moyen pour le faire cristalliser sans eau; produits que donne l'acide cyanique anhydre par la chaleur, 300; les calculs qui contiennent de l'acide urique, contiennent peut-être aussi de l'acide cyanique, 301.

— BI-CYANIQUE. Synonyme d'acide fulminique. *Voyez* ce mot.

— DELPHINIQUE. Ses propriétés, par M. Chevreul; composition des delphinates de plomb, de baryte et de strontiane, *J.* IV, 275; delphinate de chaux, 276.

— ÉLAÏODIQUE. Acide liquide, obtenu du produit de la distillation de l'huile de ricin; son extraction, *J.* XIII, 62, 63, 66, 67, 68; ses propriétés, 70—72; on le retrouve dans le savon d'huile de ricin, 77.

— FLUOBORIQUE. Fournit de l'éther, sans donner naissance à de l'huile douce du vin, *J.* XIV, 12.

— FLUORIQUE. A une capacité de saturation égale à celle de l'acide borique, *J.* XI, 472, 559, 560.

— FLUORIQUE SILICÉ. *Voyez* FLUORURE DE SILICIUM.

— FORMIQUE. D'après sa composition, établie par M. Berzélius, on peut le considérer comme étant formé d'oxide de carbone et d'eau; l'acide sulfurique, agissant sur l'acide formique, s'empare de cette dernière, et l'oxide se dégage, *J.* VIII, 551; en s'unissant au plomb et à la baryte, l'acide formique ne perd point d'eau, 552.

— FULMINIQUE. Uni à l'oxide d'argent, constitue l'argent fulminant; composition de cet acide; c'est un by-cyanate, *J.* X, 257; sa composition, selon MM. Gay-Lussac et Liebie; c'est un sur-sel auquel ces savans ont donné le nom d'acide bi-cyanique, 460.

— FUMANT DE SAXE. *Voyez* ACIDE SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN.

— FUNGIQUE. Sa découverte, sa purification, ses propriétés, par M. Braconnot, *B.* VI, 154; sa combinaison avec divers oxides métalliques, 155; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 445.

— GALLIQUE. Dissous dans l'alcool; son emploi comme réactif, *B.* II, 266; sa combinaison avec quelques substances végétales, *B.* V, 294; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 444; il se dissout dans l'éther sulfurique, *J.* III, 65—66; discussion académique sur le procédé de M. Barruel, pour obtenir l'acide gallique, soit de la noix de galle, soit du bablah, *J.* XIII, 37—38; l'acide gallique peut se séparer des végétaux, au moyen de l'éther, *J.* XV, 423; caractères distinctifs de l'acide gallique et du tannin, par Pfaff, 434; l'acide gallique s'altère par les corps oxigénés, et les gallates ne peuvent se conserver qu'autant qu'ils sont soustraits à l'influence de l'air, *J.* XVI, 174; couleur produite suivant l'état de saturation du gallate; selon M. Doebereiner, le gallate d'ammoniaque, par l'action de l'air, se transformerait en ulmate de cette base, 175; composition de l'acide gallique, comparée à celle de l'acide ulmique; action de l'acide sulfurique sur l'acide gallique, 176; l'acide gallique altéré n'est pas de l'acide ulmique, mais lui ressemble beaucoup, 177. *Voyez* les CONCLUSIONS, 192.

— HYDRIODIQUE. Sa formation, *J.* I, 6—7; ses propriétés, sa combinaison à différens métaux, 7—8. *Voyez* les HYDRIODATES et les IODURES. Sa combinaison avec l'hydrogène proto-phosphoré; Houton Labillardière, *J.* III, 458; analyse de cette combinaison, 459; ce que M. Gay-Lussac avait consi-

déré comme une combinaison d'acide hydriodique et de phosphore, était de l'acide hydriodique et de l'hydrogène proto-phosphoré, 460; sa préparation par la réaction de l'iode et de l'hydrogène sulfuré, *J.* VIII, 141; procédé pour obtenir l'acide hydriodique, en faisant passer un courant d'hydrogène sulfuré dans une solution alcoolique d'iode, *J.* IX, 37; l'acide hydriodique se combine en différentes proportions avec l'iodure de mercure, P. Boullay, *J.* XIII, 436—437; procédé pour obtenir l'acide hydriodique, en décomposant l'acide hypophosphorique concentré par l'iode; F. d'Arcet, *J.* XIV, 308 — 309; volatilité de l'acide hydriodique en dissolution dans l'eau, 51; température à laquelle l'acide hydriodique se volatilise, 167.

— HYDRIODIQUE GAZEUX. Procédé pour l'obtenir par le phosphore et l'eau; Houton Labillardière, *J.* III, 455, 456.

— HYDRIODIQUE IODURÉ. Sa composition; Baup, *J.* IX, 41.

— HYDROBRÔMIQUE. Ses propriétés, *J.* XII, 376—377; sa préparation, 520; sa décomposition par le chlore et quelques métaux; il dissout du brôme; action des acides nitrique et sulfurique sur l'acide hydrobrômique, 521; action des oxides métalliques, 521 — 522; caractère des hydrobrômates, *ibid.* *Voyez* les HYDROBRÔMATES, les BRÔMURES et le BRÔME.

— HYDROBRÔMIQUE BRÔMÉ, *J.* XII, 521.

— HYDROCHLORIQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 265; son emploi pour conserver des substances organiques; Boerrhave, 332 *note* (3); effets produits par l'inspiration de cet acide, *B.* III, 268; observations sur la nature de l'acide hydrochlorique, par M. Fossati, *B.* IV, 454; celui du commerce contient du chlorure de plomb, 464; action de l'acide hydrochlorique sur l'éther sulfurique, *J.* I, 111; il se combine aux huiles volatiles, 242. *Voyez* chaque huile volatile. Description d'un appareil pour obtenir l'acide hydrochlorique pur; Brugnatelli, 415; son action sur une solution de sulfate de soude, 434 — 436; son action sur une solution de phosphate de soude, 439; l'acide hydrochlorique du commerce doit souvent sa couleur à du brôme; Buchner, *J.* XV, 580.

— HYDROCYANIQUE. Empoisonnement causé par cet acide, son existence dans les écorces de plusieurs arbres; John, *J.* I, 479; son action sur les animaux, *J.* II, 35; extrait d'un mémoire de M. Gay-Lussac, intitulé : *Recherches sur l'acide prussique*, 49 : procédé pour l'obtenir pur, 50; ses propriétés, 51; son analyse, 51 *et suiv.*; son action sur le potassium, 54; son nombre proportionnel, 55; sa décomposition par la chaleur, *ibid.*; son action sur la baryte, la potasse, le carbonate de soude, l'oxide de cuivre et l'oxide rouge de mercure, 56; il se forme un cyanure de mercure, 57. *Voyez* CYANOGÈNE. L'acide hydrocyanique, traité par le chlore, donne naissance à de l'acide chlorocyanique, 64; combinaisons de l'acide hydrocyanique. *Voy.* HYDROCYANATES et CYANURES. Acide hydrocyanique contenu dans les amandes amères; Vogel, *J.* III, 349; ce fait était connu de plusieurs chimistes, 344; préparation de l'acide hydrocyanique pour l'emploi médical, par M. Robiquet, *J.* IV, 107; procédé de Proust, procédé de M. Gay-Lussac, 108; densité de l'acide obtenu par ce dernier procédé, et quantité d'eau qu'il faut y ajouter pour l'amener à la densité de l'acide obtenu par le procédé de Scheèle, 109; mémoire sur le cyanogène et l'acide hydrocyanique, par M. Vauquelin, 495; l'acide hydrocyanique forme du bleu de Prusse avec la limaille de fer, 497; action de l'acide hydrocyanique sur l'oxide de cuivre hydraté, 500; action de l'acide hydrocyanique sur le fer et l'hydrate d'oxide de fer, pour déterminer la composition du bleu de Prusse, 503—504; quand on dé-

compose le cyanure de mercure par l'acide hydrochlorique, pour obtenir l'acide hydrocyanique, il se forme un hydrochlorate double d'ammoniaque et de mercure; Vauquelin, 512, 513, 514; procédé de M. Vauquelin pour obtenir l'acide hydrocyanique pur, en décomposant le cyanure de mercure par l'acide hydrosulfurique, 514—515; procédé analogue de Proust, donnant de l'acide propre aux usages pharmaceutiques, 515; recherches sur l'emploi médical de l'acide hydrocyanique, par M. Magendie, *J.* V, 568; acide hydrocyanique produit par la décomposition de l'ammoniaque ou de l'hydrochlorate d'ammoniaque, *J.* VII, 487; procédé de M. Gea Pessina pour obtenir l'acide hydrocyanique, en décomposant l'hydro-ferro-cyanate de potasse, *J.* IX, 15; propriétés de l'acide obtenu par ce procédé, 16; procédé de M. Stratingh pour le préparer en décomposant l'hydrocyanate de potasse; sa concentration, ses propriétés, sa décomposition par l'acide sulfurique et la potasse, 239; cet acide peut se conserver, quantité d'eau qu'il faut y ajouter pour le rendre officinal, 240; l'acide hydrocyanique peut se remplacer avec avantage par le cyanure de potassium, dans l'usage médical; Robiquet et Villermé, 279, 324, 370 *et suiv.*; l'acide hydrocyanique doit se conserver toujours de même, lorsqu'il est amené au même degré de pureté, quel que soit le procédé par lequel on l'ait obtenu, 370; cet acide, lorsqu'il est pur, ne se combine pas aux bases, 371; la potasse fixe cependant cet acide, mais sans le saturer, 372; examen des propriétés médicales de l'acide hydrocyanique, comparées à celles du cyanure de potassium, 372—376; l'acide hydrocyanique se conserve mieux lorsqu'il est dissous dans l'alcool, que lorsqu'il est étendu d'eau, 377; son action sur les plantes, *J.* X, 179; observations sur le traitement à suivre dans un cas d'empoisonnement par cet acide, 313; l'acide hydrocyanique, introduit dans une blessure, peut ne pas tuer l'individu, si l'on applique une ventouse à temps, *J.* XI, 474; acide hydrocyanique du commerce contenant du mercure, 665, *J.* XV, 429; procédé pour le préparer, en employant l'hydro-ferro-cyanate de potasse calciné, par M. Gautier, *J.* XIII, 17; l'acide hydrocyanique est-il bien un acide? Robiquet, *J.* XIV, 331; action de l'acide hydrocyanique sur le protochlorure de mercure; Eugène Regimbeau, *J.* XV, 522; selon ce pharmacien, il se forme de l'acide hydrochlorique, du cyanure de mercure, et du mercure se précipite à l'état de globules, 523, 525; M. Soubeiran pense que ce sont des cristaux très-brillans que l'on a pris pour du mercure, et que les phénomènes sont plus compliqués que ne l'annonce M. Regimbeau (*note*), 523—524; discussion académique sur le mode de préparation qu'il faut adopter pour l'acide hydrocyanique, 655; produits de sa décomposition spontanée, *J.* XVI, 181—182; formule qui les exprime; selon M. Gay-Lussac, le charbon qui se dépose n'est formé que de carbone et d'azote; selon M. P. Boullay, il contient de l'hydrogène, 182; propriétés de ce charbon, 183 *et suiv.* *Voyez* Acide azulmique. Sa composition, 185—186; explication des phénomènes de la décomposition de l'acide hydrocyanique, en admettant la composition du charbon, trouvée par M. P. Boullay, 186; l'acide hydrocyanique, mêlé à l'hydrogène, et décomposé par l'étincelle électrique, donne naissance à de l'acide azulmique, 191; l'acide hydrocyanique, n'ayant aucune réaction acide, devrait être considéré comme un cyanure d'hydrogène, 218; cette manière de considérer la composition de ce corps s'adapte facilement à la théorie de l'acide hydro-ferro-cyanique, 213—219; il existe peut-être un autre cyanure d'hydrogène, 219—220.

— hydrocyanique végétal. Préparation pour remplacer l'acide hydro-

cyanique que l'on ne peut conserver, *J.* XI, 23. *Voyez* AMANDES AMÈRES.

— HYDRO-FERRO-CYANIQUE. Quelques-unes de ses propriétés, *J.* X, 312; différentes manières dont on peut envisager la composition de ce corps, *J.* XVI, 218—219; par la chaleur, cet acide se divise en acide hydrocyanique et en cyanure de fer, 219.

— HYDRO-SULFO-CYANIQUE. Sa composition en atomes composés, en atomes simples et en volumes; Berzélius, *J.* VI, 412.

— HYDROSULFURIQUE. Décomposition mutuelle de différens acides par l'acide hydrosulfurique; Vogel, *J.* I, 513; action de l'hydrogène sulfuré et de l'acide sulfurique, 513—514, et de l'acide nitrique, 514—515, des acides phosphorique (1), borique et du chlore, 515; des acides arsenique et carbonique, 516; conclusion, 518; l'hydrogène sulfuré se décompose par la chaleur, 518; procédés pour l'obtenir du sulfure de fer et du sulfure d'antimoine, leurs inconvéniens, *J.* IV, 225—226; procédé de M. Gay-Lussac, 226; remarques sur la composition de l'acide hydrosulfurique (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), 481; son action sur le cyanogène; Vauquelin, 508; détermination de sa quantité dans les eaux minérales; Salaignac, analyse de l'eau de Gamarde, *J.* VI, 139; cet acide décolore l'indigo, les décoctions de bois de campêche et de cochenille, mais il ne décolore pas la mélasse, *J.* VIII, 268; moyens pour en estimer la quantité contenue dans les eaux minérales, en faisant passer le gaz dans de l'acétate de plomb; Vestrumb, 477; en le décomposant par l'acide nitreux obtenu en faisant passer du deutoxide d'azote dans l'air placé au-dessus de l'eau, dans une cloche; Thompson, 478; en recevant le gaz dans une solution d'acétate acide de cuivre; Desfosses, 479; sa liquéfaction; Faraday, *J.* IX, 230; l'acide hydrosulfurique ne précipite point les protosels de fer et de manganèse, 486; le précipité qu'il forme dans les sels de cuivre est difficile à sécher, 488; procédé pour séparer l'hydrogène sulfuré libre de celui qui est combiné dans les eaux minérales, 489; l'acide hydrosulfurique peut décomposer les carbonates, 494, 496. *Voyez* HYDROSULFATES. Son emploi dans les analyses inorganiques; Berzélius, *J.* X, 462; il ne décompose pas le bi-carbonate de chaux, *J.* XI, 125—126; son action sur les carbonates et les bi-carbonates, par M. Henry fils, 321; mis en contact avec l'acide nitrique étendu, ne le décompose pas, le contraire arrive si l'acide est concentré; Soubeiran, *J.* XII, 469; l'acide hydrosulfurique dissous dans l'eau distillée, l'abandonne entièrement dans le vide, 567.

(1) Il y a acide sulfurique par erreur typographique.

— HYDROXANTHIQUE. Sa découverte par M. Zeize de Copenhague, élémens qui font partie de sa composition, procédé pour l'obtenir, *J.* IX, 106; propriétés de cet acide; sa combinaison avec les bases, 107. *Voyez* HYDROXANTHATES, XANTHURES et XANTHOGÈNE.

—IGASURIQUE. Acide uni à la strychnine dans la fève Saint-Ignace, sa recherche et son extraction, *J.* V, 166; ses propriétés, 167.

— IODEUX. Son existence, sa préparation, *J.* XII, *note* et p. 428—429.

— IODIQUE. Ses propriétés, *J.* I, 13; sa composition, 14; l'acide iodique précipite les dissolutions de morphine, *J.* XVI, 206.

— ISATINIQUE. Sa formation; Doebereiner, *J.* VI, 340.

— JATROPHIQUE. Son extraction et ses propriétés, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* IV, 293—294; son action sur l'économie animale, 295; MM. Pelletier et Caventou ont donné le nom d'acide jatrophique à un acide provenant des semences du *croton tiglium*, *J.* XV, 514; M. Brandes lui a donné le nom d'acide crotonique qu'il devra conserver, selon la re-

20; ses propriétés physiques; Chevreul, 21; composition de l'acide margarique fusible à 56°; Th. de Saussure, *J.* VI, 468.

— MARGARITIQUE. Acide produit par la saponification de l'huile de ricin, sa préparation et son extraction, *J.* XIII, 73—74; propriétés de cet acide, 75—76; sa composition, 76; on ne l'a pas trouvé dans les produits de la distillation de l'huile de ricin, *note*, 79.

— MÉCONIQUE. Méconnu par Derosné, *J.* III, 438; découvert par Sertuerner, son extraction, sa sublimation, son action sur les sels de fer, 441; Robiquet, 444; Vogel, 450; sa combinaison à la chaux et son innocuité, 441; son extraction du méconate de magnésie; Robiquet, 443; sa cristallisation, sa fusion, sa sublimation, sa solubilité, son action sur plusieurs bases, 444; son extraction et sa purification, sa cristallisation par sublimation; Vogel, 449; l'acide méconique précipite le peroxide de fer en rouge comme l'acide sulfocyanique, *J.* IV, 449; note sur sa découverte; Vogel, *J.* VI, 179; dans l'opium, l'acide méconique est uni à la soude, selon M. Robinet, *J.* XI, 371—373; l'acide méconique communique une belle teinte verte à une solution de sulfate de cuivre, *J.* XIII, 176; l'acide méconique contenu dans l'opium, peut servir pour en reconnaître de très-petites quantités, *J.* XIV, 65—66.

— MÉLANIQUE. Son existence dans l'urine noire; Proust, *J.* IX, 17; ses propriétés, 18.

— MELLITIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 444.

— MÉNISPERMIQUE. Sa découverte dans les coques du Levant, par M. Boullay, sa recherche, *J.* V, 5—6; ses propriétés, 6—7; procédés suivis par M. Boullay pour obtenir cet acide, *J.* XI, 101; procédé suivi par M. Casaseca, 102; l'acide ménispermique n'existe pas, 102—104, 109—110, 579.

— MORIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 445.

— MUCIQUE. Cet acide n'est pas pur quand on le prépare avec la gomme, le contraire a lieu quand on emploie le sucre de lait; Laugier, *B.* I, 287; comment on peut le reconnaître, 484; l'acide mucique distillé fournit un autre acide semblable au succinique, *J.* III, 326 *bis*; purification et composition élémentaire de l'acide mucique, par M. Prout, 240.

— MURIATIQUE. Lettre sur sa nature, par M. Berzélius, *J.* II, 103. *Voyez* ACIDE HYDROCHLORIQUE.

— MURIATIQUE OXIGÉNÉ. Observations sur la nature de cet acide; Fossati, *B.* IV, 454; quantité d'oxigène qu'il contient; Berthollet, *B.* V, 72.

— NANCÉÏQUE. Cet acide est le même que l'acide lactique, selon M. Vogel, *J.* III, 491—493. *Voyez* ACIDE ZUMIQUE.

— NITREUX = Az. Cet acide ne peut se conserver sans s'altérer, *J.* VII, 45; note de M. Descroizilles sur sa formation, pendant la concentration du sirop de betteraves, *J.* X, 42; discussion académique sur la production du gaz nitreux pendant la fabrication du sucre de betterave, et en faisant agir de l'acide acétique sur une substance organique contenant du nitrate de potasse, *J.* XI, 324—325; produit par un scarabée noir; Tournal, *J.* XII, 532; son apparition pendant la préparation du sucre de betteraves, et dans la fermentation de la mélasse de ce sucre, 21; ce dégagement du gaz nitreux ne paraît point dû à la réaction de l'acide sulfurique sur des nitrates, 134 *et suiv.*; cet acide mûte les liqueurs fermentescibles, 136; moyen qu'il faut employer pour éviter cet accident, 135—136; sa composition, *J.* XIII, 118; action réciproque de l'acide nitreux et de l'ammoniaque, 326 *et suiv.*; tableau représentant les élémens en présence et les résultats obtenus, 327; résumé, 331.

— NITREUX = Az. Noms que cet acide

a portés, *J.* XVI, 491—492; sa préparation, 492; cet acide doit garder le nom de nitreux par analogie avec les acides du phosphore et de l'arsenic, 493; pour la combinaison de cet acide avec l'acide sulfurique, *voyez* ACIDE HYPO-NITREUX et ACIDE SULFURIQUE.

— NITREUX (HYPO-). = Az. Examen d'une combinaison de cet acide avec l'acide sulfurique, par M. William Henry, *J.* XIII, 113—115; son analyse, 115; sa composition, 116; comparaison de cette combinaison avec celle antérieurement obtenue, par MM. Clément et Désormes, 117; composition de l'acide hypo-nitreux, 118; cet acide doit prendre le nom d'acide nitreux, *J.* XVI, 493. *Voyez* ACIDE NITREUX.

— NITRIQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 264; *voyez* la note. Il transforme le sulfate neutre de potasse en bi-sulfate, 428; son action sur les mucilages de gomme et d'amidon, *B.* IV, *note au bas de la page* 50; son action sur l'éther sulfurique, *J.* I, 111; l'acide nitrique est décomposé par l'hydrogène sulfuré; Vogel, 514; procédé employé, par M. Soubeiran, pour déterminer la quantité d'acide nitrique contenue dans le nitrate ammoniaco-mercuriel blanc, *J.* XII, 470; composition de l'acide nitrique, *J.* XIII, 118; son action sur l'huile d'olive, l'huile d'œillette, l'huile de lin, l'huile de noix, celle de poisson, le suif, la cire jaune et la cire blanche, 203 *et suiv.* *Voyez* ces différens corps gras.

— NITRIQUE (HYPO-)=Az. Cet acide est considéré par plusieurs chimistes comme une combinaison d'acide nitreux et d'acide nitrique, *J.* XVI, 492; il ne se combine point avec l'acide sulfurique, 496—498. *Voyez* ACIDE SULFURIQUE.

— NITROLEUCIQUE. Sa découverte, ses propriétés; Braconnot, *J.* VI, 438.

— NITRO-SACCHARIQUE; Braconnot. Sa formation, ses propriétés, *J.* VI, 433; ses sels, 434.

— ŒNOTHIONIQUE. Sertuerner; acide sulfovinique, *J.* VI, 1, 13 *Voyez* ACIDE SULFOVINIQUE.

— OLÉIQUE. Sa capacité de saturation et sa combinaison avec la baryte, la strontiane, le protoxide de plomb et la potasse; Chevreul, *J.* II, 505; avec la soude, la chaux, la magnésie, l'oxide de zinc, le deutoxide de cuivre, l'oxide de cobalt, celui de nickel et celui de chrôme, 506; M. Chevreul a donné le nom d'acide oléique à la substance qu'il avait précédemment appelée graisse fluide, *J.* III, 16; acide oléique provenant de la graisse humaine et de celles du mouton, du bœuf, de l'oie et du porc; quantité qu'il en faut pour saturer un certain poids de baryte, par M. Chevreul, 22.

— OXALIQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 265; s'unit à la strontiane dans deux proportions différentes, 425; cet acide est vénéneux, *J.* I, 522; ses propriétés et sa classification, *J.* II, 443; il s'en forme par l'action de l'acide nitrique sur l'huile de girofle; Bonastre, *J.* XII, 65 *et suiv.*; formule de l'acide oxalique, le carbone pesant une fois moins que dans celle de M. Berzélius, *J.* XIV, 126; composition élémentaire de l'acide oxalique, par M. Prout, 239; des matières organiques, calcinées avec la potasse, donennt naissance à de l'acide oxalique; Gay-Lussac, *J.* XV, 476, 489.

— OXALOVINIQUE. Sa formule atomique, *J.* XIV, 143. *Voyez* OXALOVINATE D'AMMONIAQUE.

— PARATARTRIQUE. C'est le même que l'acide thannique. *Voyez* ces mots.

— PECTIQUE. A été découvert par M. Payen, *J.* XII, 164; procédé pour obtenir l'acide pectique, en traitant le marc de carotte par un alcali caustique, *J.* XV, 340; sa purification, son extraction par le bi-carbonate de potasse ou par le carbonate de soude, 345; par l'action réunie des alcalis et de la cha-

leur, l'acide pectique se transforme en acide oxalique, 346; théorie de cette transformation; Vauquelin, 346—347; matière analogue à l'acide pectique, mais se dissolvant dans l'alcool, trouvée dans la racine de caïnca, 537.

— PROCÉNIQUE. Contenu dans la racine d'orcanette, *J.* XIII, 562.

— PHOSPHOREUX. Ses propriétés; Boudet, *J.* I, 153.

— PHOSPHORIQUE. Procédé pour l'obtenir pur, en traitant le phosphate acide de chaux par l'alcool, par M. Laudet, *B.* I, 216; observations des rapporteurs, 218; *voyez* aussi, 317; sa préparation, en mettant en contact le phosphore et l'acide nitrique, par M. Boudet, *J.* I, 154; ses propriétés médicales, 288; l'acide phosphorique n'est point altéré par l'hydrogène sulfuré; Vogel, 515 (1); l'acide phosphorique est volatil à un feu de forge; *J.* V (*note*), 63; sa découverte dans la jusquiame et la ciguë, *J.* VII, 198; son action sur une solution de sulfate de soude, *J.* XI, 438—439; il a la même capacité de saturation pour le fer que pour le manganèse, Vauquelin, 470; l'acide phosphorique ordinaire ne précipite point l'albumine; si on le combine à la soude, il détermine alors un précipité jaune dans le nitrate d'argent; si l'acide est calciné, il peut précipiter l'albumine; si, alors on le combine à la soude, il forme un précipité blanc dans le nitrate d'argent; Gay-Lussac, *J.* XV, 651—652.

— PHOSPHORIQUE FONDU. Son action sur les chlorures secs et sur les chlorures humectés; Davy, *J.* V, 61; selon M. Vogel, 62—64; cet acide contient de l'eau, selon M. Dulong, 64.

— PRUSSIQUE. *Voyez* ACIDE HYDROCYANIQUE.

— PRUSSIQUE SULFURÉ. *Voyez* ACIDE SULFOCYANIQUE.

(1) Il y a acide sulfurique par erreur typographique.

— PRUSSIQUE SULFURÉ de Porrett. *Voyez* ACIDE SULFO-CYANIQUE.

— PURPURIQUE. Vauquelin a reconnu que c'était de l'acide urique uni à une matière rouge pourpre, *J.* XV, 187.

— PYRO-ACÉTIQUE (l') contient de l'alcool (*Voyez* ESPRIT PYRO-ACÉTIQUE); M. Doebereiner, *J.* VI, 413.

— PYROCITRIQUE. Sa découverte, par M. Lassaigne, *J.* VIII, 490; propriétés de cet acide et composition du pyrocitrate de chaux, 493; composition du pyrocitrate de barite, du pyrocitrate de plomb, et de l'acide pyrocitrique, 494; capacité de saturation de cet acide, 495.

— PYROKINIQUE. Sa formation et ses propriétés, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* VII, 78—79; sa formation, *J.* XV, 393.

— PYROLIGNEUX. Sa purification selon le procédé de M. Mollerat, *J.* VI, 509; en quoi il diffère de l'acide acétique, 512; sa distillation, 512—513; son traitement par le noir animal et le noir végétal, sa distillation fractionnée, 513; essais de purification par le chlore, le chlorure d'étain, par la décomposition du pyrolignite de chaux par l'acide sulfurique, par l'argile et par la gélatine, 514; par le sulfate rouge de manganèse, 515. *Voyez* PYROLIGNITE DE PLOMB et PYROLIGNITE DE CHAUX.

— PYRO-URIQUE. Son examen chimique, par MM. Chevallier et Lassaigne, *J.* VI, 58 *et suiv.*; sa préparation, 59; ses propriétés, 62; sa composition, 63; c'est de l'acide cyanique, *J.* XVI, 299—300.

— PYROTARTRIQUE. Peut servir à séparer le fer du manganèse, comme le fait l'acide succinique, *J.* IX, 90.

— RACÉMIQUE. Trouvé par M. Gay-Lussac, *J.* XII, 647. *Voyez* ACIDE PARATARTRIQUE.

— RICINIQUE. Acide solide produit en distillant de l'huile de ricin, son extraction, *J.* XIII, 62, 63, 66, 67, 68; ses propriétés, 68—69; sa composition, 70; cet acide se produit

aussi par la saponification de l'huile de ricin, 77.

— ROSACIQUE (expériences sur l'), par M. Vauquelin, *B* III, 417; c'est de l'acide urique combiné à une matière colorante rouge, très-intense, 418; l'urine dont provenait cet acide contenait aussi du phosphate acide d'ammoniaque, 419; expériences sur l'acide rosacique, par M. Vogel, *J.* II, 24 *et suiv.*; quelques-unes de ses propriétés comparées à celles de l'acide urique, Robert, *J.* VII, 164; l'acide rosacique n'est peut-être qu'une combinaison d'acide urique et d'une matière rouge, *J.* XV, 187; *voyez* la note, 233; discussion académique sur ce sujet, 187—188; acide rosacique trouvé dans l'urine d'un rhumatisant, 231; propriétés de l'acide rosacique selon MM. Vauquelin et Vogel, 232—233.

— SÉBACIQUE. Découvert par M. Thenard; ce nom était donné à de l'acide acétique altéré, d'après Crell et Guyton, *J.* XI, 354; séparation de l'acide sébacique des produits de la distillation des corps gras, et quelques-unes des propriétés de cet acide, 357—358.

— SÉLÉNIQUE (*sélénieux actuel*). Sa formation, *J.* V, 358; ses propriétés, 358—359.

— SORBIQUE. Expériences sur cet acide, par Vauquelin, *J.* IV, 10; sa préparation, 11; composition du sorbate de chaux, 13; composition du sorbate de plomb, 14; extraction de l'acide sorbique, suivant le procédé de M. Donovan, *ibid*; propriétés de l'acide sorbique, 15; sa composition, 16; rapport de la quantité d'oxigène de l'acide sorbique à celle des oxides, dans les sorbates neutres, 17; mémoire sur l'acide sorbique, par M. H. Braconnot, *J.* IV, 17; procédé de cet auteur pour extraire l'acide sorbique, 18; sorbates de chaux, 20; de zinc, 21; de plomb, cristallisé et par double décomposition, ils sont différens de composition, 22; identité de l'acide sorbique et de l'acide malique. *Voyez* ACIDE MALIQUE.

— STÉARIQUE. Trouvé dans le produit huileux de la distillation de la cire jaune, *J.* XIII, 37; sa formation dans la distillation de la cire, par M. Frommherz, 213.

— SUBÉRIQUE. Lorsqu'on traite le liége par l'acide nitrique pour obtenir l'acide subérique, on obtient en même temps de l'acide oxalique et une matière grasse, *J.* VIII, 107, 108; l'acide subérique est fusible, ce n'est point un corps gras qui doit ses propriétés à l'acide nitrique, 109; sa composition en poids et en atomes, poids de sa molécule intégrante, 110; composition du subérate de plomb et nouvelle détermination du poids de la molécule intégrante d'acide subérique, 111; dans cet acide, l'hydrogène est à l'oxigène dans un rapport plus grand que dans l'eau; Bussy, 112.

— SUCCINIQUE. Sa préparation en obtenant le vernis de succin, *B.* III, 324; procédé de Weisched pour préparer l'acide succinique, *J.* I, 553; procédé de M. Barth, 554; l'acide succinique pur vaut-il celui qui contient de l'huile empyreumatique pour l'emploi médical? 554—555; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 444; sa préparation artificielle en décomposant l'acide mucique par la chaleur, *J.* III, 327 *bis*; essai sur son extraction du succin, par les alcalis, par l'alcool et l'eau en précipitant la matière résineuse, sans succès, 328 *bis*; sa préparation par distillation du succin par MM. Robiquet et Colin, 328 *bis*—329 *bis*; acide succinique formé de toutes pièces; John, *J.* V, 560; l'acide succinique existe dans la térébenthine; Lecanu, *J.* VIII, 541—544; causes qui ont empêché M. Moretti d'en affirmer l'existence, 543; même observation par M. Paolo Sangiorgio, 572; cet acide, étant sublimé, a l'aspect de l'acide benzoïque, *J.* IX, 89; il en diffère par sa solubilité dans l'eau et dans l'alcool, les acides camphorique et pyro-tartrique agissent comme lui, pour séparer le fer du manganèse, 90; par le concours de la chaleur, l'acide

nitrique n'altère pas l'acide succinique 91—92; le nitrate de soude dissout le succinate de fer, les nitrate de potasse, chlorure de sodium et sulfate de soude ne le dissolvent pas. Le procédé de Guyton de Morveau est celui que l'on doit préférer pour extraire l'acide succinique, 92; *voyez* 95—96; comparaison de l'acide succinique avec l'acide benzoïque, 90, 95; l'acide succinique se comporte, dans beaucoup de circonstances, comme le fait l'acide benzoïque. *J.* XV, 528—529; les sels à base d'ammoniaque, que forment ces acides, peuvent cependant être distingués par ceux de cuivre et de cobalt, 529.

— SULFO-ADIPIQUE. Acide obtenu par la réaction de l'acide sulfurique sur la graisse; Chevreul, *J.* XI, 19—20.

— SULFOCYANIQUE. Sa formation en traitant l'hydro-ferro-cyanate de potasse par le soufre; selon Grothuss, *J.* IV, 441, 442; modification par M. Vogel et propriété du sulfo-cyanure de potassium, 443; extraction de l'acide, 444; propriété de l'acide pur et action de la chaleur sur cet acide, 445; action de l'air, 446; action du chlore, 447; action de l'iode, 448; il rougit les dissolutions de fer comme l'acide méconique, 449; résumé d'expériences physiologiques entreprises sur cet acide, par Sœmmering, 450; résumé de ces expériences, 451, 452.

— SULFONAPHTALIQUE. Donne des sels anhydres, sa composition peut être représentée de deux manières, *J.* XIV, 14 (*note*).

— SULFOSINAPIQUE. Sa découverte par MM. Henry fils et Ganot, *J.* XI, 473; sa composition, 474.

— SULFOVINEUX. Nom primitivement donné à l'acide sulfovinique, par M. Vogel. *Voyez* ACIDE SULFOVINIQUE.

— SULFOVINIQUE. Son extraction du sulfovinate de baryte par M. Vogel, *J.* VI, 4; son extraction du sulfovinate de plomb; concentration et propriétés de cet acide concentré, 5; sa combinaison avec les bases, 6; sulfovinates, 7 *et suiv*; analogie de cet acide avec l'acide hypo-sulfurique, 11; résumé, 13; sa composition suivant Doebereiner, *J.* VI, 414—415; sa composition selon MM. Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 11; la formation de cet acide, est empêchée par la présence du peroxide de manganèse ou de l'acide chromique, 11—12; cette formation n'est point indispensable à celle de l'éther, 12; comparaison des théories de M. Gay-Lussac et de M. Hennel, sur la formation de cet acide, 13; composition de l'acide sulfo-vinique, représentée par deux formules différentes, 15; formule atomique de l'acide sulfovinique, 143; l'acide sulfovinique est du sulfate acide d'éther, sa composition, sa décomposition par la chaleur; Sérullas, *J.* XV, 59; découverte de l'acide sulfovinique par M. Dabit de Nantes, M. Gay-Lussac a considéré cet acide comme étant formé d'acide hypo-sulfurique et d'une matière organique, 135; M. Hennel a pensé que c'était de l'hydrogène bi-carboné uni à de l'acide sulfurique, et M. Sérullas a établi que c'était un sulfate d'éther, 136; *Voyez* ACIDE VÉGÉTO-SULFURIQUE.

— SULFUREUX. Le vinaigre radical de MM. Mollerat contient de l'acide sulfureux, *B.* I, 3; l'acide sulfureux fait repasser au violet la couleur de la violette, rougie par un autre acide, 14, comment agit l'acide sulfureux pour arrêter la fermentation, *B.* 3, 349; son emploi pour conserver le sang de bœuf, *B.* III, 567; procédé pour l'obtenir en grand, pour le mûtage, *B.* V, 350; il peut être liquéfié par un mélange frigorifique; Bussy, *J.* IX, 230; X, 138, 202—203; description de l'appareil propre à cet usage, et propriété de cet acide à l'état liquide, 203; son emploi pour congeler le mercure et l'alcool à 33°, 204; circonstances qui peuvent s'opposer à l'évaporation rapide de cet acide, et son emploi pour liquéfier le chlore, le cyanogène et le gaz ammoniac, 205; l'acide sulfureux ne s'oppose point à la fermentation en absorbant de l'oxigène, mais en se

combinant au ferment, *J.* XV, 610—611. *Voyez* MUTAGE.

—SULFUREUX ANHYDRE ET LIQUIDE. *Voyez* ci-dessus.

— SULFUREUX (HYPER-) anhydre et cristallisé, obtenu par Julien. *J.* VI, 249.

— SULFUREUX (HYPO-) Il se reconnaît par les sels de plomb et d'argent, manière dont il se comporte avec le nitrate d'argent. *J.* XII, 428—429.

—SULFURIQUE. Son emploi dans le traitement de la gale, *B.* I, 382; lorsqu'il est étendu d'eau, il n'agit point à froid sur le mercure; il dissout l'*oxide* de mercure séparé de l'*onguent* mercuriel, *B.* II, 203; son emploi comme réactif, 263; moyens pour reconnaître les sulfates de chaux ou de plomb dans cet acide, *B.* IV, (*note*) 465; son action sur l'alcool en différentes proportions et dans différentes circonstances; Boullay, *J.* I, 105 *et suiv.* *Voyez* ÉTHER SULFURIQUE. Son action sur l'éther sulfurique, 110; décomposé par l'hydrogène sulfuré; Vogel, 513—514; il ne contient point d'eau; son action sur le soufre et l'acide nitrique, par Doebereiner, *J.* II, 335; il décolore les sels de cuivre, *J.* IV, 491; l'acide sulfurique traité par le bois de bouleau, ou uni à l'huile volatile de lavande, forme des sels très-solubles avec le plomb et la baryte, *J.* VI, 2; par sa réaction à froid sur l'alcool, il se forme l'acide sulfovinique; Vogel, *J.* VI, 2—3; cet acide se forme aussi à chaud, 3—4; l'acide sulfurique ne précipite pas le kramérate de baryte, 39; sa préparation sans nitrate de potasse, 300; son action sur le ligneux, *J.* VI, 417 *et suiv.* *Voyez* LIGNEUX. Son action sur la soie, 224. *Voyez* SOIE. Sur la gomme et le sucre, 426; son action sur la gélatine, 432 *et suiv.* *Voyez* GÉLATINE. Sur le sucre de lait, 433; sur la fibre musculaire, 436. *Voyez* FIBRE MUSCULAIRE. Sur la laine, 439. *Voyez* LAINE. Son action sur les chlorures, par M. Vogel, *J.* VII, 493. *Voyez* chaque chlorure. Sa fabrication, par M. Payen, *J.* IX, 329; réaction de l'acide sulfurique sur le sulfate de fer; Bussy et Lecanu, *J.* XI, 341—343; l'acide sulfurique hydrâté peut s'obtenir de la distillation du proto-sulfate de fer, *J.* X, 381; on peut transformer cet acide en acide fumant, 382; le dépôt qui se forme pendant la concentration de l'acide sulfurique, est du persulfate de fer anhydre, *J.* XI, 340; action de l'acide sulfurique sur les sulfates de fer, 341—343; son action sur une solution de chlorure de sodium, 430—434; sur une solution de phosphate de soude, 437—438; sur une solution de nitrate de potasse, 440; examen et analyse d'un composé cristallisé, formé d'acide hyponitreux et d'acide sulfurique, par W. Henry, *J.* XIII, 112; sa composition, 116; comparaison de cette combinaison avec celle obtenue par MM. Clément et Desormes, 117; l'acide sulfurique produit par la combustion du soufre, dans les chambres de plomb, ne rapporte pas à beaucoup près ce que la théorie indique; Kuhlmann, *J.* XIV, 299; fabrication de cet acide par la combustion continue, 299—300; par la combustion intermittente, 300—301; l'acide sulfureux peut être absorbé par l'acide sulfurique et le colore, 301—302. *Voyez* la note de M. de Bussy, qui nie que l'acide sulfureux colore l'acide sulfurique, 302. Le soufre se dissout dans l'acide sulfurique et nuit beaucoup à la préparation de cet acide, 302—303; inconvénient de l'acide sulfurique faible qui peut contenir du soufre, 303; présence de l'acide sulfurique libre dans les vapeurs qui s'exhalent des eaux thermales d'Aix en Savoie, par M. Francœur, 340 *et suiv.*; l'acide sulfurique concentré absorbe la vapeur d'alcool, *J.* XV, 110; lorsqu'il est étendu d'eau, il n'agit plus de même, 111; combinaison de l'acide sulfurique et de l'acide nitreux: cette combinaison a été pour la première fois observée par MM. Clément et Desormes, qui la considérèrent comme une com-

binaison d'acide sulfurique et de deutoxide d'azote, *J.* XVI, 491—493; expérience pour établir la théorie de la formation de l'acide sulfurique d'après l'opinion de MM. Clément et Desormes, 493—494; M. Gay-Lussac démontra que la combinaison résultant de l'expérience précédente, est formée d'acide sulfurique et d'acide nitreux, d'autant plus que la même combinaison pouvait être obtenue en unissant l'acide sulfurique à l'acide produit par la distillation du nitrate de plomb, 494; M. Dulong ayant démontré que ce dernier était de l'acide hypo-nitrique, on a pensé que l'acide sulfurique entrait en combinaison avec lui, 494—495; M. William Henry analysa une combinaison semblable, et la trouva formée d'acide nitreux, d'alcide sulfurique et d'eau, 495; en faisant arriver un mélange de quatre volumes de deutoxide d'azote et d'un volume d'oxigène, proportion nécessaire pour

...

faire l'acide nitreux Az, ils sont entièrement dissous dans l'acide sulfurique; si l'un des deux gaz est en excès, il se sépare, 496; dans la combinaison de l'acide sulfurique et de l'acide hypo-nitrique, il se forme de l'acide nitrique, 496—497; autre expérience de M. Bussy, qui prouve que les cristaux observés dans les expériences précédentes, sont réellement formés d'acide sulfurique et d'acide nitreux, 497—498; théorie de la formation de l'acide sulfurique déduite de tous ces faits, 498—499; mémoire sur le composé cristallin qui se forme pendant la fabrication de l'acide sulfurique; Gaultier de Claubry (*ind.*), 767.

— SULFURIQUE ANHYDRE. On en obtient en distillant de l'acide sulfurique sur de l'oxide blanc d'arsenic, *J.* VI, 249; on en obtient aussi en chauffant l'acide sulfurique glacial de Nordhausen; Bussy, *J.* X, 369—370; l'acide obtenu par ce procédé ne dégage aucun gaz lorsqu'on le combine avec l'eau, 361, 370; en se combinant à la baryte anhydre, il ne dégage point d'acide sulfureux, 361, 370—371; lorqu'on pèse les produits de cette dernière expérience, on voit que l'acide ne contient que très-peu d'eau, 362, 371—373; caractère de cet acide anhydre, 373—374. *Voyez* ACIDE SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN et SULFATE DE FER.

— SULFURIQUE FUMANT. Sa densité et propriété remarquable d'enflammer le papier quand on y ajoute de l'eau, *B.* II, 102—103.

— SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN. Opinions de Lémery, Baron, Fourcroi et Vogel de Bayreuth, sur la nature de cet acide, *J.* X, 359—360, 375; propriétés de cet acide, 368—369; en le chauffant, on en obtient de l'acide sulfureux et de l'acide sulfurique anhydre, 369; manière dont on doit considérer l'acide de Nordhausen, selon M. Bussy, 374—375; la dissolution d'indigo dans cet acide, est d'une couleur pourpre, 379—380; procédé pour obtenir cet acide, 380 *et suiv.*; il peut avoir une densité seulement égale à celle de l'acide hydraté de commerce, 383; explication de ce fait, 382; résumé des propriétés de l'acide de Nordhausen et de ses moyens de préparation, 384. *Voyez* ACIDE SULFURIQUE ANHYDRE, SULFATE DE FER (proto-) et INDIGO.

— SULFURIQUE (hypo-) sa découverte par MM. Gay-Lussac et Welther, *J.* V, 183.

— TARTRIQUE. Se combine à l'acide borique, *B.* I, 470; son emploi comme réactif, *B.* II, 265; il se combine avec l'alcool qui l'empêche de cristalliser, *J.* I, 215; dissertation sur l'acide tartrique et sur sa combinaison avec l'acide borique, Thévenin; procédé pour l'obtenir en décomposant le tartrate acide de potasse par l'acétate de chaux, *J.* II, 420 *et suiv.*; combinaison de l'acide tartrique avec l'acide borique, 422; lettre relative à une erreur typographique de cette dissertation, 523; ses propriétés et sa classification, Desvaux, 444; ex-

sur une aiguille aimantée, *J.* VIII, 174; aimant d'une force magnétique considérable, employé pour combattre plusieurs maladies, *J.* XVI, 691.

AIR. Observations relatives à la purification de l'air par le chlore, par M. Magues, *B.* I, 186; perfectionnement des appareils portatifs, destinés à sa purification, d'après les procédés de Guyton de Morveau, par M. Boullay, *J.* II, 350 *fig.*; écoulement de l'air chaud dans des tubes; Péclet, *J.* XIV, 208.

AIRAIN. Cet alliage est susceptible de se tremper, *B.* VI, 326.

AIX. Les eaux thermales de cet endroit contiennent du gaz azote, une matière animale et du soufre, *J.* IX, 327.

AIX EN SAVOIE. Examen des eaux dites de soufre et de celles dites d'alun, et recherches sur la présence de l'acide sulfurique libre dans les vapeurs que dégagent les eaux de ces deux sources thermales; Francœur, *J.* XIV, 340 *et suiv.*; proportion des substances salines contenues dans ces eaux, 341; ces eaux contiennent de l'azote; opinion de MM. Gimbernat et Murray sur la manière dont le soufre se trouve combiné dans les gaz de ces eaux, 342; preuves à l'appui de la présence de l'acide sulfurique, 342—343, 344; bains de vapeurs, 343; composition des eaux dites de soufre, 345; composition de celles dites d'alun; hauteur de la place d'Aix et des sites environnans, 346; quantité d'eau fournie par la source d'eau de soufre, 347—348; forme du canivet par lequel l'eau de soufre arrive dans la cuve, 348.

AIX-LA-CHAPELLE (analyse des eaux sulfureuses d'), par MM. G. Reumont et J.-P.-J. Monheim, *B.* III, 11; par M. Lansberg, 90.

ALAMBIC A HAUTE PRESSION, par M. Frogier, *J.* VII, 236.

ALANTINE. Fécule particulière de l'aunée, *B.* II, 565.

ALBUM GRÆCUM. Son emploi médical en Orient, *J.* VI, 321.

ALBUMINE (sur la propriété dissolvante de l'), par M. Cadet, *B.* I, 557; elle dissout les oxides de fer et de cuivre, le sulfate de chaux et le carbonate de baryte, et ne dissout point les oxides blanc (1) et noir de mercure, le proto-chlorure de mercure, l'oxide rouge de plomb, l'oxide blanc d'antimoine, les carbonate et phosphate de chaux, le sulfate de baryte, 558; moyen de conserver l'albumine, par Plenck, 573; son action sur différentes combinaisons métalliques et sur l'iode, par M Peschier, *J.* II, 269; albumine considérée comme un hydrate, par Proust, *J.* IV, 360; analogie de l'albumine de l'œuf et de la fibrine; Berzélius, Guibourt, *J.* IX, 580—581; caractères qui distinguent l'albumine de la matière caséeuse; Soubeiran, *J.* XII, 52—53; l'albumine animale n'est pas identique avec l'albumine végétale; Soubeiran, 55. *Voyez* ALBUMINE VÉGÉTALE. L'albumine n'est point précipitée par l'ammoniaque, 163; l'acide hydrochlorique la colore en bleu; Caventou, 200; l'albumine ne se colore pas toujours en bleu par le contact de l'acide hydrochlorique; discussion académique sur ce sujet; *J.* XIV, 79; albumine qui n'a pu se colorer en bleu par l'acide hydrochlorique; Chevallier, 145; pour que la couleur bleue apparaisse, il faut que l'acide soit pur; Soubeiran, 147; l'albumine sèche se colore autrement que si elle était fraiche, 201; le gaz acide hydrochlorique la colore en rouge, 202; discussion académique sur la coloration de l'albumine par l'acide hydrochlorique; c'est un mauvais caractère pour la reconnaître, 253; circonstances dans lesquelles la couleur bleue apparaît, 257; l'albumine de l'humeur vitrée de l'œil et celle des semences du *dolichos urens* bleuissent par le contact de l'acide hydrochlorique, 313; l'albumine ne peut clarifier un décoctum de matières animales ou de lichen, qu'autant qu'on y ajoute un acide, *J.* XV, 294—296; l'albumine d'œuf,

(1) Probablement un sous-nitrate.

Voyez Brucine, Morphine et Huiles volatiles; discussion académique sur la préexistence ou la formation des alcalides dans les végétaux, lors de leur traitement par des agens chimiques, *J.* XII, 22; les difficultés que l'on éprouve pour obtenir les alcaloïdes, et les variations que l'on observe dans leurs propriétés, sont dues aux substances qui les accompagnent, *J.* XIII, 189; expériences pour démontrer la préexistence des alcaloïdes dans les quinquinas, 280 *et suiv.*; alcal. reconnus par l'iode et le chlore (*ind.*), *J.* XIV, 206, 373; alcal. extrait d'une espèce inconnue de quinquina, venant d'Arica; Pelletier, *J.* XV, 424; la teinture de noix de galle est l'antidote des alcaloïdes, 483; le chlore, le brôme et l'iode en neutralisent l'effet, 532, 650—651; alcaloïde extrait d'un quinquina indéterminé, par MM. Pelletier et Coriol, 566; différences qui existent entre cet alcaloïde et la cinchonine; l'acide nitrique le colore en vert, 567; sa capacité de saturation est moindre que celles de la quinine et de la cinchonine; l'azote est un de ses élémens, 568; rapport sur les mémoires envoyés au concours ouvert par la Société de pharmacie pour résoudre cette question : « Déterminer une série de caractères propres à faire distinguer les alcalis végétaux, soit entre eux, soit d'autres substances organiques, et assez exacts pour être appliqués dans des cas de médecine légale, » *J.* XVI, 372; premier mémoire de M. Donné : les réactifs donnent des indices incertains pour reconnaître les corps, il faut isoler ces corps pour s'assurer de leur existence, 373; procédé pour faire cristalliser les alcaloïdes et leurs combinaisons salines, pour en examiner les formes au microscrope, 374; des alcaloïdes mis séparément sous des cloches où l'on a placé, soit du brôme, soit du chlore, soit de l'iode, prennent une couleur particulière, excepté la picrotoxine, 375; ces corps simples forment des combinaisons réelles avec les alcaloïdes, 376; ces combinaisons ne sont plus vénéneuses, et la solution du docteur Lugol peut être donnée comme antidote des alcaloïdes, 377; «MM. les rapporteurs ayant examiné des alcaloïdes au microscope, ont observé des formes différentes de celles ci-dessus indiquées, 378; tableau représentant les couleurs obtenues par la réaction de l'iode et du brôme sur les alcaloïdes, 379; deuxième mémoire, de M. Merck : » division de ce mémoire, 380; recherche des alcaloïdes mêlés à des alimens, 381—382; dans les empoisonnemens par les alcaloïdes, l'usage du thé est préférable à celui du café; l'iodure de potassium est leur antidote, 382; tableau présentant les résultats obtenus par l'acide sulfurique mis en contact avec les alcaloïdes, 383, *versò*; les rapporteurs n'obtinrent pas des résultats semblables à ceux de l'auteur, 383, *rectò*; emploi du chlorure d'or et de l'hydrochlorate d'étain pour distinguer les alcaloïdes, 384; l'hydriodate de potasse peut recevoir un emploi avantageux; insuffisance des réactifs pour reconnaître les alcaloïdes, 385; dans une analyse organique, on pense quelquefois que l'on a séparé un alcaloïde que l'on précipite par la chaux, tandis que ce peut être un sous-sel de cette base, 476—477, et (*note*) 477; procédé de M. Sérullas pour distinguer les alcaloïdes (*ind.*), *J.* XVI, 764, 767.

ALCANNA des Orientaux. *Voyez* Lawsonia inermis, L. et Henné.

ALCEA rosea. Emploi de la matière colorante de ses fleurs, comme réactif, pour reconnaître les alcalis, *J.* VIII, 488.

ALCHIMIE. Époque de sa naissance, *J.* IX, 170.

ALCOATE. Combinaison renfermant les élémens d'un sel et ceux de l'alcool; préparation générale des alcoates, *J.* XV, 112—113.

— de chlorure de calcium. Graham; sa préparation, *J.* XV, 113—114; son analyse et sa composition,

(1) Probablement du chlorure d'oxide de potassium.

tivement à leur composition ; de Saussure, 480 ; terme de son ébullition ; Gay-Lussac, 482 ; alcool obtenu par la fermentation de la fécule, 494 ; congélation de l'alcool à 33°. par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, *J.* X, 204; les fruits d'asperge peuvent donner de l'alcool, *J.* VIII, 495; l'alcool de groseilles est très-agréable, 496; rectification de l'alcool de grains par le chlorure de chaux; Bulcholz, *J.* XI, 147; observation sur la manière dont agit l'alcool lorsqu'on l'emploie pour séparer des sels en dissolution dans l'eau, 441 — 442 ; lorsque l'ébullition de l'alcool a pu cesser en retirant le foyer qui le chauffait, on peut faire recommencer cette ébullition, en y ajoutant un corps étranger; Bostock, 515 — 516, 517; concentration de l'alcool dans des vessies, *J.* XII, 222 ; l'alcool infecté de matières animales peut être purifié par le chlorure de chaux, 373 ; en faisant passer un courant de chlore dans l'alcool, chaque fois que la lumière solaire traverse le vase où la combinaison s'opère, il y a inflammation et détonnation; Vogel, 628; dans cette expérience, il se forme de l'éther pesant, *hydrocarbure de chlore*, 629 ; action de l'alcool à différens degrés, sur le carbonate de potasse sec ou dissous; Guibourt, *J.* XIII, 103—106; alcool coloré par l'indigo, 547 ; analyse et composition de l'alcool ; Dumas et Polydore Boullay, *J.* XIV, 4—5, 15; selon M. Thenard, les éthers du troisième genre, paraissent formés d'un acide et d'alcool remplissant les fonctions de base, 113—114; alcool considéré comme un hydrate d'éther, 135 ; théorie de la formation de l'alcool pendant la fermentation, 139—140. *Voyez* Fermentation. Formule atomique de l'alcool, 143 ; en brûlant lentement, en contact avec le suboxide de platine, l'alcool se transforme en acide acétique, 409 ; rectification de l'alcool sur le chlorure de calcium, *J.* XV, 105—106, 109; lorsqu'on substitue la chaux ou chlorure de calcium, on obtient un peu d'éther et, de plus, l'alcool a une odeur empyreumatique, 107 ; rectification de l'alcool à une basse pression, en faisant absorber la vapeur d'eau par de la chaux, 107—112 ; temps que peut durer l'expérience, 108; on peut se passer d'une machine pneumatique pour cette opération, 109 ; en suspendant la chaux dans un nouet, à la voûte d'un appareil distillatoire, on parvient également à concentrer l'alcool ; l'acide sulfurique ne peut servir pour remplacer la chaux, parce qu'il absorbe la vapeur d'alcool, 110; l'alcool peut être substitué à l'eau dans l'appareil frigorifique de Leslie ; celui qui contient un tiers d'eau agit de même que celui qui est absolu; l'acide sulfurique, étendu d'eau, n'absorbe plus la vapeur d'alcool, l'eau absorbe la vapeur d'alcool, 111 ; le chlorure de calcium ne peut remplacer la chaux parce qu'il absorbe aussi la vapeur d'alcool, 112 ; l'alcool peut se combiner à différens sels, en proportions définies *Voyez* les Alcoates. Quantité de chlorure de calcium que l'alcool peut dissoudre, 113; solubilité du nitrate de magnésie dans l'alcool, 117; procédé pour distinguer l'alcool pur de celui de grains, qui n'a pas été purifié, 126; note sur l'altération de l'alcool dans les estagnons, par M. Cédié, 416 ; analyse de l'alcool, détermination du carbone, *J.* XVI, 598 ; détermination de l'hydrogène et de l'oxigène, 599—600.

— ammoniacal de la Pharmacopée russe, *B.* VI, 422.

— ammoniacal d'opium de la Pharmacopée d'Édimbourg, *J.* VI, 354.

— d'angélique, composé, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* III, 542.

— d'anis, composé, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* III, 542.

— de genièvre, composé, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* III, 542.

— nitrique. Contient de l'éther

ces alimentaires simples, et nouvel appareil pour leur analyse, par M. William Proust, *J.* XIV, 193; suite, 229. *Voyez* ANALYSE ORGANIQUE ULTIME, LES SUCRES, LES FÉCULES, LIGNEUX, ACIDE ACÉTIQUE, GOMME ARABIQUE, ACIDES OXALIQUE, CITRIQUE, TARTRIQUE, MALIQUE et MUCIQUE.

ALIXIA AROMATICA. Famille des apocynées. Son écorce, *J.* X, 258, 503; son origine, sa composition, 504.

— LAURINA. Apocynée à fleurs odorantes, *J.* XIV, 258.

ALIZARIN. Principe immédiat, extrait de la garance, par MM. Robiquet et Colin, *J.* XII, 407; Recherches pour se procurer le principe colorant de la garance, 408—410; il est volatil et cristallisable, 410; il diffère de la matière colorante obtenue par M. Kuhlmann, 408, 411; ce ne sont point les opérations chimiques qui en déterminent la formation, 411; l'alizarine est bien une substance pure, *J.* XIII, 447—448, 455—456; procédé de M. Kuhlmann pour obtenir l'alizarine, *J.* XIV, 353—354.

ALKERMÈS des Italiens. C'est un élixir, *B.* I, 192, et *B.* II, 30; le sirop d'alkermès peut se remplacer par le sirop kermesin, *B.* II, 183.

ALLANTOATES DE BARYTE ET DE PLOMB. Leur composition, par M. Lassaigne, *J.* VII, 565.

ALLANTOÏDE. Composition du liquide contenu dans la membrane allantoïde de la vache, *J.* VII, 562; il contient un acide particulier, 563. *Voyez* ACIDE ALLANTOÏQUE; pour les analyses annoncées à la fin de ce mémoire, *voyez* BILE et MÉCONIUM. L'allantoïde des oiseaux contient de l'acide urique, *J.* IX, 327.

ALLELUIA. Fournit le sel d'oseille, *J.* IX, 172.

ALLIACÉES à odeur de vanille; Virey, *J.* VI, 592; *voyez* 600.

ALLIAGE FUSIBLE. Employé pour sceller les pierres, *B.* II, 283; son usage pour prendre des empreintes, *B.* VI, 527.

— DE POTASSIUM ET D'ANTIMOINE. Sa formation en calcinant l'antimoine avec le tartrate acide de potasse, *J.* VI, 571—573; cet alliage décompose l'eau, 573; cette propriété est analogue à celle des pyrophores, et n'est due, ni au sulfure de potassium, ni à celui d'alumine, 573—578; le potassium ne se sépare pas de cet alliage par la chaleur, 578—579; combinaison de cet alliage avec le mercure, 580; son action sur l'alcool, 583; mouvemens de différens alliages de potassium en contact avec l'eau sur le mercure, 584; sans eau, 585 *et suiv.*; sa fusion avec l'acide borique, *J.* IX, 555; il ne se forme pas de bore, phénomènes de l'opération, 556; la découverte de cet alliage est due à Geoffroy, *J.* X, 631 *et suiv.*; il l'obtenait en calcinant l'antimoine diaphorétique avec du savon, 632 *et suiv.*

— TRIPLE DE POTASSIUM, D'ARGENT ET D'ANTIMOINE. Sa préparation, *J.* IX, 550; son aspect, 551.

— DE POTASSIUM ET DE BISMUTH. Sa comparaison avec celui d'antimoine, *J.* VI, 581; son tournoiement sur le mercure, 585; sa préparation, son emploi pour s'assurer de la sécheresse du gaz, *J.* IX, 551.

— TRIPLE DE POTASSIUM, DE CUIVRE ET D'ANTIMOINE. Sa préparation, son aspect, *J.* IX, 550.

— DE POTASSIUM ET D'ÉTAIN. Son action sur l'eau; Sérullas, *J.* VI, 582; son tournoiement sur le mercure, 587; sa préparation, *J.* IX, 552.

— DE POTASSIUM ET DE FER. Décompose l'eau. *J.* VI, 588.

— TRIPLE DE POTASSIUM, DE FER ET D'ANTIMOINE. Sa préparation, *J.* IX, 551.

— DE POTASSIUM ET DE PLOMB. Sa préparation; Sérullas, *J.* VI, 581; son tournoiement sur le mercure, 587; sa préparation, son aspect, *J.* IX, 552.

— DE POTASSIUM ET DE ZINC. Sérullas, *J.* VI, 28;

l'arbre qui les produit peut provenir d'une amaude douce, 292; elles fournissent une huile odorante, *ibid.*; fromage de ces amandes, 292—293; l'huile volatile d'amandes amères peut surnager l'eau; l'huile fixe, étant distillée, fournit de l'acide hydrocyanique et une huile volatile; examen de l'eau distillée d'amandes amères, 293; les amandes sont plus amères à la périphérie qu'au centre, 294; quantité d'huile que peuvent fournir ces amandes, 294—295; l'eau en développe l'odeur; elle réside dans l'huile volatile, ainsi que le principe amer, 295; lieu qu'occupe l'huile volatile, 295—296; *voyez* la note. Le suc des amandes amères non mûres ne prend l'odeur d'acide prussique que par la présence de l'ammoniaque; ce suc distillé ne fournit d'huile volatile qu'en y ajoutant de la magnésie ou une autre base; Robiquet, *J.* VIII, 294—295; matière cristalline et amère trouvée dans les amandes amères; Boutron et Robiquet, *J.* XVI, 88; résumé d'un mémoire de MM. Robiquet et Boutron, sur la formation de l'huile volatile d'amandes amères et sur l'amygdaline, 417.

— DOUCES. Leur analyse, par M. Boullay, *J.* III, 337; examen chimique de leurs enveloppes et de l'émulsion d'amandes abandonnée à elle-même, 338; solubilité de l'huile d'amandes douces dans l'alcool et l'éther sulfurique, 339; examen de la partie soluble dans l'eau, du marc d'amandes dont on a extrait l'huile, 340: c'est de l'albumine; séparation d'une matière gommeuse, 342; composition des amandes, 342; comparaison de l'émulsion d'amandes avec le lait des animaux, 343; extraction de l'albumine des amandes douces, et quelques considérations sur leur composition; Soubeiran, *J.* XII, 53—54.

— DU PRUNIER DES ALPES (pain d'). Empoisonnement causé par cette substance, et son contre-poison; Chancel, *J.* III, 275; réflexions à ce sujet, par M. Virey, 276.

— DE TERRE. *Cyperus esculentus*, L., *J.* VIII, 499.

AMANDIER SAUVAGE DE PERSE. *J.* IX, 211.

AMANITINE. Principe vénéneux des agarics à volva, étudié par M. Letellier, *J.* XVI, 115; son extraction de l'*agaricus bulbosus* (ou plutôt sa concentration), 111—114; son action sur les animaux, 115—117; caractères de cette substance, 117—118.

AMARANTHACÉES. Usage médical de plusieurs plantes de cette famille, chez les Indous, *J.* XIV, 517.

AMARANTHUS. Ce genre renferme des plantes alimentaires, *J.* VIII, 72.

— FARINIFERUS, Roxb. Cette plante est comestible, *B.* VI, 454.

AMARINE. Espèce de principe immédiat, établie par Desvaux, *J.* II, 451.

AMARINITE. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, *J.* II, 451.

AMAUROSE. Sa guérison par la cautérisation de la partie occipitale du crâne, *J.* XI, 277; guérie par le galvanisme, *J.* XII, 391.

AMBAVELLE A FLEURS BLANCHES. Son usage médical aux îles de France et de Bourbon, par M. Desvaux, *J.* III, 118; *voyez* 187. C'est un *hubertia*; Bory Saint-Vincent, *J.* IX, 232.

AMBRE GRIS. Des animaux qui le produisent et des moyens par lesquels on peut en obtenir de véritable; Virey, *J.* V, 385; confondu avec l'ambre jaune son homonyme, 386, 387; sa falsification par les Anglais, opinions de différens auteurs sur sa formation: produit d'arbres sous-marins, bitume, 388; masses énormes, fruit d'un arbre maritime mangé par les baleines, 389; cire d'abeilles, produit de cétacés, foie de poisson, fiente d'oiseau maritime, 390; matière avalée par les baleines, concrétion vésiculaire des cachalots, se tire des intestins d'une baleine, 391; excrément de baleine, 392; se trouve principalement chez les cachalots

amaigris, et paraît produit par la digestion des sèches avalées par ces animaux, 393; selon M. Virey, il paraît pouvoir se former sans le concours des cétacés, 394; endroits où on le trouve, 395; propriétés et aspect de l'ambre gris, substances qui lui sont associées, 396; substance particulière qui accompagne quelquefois l'ambre gris, 397; selon M. Virey, l'ambre est une espèce d'adipocire, accidentelle chez les cétacés qui en avalent *goulument*, 398; analogie de l'ambre gris et de l'adipocire, 399—400; résumé des travaux chimiques entrepris sur l'ambre gris, *J.* VI, 49; sa matière *adipocireuse* est de nature particulière et nommée *ambréine* par MM. Pelletier et Caventou, 50. *Voyez* AMBRÉINE. Comparaison de l'ambréine avec la cholestérine, et de l'ambre gris avec les calculs biliaires: les auteurs lui soupçonnèrent une même origine, 55—58; principe de l'ambre gris, comparé à la cholestérine; Vogel, 216—217.

— JAUNE. *Voyez* SUCCIN.

— NOIR. Mieux estimé que le gris, *J.* V, 392.

AMBRÉATES DE POTASSE (sur et sous-). Leur préparation, leurs propriétés, *J.* VI, 54—55.

AMBRÉINE, matière adipocireuse de l'ambre gris, B. L. Son extraction, *J.* VI, 50; sa solubilité, sa fusibilité, 51; elle est insaponifiable, 52; acide ambréique, 53. *Voyez* ACIDE AMBRÉIQUE. Comparaison de l'ambréine avec la cholestérine, 57; l'ambréine peut se transformer en acide cholestérique, par l'action de l'acide nitrique, selon M. Vogel; 217.

AMER DE L'ALOÈS. Procédé pour l'obtenir, son emploi en teinture, *J.* XVI, 551.

— CINCHONIQUE DE REUSS. *Voyez* AMER KINIQUE.

— D'INDIGO OU — DE WELTER. *Voyez* ACIDE CARBAZOTIQUE.

— KINIQUE. Nom donné par Reuss à un principe amer qu'il trouva dans le quinquina, *J.* I, 500; son extraction, 497—498; ses propriétés, 498—499.

AMÉRIQUE. L'Amérique a été habitée par un peuple que l'on ne connaît plus, *J.* XIV, 92; peuplades inconnues, trouvées en Amérique, 94; crânes des anciens Indiens d'Amérique, envoyés à l'Institut, 322.

AMIDON. Procédé pour l'extraire des céréales, en détruisant le gluten par la fermentation; inconvénient de ce procédé, *J.* V, 340; procédé par lequel on évite la fermentation, 341; l'amidon fourni par ce dernier procédé n'est pas identique à celui que donne le premier, 342; composition de l'amidon de froment, selon MM. Gay-Lussac et Thenard, Ure et W. Proust, *J.* XIV, 233—234; cette composition a de l'analogie avec celle du sucre de canne, 235. *Voyez* EMPOIS (1).

AMIDINE. Ce que c'est; comment elle se comporte avec l'iode, *J.* XII, 201; c'est le produit de l'altération spontanée de l'empois; ses propriétés, *J.* XV, 131 — 132.

AMIDONITE. Nom donné à la fécule; Desvaux, *J.* II, 447.

AMMÉDÉ, *Leontice chrysogonum*, plante anti-psorique des Orientaux, *J.* IX, 209.

AMMONIAC (gaz). Son action sur les métaux, à une température élevée, *B.* V, 73; liquéfaction par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, *J.* X, 205; le cuivre qui a servi pour décomposer le gaz ammoniac par la chaleur, a changé de densité et augmenté de poids, *J.* XIV, 320 — 321.

AMMONIACAUX (sels). Leur action sur l'oximuriate de mercure, par M. Planche, *J.* I, 48. *Voyez* DEUTO-CHLORURE DE MERCURE; ACÉTATE D'AMMONIAQUE; PHOSPHATE D'AMMONIAQUE et OXALATE D'AMMONIAQUE.

(1) Le nom d'amidon n'appartenant qu'à la fécule du froment, et ayant été souvent confondu avec celui de fécule qui a une acception plus étendue, c'est sous ce dernier qu'on a réuni tout ce qui peut avoir rapport aux propriétés chimiques de l'amidon, afin que l'on saisisse mieux l'ensemble des travaux entrepris sur cette matière.

AMMONIAQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 261; les vapeurs blanches produites autour d'un bouchon humecté d'acide hydrochlorique, ne sont pas toujours une preuve de la présence de l'ammoniaque, *B.* IV, 70; l'ammoniaque, dans laquelle on a fait passer un courant d'acide carbonique, ne précipite point à froid le muriate de chaux; Vogel, *B.* VI, 263; son action sur l'eau de chaux, 268—269; précipitation du proto-nitrate de mercure par l'ammoniaque, pour préparer le mercure soluble d'Hahnemann; Guibourt, *J.* VI, 218—220; l'ammoniaque se combine en deutoxide de mercure, 221—222; précipitation du deuto-chlorure de mercure par l'ammoniaque, et nature du précipité, 222—223; ce précipité est un oxichlorure ammoniacal de mercure; preuves à l'appui, 224; autre procédé pour préparer cette combinaison, 225; emploi de l'ammoniaque contre l'ivresse; Girard, *J.* VII, 287; on peut la transformer en acide hydrocyanique et *vice versâ*, 487; quelques usages de l'ammoniaque, *J.* IX, 332; moyens pour en reconnaître la pureté; son analyse, 333; elle se combine au deutiodure de mercure, *J.* IX, 381, 383; procédé suivi par M. Soubeiran, pour déterminer la quantité d'ammoniaque contenue dans le sel alembroth, *J.* XII, 188—191; l'ammoniaque peut déterminer un précipité dans une solution de nitrate d'argent; note, 212; en calcinant de la fibrine avec de la potasse, on obtient plus d'ammoniaque que lorsqu'elle est seule, *J.* XIII, 13; ammoniaque contenue dans les argiles, 282 et suiv.; action de l'acide nitreux sur l'ammoniaque, 326 *et suiv.* *Voy.* ACIDE NITREUX; ammoniaque reconnue par l'acide acétique en vapeur, 481, 487; capacité de saturation de l'ammoniaque, en volumes, XIV, 136—137; extraction de l'ammoniaque des urines; de l'hydrochlorate d'ammoniaque, qui paraît pur, peut donner de l'ammoniaque ayant une odeur empyreumatique, *J.* XV, 359; action de l'ammoniaque sur les sels d'argent solubles et insolubles, 438; sensibilité de l'ammoniaque pour reconnaître le cuivre, *J.* XVI, 516—517.

— LIQUIDE. Sa formule atomique, *J.* XIV, 143.

AMMONIURE D'ARGENT. Sa préparation en décomposant, par la potasse, une solution de chlorure d'argent dans l'ammoniaque, *J.* XIII, 615; théorie de cette opération, 616.

— DE CUIVRE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 273.

— DE MERCURE (deuto-). Sa préparation, par M. Guibourt, *J.* II, 310.

— DE MERCURE (proto-). Sa composition selon M. Guibourt, 365.

AMNIOS. Composition du liquide renfermé dans la membrane de ce nom, chez la vache, par M. Lassaigne, *J.* VII, 563—564; Vauquelin et Buniva avaient pris l'allantoïde pour l'amnios. *Voy.* ALLANTOÏDE et ACIDE ALLANTOÏQUE.

AMOMUM DES ANCIENS. Substances auxquelles les anciens l'ont attribué, *J.* XIV, 270—271; signification du mot *amomum*, 275.

— AFZELII. C'est le *cardamomum majus* à graines luisantes, *J.* XVI, 296.

— CURCUMA. L. Quantité de fécule fournie par les racines de cette plante, *J.* XVI, 308.

— GRANA PARADISI. Produit la graine de paradis, et diffère de l'*amomum maniguetta*, *J.* XVI, 296.

AMPUTATION DE LA CUISSE dans l'article (Moyen proposé par M. Delpech pour l'), *J.* XIV, 321.

AMYGDALINE. Matière cristalline et amère des amandes amères, *J.* XVI, 427; sa composition, 609.

AMYRINE; Bonastre (*ind.*), *J.* XIV, 352; sa composition, *J.* XVI, 597.

AMYRIS AMBROSIACA, W. Fournit la résine du coumier; *B.* VI, 244.

— KATAF. Produit la myrrhe, selon Forskal, *J.* XV, 282.

ANABASIS APHYLLA. Plante contenant de la soude, employée pour le blanchiment, en Orient, *J.* IX, 210.

ANACARDE OCCIDENTALE. Se donne pour l'orientale; leurs caractères, leurs différences, *B.* VI, 272—273.

— ORIENTALE. Se confond avec l'occidentale; ses caractères, ses propriétés, *B.* V, 273; Confection d'anacarde, de Mesué et Gratarola, 274; réformée, 275; ses usages en médecine, 276.

ANACARDIUM OCCIDENTALE. Sa feuille cause l'ivresse, *J.* XIII, 23.

ANALYSE DES EAUX MINÉRALES (*histoire de l'*), *B.* IV, 189.

ANALYSE ORGANIQUE. Description *de l'appareil* employé par M. Chevreul pour analyser le liége, *J.* II, 344, *fig.*; conseils à suivre dans une analyse végétale, *J.* IV, 185—189; emploi des sels neutres dans les analyses organiques, *J.* XI, 174, 322, 365. *Voyez* SOLUBILITÉ, OPIUM. Remarque sur l'extraction des acides par l'alcool, 191—192; lorsqu'on cherche des alcaloïdes, on peut être induit en erreur, parce que la magnésie contient quelquefois du carbonate de soude, 351—352.

— ORGANIQUE, ULTIME. L'appareil de M. Thomson pour faire les analyses organiques, paraît affecté d'une cause d'erreur, *J.* VIII, 387; observations sur la détermination des gaz et de la quantité d'eau, 558 et 567—568; procédés de MM. Gay-Lussac et Thénard, de M. Berzélius, de M. de Saussure et de M. Gay-Lussac, 581; description de ce dernier procédé, consistant à brûler la substance organique avec le deutoxide de cuivre; manière de disposer et de conduire l'expérience, 582—585; manière de déterminer l'azote et l'acide carbonique, 585—587; manière de déterminer la quantité d'eau formée, par le calcul, 587—588; par le chlorure de calcium, 589; exemple d'une analyse et réduction des données primitives, 590; procédé suivi par J. Lavini pour trouver la composition élémentaire de l'huile de laurier-cerise, *J.* IX, 297 *et suiv.*; détermination de la quantité d'oxigène, en réduisant complétement l'oxide de cuivre par l'hydrogène, Dumas et Polydore Boullay, *J.* XIV, 4—5; procédé et appareil de M. William Proust, pour analyser les substances organiques qui ne contiennent point d'azote, 193—196; usage de l'appareil, 196—198; ses avantages, 198—199; conseils pour bien faire les analyses ultimes, 241; substances analysées avec cet appareil. *Voyez* les SUCRES, les FÉCULES, LIGNEUX, ACIDES ACÉTIQUE, OXALIQUE, CITRIQUE, TARTRIQUE, MALIQUE, MUCIQUE, GOMME ARABIQUE; il est avantageux, pour la précision d'une analyse élémentaire, d'amener tous les élémens à l'état de gaz pour les mesurer, *J.* XV, 279; exposition d'un procédé de MM. Henri fils et Plisson, qui obtiennent l'hydrogène à l'état gazeux en décomposant l'eau par le potassium, 280; description rapide des procédés suivis par plusieurs savans; procédé de MM. Gay-Lussac et Thenard; procédé de M. Gay-Lussac, son perfectionnement par M. Bérard et par M. Chevreul, *J.* XVI, 250; procédé de MM. Pelletier et Dumas; procédé de M. Andrew Ure, perfectionnemens apportés par MM. Gay-Lussac et Liebig; procédés de MM. Berzélius et de Saussure, 251; procédé de M. Proust, 251—252; par la mesure des volumes des substances gazeuses, on en apprécie plus facilement le poids qu'avec des balances, 253; appareils et procédés pour faire l'analyse élémentaire d'une substance; Henry fils et Plisson: premier appareil où l'on peut chasser l'air par le mercure ou le remplacer par un gaz, 254—256; même appareil modifié, où le gaz qui doit remplacer l'air est produit dans le tube lui-même, 257; matières employées dans les analyses élémentaires, 258; classification des substances que l'on peut soumettre à l'analyse, 260; il est avantageux de ne pas déterminer plus d'un ou deux élémens

à la fois ; matières formées par deux élémens ; procédé des anciens chimistes ; les procédés modernes séparent les élémens ou les amènent à un état de combinaison bien connu, *ibid.* *Détermination du carbone*, 1er. exemple : substances non azotées, fixes ou peu volatiles, solides ou liquides, 261 ; 2e. exemple : substances non azotées, volatiles, solides ou liquides, 293 ; 3e. exemple : substances azotées, solides et liquides, fixes ou volatiles ; 264. *Détermination de l'hydrogène* : dans les procédés antérieurement en usage, l'hydrogène s'évaluait par la perte éprouvée par l'analyse ou, par contre-épreuve, par le poids de la quantité d'eau formée ; mais, dans ce procédé, l'hydrogène est évalué en volume par la décomposition de l'eau par un alliage d'antimoine et de potassium facile à obtenir, et dont les auteurs indiquent la préparation, 265—268 ; 1er. exemple : substance azotée ou non, fixe ou peu volatile, 268 ; 2e. exemple : substance azotée ou non, volatile, 269 ; 3e. exemple : addition à l'appareil indiqué pour déterminer la quantité d'hydrogène, 270 ; expériences faites sur l'eau pour essayer ce procédé, 271—273. *Détermination de l'azote*, 1er. exemple : substances fixes ; 2e. exemple : substances volatiles, 275. *Détermination de l'oxigène*, 276 *et suiv.* ; 1er. exemple : substances fixes ou peu volatiles non azotées, 280 ; 2e. exemple : substances non azotées, volatiles, 281 ; 3e. exemple : substances azotées fixes, non volatiles, 283 ; 4e. exemple : modification apportée à ce procédé, 284. *Détermination du soufre*, 285 ; 1er. exemple : substances fixes et volatiles, 286 ; 2e. exemple : 287 ; 3e. exemple : 288. Explication de la planche représentant les appareils dont il est question dans le mémoire précédent, 291 ; suite du mémoire de MM. Henry fils et Plisson, 581 *et suiv.* PARTIE PRATIQUE : dessiccation des substances organiques, 582 ; pesée des matières organiques et leur mélange avec les corps nécessaires pour leur combustion, 584 ; précautions générales, 585—586 ; noms de plusieurs substances soumises à l'analyse pour servir d'exemple ; analyse du sucre : détermination du carbone, 587 ; détermination de l'hydrogène, 591 ; quantité d'hydrogène déterminée par celle de l'eau formée, et sur la pesée, 593 ; détermination de l'oxigène, 595 ; composition du sucre, de l'acide kinique et de l'amyrine ; précaution à prendre pour les substances très-carbonées ; substances non azotées, volatiles, 597 ; analyse de l'alcool : détermination du carbone, 598 ; détermination de l'hydrogène et de l'oxigène, 599 ; essais pour obtenir plusieurs élémens à la fois : carbone et oxigène des substances non azotées ; 600 ; exemple sur le sucre, 602 ; on peut en même temps évaluer la quantité d'eau formée, et par conséquent celle de l'hydrogène ; analyse des matières azotées, solides ou liquides, fixes ou volatiles : matières azotées solides ou fixes, 603 ; détermination du carbone et de l'azote, 605 ; détermination de l'hydrogène et de l'azote séparément, *ibid.* ; détermination de l'oxigène, 606 ; exemple sur l'asparagine, mode d'apprécier l'oxigène par la pesée, 608 ; composition de l'amygdaline et de l'asparagine, 609 ; matières azotées volatiles, exemples sur les sels ammoniacaux, 610—611 ; analyse des substances sulfurées, 611 ; solides et liquides, fixes ou volatiles, 613 ; analyse du sulfocyanure d'argent, *ibid.* sa composition, 614 ; l'oxide de fer donne presque le même résultat que l'oxide de cuivre dans les analyses ultimes, (*note*) 613.

— NORMALES. Plusieurs d'entre elles sont affectées de causes d'erreur, *J.* IX, 176—177.

ANANAS. Son odeur imitée par la *salvia sclarea*, *B.* I, 425.

ANATOMIE. Écorché artificiel, préparé par M. Auzou, *J.* XI, 178.

ANDABRE, départ. de l'Aveyron. Composition des eaux froides, ferru-

root desséchée à différentes températures; W. Proust, *J.* XIV, 234; cette composition a beaucoup de rapports avec celle du sucre de miel, 235; la racine du *curcuma angustifolia*, Roxb., fournit de l'arow-root préférable à celui du *maranta arundinacea*, *J.* XIV, 459; l'arow-root a des grains plus volumineux que ceux de l'amidon, *J.* XV, 131; un volume donné d'*arow-root*, pèse plus qu'un même volume de moussache, 132.

— DES INDES ORIENTALES vient du *maranta arundinacea*, et de l'*amomum angustifolia*, *J.* XVI, 297. *Voyez* MARANTA INDICA.

ARRACHA. Ombellifère vénéneuse qui fournit une fécule vénéneuse, *J.* XVI, 761.

ARRACK. Eau-de-vie préparée dans l'Indostan, *J.* XIV, 462—463; arrack des Chinois, 508.

ARSÉNIATE D'ARGENT. Trouvé dans du nitrate d'argent sur lequel on avait rectifié de l'acide nitrique, *J.* XI, 487—489.

— DE CINCHONINE. Cristallise difficilement, *J.* VII, 59.

— DE COBALT. Est soluble dans l'acide nitrique, *J.* XV, (*note*) 292.

— DE FER. Ne se décompose point entièrement par la calcination, *J.* XIV, 606—607.

— DE QUININE. Il peut cristalliser, *J.* VII, 86.

— DE SOUDE. Sa préparation et son emploi comme fébrifuge; par M. Fodéré, *B.* II, 322; note sur la préparation simultanée de ce sel et de l'acide acétique, en décomposant l'acétate de soude par l'acide arsenique; Boullay, *B.* III, 263; arséniate de soude liquide de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* I I, 540.

ARSENIC. Moyens employés pour le reconnaître lorsqu'il est mêlé à d'autres substances, *B.* I, 372; moyen de le reconnaître dans le soufre, 564; observations sur ce sujet, *B.* II, 415; l'arsenic métallique n'est pas susceptible d'empoisonner, *B.* VI, 282; emploi de ses préparations en médecine, *J.* V, 324; arsenic contenu dans plusieurs antimoines du commerce; Sérullas, *J.* VI, 588; les préparations antimoniales, usitées en médecine, contiennent de l'arsenic; Sérullas, *J.* VII, 425; procédé pour reconnaître l'arsenic en le transformant en alliage avec l'antimoine, 438; le chlorure d'antimoine et l'émétique ne contiennent pas d'arsenic, 433, 435, 436, *voyez* la note au bas de cette page; procédé des alliages pour reconnaître l'arsenic dans les empoisonnemens, 438—439; procédé de Klaproth pour reconnaître l'arsenic dans l'antimoine, *J.* VIII, 155—156; densité de l'arsenic; Guibourt, *J.* XII, 25; note sur une combustion spontanée de l'arsenic métallique que, sous le nom de *cobalt*, on emploie pour détruire les mouches, *J.* XIII, 433, 450—451; procédé pour reconnaître les plus petites traces d'arsenic uni au soufre, par MM. Geiger et Reimann, *J.* XV, 11; action de l'arsenic sur la potasse à différentes températures; Soubeiran, *J.* XVI, 337—339; action de l'arsenic sur la soude et la baryte hydratées, 339; sur la chaux hydratée, la baryte et la chaux caustiques, 340. *Voyez* ACIDE ARSENIEUX.

ARSENITE D'ARGENT. Ne se convertit point en arseniate par l'action de l'acide nitrique, *J.* XI, 488—489.

— DE CUIVRE. Action de la potasse sur cette combinaison; Vauquelin, *J.* IX, 230; procédé pour le preparer, 560.

ARSENIURE DE CUIVRE. Obtenu en décomposant le sulfate de cuivre par l'hydrogène arseniqué; son analyse et sa composition; Soubeiran, *J.* XVI, 346—347.

— DE ZINC. Étant traité par l'acide sulfurique étendu d'eau, ou par l'acide hydrochlorique, donne de l'hydrogène arseniqué pur, *J.* XVI, 337; l'alliage inattaquable qui reste dans le vase opératoire n'est point de l'hydrure d'arsenic, mais un sous-arseniure de zinc, 350.

— D'HYDROGÈNE. Il en existe deux, un solide et l'autre gazeux, *J.* XVI,

335. *Voyez* Hydrogène arseniqué et Hydrure d'arsenic.

— métalliques. M. Soubeiran ne put obtenir d'arseniures métalliques en décomptant les arseniates, *J.* XVI, 337.

ARTS CHIMIQUES (de plusieurs substances employées dans les), et dont l'origine est peu connue; Cadet, *J.* I, 464.

ARTEMISIA coeruléscens. Plante employée comme fébrifuge en Italie, *B.* VI, 346.

ARTHRITIS. Guérie par l'usage du colchique; par M. Want, *J.* I, 192; emploi de l'acétate d'ammoniaque dans cette maladie, *J.* XII, 262.

ARTOCARPUS incisa, arbre à pain. Quantité de fécule fournie par le fruit de cette plante, *J.* XVI, 313; analyse de ce fruit, 313 *et suiv.*; albumine, 314—315; ce fruit est très-aqueux, 315; savon végétal, proportions de fécule, d'albumine et de savon végétal contenus dans ce fruit, 316; examen du marc de ce fruit, 317; sa composition, 319.

— ioca. Contient une fécule peu agréable, *J.* XVI, 313.

ARUM. Plusieurs plantes de ce genre ont des feuilles comestibles, *J.* VIII, 71; recherche infructueuse du principe âcre de la racine d'arum, *J.* XII, 156—157; emploi des diverses parties des *arum* dans l'Indóstan, *J.* XVI, 511; la fécule fournie par plusieurs plantes du genre *arum*, est peu abondante et désagréable, *J.* XVI, 312—313.

— colocasia. Confondu avec les *nymphæa lotus et nelumbo*, L. par Pline, *J.* IX, 28; sa racine est alimentaire, naturelle d'Égypte; cette plante est naturalisée en Italie; les Arabes le nomment *koulkas*, 29.

ARUNDO-DONAX. Analyse de la racine de cette plante, par M. Chevallier, *J.* III, 244. *Voyez* Canne de Provence.

ASARUM europæum, L. Analyse des racines de cette plante, par MM. Lassaigne et Faneulle, *J.* VI, 561; sa composition, 565; indication d'une analyse de la racine de cette plante, par M. Regimbeau qui y a trouvé une matière particulière (asarine). La racine d'*asarum* se substitue à celle d'ipécuanha, *J.* XIV, 200.

— canadense. Son emploi contre le tétanos, par le docteur Firth, *J.* VI, 88.

ASCLÉPIAS. Plusieurs plantes de ce genre sont alimentaires, *J.* VIII, 73; les Indous remplacent l'ipécacuanha par plusieurs racines de plantes du genre asclépias; d'autres plantes sont considérées comme antisyphilitiques et d'autres comme caustiques, *J.* XIV, 511.

— asthmatica, W. Fournit une racine vomitive, *B.* VI, 245.

— curassavica. Émétique, *J.* III, 463.

— gigantea, L. K. et Mirbel. Histoire naturelle et toxique de cette plante par M. Ricord-Madiana, sa synonymie, *J.* XVI, 92; espèces observées aux Antilles, 93; lieu où croît l'asclépias géant, 94; sa description très-détaillée, 94—97; les chenilles du papillon, la jeune négresse, dévorent les feuilles de *l'asclepias curassavica*, à côté de *l'asclepias gigantea*, sans toucher à ce dernier, 97; ces chenilles en mangent cependant les feuilles quand on ne leur donne pas d'autre nourriture, 98; expériences qui constatent la propriété vénéneuse du suc laiteux de *l'asclepias gigantea*, 98—102; le suc laiteux desseché est moins actif; 102—103; le décoctum de la racine fraiche de cette plante est vénéneux, 103—104; la racine sèche est aussi très-dangereuse, 104—105; analyse du suc laiteux, 105; sa composition, 108.

— procera, Forsk., *B.* VI, 245; ses feuilles sont recouvertes d'une matière sucrée, 246; il produit de la manne, *J.* XIII, 346.

— syriaca (analyse de l'), par John, *B.* VI, 77.

ASMONICH. Nom du *cinchona fusca*, *B.* II, 316; l'asmonich des Péruviens paraît être un *quina nova*, *J.* XVI, 229.

ATOMES ÉLÉMENTAIRES. Leurs poids relatifs ; Berzélius, *J.* IX, 208.

ATRACTYLIS GUMMIFERA ; L. Note sur la matière glutineuse, usitée dans l'Orient, que produit cette plante, *J.* XII, 256.

ATRIPLEX. Ce genre contient des espèces alimentaires, *J.* VIII, 72.

ATROPATE D'ATROPIN. Son existence, *J.* IX, 377.

ATROPINE. Sa découverte, par Brandes, *J.* VI, 47 ; ses propriétés, 290, 529 ; composition du sulfate d'atropine, 530 ; son extraction, quelques-unes de ses propriétés physiques, 548 ; sels d'atropine, 548, 549 ; sa capacité de saturation, 549 ; doutes élevés sur son existence, *J.* XIV, 256 — 257 ; atropine obtenue par M. Tilloy, 626, 635 ; son extraction, 658 — 659 ; ses propriétés, 659 — 660 ; le procédé de M. Tilloy pour obtenir l'atropine n'a pas réussi aux rapporteurs, et la matière que, sous ce nom, il a envoyée à l'académie de médecine, n'est pas une substance pure, *J.* XV, 184 — 185.

AUDINAC (analyse de l'eau minérale d'), par MM. Lafont et Magnes, *B.* II, 177.

AUGIA SINENSIS ; Loureiro. Produit le vernis de la Chine, *J.* XV, 526.

AULNE, *Betula alnus*, *L.* Peut avantageusement remplacer le chêne pour le tannage des cuirs ; Cadet, *J.* III, 105 ; quantité de principe tannant qu'il renferme, 104.

AUNÉE (analyse de la racine d'), par M. Funke, *B.* II, 565 ; propriétés de l'huile cristallisée, 566 ; resumé, 568.

AURADE. Matière cristalline, particulière, extraite de l'huile volatile de fleurs d'oranger ; Plisson, J. V, 156. *Voyez* HUILE VOLATILE DE FLEURS D'ORANGER.

AURICULAIRE BLEUE, *Telephora cærulea*, Schadrer. Son analyse par M. Chevallier, *J.* VI, 505 ; nature de son principe colorant, 507 ; sa composition, 508.

AURONE MALE, proposée comme succédanée du thé, par M. Pesche ; *J.* I, 186.

AURORE BORÉALE. Les aurores boréales exercent, à de très-grandes distances, une action sur l'aiguille aimantée ; Arago, *J.* XIV, 154 ; XV, 314 ; aurores boréales observées en Amérique, *J.* XV, 262.

AUTOCLAVE. Avantage de son emploi pour préparer différens médicamens, *J.* VI, 315 ; préparation du sirop de tolu et des tablettes de bouillon, au moyen de l'autoclave, par M. Grammaire, 367.

AVA ou KAWA. Recherches sur la racine qui porte ces noms, par M. Virey, *J.* XII, 117, 122.

AVESNES (composition de l'eau minérale d'), *B.* II, 75 ; composition de l'eau de la grande fontaine d'Avesnes, par M. Tordeux, *J.* VII, 396.

AVIS. Le journal de pharmacie ne reçoit que les annonces scientifiques, *J.* IV, 239 ; avis aux correspondans du journal, *J.* V, 513.

AVOCATIER. Synonymie de cet arbre, son origine à l'île de France, sa hauteur, *J.* XV, 42 ; description de l'avocatier ; il y en a six variétés, 43 ; on mange son fruit, il est aphrodisiaque, 44 ; autres propriétés de ce fruit, des insectes le dévorent à Caraccas, il n'en est pas de même aux Antilles, 45 ; description du noyau, il contient une liqueur propre à marquer le linge ; son amande n'est pas vénéneuse, 46 ; analyse chimique du fruit de l'avocatier, 84 *et suiv.* ; fibrine végétale, 86 ; composition de l'huile jaune, 87 ; huile verte, 87 — 88 ; laurine, 89 — 91 ; gomme, 92 — 93 ; huile jaune, 93 ; ligneux, 94 ; composition générale du fruit de l'avocatier, 94 — 95 ; analyse chimique de la graine de l'avocatier, 143 *et suiv.* : amidon, 144 ; amidine, matière céroïde, soluble dans l'eau, 145 ; extractif, 146 ; matière qui tache le linge d'une manière indélébile, extrait noirâtre, 148 ; savon végétal, huile roussâtre, 149 ; sa composition, 150.

B

— DE FLEURS. Résine du grand millepertuis de montagne, *J.* III, 120, 187.

— DE GÉROFLE de la Pharmacopée de Vienne, *B.* I, 452.

— DE GILÉAD des Anglais. Son origine présumée, *J.* VIII, 337.

— DES ILES de France et de Bourbon. C'est une plante du genre *baccharis*, *J.* VII, 188—190.

— DE LUGATEL (note sur le), par M. Henry, *J.* XII, 269.

— DE LA MECQUE. Propriétés de la sous-résine de ce baume; Bonastre, *J.* VIII, 574; elle est semblable à celle de l'élémi, *J.* IX, 179; coloration de l'huile volatile de ce baume, par l'acide nitrique, *J.* XI, 532.

— OPPODELDOCH ANGLAIS (formule du), *B.* II, 33; formule de ce baume par Parmentier, *B.* III, 143; observations sur le baume oppodeldoch, par M. Plisson, *J.* XII, 592 et 645; par M. Desmarest, 645; les herborisations du baume oppodeldoch sont dues à du bi-margarate de soude ou de potasse, *J.* XIII, 131—133; l'ammoniaque est la cause de la teinte opaline du baume oppodeldoch, 132; on peut préparer le baume oppodeldoch avec le bi-margarate de soude, (*note*) *ibid.*; baume préparé par distillation, selon M. Plisson, 135; formule d'un baume oppodeldoch offrant de belles ramifications et une belle teinte opaline, *J.* XIII, 153; c'est l'eau qui fait que le baume oppodeldoch n'est point parfaitement transparent, 155—156; les cristaux de ce baume ne contiennent pas d'acide oléique, 156; précautions à prendre pour obtenir des cristaux, 157—158; la cristallisation du baume oppodeldoch est due à du sous-stéarate de chaux; Schwrahe, 366.

— SEC DU PÉROU. Sa résine se comporte avec l'acide sulfurique, comme celle du benjoin, *J.* XII, 41. *Voyez* BENJOIN.

— NOIR DU PÉROU (distillation du), par Lichtenberg, *B.* I, 285; sa falsification par le copahu se reconnaît au moyen de l'acide sulfurique; composition de ce baume, *B.* II, 263; l'éther peut servir à séparer le baume du Pérou noir mêlé au copahu, (*note*) 263; la résine du baume du Pérou présente quelque différence dans sa coloration par l'acide sulfurique, d'avec celle des autres baumes, *J.* XII, 43; baume noir du Pérou, contenant une substance cristalline, *J.* XIII, 149—150; elle est formée d'acide benzoïque, 150.

— RAKASIRA. Son origine est mal indiquée dans le Dictionnaire des Sciences médicales, *J.* VI, 537; VII, 99 *et* 141.

— DE SALAZAR. Sa formule, *J.* VII, 575.

— SAXON de la Pharmacopée de Vienne, *B.* I, 452.

— DU DOCTEUR SANCHÈS contre les rhumatismes, *B.* V, 402.

— SCHAVEZIEN de la Pharmacopée de Vienne, *B.* I, 453.

— DE SUCRIER DE MONTAGNE. Contient une huile volatile qui se colore en rouge par l'acide nitrique, *J.* XI, 530—531, 532, 535; son origine éclaircie; Bonastre, *J.* XII, 485—486; ses caractères physiques, 487; son analyse, même page *et suiv.*; propriétés de l'huile volatile de cette résine, 488—489; résine soluble, 492; sous-résine, 492—494; composition du produit résineux du sucrier, 494—495.

— TRANQUILLE. Sa préparation avec des plantes pulpées et desséchées, *J.* VII, 424—425.

— DE VIE, externe, de la Pharmacopée russe, *B.* VI, 425.

BAYMAROUM. Bulbe du *nymphæa lotus*, *J.* IX, 27.

BDÉLIUM. Son analyse par M. Pelletier, *B.* IV, 52; sa composition, 53; son étymologie, *J.* VI, 392; incertitude de son origine, *J.* IX, 339; il ne se colore point en violet par l'acide nitrique, comme le fait la myrrhe, *J.* XV, 290.

BÉDÉGUAR. Ce que c'est, *J.* VI, 163; son organisation, IX, 316.

bitumes naturels, comparés à ceux du goudron provenant de la distillation sèche du bois; Berzélius, *J.* XV, 218. *Voyez* BOIS.

BIXA ORELLANA. Fournit le rocou, *J.* XIII, 231.

BLAK DROP. Gouttes noires usitées en Angleterre; n'ont pas toujours une préparation identique, il paraît qu'on y ajoute du suc de réglisse; elles doivent contenir une fois plus d'opium que les gouttes de Rousseau et quatre fois plus que le laudanum, *J.* XV, 246. *Voyez* GOUTTES NOIRES.

BLANC DE BALEINE. Sa solubilité dans l'alcool et dans l'éther, *B.* II, 260; action des alcalis sur cette substance, par M. Braconnol, et note par *M.* Boullay, *J.* I, 397; *composition* du blanc de baleine, fusible à 47°; Théodore de Saussure, *J.* VI, 468; il provient d'un cachalot et non d'une baleine, *J.* IX, 337; sa distillation par MM. Bussy et Lecanu, *J.* XII, 618; opinion de MM. Thouvenel et Chevreul sur les produits de cette opération, 619; produits obtenus par MM. Bussy et Lecanu, 619—620; analyse de ces produits, 620—622; leur composition, 622; difficultés que l'on éprouve pour saponifier le blanc de baleine et pour s'assurer que la saponification est complète, 626. *Voyez* CÉTINE et ÉTHAL.

— DE BISMUTH. Procédé pour l'obtenir toujours d'un beau blanc; Cadet, *B.* I, 46.

BLANCHIMENT. Extrait du Dictionnaire Technologique, *J.* X, 311.

BLANCHISSAGE à la pomme-de-terre; Cadet-de-Vaux, *J.* VI, 300—301.

BLAPS GIGAS et FATIDICA. Ces insectes *émettent* un acide, *J.* XIII, 26.

BLÉ. Poids d'un hectolitre de différentes espèces de blés, *J.* III, 69; quantités de farine, de gruau et de son que ces blés fournissent; les blés germés, moisis ou autrement avariés, ne lèvent généralement pas, 70; cette plante ne dépasse pas le soixantième degré de latitude; Virey, 530; le blé desséché à l'étuve se conserve dans les silos sans y germer, *J.* XIII, 342.

— FRANÇAIS. Examen analytique de sa farine comparée à celui de farine de blé d'Odessa, *J.* VIII, 51; tableau comparatif des propriétés du pain de blé d'Odessa, de blé français et de farine dite de gruau, 56. *Voyez* BLÉ D'ODESSA.

BLÉ D'ODESSA. Examen analytique de sa farine, comparé à celui de la farine de blé français; Henry, *J.* VIII, 51; quantité d'eau qu'elle absorbe pour prendre la consistance pâteuse, quantité de gluten, 52; amidon rude, croquant sous la dent; l'eau de lavage est amère, sucre, gomme, 53; fer, détermination des sels, 54; le pain de blé d'Odessa est amer, 55; tableau comparatif du pain de blé d'Odessa, de blé français et de pain blanc, dit de gruau, 56; tableau représentant les résultats comparatifs des expériences faites sur ces trois farines, 56 *bis*.

BLESSURES ENVENIMÉES. Emploi des ventouses dans le traitement de ces blessures; Barry, *J.* XII, 195.

BLEU DE PRUSSE. Phénomènes qui qui se passent pendant sa distillation, et recherches sur sa nature; Gay-Lussac, *J.* II, 72; expériences sur l'amidon mêlé au bleu de Prusse, par M. Vincent; *J.* IV, 325; procédé pour le séparer de l'alumine qu'il peut contenir, 326—327; emploi avantageux du nitrate de fer, pour préparer cette couleur, par M. Raimond, 427; s'enflamme à une basse température; Vauquelin, 504; sa distillation; examen du gaz produit pendant cette opération, 505—506; examen du résidu; il contient de l'oxigène, 506; action de la limaille de fer sur le bleu de Prusse, et sa composition la plus probable, 507; son analyse et sa composition, *J.* VI, 381—383; les teinturiers devraient préparer d'avance les solutions de sulfate de fer pour teindre au bleu de Prusse, 383; huile empyreumatique animale, em-

ployée à la fabrication du bleu de Prusse, par M. Haënle, *J.* VII, 197; sa nature; comment on peut considérer sa composition, *J.* X, 312; essai sur la préparation du bleu de Prusse, par M. Gautier, *J.* XIII, 11 *et suiv.* *Voyez* FIBRINE, AMMONIAQUE, CYANOGÈNE et HYDRO-FERRO-CYANATE DE POTASSE. Teinture de la laine par le bleu de Prusse, *J.* XIII, 562; époque de cette découverte, 621; teinture de la laine par le bleu de Prusse, par M. Raymond fils, *J.* XIV, 586 *et suiv.*; la composition du bleu de Prusse est incertaine, *J.* XVI, 211—212; les bleus de Prusse, préparés avec ou sans alumine, étant traités par la potasse, donnent un résidu d'oxide ferrique; le même corps, donnant par la chaleur des produits oxigénés et hydrogénés, ne peut être considéré comme un simple cyanure; selon M. Berzélius, il existe deux cyanures de fer, un soluble et l'autre insoluble, leur préparation, 212; les proto-sels de fer, traités par l'hydro-ferro-cyanate de potasse; il se forme un précipité blanc qui peut être considéré comme un prussiate triple de potasse contenant plus de fer que le précédent, 213; c'est ce précipité qui, en absorbant l'oxigène, se transforme en bleu de Prusse, 213—214; avec le peroxide de fer, on n'obtient pas directement une belle couleur bleue; le bleu de Prusse du commerce ne doit point son insolubilité à l'alumine qu'il contient, 214; le prussiate soluble paraît contenir du cyanure de potassium et être une combinaison en proportions définies, 214—215; le bleu soluble ne peut être considéré comme un sous-sel; il existe peut-être quatre degrés différens de combinaisons de cyanures de fer et de potassium; circonstances nécessaires pour obtenir la formation du bleu de Prusse soluble; difficultés qu'on éprouve pour préparer le cyanure de mercure par le bleu de Prusse privé d'alumine par un acide, 216; phénomènes qui se passent dans la précipitation du sulfate ferreux par l'hydro-ferro-cyanate de potasse, employés en différentes proportions, 216—218; ces faits sont une preuve que le bleu de Prusse n'est soluble que sous l'influence du cyanure de potassium; Robiquet, 218. *Voyez* HYDRO-FERRO-CYANATE DE FER.

BLÉVILLE. Analyse de l'eau minérale de cet endroit, par M. Dupray, *B.* II, 523; sa composition, 526.

BLUTOIR PHARMACEUTIQUE employé en Allemagne. Sa description, par C.-L. Cadet, *B.* I, 276.

BOIS. Observations sur les infusions de bois, qui paraissent opalines, *B.* V, 279; produits de la distillation du bois, *J.* VI, 509. *Voyez* ACIDE PYROLIGNEUX. Mémoire sur les produits huileux et résineux de la distillation sèche du bois; Berzélius, *J.* XV, 217 *et suiv.*; le goudron que l'on obtient, change de couleur à mesure que la distillation s'achève, 217—218; sa comparaison avec les bitumes naturels; il se sépare en deux produits: 1°. huiles empyreumatiques; leurs propriétés, 218—219; 2°. résines empyreumatiques, 219; résine empyreumatique acide du bouleau, 219—220; sa décomposition par une longue ébullition dans l'eau; c'est une combinaison d'une matière particulière avec l'acide acétique, 220; propriétés de cette matière, 220—222; observations sur la résine empyreumatique acide, et ses produits, 222—223; distillation de la résine précédente, privée de son acide, 224; examen du liquide aqueux et acide provenant de la distillation du bois, 224 *et suiv.*; sa composition, sa distillation; examen du produit liquide, 226; concentration du liquide avant sa distillation, examen du résidu, 226—227; il contient un extrait brunâtre, soluble dans l'alcool (extrait empyreumatique) qui renferme de l'azote, 227; autre extrait, insoluble dans l'alcool; matière analogue à l'ulmine, et résine empyreumatique, 228; le bois se transforme en acide ulmique par l'action de l'a-

C

nent un précipité, les liqueurs chauffés, saturées par l'ammoniaque et concentrées donnent de la caféine, 236; ce procédé en a procuré lorsque ceux de MM. Robiquet et Pelletier n'en donnaient pas, 235—236; extraction de la caféine du café torréfié, 237—238.

CAFEYER. Sa culture en Arabie, *J.* VIII, 247.

CAHINCA CHICOCCA ANGUIFUGA, Mart. La racine de cette plante contient une matière amère, acide et cristalline, une substance analogue à l'acide pectique, mais ne renferme pas d'émétine comme l'avait pensé M. Brandes; l'alcool en extrait une matière gluante, *J.* XV, 537; le principe amer est diurétique, tandis que la poudre et l'extrait de la racine purgent, 538; maladies pour lesquelles on fait usage de la racine de cahinca, *J.* XVI, 466—467; lieux où on la trouve, terrain où elle croît, 467; caractères botaniques et histoire naturelle de la plante nommée cahinca, 468—470. *Voyez* aussi CHIOCOCCA RACEMOSA et CHIOCOCCA ANGUIFUGA. Recherches chimiques sur la racine de cahinca; séparation d'une matière grasse verte, possédant l'odeur de la racine, 470—471; la liqueur aqueuse, dont on a séparé la matière grasse, donnait des signes d'acidité; ni l'alcool, ni l'éther ne purent en séparer de matière cristalline, 471; précipitée par le sous-acetate de plomb, le précipité quoique lavé, retenait toute l'amertume de la racine, et le liquide contenait de l'acétate de chaux, 472; le précipité traité par l'hydorgène sulfuré, la matière amère resta encore unie au sulfure de plomb, 472—473; ce sulfure traité par l'alcool, donna des cristaux de matière amère (acide cahincique); résumé des matières isolées par les précédens procédés, 473. *Voyez* ACIDE CAHINCIQUE. Formules de plusieurs médicamens préparés avec la racine de *cahinca*; Béral, 779 *et suiv.*; l'alcool à 22° est le véhicule le plus propre pour extraire les principes de cette racine, 783. *Voyez* CHIOCOCCA ANGUIFUGA.

CAINCA. *Voyez* CAHINCA.

CAJEPUT. Coloration de l'huile volatile de cajeput par l'acide nitrique, *J.* XI, 534. *Voyez* MELALEUCA.

CAIL-CEDRA. Ecorce fébrifuge, employée par les nègres d'Afrique, *J.* IX, 522, 523.

CAIL-CEDRA (bois de), du Sénégal. Usité en ébénisterie, provient d'un *cedrela*, *J.* IX, 58.

CAL DES OS. Analogue au tartre des dents; Laugier et Vauquelin, *J.* XII, 5.

CALAG. Arbre de la famille des apocynées, produit le bois amer de l'île de Bourbon, *J.* VIII, 242.

CALADIUM ESCULENTUS. Quantité de fécule fournie par cette plante, *J.* XVI, 312.

CALAGUALA. Histoire naturelle de cette plante, par M. Chaumeton, *J.* II, 193.

CALAMINE. Onguent de calamine de la pharmacopée Suédoise, *J.* V, 84.

CALAMUS AROMATICUS des anciens. Son origine prétendue, par M. Guibourt, *J.* XI, 172.

— DRACO et CAL: ROTANG, L. produisent une espèce de sang-dragon, *J.* XIII, 229.

CALCAIRE d'une formation marine plus récente que celle du calcaire grossier, *J.* XIII, 350—351.

CALCIUM. Sa découverte, *B.* I, 333.

CALISAYA, *B.* II, 300. *Calisaya arollada* ou *C. de Quito*, 301; *C. de Plancha*, 302; *C. de Santa-Fé*, 303.

CALCUL, (rapport sur un) ou concrétion pierreuse, sortie par le rectum, par MM. Dubuc, Lebert et Robert, *J.* IV, 59—65; extrait d'un ouvrage du docteur Marcet, sur les maladies calculeuses, cet extrait renferme assez de détails sur la partie chimique des calculs, 84; tableaux représentant la composition de calculs trouvés sur 181 personnes opérées et le résultat des opérations, 90.

— ADIPEUX. *Voyez* TUBERCULES ADIPEUX.

CALCULS ALBIPERLÉS. Nom donné à des calculs évidemment formés

d'une grande quantité de cholestérine, par J. Moretti, *B.* IV, 34.

— DES AMYGDALES (composition d'un); Laugier, *J.* XII, 202.

— BILIAIRE, contenant du picromel; Orfila, *B.* V, 75; examen d'une substance cristallisée, contenue dans les calculs biliaires humains; Chevreul, *J.* II, 550; cette substance est un principe immédiat particulier, 560; calcul biliaire contenant du picromel; Caventou, *J.* III, 369; résumé, 373; examen chimique d'un calcul biliaire, suivi d'observations sur la nature de l'ambre gris; Vogel, *J.* VI, 215; analyse de deux calculs biliaires, dont un contenait du picromel, par M. Joyeux, *J.* XIII, 550—552; calcul biliaire d'un gros volume, qui a traversé le canal cholédoque, *J.* XV, 74; calcul biliaire ne contenant ni cholestérine, ni résine de la bile; son examen physique, *J.* XVI, 196—197; son analyse, 197—198; sa composition, 199; analyse de la substance glaireuse qui enveloppait ce calcul, 200.

— INTESTINAL. Examen de plusieurs calculs intestinaux, par M. Robert, *J.* VII, 154; les uns sont de cholestérine et de matière jaune de la bile, 154—156, et les autres de mucus, 156—162.

— MURAL. Analyse d'un calcul mural, par M. Caventou, *J.* XVI, 750; sa composition; le malade dont il provenait, mangeait beaucoup d'oseille, 751.

— D'OXALATE DE CHAUX, trouvé chez une personne qui faisait usage de l'oseille, *J.* XII, 545.

— D'OXIDE CYSTIQUE. Leur examen chimique, par M. Robert, *J.* VII, 165—172.

— DE PHOSPHATE DE CHAUX uni à une petite quantité de phosphate de magnésie, trouvé chez une personne suivant un régime animal, *J.* XII, 545.

— SALIVAIRE D'UN ANE. Son examen par M. Caventou, *J.* XI, 465. *Voyez* 475.

— SALIVAIRE DE CHEVAL. Ses caractères physiques, *J.* XI, 465—466; son examen chimique, par M. Henry fils, 466 *et suiv.*; sa composition, 469. *Voyez* 475.

— URINAIRE. Examen de plusieurs calculs d'acide urique; Robert, *J.* VII, 162 *et suiv.*; résumé des moyens indiqués par M. Berzélius, dans un ouvrage intitulé : de l'*Emploi du chalumeau*, pour reconnaître ces calculs, *J.* VIII, 419; calculs d'acide urique et d'urate de soude, 420; calculs d'urate d'ammoniaque, de phosphate de chaux, de phosphate ammoniaco-magnésien, d'oxalate de chaux, 421; calculs siliceux et d'oxide cystique, 422; division des calculs de nature saline par le moyen d'un courant voltaïque, dans l'intérieur de la vessie, sans léser cet organe; Prévost et Dumas (*ind.*), *J.* IX, 277; composition d'un calcul friable; Laugier, *J.* X, 258—262; calcul volumineux, extrait de la vessie d'une femme d'Angers, *J.* XI, 131 *et suiv.*; composition de ce calcul, selon M. Henry fils, et analyse de l'urine de la même femme, par M. Proust, 139; calcul urinaire de nature ferrugineuse, 153; sa composition, 155; examen du calcul vésical d'un cochon; Caventou, 465; *voyez* 475. Appareil pour dissoudre la pierre dans la vessie, *J.* XII, 319; réclamation pour la priorité de l'invention de l'instrument de M. Robinet, par M. Dudon, 433; sonde qui cause un bruit facilement appréciable, lorsqu'elle touche un calcul, 434; Examen de quelques calculs urinaires, par M. Boutron-Charlard, 556; leur composition, 559; instrument propre à mesurer le volume des calculs dans l'intérieur de la vessie; Leroi d'Étiolles, *J.* XIII, 199; calculs urinaires artificiels, *J.* XV, 443; procédé pour dissoudre les calculs dans la vessie; Dubouchér (*ind.*), 653.

— XANTHIQUE. Observé par M. Laugier; sa distinction de l'oxide cystique, *J* XV, 535.

CALICANTHUS ARBORESCENT, *J.* XIV, 427.

CALICOCCA. Genre de plante qui

203 ; on ajoute du poivre dans l'emballage; extraction de l'huile volatile de cannelle, 204 ; les anciens auteurs nommaient la cannelle καρφή, et les Arabes la nomment encore *kerfeh*, *J.* XIV, 81 ; *voy.* 273, 275 ; l'acétate de potasse ne développe pas l'odeur d'acide hydrocyanique, en agissant sur l'eau de cannelle, *J.* XV, 649.

— DE CEYLAN (des variétés de la), par Rouelle l'aîné, *B.* VI, 193 ; par M. Virey, 199 ; on en distingue plusieurs espèces, leurs noms indigènes, 193 et suiv ; époque à laquelle on écorce les cannelliers, la cannelle sent le camphre et en contient dans quelques circonstances, il n'y a que le liber qui soit primitivement aromatique, 197 ; quantité de cannelle produite annuellement par l'île de Ceylan (*note*) ; l'écorce ne se reproduit pas, un pigeon en dissémine la semence, 198 ; analyses comparées de la cannelle de Ceylan et de celle de la Guyane, Vauquelin, composition de cette dernière, *J.* III, 433 ; cannelle de Ceylan, 434 ; elles contiennent du tannin, 436.

— BLANCHE. Observations sur cette écorce, par M. Henry, *J.* V, 480 ; son analyse, 483 ; résumé de cette analyse, 488 ; caractères chimiques qui la distinguent de l'écorce de Winter, 495 ; *voy.* une note de M. Guibourt, sur le mot COSTUS, quelquefois appliqué à cette écorce, 496 ; tableau présentant ses caractères comparés à ceux de l'écorce de Winter, 497 ; son examen chimique par MM. Petroz et Robinet, *J.* VIII, 197 ; elle contient une matière cristalline, 198—199 ; une matière amère, *ibid* ; sa comparaison avec l'écorce du *carapa* et composition de la cannelle blanche, 200 ; il existe deux variétés de cannelle blanche, 202.

CANNELLE-VORE. Espèce de pigeon qui se nourrit des fruits du cannellier et les disperse, *B.* VI, 198 et 208.

CANNELLIER. Sa description, *B.* VI, 200 ; écorçage des branches, 203 ; ses racines fournissent de bon camphre, 205 ; distinction des espèces de cannelliers qui fournissent la cannelle, 205 et suiv. ; cannellier transporté à l'île de France, à Cayenne et aux Antilles, 207 ; précautions inutiles des Hollandais, pour conserver le monopole des épiceries, 208 ; cannellier cultivé en France, *J.* XIV, 259.

CANTHARIDE. Emplâtre de cantharides, de la pharmacopée suédoise, *J.* V, 84 ; cantharides vendues après en avoir extrait ce que l'alcool peut dissoudre, *J.* VI, 546 ; les hérissons peuvent en manger sans danger, *J.* VIII, 173 ; dangers résultant de l'emploi de l'huile dans l'empoisonnement par les cantharides, *J.* VIII, 540 ; discussions académiques sur l'action vésicante et comparée des cantharides vermoulues et non vermoulues, *J.* XII, 152, 262, 317, 389 et 435 ; les cantharides pulvérisées grossièrement, passent pour être plus actives que celles qui sont réduites en poudre fine, aspect des cantharides vermoulues, 549 ; description de l'insecte qui ronge les cantharides, 550 — 551 ; c'est une tique, *ibid* ; cette tique n'est pas vésicante, parties qu'elle attaque dans la cantharide, 553 ; les cantharides vermoulues sont moins actives que celles qui sont intactes, 552 ; mais elles sont réellement vésicantes, 553 ; résumé des expériences faites sur les cantharides vermoulues, 556 — 558 ; moyen employé par M. Guibourt pour éviter la vermoulure des cantharides, 557 et 580 ; parties de la cantharide qui sont rongées par l'*anthrenus muscorum*, 577 —578 ; les excrémens des *anthrenus* nourris avec les cantharides ne sont point vésicans ; manière dont agissent la vermoulure des cantharides, les parties respectées par les insectes qui les dévorent, les cantharides entières, l'intérieur de l'abdomen et du thorax, les élitres, les antennes et les pates, 578—579 ; le camphre, l'huile volatile de térébenthine et le pétrole ne préservent pas les cantharides des insectes qui les détruisent, 580—581 ; emploi de l'acide pyroli-

gueux pour le même usage, 581 ; rapport favorable sur un mémoire de M. Audouin, sur les cantharides, 651 ; Hippocrate rejetait les parties dures des cantharides ; la vermoulure contient peu de cantharidine, *J.* XIII, 25 ; conservation des cantharides par le sublimé corrosif, 341 ; par la dessication à l'étuve, 342 ; les cantharides vermoulues contiennent le *dermestes lardarius*, *J.* XIV, 39 ; l'eau distillée sur les cantharides peut se charger de principes délétères, 363.

— DES ANCIENS. *Mylabris cichorii*, *J.* XIV, 67. *Voyez* MYLABRE DE LA CHICORÉE.

— DES CHINOIS. *Mylabris pustulata*, *J.* XIV, 67.

CANTHARIDINE. Le mylabre de la chicorée contient de la cantharidine, et plusieurs insectes vésicans paraissent en contenir aussi, *J.* XIV, 68, 95 ; elle est volatile, 363.

CAOUTCHOUC. Réflexions sur son origine et sa préparation, *B.* VI, 316 ; liste des plantes qui produisent du caoutchouc, par M. Virey, 320 ; ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 458 ; manière dont il se comporte avec l'éther sulfurique ; Bonastre, *J.* VIII, 575 ; examen chimique du suc laiteux qui, en s'épaississant, produit le caoutchouc, par M. F. Cadet-de-Gassicourt, *J.* XI, 343 ; action de l'alcool, de l'éther sulfurique et de la potasse, 346 ; action de l'ammoniaque, des acides et de la chaleur, 347 ; il s'épaissit et brunit par le contact de l'air, 344, 348 ; composition du caoutchouc liquide, 349 ; les petites poches de caoutchouc peuvent être ramollies par la chaleur et soufflées pour les étendre, *J.* XIV, 312 ; usage des vessies de caoutchouc pour remplir le soufflet des lampes à chalumeaux ; le caoutchouc résiste aux acides, 314.

CAOUTCHOUC INDIGÈNE DU FIGUIER. Son extraction, *B.* VI, 317 ; action de l'éther et de l'alcool, 318 ; ses propriétés, sa purification, 319.

— DE L'OPIUM. Sa composition ; Girardin, *J.* XIV, 247.

— DU THIBET. Sa composition, *B.* VI, 77.

CAPBERN (analyse de l'eau minérale de), par M. Save, *B.* I, 146 ; composition, 156.

CAPHOPICRITE. Principe colorant de la rhubarbe ; Henry : ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 451 ; c'est une combinaison de rhabarbarin et de matière brune insoluble dans l'eau ; Caventou, *J.* XII, 23.

CAPOTES DE SANTÉ. Note sur un article du *Dictionnaire des sciences médicales* ; Cadet, *J.* VII, 29.

CAPOUR-BARROS. Camphre de Barros, *J.* VII, 144.

CAPRARIA BIFLORA, L. Sert pour remplacer le thé ; Virey. *J.* I, 88.

CAPSICUM ANNUUM, L. Annonce de la découverte d'un alcaloïde dans le fruit de cette plante, *J.* VI, 374 ; Ses jeunes pousses sont alimentaires, *J.* VIII, 73.

CAPUS. Composition de l'eau minérale de cet endroit, *B.* II, 74.

CAPVERN. Analyse des eaux minérales de cet endroit, *J.* I, 266.

CARABUS SAPONARIUS, Olivier. Insecte employé au Sénégal, pour faire du savon ; Virey, *J.* VI, 90.

CARAGATES. Usités en médecine ; Virey, *J.* III, 185.

CARAGNE (gomme). Son analyse par M. Pelletier, *B.* IV, 241.

CARAIBES (liqueurs des), *J.* I, 476.

CARAPA. Description de cet arbre et de ses produits, *J.* V, 49—50. *Voyez* HUILE DE CARAPA. Son écorce contient un principe alcalin, *J.* VII, (*note*) 293 ; elle est fébrifuge, 349—350 ; son origine, 350—351 ; *voyez* plus bas ; sa description, 351 ; comparaison des propriétés chimiques du décoctum de carapa, avec celles des décoctum des quinquina gris et rouge, 351—352 ; extraction d'une matière alcaline, 356, 357 ; examen des matières alcalines, 359—360 : composition de l'écorce, 361—362 ; notice sur l'arbre de carapa et autres espèces voisines, rangées dans leur ordre naturel ; Virey, 411.

— GUIANENSIS. Ses fruits fournissent une huile amère, *J.* X, 506.

CARBAZOTATES. Combinaisons d'acide carbazotique et d'une base salifiable : ils sont cristallisables, *J.* XIII, 390; leurs propriétés générales, 391; propriétés du carbazotate de baryte, 391—392; carbazotates de potasse, de soude, d'ammoniaque, de baryte, de chaux, de magnésie de cuivre, d'argent, de protoxide de mercure, 392; les carbazotates ne sont point des réactifs aussi avantageux qu'on l'avait pensé; Soubeiran, *J.* XIV, 311.

CARBONATE ALCALIN. Manière dont les carbonates alcalins se comportent dans la précipitation des sels; Soubeiran, *J.* XVI, 525 *et suiv.* *Voyez* SAFRAN DE MARS APÉRITIF et SULFATE FERRIQUE.

— D'AMMONIAQUE (sous-). Sa préparation en grand, *B.* II, 12; sa rectification, 14; procédé pour l'obtenir presque aussi beau que celui d'Angleterre; Pelletier, *B.* III, 69; proportions pour le préparer, *J.* VII, 45.

— D'AMMONIAQUE. Ce sel, qui précipite toute la chaux d'un sel calcaire, n'agit plus aussi efficacement lorsqu'il est mêlé à un sel magnésien, *J.* XI, 159—162; *voyez* 315.

— D'AMMONIAQUE, obtenu en faisant passer un courant d'acide carbonique dans de l'ammoniaque liquide, ne précipite point à froid le muriate d'ammoniaque; Vogel, *B.* VI, 263; son action sur l'eau de chaux, 268, 269.

— D'AMMONIAQUE (bi-). Sa formule atomique, *J.* XIV, 143.

— DE BARYTE. Sa solubilité dans l'albumine, *B.* IV, 558.

— DE CHAUX employé pour décolorer, *J.* IV, 518 *et suiv.*; le carbonate de chaux peut-il exister simultanément avec l'hydrochlorate de magnésie dans les eaux minérales? *J.* VI, 146; il décompose l'acétate de plomb, 515; carbonate de chaux trouvé dans les plantes, *J.* XII, 162; causes qui ont pu présider à sa formation, 325; influence du carbonate de chaux pour la formation des acides dans les végétaux, et l'accroissement de ces mêmes végétaux, *J.* XV, 348; il ramène au bleu la couleur de tournesol, rougie par un acide, *J.* XVI, 204; influence des eaux calcaires sur la teinture, 205.

— DE CUIVRE AZURÉ. Doit sa couleur à l'eau, *J.* IV, 493.

— DE CUIVRE VERT, malachite. Doit sa couleur à l'eau, *J.* IV, 493.

— DE FER. Se dépose dans les eaux qui contiennent le bi-carbonate, *J.* IV, (*note*) 387.

— DE FER (proto-). Son altération; sa transformation en safran de mars apéritif, *J.* XVI, 527.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, HYDRATÉ (BI-); sucre de canne; Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 143.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, BI-HYDRATÉ (BI-); sucre de raisin; Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 143.

— DE MAGNÉSIE Procédé suivi près de Vienne, pour l'obtenir léger, *B.* I, 424; sa pulvérisation, *B.* III, (*note*) 511; à quoi tient la légèreté de celui préparé en Angleterre, et procédé pour en obtenir de semblable, *B.* IV, 345; le carbonate de magnésie s'ajoute au pain pour le rendre plus léger, par M. E. Davy, *J.* III, 64. *Voyez* les expériences de M. Vogel, 65 *et suiv.* Carbonate de magnésie contenant du sélénium; Horst, *J.* XI, 145; carbonate de magnésie extrait des eaux-mères des salines de Salins, *J.* XIII, 255.

— DE MAGNÉSIE (bi-). Ne décompose pas le sulfate de chaux dans les eaux minérales, *J.* VI, (*note*) 146; ce sel ne peut exister qu'en solution dans l'eau; sa formation et son analyse; Soubeiran, *J.* XIII, 598—600; il s'en forme lorsqu'on prépare le carbonate basique des officines, 600.

— DE MAGNÉSIE, neutre. Sa formation, et procédé suivi par M. Berzélius pour l'analyser, *J.* XIII, 595; procédé suivi par M. Soubeiran, 595—596; ses propriétés, 596—598; sa composition, 597.

— DE MAGNÉSIE des officines. C'est un sel basique ; sa composition, selon Berzélius, vérifiée par M. Soubeiran, *J.* XIII, 594—595 ; phénomènes qui se passent lors de la précipitation de ce sel par le carbonate de soude, en décomposant le sulfate de magnésie ; Soubeiran, 600.

— DE MORPHINE. Sa cristallisation ; Sertuerner ; *J.* III, 440.

— DE MORPHINE (sous-). Sa préparation ; Sertuerner, *J.* III, 440.

— DE PLOMB. Sa fabrication aux environs de Vienne, par C.-L. Cadet, *B.* I, 391. *Voyez* une note, 520.

— DE POTASSE (1). Son emploi dans les teintures résineuses, *B.* I, 311 ; carbonate de potasse produit par la décomposition spontanée du tartrate acide de potasse, *B.* II, 208 ; emploi du carbonate de potasse comme réactif, 271 ; note sur sa préparation, en faisant déflagrer le nitrate de potasse avec le tartrate acide de potasse ; Guibourt, *J.* V, 58 ; procédé pour faire cristalliser le carbonate de potasse ; Fabroni, *J.* X, 450 ; ce sel diffère de celui qui n'est pas cristallisé, *J.* XII, 208 ; ces deux sels sont identiques, 320 ; preuves expérimentales, 338—339 ; analyse de quelques sels vendus sous le nom de carbonate de potasse ; Lebreton, 314 ; action réciproque de l'alcool à différens degrés et du carbonate de potasse sec ou dissous (huile de tartre) ; Guibourt, *J.* XIII, 103—106. *Voyez* 54 et la note.

— DE POTASSE (bi-). Ne sépare point entièrement la chaux de la magnésie, selon M. Dulong d'Astafort, *J.* XI, 158—159 ; description de l'appareil employé par MM. Planche, Boullay, Boudet et compagnie, dans leur fabrique d'eaux minérales, pour préparer le bi-carbonate de potasse, *J.* XII, 359 *et suiv.* ; le bi-carbonate de potasse se forme en préparant l'hydro-ferro-cyanate de potasse, en calcinant les matières animales avec le nitrate de potasse, *J.* XIII, 16 ; il contient une fois plus d'acide que le carbonate ordinaire, *B.* II, 426.

— DE SOUDE LIQUIDE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 271 ; influence du temps sur un mélange sec de carbonate de soude et de sulfate de magnésie, *J.* XII, 131 ; carbonate de soude cristallisé sous des formes différentes, *J.* XIV, 174.

— DE SOUDE (bi-). Son emploi dans le traitement médical des calculs urinaires ; Robiquet, *J.* XII, 124 *et suiv.* ; c'est au bi-carbonate de soude que l'eau de Vichy paraît devoir ses propriétés, 125 ; description de l'appareil employé par MM. Boullay, Boudet, Planche et compagnie pour préparer le bi-carbonate de soude, 359 *et suiv.* ; emploi du bi-carbonate de soude contre les aigreurs et les graviers vésicaux, 391 ; ce sel, préparé par la décomposition du sesqui-carbonate d'ammoniaque, ne donne point un carbonate de soude saturé, *J.* XVI, 118 ; préparé en faisant passer un courant d'acide carbonique dans un solutum de carbonate de soude, c'est un sesqui-carbonate ; procédé suivi en Angleterre pour préparer le bi-carbonate de soude, en plaçant le carbonate cristallisé dans une atmosphère d'acide carbonique, 119 ; avantages de ce procédé, analyse du sel que l'on obtient, 120 ; composition de ce sel ; ce n'est point un bi-carbonate entièrement saturé, 121 ; c'est un mélange de carbonate et de bi-carbonate, 122 ; le bi-carbonate de soude peut être desséché sans se décomposer ; il est probable qu'il se combine en deux proportions avec l'eau, 123 ; le procédé indiqué ci-dessus, par M. Smith, a été répété par M. Boullay, à qui il a parfaitement réussi ; le sel qu'il obtint était un carbonate très-pur, 123—124 ; la forme des cristaux du carbonate que conserve le bi-carbonate n'est pas un indice de la

(1) Pour éviter l'équivoque occasionée par les changemens survenus dans la nomenclature, nous avertissons que ce sel est celui dont l'oxigène de l'acide *est à* celui de la base *comme* 2 : 1. Le carbonate saturé sera désigné sous le nom de carbonate (bi-).

très-marquée ; on peut obtenir avec les matières animales, molles, des charbons décolorans égaux en force à celui des matières animales solides, 194 ; les alcalis fixes confèrent au charbon la propriété décolorante à un haut degré, 195 ; le charbon qui a servi à décolorer les sucres, soumis à la fermentation et lavé avec de l'eau ammoniacale, donne un charbon susceptible d'être avantageusement employé pour décolorer, 191, 288 ; manière de comparer entre elles les forces décolorantes des divers charbons, au moyen de l'indigo; préparation d'une solution neutre d'indigo, 259 ; détermination de la quantité d'indigo dissous, et essai des charbons, 260 ; charbon provenant de la calcination du sang, sa préparation, sa purification, son action décolorante ; Bussy, 261 ; le charbon de sang calciné seul ne décolore point les substances organiques, 260 ; le charbon de sang calciné avec la potasse, a une grande force décolorante ; ce charbon, lavé et traité par l'acide hydrochlorique, donne des cendres contenant du fer et de la silice, 261 ; en recalcinant ce charbon avec de nouvelle potasse, le fer et l'azote diminuent, sans atténuer sa propriété décolorante, 262 ; l'azote abandonne le charbon plus facilement que le fer, 263 ; sang calciné avec des matières inertes pour le diviser, 264—265 ; plus on calcine le charbon animal, moins il contient d'azote, et celui-ci paraît de nulle influence dans l'acte de la décoloration, 262 ; c'est au charbon pur qu'est inhérente la propriété décolorante, 264 ; composition du charbon d'os, 267 ; le charbon animal, séparé des sels terreux qui l'accompagnent dans les os, a une action décolorante qui n'est pas proportionnelle à celle des os dont on l'a extrait, 267—268, *voyez* 290, 292—293 ; tentatives pour imiter artificiellement le charbon d'os, 268, 269 ; tableau comparatif de la force décolorante de divers charbons essayés par l'indigo et la mélasse ; Bussy, 271 ; le charbon animal agit sur les matières colorantes sans dégager aucun gaz, 272, et en se combinant avec elles, 273 ; les alcalis reprennent au charbon, les matières colorantes avec lesquelles il s'était combiné, 274 ; en acidifiant ces dissolutions, le charbon peut les décolorer de nouveau, 275—276, 277 ; les gaz contenus dans le charbon d'os, sont inutiles pour la décoloration, il en est de même pour les parties, autres que le carbone, qui constituent les os calcinés, 280—282 ; le charbon d'os décolore d'autant mieux qu'il est plus calciné, il faut cependant que le carbone ne soit pas détruit, 282 ; il décolore encore mieux lorsqu'il est lavé, et surtout avec des acides, 282—283 ; exception, 286—287 ; son action lorsqu'on l'ajoute à du sucre brut que l'on traite par la chaux, 285 ; influence des corps étrangers sur la propriété décolorante du charbon, 289 ; du charbon d'os, purifié des sels terreux qui l'accompagnaient, *n'agit plus pour décolorer ; en raison du poids qu'il représentait dans le charbon animal*, 290, 292—293 ; le charbon animal peut empêcher une eau stagnante de se corrompre, *J.* X, 73—74 ; le charbon animal absorbe une plus grande quantité de gaz que le charbon de bois, *J.* XV, 535.

— DU BOUCHET. Contient de l'acide ulmique, *J.* XVI, 171.

— D'ÉPONGE (examen chimique du charbon), par M. Bonté, *B.* V, 399 ; sa composition, *ibid* ; précautions à prendre pour calciner l'éponge, 400.

— DES GRAMINÉES (poudre contre le), *B.* V, 534 ; le charbon du blé se détruit par le sulfate de cuivre ; *J.* IX, 9 ; mémoire sur le charbon des graminées, par M. Ad. Brongniart (*ind.*), *J.* XVI, 87.

— MINÉRAUX. Leur pouvoir décolorant peut être annulé par les pyrites qu'ils contiennent ; Payen, *J.* X, 570.

— PUR. Obtenu par la décomposition du carbonate de soude par le

phosphore, son action décolorante, *J.* VIII, 265. *Voyez* NOIR DE FUMÉE.

— DE SCHISTE BITUMINEUX; Payen et Julia Fontenelle, *J.* IX, 462; ce charbon, étant calciné, décolore les matières organiques, comme le charbon animal, 463; sa composition, 463—464; le charbon animal, 465, 466.

— SOLUBLE. C'est de l'acide ulmique, *J.* XVI, 169.

— DE SUCRE. Divisé par du phosphate de chaux; sa force décolorante, *J.* VIII, 291.

— SULFURIQUE. L'acide sulfurique, en agissant sur la garance, en carbonise toutes les parties, excepté la matière colorante qui reste combinée au charbon; ce charbon, privé d'acide par des lavages, a reçu le nom précédent; l'alcool et les alcalis en séparent les matières colorantes, *J.* XIII, 448; avantages qu'il présente pour la teinture et la préparation des laques, 449; *voyez* 456.

— VÉGÉTAL. Celui qui est poreux s'emploie pour conserver l'eau fraîche, *B.* II, 92; emploi du charbon comme réactif, 271; son emploi comme agent de clarification et de décoloration de différens liquides, *B.* III, 213; expériences sur sa propriété décolorante, par Lowitz, rapportées par Cadet, 264; préparation du charbon, 266; proportions que l'on en doit employer pour décolorer le sucre, 267; sa préparation pour être employé à la décoloration, par M. Pluquet, 378; réclamation de M. Magnes, pour la priorité de l'emploi du charbon appliqué à la purification du sucre de betteraves, *B.* V, 183; réponse de M. Derosne à M. Magnes, sur l'emploi du charbon pour décolorer le sucre, 319; on s'en servait dans les raffineries de Paris depuis plusieurs années, 317; la découverte de la propriété décolorante du charbon, doit être attribuée à Lowitz, 310; la théorie de M. Magnes est obscure, 319, 321; observations sur l'ébullition des sirops très-cuits, 321; emploi du charbon comme contre-poison, du deutochlorure et de l'acide arsénieux; Bertrand, *B.* VI, 80; objections à ces expériences, par M. Boullay, 83; le charbon ne diffère du diamant que par une petite quantité d'hydrogène; Davy, *J.* I, 278; le charbon, trempé dans une huile volatile, tournoie sur l'eau, *J.* IX, 556; il est des charbons qui conduisent faiblement l'électricité; on devrait les employer pour faire la poudre à canon, et pour saupoudrer les ulcères gangréneux, 580; les propriétés différentes que manifestent plusieurs charbons de même nature, proviennent souvent de la température à laquelle ils ont été préparés, *J.* XI, 130; différences que présente le charbon lorsqu'il a été préparé à des températures basse ou élevée, *J.* XII, 224; charbon de bois employé comme fébrifuge, par D. Calcagno, *J.* I, 216; les charbons de bois, d'amidon, de gélatine, de gomme, de sang, de houille, décolorent peu lorsqu'ils sont calcinés seuls, *J.* VIII, 260, 263, 267, 269, 270, 271; les charbons de pin, d'acacia, de chêne, de hêtre, de frêne, de bourdaine, de noyaux de pêches et d'abricots, de bois flotté, de corne, de cuir, de nerfs, de muscles, de cartilages, *d'apophyses des os*, de poils, de chiffons de soie et de laine, sont dans le même cas, 287—288; influence du charbon de bois dans la décoloration, 285; le bois qui n'est pas entièrement carbonisé, colore les liqueurs que l'on veut décolorer, 286; charbon préparé pour faire de la poudre à canon, qui a pris feu spontanément, *J.* XIII, 451; plusieurs charbons de substances végétales réduisent le nitrate d'argent, *J.* XV, (*note*) 222.

CHARBONNIÈRE ÉCONOMIQUE de M. Aubertot. Elle permet de faire le charbon dans les appartemens, et d'obtenir les produits volatils du bois, *J.* II, 171, *fig.*, 144.

CHARDON ÉTOILÉ, *Centaurea calcitrapa*, *L.* Essai analytique sur les

a assez dégagé de chlore pour désinfecter un lieu, 186 ; sur la nature du chlore ; Fossati, *B.* IV, 454 ; appareil pour obtenir le chlore sans employer de lut, Baget, 514 ; son action sur l'hydrogène sulfuré, *J.* I, 515 ; le chlore est-il un corps simple ? par M. Berzélius, *J.* II, 103 ; son emploi pour conserver les substances animales, *J.* IV, 426 ; quantité d'indigo qu'il peut décolorer, *J.* VIII, 260 ; son emploi pour hâter et faciliter la germination, (*note*) 498 ; son action sur le gaz hydrogène carboné, 557 ; sa liquéfaction ; Faraday, *J.* IX, 230 ; lorsqu'on fait agir du chlore sur des alcalis, il donne naissance à des combinaisons différentes, suivant l'état de concentration de leur dissolution, *J.* X, 90 ; si l'on agit sur du carbonate de potasse, la formation du chlorate n'a pas lieu immédiatement, le premier sel qui cristallise est du bi-carbonate de potasse, 91 — 94 ; liquéfaction du chlore par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, 205 ; son emploi pour décolorer les matières organiques, *J.* XII, 142 ; le chlore et l'acide sulfureux dissous se transforment de suite en acides sulfuriques et hydrochlorique, 268 ; quantité de chlore produite par cent grammes de peroxide de manganèse pur, 336 — 337 ; le chlore n'agit point sur l'acide sulfureux, quand ces deux gaz sont anhydres, 340 ; chlore employé dans la phthisie pulmonaire, *J.* XIII, 559 ; XIV, 94, 484 ; XV, 491 ; son état dans le chlorure de soude (indication d'un rapport de MM. Bussy et Henry fils, sur un mémoire de M. Camus), *J.* XIV, 208 — 209 ; emploi du *chlore* en lotions, 264 ; combinaisons qui se forment lorsqu'on fait parvenir un courant de chlore dans une solution de potasse plus ou moins concentrée, 340. *Voyez* CHLORATE DE POTASSE et CLORURE D'OXIDE DE POTASSIUM.

CHLORIDE. Action des chlorides sur les sulfures métalliques et sur les métaux ; Karstein, *J.* XVI, 773—774.

CHLORINE. Nom donné à l'acide muriatique oxigéné, par Davy, *B.* IV, 463 ; ce que c'est ; Berzélius, *J.* II, 104.

CHLORINITE ; Desvaux. *Voyez* CHLOROPHYLLE.

CHLORIODURES DE MERCURE et DE POTASSIUM, *J.* XIII, 442.

CHLOROCYANIQUE (gaz). Se modifie et cristallise, *J.* XIV, 642.

CHLORO-FERRO-CYANURE DE POTASSIUM. Sa composition, *J.* XV, 302 ; propriétés générales de ce sel, *J.* 302 — 303.

CHLOROMÉTRIE. Procédé chlorométrique, proposé par M. Morin, *J.* XII, 264 ; moyen chlorométrique, proposé par M. Houton-Labillardière, *J.* XII, 264 ; *voyez* une note de M. Payen, 339.

CHLOROPHYLLE. Ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 457 ; notice sur cette substance, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* III, 486, son extraction, *ibid.* ; action de l'alcool, de la chaleur et de l'acide sulfurique, 487 ; action des acides hydrochlorique et nitrique, du chlore, de l'iode, des alcalis et de quelques sels neutres, 488 ; laques préparées avec cette substance, 489 ; sa solubilité dans l'acide acétique, les huiles fixes et volatiles, les éthers et les graisses, 490 ; son étymologie, 490 — 491.

CHLORURES. Action de la lumière sur les chlorures dissous dans l'éther, *J.* I, 195 ; sur le muriate de fer, 195 ; décomposition des chlorures par le soufre ; Vogel, *J.* IV, 223 ; action des acides borique et phosphorique fondus sur les chlorures secs, selon Davy, *J.* V, 61 ; selon Vogel, 62 — 64 ; ces faits sont établis pour discuter la théorie du chlore et celle de l'acide muriatique ; notice de M. Vogel sur l'action de l'acide sulfurique sur différens chlorures, *J.* VII, 493. *Voyez* chaque CHLORURE. Procédés généraux pour préparer les chlorures, *J.* XV, 329—330 ; les chlorures préparés avec les oxides des métaux de la première section de M. Thenard,

— DE BRÔME. Sa préparation et ses propriétés, XII, 519.

— DE CALCIUM. N'existe point dans les eaux minérales qui contiennent du sulfate de soude; Vogel, *J.* I, 269; l'eau de la mer n'en contient pas, 270; son usage comme engrais, *J.* IX, 276; comme engrais et comme stimulant végétal; Dubuc, *J.* X, 452 (1); il ne se décompose pas par la chaleur, *J.* XI, 468; il absorbe la vapeur d'alcool et s'y combine, *J.* XV, 112—113—116. *Voyez* ALCOATE DE CHLORURE DE CALCIUM.

— DE CHAUX. *Voyez* CHLORURE D'OXIDE DE CALCIUM.

— DE CHROME. Sa couleur, ses propriétés, son action sur le mercure, *J.* XII, 299—300.

— DE CUIVRE (deuto-). Sa décomposition par le sucre, *J.* I, 247.

— DE CYANOGÈNE. Sa préparation, ses propriétés, Sérullas, *J.* XIII, 457; sa composition, 458; *voy.* p. 566—567.

— DE CYANOGÈNE (per-). Sa préparation, *J.* XIV, 641; sa purification, ses propriétés et sa composition, 642 (2); l'eau le décompose en acide hydrochlorique et cyanique, en évaporant une solution aqueuse, l'acide hydrochlorique est chassé et l'acide cyanique reste, 586.

— DOUBLE. Note sur les Chlorures doubles, par M. Polydore Boullay, *J.* XII, 638.

— D'ÉTAIN. Son action sur les animaux; *B.* VI, 520; un mélange des deux chlorures d'étain réduit le pernitrate de mercure et le chlorure d'or, *J.* XVI, 758—759.

— D'ÉTAIN (proto-). Sa décomposition par l'acide sulfurique, *J.* VII, 495—496; son emploi pour analyser les sels mercuriels, *J.* XIV, 18.

— DE FER (deuto-). Phénomènes qui se passent dans sa décomposition par l'acide sulfurique, *J.* VII, 495.

(1) A la fin de cette note, l'auteur a évidemment confondu le chlorure de calcium avec le chlorure d'oxide du même métal.

(2) P. 642, au lieu de chlore 1 atome, cyanogène, 2 at., lisez : chlore 2 at., cyanogène 1 at.

— DE FER (per-), est soluble dans l'alcool et l'éther sulfurique, *B.* II, 281; action de la lumière solaire sur ce sel dissous dans l'éther; Vogel, *J.* I, 195.

DE FER (proto-). Sa décomposition par l'acide sulfurique, Vogel, *J.* VII, 494; il se dissout dans l'éther sulfurique et peut y cristalliser, *J.* XIII, 121—122; il se combine à l'alcool, *J.* XV, 121; il absorbe du deutoxide d'azote, 122—124; lorsqu'il est dissous dans l'alcool, il en absorbe davantage; il absorbe aussi la vapeur d'alcool et la vapeur d'eau, 123.

— DE GLUCYNIUM. Sa préparation et ses propriétés; Bussy, *J.* XIV, 486; appareil pour le préparer, *J.* XV, 328; sa préparation, 330—331.

— D'IODE. Formation des chlorures d'iode, leurs propriétés, *J.* I, 10—11; le chlorure d'iode dissous dans l'eau, est précipité par l'acide sulfurique, un mélange d'acide iodique et d'acide hydrochlorique est aussi précipité à l'état de chlorure d'iode par l'acide sulfurique. L'éther sépare le chlorure d'iode de sa dissolution aqueuse, *J.* XVI, 207.

— D'IODE (per-). Ce sel paraît décomposer l'eau; Dumas, *J.* XVI, 680.

— D'IODE (sous-). Cette combinaison ne paraît point se décomposer lorsqu'on la dissout dans l'eau; Dumas, *J.* XVI, 680.

— DE MAGNÉSIE. *Voyez* CHLORURE D'OXIDE DE MAGNÉSIUM.

— DE MANGANÈSE (proto-). Sa décomposition par l'acide sulfurique. *J.* VII, 495; son emploi chlorométrique, *J.* XII, 263.

— DE MERCURE (deuto-). On peut le préparer en faisant passer du chlore dans du mercure, *B.* II, 190; emploi de sa dissolution, comme réactif, 270; observations sur sa solubilité dans l'eau distillée, l'alcool à différentes densités et l'éther sulfurique, et sur l'altération qu'il éprouve dans les sirops anti-syphylitiques, roobs, décoctions, etc.; Henry, *B.* III, 193;

action de l'alcool sur ce chlorure, 193 — 194 et 202; l'hydrogène sulfuré et les alcalis ne sont point de bons réactifs pour reconnaître un sel mercuriel, 196 — 197; l'éther n'enlève pas ce chlorure à un sirop qui en contient, 197; il s'y décompose, 197—198; les décoctions agissent de même, 199; action du sirop simple sur ce sel, 201; notes sur ce mémoire, par M. Boullay, 202; consultations médico-légales sur un empoisonnement par ce sel, et procédés pour le reconnaître, 462; observations sur l'action réciproque de ce sel et du café au lait, à l'occasion d'un empoisonnement par un mélange de cette espèce, par M. Mollien, *B.* IV, 102; un grand excès d'alcali le décompose entièrement, Toboalda, *B.* V, 72; emploi du charbon de bois comme contre-poison de ce sel; Bertrand, *B.* VI, 80; objections, par M. Boullay, 83; procédé pour le reconnaître, 281; le blanc d'œuf est son contre-poison, 282; recherches sur son origine, *J.* I, 50 — 51; opinion de Fourcroy, sur la nature du précipité que forme l'ammoniaque dans une dissolution de ce sel, 50; action du phosphate d'ammoniaque sur ce sel, 55 *et suiv.*; action de l'acétate d'ammoniaque, 59; action de l'oxalate d'ammoniaque, 62; action de la lumière sur ce mélange, 63 — 64; action de la lumière sur le deuto-chlorure de mercure, 196; sa décomposition par le sucre, 250; quantité d'albumine nécessaire pour rendre ce sel insoluble; Peschier, *J.* II, 269; procédé pour le reconnaître et le distinguer de l'oxide blanc d'arsenic, par l'iodure d'amidon, *J.* III, 335; il se combine au deutoxide du même métal, préparation de cette combinaison; Guibourt, *J.* VI, 221; précipitation du deuto-chlorure de mercure par l'ammoniaque, et nature du précipité, 222—223; c'est le précipité blanc des anciens chimistes; il paraît être un oxi-chlorure ammoniacal de mercure, preuves à l'appui, 224; quand on sublime un mélange à parties égales de deux chlorures de mercure et d'hydrochlorate d'ammoniaque, on obtient deux produits, un volatil, sublimé (sel alembroth), et l'autre plus fixe, composé des mêmes élémens, mais contenant plus de mercure, 226—229; le gluten est un contre-poison du deuto-chlorure de mercure; Taddey, 493 — 494; un sulfure alcalin, ajouté avec ménagement à une dissolution de deuto-chlorure de mercure, y détermine un précipité blanc qui paraît formé de proto-chlorure de mercure et de soufre; Taddei, *J.* VIII, 181; procédé pour en reconnaître des traces, en employant l'or et l'étain, par M. Nicolle, *J.* XI, 404; il est phosphorescent, *J.* XII, 645; il se dissout dans l'éther sulfurique, *J.* XIII, 121; il est phosphorescent, 158; il se combine en deux proportions avec l'acide hydrochlorique; P. Boullay, 437; il se combine au deuto-iodure de mercure, 443; le rob de Laffecteur décompose le deuto-chlorure de mercure, et l'éther ne peut servir pour l'y retrouver, *J.* XIV, 333 — 334; l'hydrochlorate d'ammoniaque ne peut empêcher cette décomposition, (*note*) 335; augmentation de la solubilité du deuto-chlorure de mercure dans l'alcool, au moyen du camphre, par M. Karls, *J.* XV, 333; quand on verse une solution de carbonate alcalin dans du deuto-chlorure de mercure, on obtient de l'oxido-chlorure de mercure, *J.* XVI, 662. *Voyez* OXIDO-CHLORURE DE MERCURE.

— DE MERCURE (proto-). On peut le préparer en faisant passer un courant de chlore dans du mercure, *B.* II, 190; sa préparation par la vapeur, Josiah Jewel, *B.* III, 43; son emploi comme vermifuge, *B.* VI, 40; il contient souvent du deuto-chlorure de mercure, et peut-être un chlorure intermédiaire; procédé pour les isoler, 235; il arrête la fermentation alcoolique, 414; son altération par la lumière; Vogel, *J.* I, 194 — 195; il est peu altérable par le sucre et la chaleur, 249 — 250; celui préparé

par précipitation est moins dense que celui préparé par sublimation, 250; sa décomposition par le soufre; Vogel, *J.* IV, 224; pour le préparer par précipitation, il ne faut pas employer de liqueurs concentrées, *J.* VI, (*note*) 220 — 221; proportions de deuto-chlorure et de mercure nécessaires pour le préparer, *J.* VII, 46; action de l'acide sulfurique sur cette combinaison, par M. Vogel, 496 — 498; le protochlorure de mercure uni à l'hydrochlorate d'ammoniaque, donne naissance à du deuto-chlorure de mercure, *J.* VIII, (*note*) 145; lorsqu'on fait agir l'eau bouillante sur le proto-chlorure de mercure, elle paraît en dissoudre, 147; ou en décomposer, 148; mêlé à du soufre doré d'antimoine ou à du kermès, ils augmentent de poids, 149; procédé pour l'obtenir en poudre impalpable en employant la vapeur, par M. Henry fils, 545—548; cristallisation du proto-chlorure de mercure, *J.* X, 611; le mercure doux et le sel marin déterminent plus rapidement l'oxidation d'une lame de cuivre que chacun de ces sels séparément, *J.* XII, 26; le proto-chlorure de mercure est phosphorescent, 158, 645; ce phénomène ne paraît point dû à l'absorption de la lumière, mais à une cause électrique, 158, 159; action de l'iode sur le protochlorure de mercure; ces deux médicamens prescrits ensemble ont donné lieu à des accidens, 592; quand l'iode est en excès, il se forme du deuto-chlorure et du deuto-iodure de mercure, 652—654, 657; si le proto-chlorure de mercure est en excès, il se forme encore du deuto-chlorure de mercure, du deuto-iodure de mercure, mais aussi du proto-iodure, 654—656, 658; proportions à employer pour que la réaction soit complète, pour en former une pommade, 658—659; le chlorure de mercure préparé par précipitation, exige que la dissolution de proto-nitrate de mercure et l'acide hydrochlorique soient étendus d'eau, sans quoi il se forme de l'acide hydro-chloro-nitrique et du deuto-chlorure de mercure, *J.* XV, 315—316; après avoir bien lavé le précipité à froid, si on le fait bouillir dans l'eau, il devient plus dense et se dépose mieux, 316; en traitant le proto-nitrate de mercure cristallisé, par l'acide hydrochlorique, on peut obtenir du *turbith nitreux*, qui jaunit le précipité, le lavage à froid peut suffire; on obtient également du proto-chlorure de mercure en précipitant le nitrate de mercure par l'acide hydrochlorique, ou par un hydrochlorate soluble, y compris celui d'ammoniaque, 317; un auteur a pensé que par l'hydrochlorate d'ammoniaque il se formait de l'oxi-chlorure de mercure ammoniacal, 318; ce fait ne paraît pas probable, 319; faits qui prouvent l'identité du proto-chlorure de mercure obtenu par précipitation et de celui qui est obtenu par sublimation, 319 *et suiv.*; ce sel est soluble dans l'acide nitrique, 320; si l'on fait bouillir de l'eau aiguisée d'acide hydrochlorique sur du proto-chlorure de mercure, on le transforme en deuto-chlorure; action de l'ébullition prolongée de l'eau sur ce sel, 322; la présence de l'air finit par transformer le proto-chlorure de mercure en deuto-chlorure, 323; l'opinion qui a fait attribuer au proto-chlorure précipité une énergie *beaucoup plus grande* que celle du mercure doux sublimé, paraît fondée sur la confusion qui existe entre les deux espèces de *précipité blanc*, 324; action réciproque du proto-chlorure de mercure et de l'acide hydrocyanique; Eugène Regimbeau, 522. *Voyez* Acide hydrocyanique. Décomposition du proto-chlorure de mercure par l'acide hydrocyanique, et phénomènes de cette décomposition; Buchner, *J.* XVI, 51.

— de mercure (sous-proto-). Sa formation par l'action de l'eau du Rhône sur le proto-chlorure de mercure; Peschier, *J.* III, 148.

— de mercure (sesqui-). Selon M. Dubuc, il existe un chlorure de

mercure, intermédiaire au mercure doux et au sublimé; M. Guibourt pense le contraire, *J.* XII, 26.

— DE NICKEL (deuto-). Procédé pour l'obtenir, sa composition; Lassaigne, *J.* IX, 53.

— DE NICKEL (proto-). Sa préparation et sa composition; Lassaigne, *J.* IX, 52.

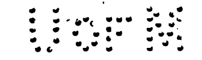
— D'OR. Son action sur les animaux, *B.* VI, 521; sa décomposition par le sucre, *J.* I, 251; sa décomposition par l'ammoniaque et les alcalis; Figuier, *J.* II, 241—245; son emploi médical, 248; action des acides minéraux sur les chlorures d'or, par M. Pelletier, *J.* VII, 3; action des sels et des bases salifiables sur ces chlorures, 6; action de quelques substances végétales et particulièrement des acides végétaux sur les mêmes chlorures, 9; action de l'acide sulfurique sur le chlorure d'or; Vogel, 499, 501; note de M. Pelletier, 502.

— D'OR ANHYDRE. Cristallise en prismes verts; Vogel, *J.* VII, 499—500, 501; *voyez* 502.

— D'OR ET DE SODIUM. Son emploi médical et sa préparation, par M. Figuier, *B.* III, 111; *J.* II, 241; sa décomposition par le sirop de gomme; Figuier, *J.* VI, 65 *et suiv.*; explication des phénomènes qui se présentent pendant cette réaction, 69; examen du sirop dont l'or et la gomme avaient été précipités, 70; ce double chlorure cristallise; sa forme cristalline, 71; sa composition, 72; sa préparation, 73 *et suiv.*; *sa préparation pour l'usage médical*, 74—75. *Voyez* la *note* (2). Considérations sur la nature du chlorure d'or et de sodium; Figuier, *J.* VIII, 157—158; sa préparation, sa forme cristalline, 159; son inaltérabilité à l'air, son altération par la chaleur; procédé pour l'analyser, 160; sa composition en poids et en atomes, 161; remarques de M. Pelletier; on ne peut considérer cette combinaison comme un sel triple, 162.

— D'OXIDE. Emploi médical des chlorures d'oxides; Labarraque, *J.* IX, 435—436; discussion sur leur manière d'agir pour la désinfection, *J.* XIII, 25—26; préparation de la solution d'indigo, devant servir de liqueur d'épreuve pour essayer les chlorures d'oxides, 334—335; les chlorures d'oxides ne peuvent servir à désinfecter le poisson, parce que, par leur action, ils dégagent du brôme, *J.* XV, 358; opinion contraire, 359.

— D'OXIDE DE CALCIUM. Se forme en faisant agir le chlore gazeux sur de l'hydrate de chaux, *J.* X, 91; il ne peut être employé qu'en solution très-étendue pour servir d'engrais, 611; son emploi pour désinfecter les fosses d'aisance, *J.* XI, 173; remarques sur cet objet; Chevallier, 223; avant M. Labarraque, le docteur Masuyer, de Strasbourg, avait employé le chlorure de chaux pour désinfecter un hôpital, 321; précipitation du phosphate d'ammoniaque par le chlorure de chaux, *J.* XII, 142; procédé pour le préparer en petit, *J.* XIII, 333—334; chlorure de chaux liquide, 335; son emploi pour purifier l'air des mines de houille, celui de la cale des vaisseaux, l'eau croupie et l'air infecté par le gaz qu'elle fournit, 511; lorsqu'on fait parvenir un courant de chlore dans de l'hydrate de chaux, il se forme du chlorure de chaux; mais, si la température s'élève, il se fait du chlorure de calcium et du chlorate de chaux, *J.* XIV, 338; le chlorure de chaux se décompose par la chaleur, 338—339; il se dégage de l'oxigène pendant cette décomposition, 339; essai du chlorure d'oxide de calcium par l'hydrochlorate de manganèse, 525 *et suiv.*; liqueur d'épreuve, 526; essai, 527; remarques de M. Soubeiran sur ce procédé; différences des titres obtenus par l'indigo et le chlorure de manganèse, 528—529; on ne peut se servir de cette liqueur pour essayer du chlorure qui contient du carbonate, 529; désinfection d'un



D

E

avec l'acide nitrique pour en reconnaître la pureté, 417; n'existe-t-il point deux principes aromatiques dans les fleurs d'oranger, 417—418.

— DE LA FONTAINE NEUVE, près d'Avallon (Yonne). Terrains que cette eau traverse, *J.* XVI, 14—15; sa composition, 17.

— DE LA FONTAINE DES PENNATS, près Avallon (Yonne). Lieu d'où sort cette fontaine, *J.* XVI, 15; composition de ses eaux, 17.

— HYDROCYANIQUE VÉGÉTALE de Shrader. Sa formule, *J.* XI, 23.

— IODÉE. Formules des nos. 1, 2 et 3; Lugol, *J.* XV, 521—522.

— DE JAVELLE. Celle qui est colorée en rouge doit cette couleur à un manganésiate de potasse; Fiard, *J.* V, 458, 460; le manganèse provient de la potasse employée, 459, 461.

— LAXATIVE de la Pharmacopée de Vienne, *B.* I, 451; la même de la Pharmacopée universelle de Swediaur; Cadet, *J.* III, 546.

— DE MENTHE POIVRÉE ALCOOLIQUE. S'acétifie, *B.* II, 326.

— DE MER. Ne contient ni sulfate de soude, ni muriate de chaux; Vogel, *J.* I, 270; sa composition, *J.* V, (*note*) 23; elle contient de l'acide carbonique, *J.* IX, 503; le procédé proposé par Mme. Garille, pour dessaler l'eau de la mer, n'agit nullement, *J.* XI, 82; expériences tendant à rendre l'eau de la mer propre au savonnage; Vauquelin, *J.* XI, 499—500; résultat négatif, dû au chlorure de sodium; les Anglais emploient probablement une poudre végétale mucilagineuse, 500. *Voyez* CHLORURE DE SODIUM, SULFATE DE SOUDE, HYDROCHLORATE D'AMMONIAQUE et SAVON.

— DE MER ARTIFICIELLE de la Pharmacopée russe, *B.* VI, 422.

— DE METTEMBERG. Son analyse par Vauquelin, *B.* I, 354.

— NOIRE, usitée en Allemagne, pour remplacer l'eau phagédénique, *B.* I, 55.

— D'OPIUM, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, Cadet, *J.* III, 543.

— OXIGÉNÉE. *Voyez* OXIDE D'HYDROGÈNE (deuto-)

— PHAGÉDÉNIQUE, Remplacée par l'eau noire, *voyez* EAU NOIRE, et par une dissolution de deuto-chlorure de mercure, *B.* I, 313.

— DE PLUIE. Par une évaporation lente, elle fournit une pellicule dorée, *B.* VI, 146.

— DE PUITS. Analyse de l'eau d'un puits situé à Cambray; Tordeux, *J.* VII, 394; elle contient du nitrate de potasse, 395.

— DE RABEL. Contient de l'acide sulfovinique, *J.* VI, 3,13.

— DE RAZÉ. Arbre dont elle provient, *J.* IX, 556—557.

— RÉGALE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 265. *Voyez* ACIDE CHLORONITREUX.

— DE LA SEINE devenue alcaline, *J.* XIV, 20.

— VERTE, pour orner le devant des officines, *J.* X, 607.

— DE VICHY naturelle. Sa comparaison avec l'eau artificielle, *J.* XII, 125.

— DE-VIE (rapport sur l') distribuée aux troupes de l'armée d'Allemagne, par M. Boudet, *B.* I, 502; distillation des eaux-de-vie, *B.* II, 537; procédé pour en apprécier la valeur, 551; préparation de l'eau-de-vie d'arbouses, quantité produite par un certain poids de fruits, *B.* VI, 34—35; noms de plusieurs fruits qui fournissent de l'eau-de-vie, 36; préparation de l'eau-de-vie d'arbousier, par M. Prechtl, *J.* VI, 546; pour préparer l'eau-de-vie de pommes-de-terre, on peut employer les tubercules tels qu'ils sont, sans les réduire en fécule pour les transformer en sucre par l'acide sulfurique; Cadet, *J.* II, 391; sa fabrication et son produit, *J.* III, 278—279; procédé pour l'obtenir, *J.* IV, 165; fabrication de l'eau-de-vie de baies de pommes-de-terre, par M. Mathieu Dombasle, *J.* IV, 167; autre observation tendante à enlever l'arome

(1) Pour les travaux particuliers à chacune d'elles, *voyez* les noms des pays où elles se trouvent.

de l'air sur cette eau, 84, 86; après une longue ébullition elle a une odeur de haricots bouillis, la quantité d'acide hydrosulfurique est à peu près proportionnelle à celle de l'acide carbonique libre, 85; ses essais par les réactifs, 87—88; évaluation de la quantité d'acide hydrosulfurique, 89; évaluation de la quantité des substances fixes, soufre, 90; sels solubles dans l'alcool, 92; sels dissous par l'eau distillée, 93; composition de l'eau de la Pêcherie, 94; l'hyposulfite de magnésie provient probablement de la décomposition de l'hydrosulfate, 94, 96; l'acide hydrosulfurique se trouve combiné avec la magnésie, et chassé par l'acide carbonique, 97; composition théorique de cette eau, 97—98; remarques sur la différence qui se trouve entre cette analyse et celle de M. Frémy, 98; sa comparaison avec celle de la source de la fontaine du Roi; 99; tableau représentant la composition des eaux de la fontaine de la Pêcherie et de celle du Roi, 100; comparaison de l'analyse de l'eau sulfureuse minérale de la fontaine du Roi, avec celle de la source de la Pêcherie, 99; tableau comparatif, représentant la composition de ces deux eaux, 100; expériences de Vauquelin pour déterminer si l'acide hydrosulfurique est libre ou combiné dans l'eau d'Enghien, 125; ces expériences démontrent que le proto-sulfate de fer, dans une eau qui contient du bi-carbonate de chaux, ne peut servir pour décider cette question, et que, dans le vide, l'acide hydrosulfurique ne décompose pas le bi-carbonate de chaux; examen critique d'une analyse de l'eau d'Enghien, de M. Longchamp, en réponse à ce chimiste, par M. Henry fils, *J.* XII, 341 *et suiv.*; tableau représentant la composition des eaux minérales sulfureuses d'Enghien, provenant des sources de la fontaine du Roi et de la Pêcherie, tant pour boisson que pour bains, telle qu'elle a été déterminée par Fourcroy, MM. Henry fils, Frémy et Longchamp, 343; rectifications apportées à la quantité d'acide hydrosulfurique contenue dans l'eau d'Enghien; Henry fils, (*note*) 568—569; annotations à l'analyse de l'eau de la source Cotte, 570—572. *Voyez* SULFATE DE FER (proto-), SULFATE DE MANGANÈSE (proto-), ACIDE HYDROSULFURIQUE, HYDROSULFATES.

ENHAÉMON. Médicament employé par les anciens Grecs, *J.* II, 112, 113 et 114.

ENNADEC. Médicament de la Sénégambie, apporté par M. Desmoges, *J.* VII, 287.

ENGORGEMENT STÉATOMATEUX, trouvé vers la partie inférieure de la langue d'un perroquet, son aspect; *J.* X, 112—113; il contient des concrétions, analyse de la partie charnue, 113; sa nature, 114; analyse des concrétions, 115; leur composition, 115—116.

ENSEIGNEMENT des sciences pharmaceutiques dans les hôpitaux militaires (vues générales sur), par M. Laubert, *J.* II, 1.

ÉPERLAN, *Salmo eperlanus*, L. Son examen chimique, par M. Morin, *J.* VIII, 61; il contient de l'huile de poisson, 63; du phosphore, 64; sa composition, 65.

ÉPERVIÈRE (L'). L'eau de la fontaine de ce nom contient des sulfates qui se transforment en hydrosulfates, *J.* XI, 524.

ÉPHÉLIDES. Causes de leur formation, *J.* I, 425.

ÉPICARPE, Rich. Ce que c'est; Virey, *B.* VI, 7.

ÉPIDÉMIE DE GILBRALTAR. Moyen proposé par M. Lassis, pour la faire cesser, *J.* XV, 26—27.

ÉPIDENDRUM. Genre qui produit la vanille, particularités sur les plantes qu'il renferme; Virey, *J.* VI, 593—596; *voy.* 600; usage médical de plusieurs plantes chez les Indous, *J.* XIV, 512.

ÉPILEPSIE. Médicamens employées contre cette maladie, en Russie, *B.* VI, 423 et 424; emploi des coquilles d'escargot, *J.* I, 45; elle

par M. Dutrochet, *J.* XII, 589—590. *Voyez* Endosmose.

EXTRACTIF. Comment on le reconnaît dans les eaux minérales, *B.* II, 72; on ne doit point le considérer comme un principe immédiat des végétaux; Chevreul, *B.* IV, 259; composition de l'extractif du pastel, 268; son examen et prix proposé pour sa détermination, *B.* VI, 142; *voyez* *J.* I, 574, et *J.* III, 265; ses propriétés; Desvaux, *J.* II, 453.

—oxigéné. Sa comparaison avec le produit de l'évaporation de la dissolution du cahinçate neutre de chaux, *J.* XVI, 477.

EXTRAIT d'aconit..... Cet extrait préparé en traitant la plante sèche, successivement par l'alcool et l'eau, est très-actif, *J.* X, 590; *voyez* 589 pour le mode d'opération.

— d'aconit napel. Sa préparation par le filtre-presse de Réal, *J.* II, 469.

— de belladone. Sa préparation par le filtre-presse de Réal, *J.* II, 469; la plante sèche, traitée successivement par l'alcool et l'eau, fournit un extrait très-actif, *J.* X, 590; *voyez* 589 pour les manipulations à suivre.

— alcoolique de *cahinca*. Sa formule; Béral, *J.* XVI, 781.

— de chiendent. Contient du chlorure de potassium qui transforme le nitrate d'argent en chlorure de ce dernier métal, lorsqu'on les administre ensemble, *J.* VIII, 349—350.

— de cigue. Sa préparation par le filtre-presse de Réal, *J.* II, 469; sa préparation en traitant la plante sèche par la vapeur d'eau, *J.* VIII, 570; cet extrait préparé avec la plante sèche, en la traitant successivement par l'alcool et l'eau, est très-actif, *J.* X, 590; *voyez* 589 pour le mode d'opération.

— de coloquinte composé de la Pharmacopée du collége royal des médecins de Londres, *B.* V, 332.

— oléo-résineux de cubèbes; Dublanc jeune, *J.* XIV, 43—44.

— d'ellébore noir. Observations de MM. Henry père et Guibourt, sur la préparation de cet extrait, pour les pilules toniques de Bacher, *J.* XIII, 52.

— empyreumatique de la distillation sèche du bois; son extraction et ses propriétés; Berzélius, *J.* XV, 226—228. *Voyez* Bois.

— de genièvre du commerce. Contient de l'amidon, *J.* XIII, 567.

— de gentiane. La racine de gentiane, traitée par infusion ou macération, fournit plus d'extrait que lorsqu'elle est traitée par décoction, *J.* IX, 285.

— aqueux de jalap. Sa préparation, *B.* VI, 26; sa composition, 27.

— de jusquiame préparé par le filtre-presse du comte Réal, *J.* II, 468; préparé avec la plante sèche, en la traitant successivement par l'alcool et par l'eau; celui que l'on prépare avec la plante fraîche n'est point aussi actif, *J.* X, 589; extrait de jusquiame contenant du nitrate d'ammoniaque et de l'ammoniaque, *J.* XII, 506.

— de lupuline, *J.* VIII, 325.

— d'opium privé de narcotine, par la méthode de M. Robiquet, *J.* VII, 231; procédé à suivre pour enlever la narcotine, 234; différens procédés pour préparer l'extrait d'opium par la résine, avec ou sans narcotine, et réflexions sur l'état des principes qui le constituent, et sur ses propriétés médicales; Decourdemanche, *J.* VII, 554—557; extrait d'opium privé de résine de M. Guilmineau, sa préparation, *J.* IX, 322; ses propriétés, 323; procédé de M. Dublanc *junior*, pour priver l'extrait d'opium de narcotine, en le traitant à chaud par l'éther sulfurique, dans un appareil distillatoire, *J.* X, 103—104.

— de patience. La racine de patience fournit plus d'extrait lorsqu'elle est traitée par infusion ou par macération, que lorsqu'elle est traitée par décoction; Guibourt, *J.* IX, 284.

— de pavot ou diacode. Sa prépa-

ration, *J.* VII, 561; ses propriétés médicales, 562.

— DE PAVOTS INDIGÈNES. Peut remplacer l'opium, *B.* I, 364; préparation, 365; essais pour le priver de son odeur vireuse, 370; comparé à l'opium d'Égypte; J.-P. Boudet, *B.* II, 223; examen et distillation de la teinture alcoolique de pavots indigènes, 224; examen de la décoction aqueuse, 226; examen de l'extrait de pavots de France et de ceux de Naples, 227; examen de l'opium brut du commerce, 228; tableau représentant le résultat de l'action de plusieurs réactifs sur le solutum aqueux des trois opiums, 229.

— DE PISSENLIT. Décompose le tartrate de potasse, *B.* III, 447.

— DE POMME-ÉPINEUSE. Sa préparation selon M. Marcet, *J.* VI, 96.

— DE QUINQUINA. On devrait le préparer par l'alcool; Reuss, *J.* I, 508; notice sur une sophistication de cet extrait; Morson; Th., *J.* VII, 587; quantités d'extrait produites en traitant le quinquina gris par macération, infusion ou décoction, *J.* IX, 285—286; réflexions sur la composition des extraits de quinquina, *J.* X, 119, 120.

— DE QUINQUINA ALCOOLIQUE. Cet extrait renferme toutes les combinaisons de quinine, et doit être plus actif que l'extrait aqueux, *J.* XIII, 378.

— DE QUINQUINA AQUEUX. Matières qu'il renferme, *J.* XIII, 379.

— DE RATANHIA. Sa composition, *J.* V, 194; préparé par ébullition, il donne d'abord une liqueur qui, par refroidissement, laisse déposer une matière insoluble dans l'eau, le contraire a lieu lorsqu'on traite la racine par macération dans l'eau froide, *J.* IX, 287; quantités d'extrait soluble et insoluble données par ces deux procédés, 288—289; théorie de cette opération, 289—291; extraits de ratanhia préparés en Amérique et dans les officines d'Europe, comparés à un kino impur et brisé, et au véritable kino du *pterocarpus Senegalensis*, *J.* XV, 561 *et suiv.*

— DE RHUBARBE. On doit le préparer par infusion, on obtient un produit meilleur et plus considérable que lorsqu'on l'obtient par décoction, *J.* IX, 287.

— DE RHUS RADICANS. Cet extrait préparé avec les feuilles sèches, successivement traitées par l'alcool et l'eau, est très-actif, *J.* X, 590; *voyez* 589 pour la préparation.

— DE SALSEPAREILLE, préparé dans un autoclave, *J.* VI, 317.

— DE SALSEPAREILLE par l'alcool; Béral, *J.* XV, 657; *voyez J.* XVI, 41.

— DE SALSEPAREILLE LIQUIDE du Dr. Smith. Sa formule, *J.* XV, 661.

— DE SALSEPAREILLE ŒNOLISÉ, ou tisane portative de salsepareille, *J.* XV, 660.

— SUDORIFIQUE du Dr. Smith, *J.* XV, 661.

EXTRAITS VÉGÉTAUX. Se ramollissent lorsqu'on les mêle au savon, *B.* I, 226; densité de plusieurs extraits, 516; essai sur les moyens d'extraire le plus de principe soluble des plantes, en évitant les fécules amilacée et colorante, ainsi que les résines, par M. Bertrand, *J.* II, 561; mode de préparation des extraits, prescrit dans la Pharmacopée suédoise, *J.* V, 85; procédés pour préparer les extraits, en traitant les plantes sèches par la vapeur d'eau, *J.* VIII, 570; histoire des extraits et de leurs classifications, *J.* IX, 76—80; classification de M. Braconnot, 77—78, 80; tableau de la classification de M. Recluz, 80; extraits alcaloïdés, résinidés, amaridés et saccharoïdés, 81; extraits osmazomés et polydiotés, 82; remarques sur la consistance des extraits et le véhicule employé pour les obtenir, 83; des différens modes d'opération suivis pour obtenir les extraits, 84; tableau comparatif des quantités d'extraits produites en traitant 120 substances par différens véhicules, 85—88; remarques sur la nomenclature adoptée pour la classification des extraits, par M. Recluz, 242—244; nouvelle nomenclature proposée, sans rien

F

layée dans l'eau bouillante; Kirchoff, 250; proportion et préparation du sirop de fécule, 252; le sirop est en proportion de la quantité de fécule, 253; la fécule ne fermente pas seule, 254; quantité de fécule contenue dans la farine d'orge. *Voyez* Sucre. Propriétés et classification de l'amidon; Desvaux, 447; procedé pour éliminer la fécule des extraits pharmaceutiques; Bertrand, 561; sa dissolution n'est pas précipitée par l'acétate de plomb; Vauquelin, *J.* III, 318; fécule dans le quinquina, *J.* IV, 373, 377; fécule reconnue par l'iode dans la gomme adraganthe, *J.* IV, 539; dans un grand nombre de racines, 541 *et suiv.*; dans la racine de quinquina, *J.* V, 47; son altération spontanée lorsqu'elle est étendue d'eau, 140—141; expériences pour déterminer en quelle substance elle se convertit par la chaleur; Lassaigne, 300; ce produit, soluble dans l'eau, n'est pas de la gomme, 301—302; il devient rouge-pourpre par une dissolution d'iode, 301; observation sur sa décomposition par l'action de l'air et de l'eau, 448; produits qui se forment; dans la transformation de l'amidon en sucre, par l'acide sulfurique, il absorbe de l'eau; De Saussure, 449; action du bleu de Prusse sur l'amidon, par M. Vincent, *J.* IV, 325; procédé pour reconnaître l'amidon dans ce mélange, 326: sa conversion en alcool, *J.* VI, 494; sa combinaison avec le tannin est plus soluble à chaud qu'à froid, *J.* VII, 69; traitée par l'acide sulfurique et l'eau, la fécule ne fournit pas un poids de sucre plus grand que celui de la fécule employée, ainsi que l'a dit M. de Saussure; Couverchel, 266; l'acide employé exige autant d'alcali pour sa saturation après qu'avant l'opération; plusieurs acides peuvent déterminer un semblable changement; la fécule peut être transformée en sucre ou en matière gommeuse, en variant la sempérature, 267; la fécule desséchée dans le vide à la température de 160° à 180°, perd de l'eau et devient soluble dans l'eau froide; sa transformation en sucre paraît due à une perte d'eau plus considérable, 268; note sur le poids apparent des fécules; Payen et Chevallier, *J.* IX, 187; procédé pour blanchir l'amidon; S. Hall, 560; la fécule est formée d'une substance soluble dans l'eau, recouverte d'une enveloppe insoluble; Raspail, *J.* XII, 94; elle est homogène, selon M. Caventou, 202; elle est précipitée par l'acétate de plomb, *J.* XIII, 25; elle est transformée en sucre par l'acide aspartique et par l'acide quinique; une longue ébullition dans l'eau ne suffit pas pour la transformer en sucre, ni pour lui enlever la faculté de se colorer en bleu par l'iode, *J.* XV, 26—27; elle peut se reconnaître dans les farines, au moyen du microscope, 74—75; la fécule est un organe dont le tégument est insoluble dans l'eau froide, et la partie intérieure y est soluble, 129-130; de la fécule broyée devient soluble dans l'eau froide, manière dont l'iode agit sur les différentes parties de la fécule; l'iodure d'amidon perd sa couleur lorsqu'on l'agite, même dans un flacon fermé, 130; *voyez* 132; ce n'est point à un principe volatil que la fécule doit sa coloration par l'iode, son tégument et sa partie interne se comportent chimiquement de même, la fécule broyée peut remplacer la gomme; comparaison d'un grand nombre de fécules, 131; l'amidon peut se combiner aux acides, 132, recherches sur la quantité de fécule fournie par un grand nombre de plantes; Ricord-Madiana, *J.* XVI, 306 *et suiv.*; plantes essayées: *Maranta indica*, *Canna coccinea*, *C. indica* et *C. lutea*, 307; gingembre, *Amomum curcuma;* Manihot, 308; *Jatropha glandulosa*, *J. curcas*, *Convolvulus batatas*, 311; plusieurs plantes du genre *Disoscorea*, 311—312; genre *Caladium*, 312; *Arum*, 312—313; la graine du *Mamea americana*, L.; *Laurus persea*, *Melia sempervirens*, *artocarpus loca et incisa*, 313.

partement du Var, *J.* XIV, 637—638.

— OXIDULÉ. *Voyez* OXIDE NOIR DE FER.

—OXIDULÉ TITANIFÈRE trouvé dans le département de Maine-et-Loire; son analyse, par M. Blondeau, *J.* XI, 443 *et suiv.*; ses caractères, 444; sa composition, 447.

—SILICEUX. Cristallisé en octaèdres; Cadet, *J.* V, 498; se rouille moins vite que le fer ordinaire, 501.

FERMENT. Le ferment lavé avec de l'alcool ne détermine plus la fermentation; Doebereiner, *J.* I, 342; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 440; ferment considéré comme étant de l'albumine végétale; F. C. de Gassicourt, *J.* III, 503; article de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire technologique*, *J.* XIII, 240.

FERMENTATION. Les chimistes ont distingué quatre espèces de fermentations, il en existe davantage, *J.* XV, 602.

— ACIDE. Prix proposé sur la fermentation acide, *J.* XII, 112 *et suiv.*

— ALCOOLIQUE (extrait d'un mémoire sur la), par M. Gay-Lussac, *B.* III, 349; l'oxigène est indispensable pour que la fermentation s'opère, 349—350; il se combine aux substances que l'on conserve par le procédé d'Appert, et elles restent en contact avec l'azote, 350; l'acide sulfureux s'empare de l'oxigène pour opérer le mûtage, 351; idée de l'abbé Rousseau sur la fermentation, 352; idées de Paracelse, Vanhelmont, Henkel, Boerrhave et Sandivogius, 353; secrets que Glauber a laissés à découvrir, 354; l'oxide rouge de mercure arrête la fermentation, *B.* VI, 412; le camphre agit de même, 413; action du proto-chlorure de mercure et inaction de la staphisaigre et de la picrotoxine, 414; il se forme des moucherons pendant la fermentation, 414—415; elle n'est pas déterminée par des animalcules, *J.* I, 343—344, 345; note sur la fermentation, par M. Béral. L'auteur, d'après une définition qui lui est propre, réfute l'opinion de Fourcroy qui a établi la fermentation saccharine, *J.* I, 358; réflexions sur ces notes, par M. Virey, 361; expériences de Doebereiner, *J.* II, 334. *Voyez* LEVAIN. La fermentation alcoolique ne peut avoir lieu sans le concours de l'oxigène, *J.* IX, 171; recherches sur cette fermentation; J. Fontenelle, 437; elle paraît pouvoir s'établir sans le contact de l'air, 451—452. *Voyez* MOÛT et MÛTAGE. La fermentation est le résultat du développement du fluide électrique, *J.* X, 72; prix proposé par l'académie de Toulouse pour déterminer la manière dont agissent les réactifs anti-putrides et anti-fermentescibles, pour empêcher la putréfaction et la fermentation, 558; selon M. Colin, toutes les substances azotées peuvent déterminer la fermentation, *J.* XI, 82; prix proposé par l'académie de Toulouse, sur les réactifs anti-fermentescibles, *J.* XII, 388; article Fermentation, de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire Technologique*, *J.* XIII, 240; explication des phénomènes de la fermentation, en transformant le sucre en acide carbonique et en éther qui passe à l'état d'alcool, en se combinant à de l'eau; Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 139—141, 145.

— MUQUEUSE. Nom proposé par M. Desfosses pour remplacer celui de fermentation visqueuse, *J.* XV, 602.

— VISQUEUSE. Circonstances dans lesquelles on a occasion de l'observer, *J.* XV, 602; le sucre impur la subit facilement, l'albumine ne paraît pas pouvoir la développer, 603; le décoctum de levure de bière lavée, la détermine en peu de jours, il se dégage de l'acide carbonique et de l'hydrogène, en quantité et en proportions variables, 604; expériences à l'appui, 604—605; température nécessaire pour opérer cette fermentation, le contact de l'air n'est pas nécessaire, le décoctum de gluten agit comme celui de levure de bière, 606; en employant l'eau de gluten,

on obtient moins de gaz qu'avec l'eau de levure, et proportionnellement plus d'hydrogène; cette différence tient peut-être à ce qu'il se produit de l'alcool; ordinairement tout le sucre n'est pas détruit par cette fermentation, l'agitation diminue la viscosité du liquide, 606; séparation de la matière gommeuse, sa purification en détruisant le sucre par la fermentation, son examen, 607; expérience pour déterminer le rapport qui existe entre la quantité de sucre détruite, et la quantité de gomme produite, 607—608; le sucre augmente de poids par cette conversion, 608; théorie de cette fermentation, celle des cassonades paraît due au ferment plutôt qu'au gluten, les acides minéraux s'opposent à cette fermentation, 609; l'alun leur est préférable, 610. *Voy.* MUTAGE.

FERROCYANURE D'AMMONIAQUE (bi-). Sa préparation, *J.* XV, 102; il se décompose lorsqu'on fait évaporer la liqueur qui le tient en dissolution, 103.

— DE BARYUM (bi-). Sa préparation, il se décompose facilement, *J.* XV, 103—104.

— DE CALCIUM (bi-). Sa préparation; Kramer, *J.* XV, 104.

— DE MAGNÉSIUM (bi-). Sa préparation, il se décompose en le concentrant, *J.* XV, 104.

— DE POTASSIUM (bi-). Précipite les proto-sels de fer en bleu et en vert, *J.* XIV, 295; sa préparation, 295—297; sa forme cristalline, 297; sa composition, sa solubilité dans l'eau, l'alcool l'en précipite, 297; ce cyanure rouge est plus sensible que le jaune, pour reconnaître le fer, 298; préparation de cyanure rouge de potassium et de fer; quand on concentre la liqueur qui a servi à sa préparation, il se dégage de l'acide hydrocyanique, et il se précipite du bleu de Prusse; en l'évaporant lentement, on obtient de petits cristaux, 357; en l'évaporant rapidement, on obtient de gros cristaux de bi-cyanure qui est anhydre, 358; sa forme cristalline, 372; procédé pour préparer le ferrocyanure rouge de potassium, en décomposant le cyanure de fer par le chlorure de potassium; Kramer, *J.* XV, 99—101.

— DE SODIUM (bi-). Sa préparation; Kramer, *J.* XV, 101; sa cristallisation, sa fusibilité et sa solubilité, 102.

FERULA PERSICA. Fournit le *sagapenum* ou l'*assa-fetida*, *J.* XVI, 761. *Voyez* SAGAPENUM.

FEU ÉTERNEL D'ABEHERON. A quoi il est dû, *J.* V, 560.

FEUILLES. Remarques sur les taches blanches des feuilles, et sur la couleur rouge qu'elles prennent en vieillissant, *J.* XII, 533; remarques sur leur couleur, *J.* XIII, 26; elles sont modifiées suivant qu'elles doivent respirer dans l'air ou dans l'eau, XVI, 143.

— PERSISTANTES. Cause pour laquelle des arbres conservent toujours leurs feuilles en hiver, *J.* V, 406.

FÈVE D'ÉGYPTE. C'est la semence du *nymphœa nelumbo*, L.; Fée, *J.* IX, 25-26.

— GRECQUE (la). Paraît être le fruit d'un *celtis*; Fée, *J.* VIII, 530—531.

— SAINT-IGNACE. Cette semence contient de la strychnine; Pelletier et Caventou, *J.* IV, 369; découverte de la strychnine dans cette semence, par les mêmes, *J.* V, 149. *Voyez* STRYCHNINE. Continuation de l'analyse de cette semence, 165; extraction de l'acide uni à la strychnine, 166; ses propriétés, 166—167. *Voyez* ACIDE IGASURIQUE. Composition de ces semences, 168; elles contiennent de la brucine, *J.* VIII, 316.

— DE MALAC. Ce que c'est, *B.* VI, 272.

— DE MARAIS. Examen chimique de leur enveloppe, *B.* II, 242.

— PÉCHURIM. Ce que c'est, par M. Virey, *J.* II, 398; ses usages, 399.

— TONKA. Sa description et ses usages; Virey, *B.* III, 413; elle contient de l'acide benzoïque; Vogel, *J.* VI, 307; les cristaux qu'on observe

sur cette semence paraissent ne point être de l'acide benzoïque ; Guibourt, *J.* VII, 41 ; analyse de la fève tonka ; Boullay et Boutron-Charlard, *J.* XI, 482 *et suiv.*; sa composition, 486—487 ; principe cristallin de la fève tonka. *Voyez* COUMARIN. Fèves tonka dans leurs gousses, *J.* XV, 535 ; 583.

FEVILLEA CORDIFOLIA. Les semences sont le contre-poison des végétaux vénéneux, *J.* VI, 383. *Voyez* NOIX DE SERPENT.

FIAKSIRO. Nom de l'animal qui fournit l'ambre gris, dans les mers du Japon, *J.* V, 391.

FIBRE MUSCULAIRE (action de l'acide sulfurique sur la). Il se forme de la leucine ; Braconnot, *J.* VI, 436 ; examen du résidu dont on avait extrait la leucine, 438.

FIBRINE DU SANG. Ses propriétés chimiques ; Berzélius, *B.* V, 558 ; ses combinaisons avec les acides, 559 ; la matière grasse qu'elle renferme est analogue à la matière cérébrale ; Chevreul, *J.* X, 315 ; la fibrine entièrement privée de matière colorante, ne contient point de fer ; Engelhart, *J.* XII, 667—668 ; produits de la distillation de la fibrine, elle ne donne point de cyanogène, *J.* XIII, 12 ; le charbon de fibrine, calciné avec un alcali, en fournit une petite quantité, 13 ; calcination de la fibrine avec le nitrate de potasse, pour s'opposer à la formation de l'ammoniaque, 14 ; la même opération, plus du fer, 15. *Voyez* AMMONIAQUE, CYANOGÈNE ET HYDRO-FERROCYANATE DE POTASSE. Examen comparé de l'action des réactifs sur les dissolutions de fibrine et d'albumine dans l'acide acétique, et d'hématosine dans l'acide hydrochlorique, *J.* XVI, 730 ; combinaison de la fibrine avec l'acide acétique. *Voyez* HYDROCHLORATE DE FIBRINE.

— VÉGÉTALE, Fungine de Braconnot. Ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 439.

FICUS. Usages de plusieurs parties des plantes de ce genre dans l'Indostan, XIV, 512.

— ELASTICA. Ne contient pas de caoutchouc ; Caventou, *J.* X, 412.

— INDICA Porte de la laque, *J.* VII, 514.

— RELIGIOSA. Porte de la laque, *J.* VII, 514.

FIEL DE BOEUF. Sa préparation pour détremper les couleurs et faire une encre indélébile, par M. Tomkins, *J.* II, 94.

FIENTE DE MOUTON. Son examen, sa nature et son emploi dans la teinture en rouge d'Andrinople, *B.* VI, 309—310.

FIÈVRE DES CAMPS, DES HÔPITAUX OU DES PRISONS. Instruction publiée par ordre du ministre de l'intérieur, sur cette maladie, *B.* VI, 165 ; naissance, contagion, propagation et description de ce typhus, 166 ; 1re. période, 167 ; 2e. période, 168 ; 3e. période et traitement lorsqu'il suit une marche régulière, 169 ; 1re. période, traitement, 170 ; régime, 172 ; traitement dans la 2e. période, 173 ; régime, 175 ; dans la 2e. période, 176 ; moyens pour prévenir le développement et la propagation du typhus contagieux, 177 ; des fumigations, 178 ; moyens proposés pour arrêter la contagion à son origine, 181 ; moyens pour combattre la maladie lorsqu'elle s'est développée épidémiquement, 182, liqueur anti-contagieuse du docteur Chaussier, 134.

— INTERMITTENTES. Emploi du sulfate de fer dans cette affection, *B.* III, 284 ; emploi du prussiate de fer, *J.* IX, 327.

— JAUNE. Note sur son origine, *J.* X, 415 ; due à l'infection des vaisseaux négriers ; proposition d'employer le chlorure de chaux pour désinfecter les objets imprégnés de miasmes, *J.* XII, 150 ; observée sur deux bricks chargés de morue ; prend le nom de fièvre nautique dans les navires, *J.* XII, 543 ; elle n'est endémique dans aucun pays, *J.* XIII, 146.

— NAUTIQUE. Fièvre jaune devenue spécifique sur les navires, *J.* XII, 543.

G

position, et le procédé colorimétrique de M. Houton-Labillardière ne peut lui être appliqué avec avantage, *J.* XIII, 148—149; article de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire technologique*, 243; lettre sur la culture de la garance, par M. Bressy (*indication*), *J.* XIII, 398; la garance, outre l'*alizarine*, contient encore un principe colorant nommé *purpurine*: action de l'acide sulfurique sur la garance, *J.* XIII, 448, 455—456. *Voyez* CHARBON SULFURIQUE. Rapport de M. Chevreul, sur les expériences de MM. Robiquet et Collin, 564; MM. Gaultier-Claubry et Persos réclament la découverte de deux principes colorans de la garance, *J.* XIV, 154, *voyez* la *note*; extrait d'un mémoire de M. Kuhlmann, sur les deux matières colorantes de la garance, *J.* XIV, 353 *et suiv.* *Voyez* ALIZARINE et XANTHINE. Action de l'électricité sur l'infusé de garance, 538; elle contient du cuivre, *J.* XVI, 509—510; principe colorant et cristallisable de la garance. *Voyez* ALIZARINE.

GARDENIA. Usages des plantes de ce genre, chez les Indous, *J.* XIV, 512.

GAROU. Manière de préparer la pommade de garou, par M. Lartigue, *B.* I, 129. *Voyez* SAIN-BOIS. Lettre sur un procédé pour obtenir la matière active de l'écorce de cette plante, et formule de plusieurs prescriptions où elle entre, par M. Coldefy, *J.* XI, 167; propriétés de ce principe actif, 168—169.

GARUM DES ANCIENS. Ce que c'était, *J.* II, 205.

GASSICURTIA ANGUSTURÆ, Fée. Lichen de l'écorce d'angusture, *J.* IX, 232.

GATEAUX D'ARGILE, mangés par les Malais, *J.* XIII, 504.

GAULTIERIA PROCUMBENS, L. Son usage pour remplacer le thé, d'après Cels, *J.* I, 133.

GAYAC (teinture de). Employée comme réactif pour reconnaître le cuivre; Pagenstecher, *J.* VI, 241.

GAZ irrespirable, entretenant la combustion, C.-L. Mathieux, *B.* II, 376; moyen pour extraire les gaz des puits et des fosses méphitiques, pour le soumettre à l'analyse; Cadet, *B.* III, 524; éclairage par le gaz à Liége, 573; il n'y a que les gaz qui contiennent de l'oxigène qui sont lumineux par la compression, *B.* V, 72; tableau du poids spécifique de plusieurs gaz, suivant plusieurs auteurs, *J.* II, 144; effet des gaz injectés dans le système vasculaire des animaux, *J.* III, 93; leur emploi en médecine, 94 (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*); analyse des gaz trouvés dans l'abdomen d'un éléphant mort au Muséum d'histoire naturelle de Paris, par Vauquelin, 205; inflammation des gaz combustibles par le contact des corps incandescens, *J.* VI, 248; gaz azote employé pour tuer les animaux comestibles, *J.* VI, 299; procédé pour prendre la densité des gaz, *J.* VIII, 556 et 560; formules pour ramener le volume des gaz à une température donnée, (*note*) 587; liquéfaction de plusieurs gaz, par Faraday, *J.* IX, 230; moyen pour s'assurer de la dessiccation des gaz, 551; le gaz pour l'éclairage, provenant de la combustion des graines oléagineuses, produit plusieurs acides qui le rendent infect et dangereux, *J.* X, 139; appareil propre à fractionner les produits gazeux, par M. Payen, 190; tables des pressions et des températures auxquelles diverses substances gazeuses se liquéfient, d'après Humphry Davy et Faraday, *J.* XI, 221; du pouvoir réfringent des gaz; Dulong, 526; dans l'analyse des gaz par le phosphore, il faut avoir soin qu'il ne soit pas en contact avec une solution alcaline, *J.* XIII, 202—103; tubes propres à l'examen des gaz, ne nécessitant point de cuve pneumatique; W. Keer, 288; chaleur spécifique des fluides élastiques; Delarive et Marcet, *J.* XV, 313; Dulong, 364—365; instrument propres à vider les bouteilles pleines de liquide gazeux, sans perdre de gaz (*indication*), *J.* XV,

591 ; recherches sur les gaz de l'estomac et des intestins de l'homme, 653 ; la lumière qui se développe dans la compression des gaz, n'est pas due à l'acte même de la compression, mais, à l'influence de l'huile employée dans l'instrument de la pompe ; Thenard, *J.* XVI, 502.

— AMMONIAC. Son action sur les métaux ; Despretz (*indication*), *J.* XV, 252 ; ce gaz, en se combinant au cyanogène, donne naissance à de l'acide azulmique, *J.* XVI, 191. *Voy.* AMMONIAC (gaz).

— INFLAMMABLE appliqué à l'éclairage. *Voyez* ÉCLAIRAGE et HYDROGÈNE CARBONÉ.

— OLÉIFIANT. *Voyez* HYDROGÈNE CARBONÉ (bi-).

— THERMAL. Souffre dissous dans l'azote, réuni à l'acide carbonique ; action de l'air sur ce gaz ; Gimbernat et Murray, *J.* XIV, 342.

GÉLATINE. Son action sur les quinquinas, *B.* III, 255 ; il n'y a pas que le tannin qui puisse la précipiter ; Chevreul, *B.* III, 555 ; son extraction des os en enlevant le phosphate de chaux par l'acide hydrochlorique, et son emploi dans les différens usages économiques ; Darcet, *J.* I, 39 ; gélatine animale proposée par Séguin, pour remplacer le quinquina, erreur relevée par Duncan fils, *J.* I, 490 ; les substances qui précipitent le tannin, la gélatine et l'émétique, le doivent-elles à un seul et même principe ? Pfaff, *J.* I, 558 *et suiv.* ; emploi de la gélatine en médecine (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), *J.* III ; 94—95 ; son emploi pour apprécier la quantité de principe tannant renfermé dans les végétaux propres au tannage des cuirs ; Cadet, *J.* III, 101—102 ; son action sur les sels métalliques, Peschier, 509 et 512 ; note historique sur son extraction des os, par M. Boudet oncle, *J.* IV, 228—232 ; gélatine des os préparée dans un autoclave, *J.* VI, 319 ; l'acide sulfurique transforme la gelatine en une matière cristallisable et sucrée ; Braconnot, 432 ; l'acide nitrique transforme ce sucre en un acide particulier (nitro-saccharique), 433—434 ; examen du sirop séparé du sucre de gélatine, 435 ; conservation de la gélatine dans l'eau froide, *J.* IX, 270 ; on emploie deux procédés pour l'extraire, *J.* XIII, 244.

— VÉGÉTALE. Sa description et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 444 ; gélatine végétale extraite de l'écorce de la racine de vernis du Japon, (acide pectique, Braconnot), ses propriétés ; Payen, *J.* X, 390—392, 394.

GELÉE. Ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 450.

— DE CORNE DE CERF, préparée dans un autoclave, *J.* VI, 318.

— DE LICHEN D'ISLANDE, préparée dans un autoclave, *J.* VI, 317 ; la gelée de lichen ne peut se clarifier par l'albumine, à moins qu'on n'y ajoute un acide, *J.* XV, 294—296.

— DE MOUSSE DE CORSE, préparée dans un autoclave, *J.* VI, 318.

GEN-SENG. Ses noms chinois, sa récolte et sa dessiccation, *J.* II, 125 ; il vient du *panax quinquefolium*, *J.* XVI, 761. *Voyez* GIN-SENG.

GÉNÉPI DES ALPES. Note sur le génépi des Alpes, pour la préparation de la quintessence d'absinthe Suisse, *J.* XIV, 575.

— DE SAVOIE (du) et de l'esprit d'*iva* des Italiens, par M. Virey, *J.* XIV, 576.

GÉNÉRATIONS VIRILES. Leur durée dans la ville de Paris, pendant le dix-huitième siècle, *J.* XIV, 483.

GENESTROLE. *Voyez* GENÊT DU TEINTURIER.

GENÊT. Cet arbrisseau contient une filasse qu'on peut filer et qui peut être convertie en papier, *B.* IV, 423 ; *voyez* la réclamation de M. de Montègre, 527 ; extrait d'un article du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J.* III, 522.

— COMMUN. *Voyez* SPARTIUM SCOPARIUM, L.

— DU TEINTURIER. Ses propriétés anti-hydrophobiques, selon M. Michel

dèt, *J.* VI, 485 ; ce que c'est que le goître, 486—489 ; préparations d'iode, 490—491 ; traitement, 492—493.

GOMBEAU. Son emploi comme café, *J.* VI, 393. *Voyez* ci-dessous.

GOMBO. Mets préparé avec *l'hibiscus esculentus*, *J.* VIII, 68, 74.

GOMME, principe immédiat. Comment on peut la reconnaître, *B.* I, 483—484 ; gomme comparée au sucre et au sucre de lait, *B.* III, 49 ; quantité de charbon produit par la gomme, 51 ; étant fortement torréfiée, elle n'est plus précipitable de sa dissolution aqueuse, par l'alcool, 52 ; elle contient de l'azote, 55 ; la gomme extraite du bdelium et de la myrrhe, ne fournit point d'acide mucique, étant traitée par l'acide nitrique, *B.* IV, *note* au bas de la page 52, 55 ; ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J.* II, 449 ; son action sur les sels métalliques ; Peschier, *J.* III, 509 ; sa solution précipite par les sels de peroxide de fer, *J.* VI, 420 ; examen d'une matière gommeuse, obtenue en traitant le ligneux par l'acide sulfurique ; Braconnot, 420 et 422. *Voyez* Ligneux. La gomme est transformée en une pareille substance par le même acide, 426 ; la gomme précipite par la potasse silicée ; Henry, *J.* VIII, 53 ; le chlore change la gomme en acide citrique et l'acide nitrique la convertit en acide oxalique, *J.* X, 486 ; de l'eau, contenant un cinquième de son poids de gomme, bout à 100° centigrade, *J.* XI, 367.

GOMME, produit immédiat, fournie par un *cycas* et par le *mimosa leblek*, *J.* VIII, 459 ; gomme du *mimosa decurrens*, *J.* XII, 196 ; les gommes sont perméables au fluide électrique, *J.* IX, 589 ; arbres qui produisent de la gomme dans l'Inde, *J.* XIV, 462.

— adraganthe. Expériences sur cette substance, par M. Bucholz, *J.* II, 86 ; son analyse et propriétés de sa partie gommeuse, 87 ; propriétés de la partie *gélatineuse*, 88 ; sa composition, quantité d'eau et de cette gomme nécessaires pour produire un mucilage et influence de la chaleur sur cette gomme, 89 ; elle bleuit par l'iode, *J.* IV, 539—540 ; sa composition, *J.* IX, 178 ; quels sont les *astragalus* qui la produisent, *J.* X, 121 ; son examen par M. Raspail, *J.* XII, 392 ; elle bleuit par l'iode, sa différence d'avec la fécule, *J.* XIII, 24—25 ; quatre grains de gomme adraganthe représentent cent grains de gomme arabique pour donner de la viscosité à l'eau ; *J.* XV, 473.

— ammoniaque. Note sur les semences de la plante qui fournit cette gomme résine, par M. Virey, *J.* VII, 146 ; la gomme ammoniaque n'est point produite par un *heracleum*, comme l'a pensé Wildenow, mais par une *ferula*, nommée *ammoniacum* par M. Szowits, *J.* XVI, 138 ; le *fashook* de Jakson, cité comme fournissant la gomme ammoniaque, est la *ferula orientalis*, Tourn. et Spr., 761. *Voyez* Gomme-résine.

— arabique. Sa conversion en matière sucrée ; Brugnatelli, *B.* IV, 328 ; elle n'est pas bleuie par l'iode, *J.* IV, 539 ; remarques sur l'altération qu'elle éprouve pendant sa dessiccation à l'étuve, par M. Vaudin, *J.* IX, 193 ; procédé à suivre pour pulvériser la gomme arabique sans l'acidifier, 312 ; solution de gomme préparée à froid pour faire le sirop de gomme, la pâte de guimauve et la pâte de jujubes, 313 ; composition élémentaire de la gomme arabique, par M. Prout, *J.* XIV ; 238 ; elle s'oppose à la précipitation du plomb par les sulfates, *J.* XV, 304.

— de Bassora (expériences sur la) ; Vauquelin, *B.* III, 56 ; recherches sur le même sujet, par M. Virey, *B.* V, 165 ; elle contient de l'acide acétique, note de M. Boullay, 166 ; son origine présumée, 167 ; les cactiers en fournissent une semblable en Amérique ; Damart, *J.* V, 184—186. *Voyez* les observations de M. Virey à la suite.

— caragne. Son analyse, par M. Pelletier, *B.* IV, 241 ; sa composition, 242.

— SERREINE. Emploi du camphre pour traiter cette maladie, *J.* V, 332.

GOUTTES ACIDES, TONIQUES. De la Pharmacopée universelle de Swédiaur ; Cadet, *J.* III, 546.

— NOIRES DE LANCASTER, *J.* VIII, 471 ; les gouttes noires de la formule tirée du Formulaire de M. Magendie, n'ont point la même couleur que celles des Anglais, *J.* XIV, 81. Discussion académique sur les différences que l'on observe dans cette préparation, 82 ; M. Guibourt a proposé d'y faire entrer la même quantité d'opium que dans le laudanum de Rousseau, *J.* XV, 302.

— NOIRES de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J.* IX, 117.

— DE ROUSSEAU, du *Codex*. Faute importante à corriger dans sa traduction française ; Planche, *J.* VI, 172.

— SÉDATIVES préparées avec l'opium sans narcotine; Planche, *J.* XIV, 65.

GOYAVIER. Le fruit est propre à faire une limonade, *J.* XI, (*note*) 189.

GRAINS AVARIÉS. Poids d'un hectolitre de différens blés, *J.* III, 69 ; quantités de farine de gruau et de son qu'ils produisent, ils sont peu propres à l'ensemencement, 70 ; on peut dessécher les grains humides dans des fours ou dans des cylindres, 71 ; autres moyens de dessiccation, 72.

GRAINS. Poudre anti-charbonneuse propre à empêcher la carie des grains, *B.* V, 534 ; moyen pour améliorer les grains moisis ; par M. Hatchett, *J.* III, 63; Instruction concernant les grains avariés, 68. *Voyez* BLÉ.

GRAINS DE SANTÉ, dits du docteur Franck. Réclamations prouvant que M. Rouvière, qui débite ces pilules, est un charlatan qui a emprunté le nom de Franck pour en avoir le débit, *B.* IV, 128.

GRAINE. Sa composition anatomique, *B.* VI, 8 ; la germination des graines dans le soufre ; par J.-L. Lassaigne, *J.* VII, 511 ; elles ne fournissent pas plus de produit incombustible après qu'avant la germination. *Voyez* PLANTES.

— CÉRÉALES (recherches analytiques sur les), suivies de quelques expériences sur la fermentation de ces graines et sur la nature du pain, par M. Vogel, *J.* III, 211 *et suiv.* *Voyez* AVOINE, RIZ, PAIN, TRITICUM HIBERNUM et SPELTA. Trébuchet pour en estimer la valeur ; instrument pour prendre du blé à toutes les profondeurs dans les sacs, *J.* III, 331.

— DE CHOUAN. Proviennent de l'*anabasis tamariscifolia*, Cav., *J.* IX, 210.

— DE PARADIS. Ce que c'est (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), *J.* III, 566.

GRAISSE. Solubilité des graisses animales, dans l'éther sulfurique et l'alcool, *B.* II, 259; composition des graisses d'oie, de canard et de dindon, suivant M. Braconnot, *J.* I, 389; saponification des graisses par la soude et la baryte, par M. Chevreul, *J.* II, 499; quantité de graisse qu'un poids donné de potasse peut saponifier, par le même, 501 ; examen chimique des graisses d'homme, de mouton, de bœuf, de jaguar et d'oie, par M. Chevreul, *J.* III, 15; leurs propriétés physiques, 16; leur solubilité dans l'alcool et changement qu'elles éprouvent par la potasse, 17; examen des savons formés par ces graisses et la potasse, 19; analyse des sumargarates obtenus de la saponification de ces graisses, 20; propriétés des acides obtenus, 21 ; composition des oléates de baryte, de strontiane et de plomb, obtenus par la saponification des mêmes graisses, 22 ; analyse des graisses par l'alcool, 23 — 24 ; fusibilité et solubilité dans l'alcool de la stéarine obtenue de ces graisses, 25; saponification de ces stéarines, 26 ; propriétés des oléines, 27 ; leur saponification par la potasse, 28—29 ; conclusions : doit-on considérer les stéarines des différentes

(1) C'est un mélange d'acides margarique et oléique.

H

renfermés dans différens hypo-sulfates, 10 ; théorie de sa formation, 11 ; c'est de l'hydrogène bi-carboné, dont les molécules sont dans un état particulier d'agrégation ; sa préparation en décomposant le sulfate double d'éther et d'hydrogène carboné, par la chaleur ; sa composition, *J.* XV, 62 ; ses propriétés physiques, 62—63 ; l'huile douce de vin, laisse déposer une matière cristalline ayant la même composition qu'elle, 62—63.

— DOUCE DE VIN PURIFIÉE ; Hennel. C'est du bi-sulfate d'éther, selon M. Sérullas, *J.* XV, 136. *Voyez* ÉTHER SULFURIQUE ou ACIDE SULFOVINIQUE.

— DE DATES. *Oleum elatium* de Dioscorides. Ce que c'est, *J.* V, 242.

— DU DELPHINUS GLOBICEPS (propriétés de l') ; par M. Chevreul, *J.* IV, 271 ; elle contient de la cétine, 272 ; examen de l'huile séparée de la cétine, 273.

— EMPYREUMATIQUE ANIMALE. Son application à la fabrication du bleu de Prusse, *J.* VII, 197 ; huile empyreumatique de la distillation sèche du bois. *Voyez* BOIS.

— ÉRIGINE. Huile préparée avec des bourgeons de peuplier, *J.* VIII, 426.

— ESSENTIELLE. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, *J.* II, 456.

— DE FOIES DE MORUE ET DE CHIMÈRE. Employée contre le rachitisme et les rhumastismes, *J.* IX, 160—161.

— DE FOUGÈRE MALE. Son extraction par l'alcool, *J.* XV, 293—294 ; elle est très-soluble dans l'éther, il est inutile d'en séparer l'extrait par un sel de plomb ; Allard, *ibid.*

— PROPRE A L'HORLOGERIE. Moyen de la préparer, *J.* XII, 429.

— DU GAZ OLÉIFIANT des chimistes hollandais, hydrocarbure de chlore ; sa préparation, *J.* XII, 629 ; ses propriétés, 630 — 631 ; expériences comparatives entre ce liquide et l'éther muriatique pesant ; Vogel, 631 —632.

— DE KARAPAT. Ce que c'est, *J.* XII, 20. *Voyez* HUILE DE CARAPA.

— D'UN LAURIER DE LA GUIANE ESPAGNOLE, *J.* X, 547 ; son extraction, ses propriétés, 548.

— DE LIN. Produits de sa combustion ; sa composition et sa densité à différentes températures ; de Saussure, *J.* VI, 475 ; traitée par l'acide nitrique, elle n'acquiert pas autant de solidité que l'huile d'olives, *J.* XIII, 203 ; son traitement par le nitrate acide de deutoxide de mercure, 204, 207.

— DE MACASSAR. Ce que c'est, selon M. Virey, *J.* V, 233—234.

— DE MILLE-PERTUIS. Doit sa coloration à cette plante, *J.* XIII, 133—134.

— DE MORELLE. Sa préparation avec la plante pulpée et desséchée ; Briant, *J.* VII, 425 ; *voyez* 424.

— FIXE DE MOUTARDE. Contient de l'acide sulfosinapique, *J.* XI, 473 ; et une matière grasse insaponifiable, 474.

— CONCRÈTE DE MUSCADE. Contient des acides oléique et margarique, *J.* XII, (*note*) 59.

— DE NOIX. Comment elle se comporte avec l'oxigène, et quantité qu'elle en absorbe ; de Saussure, *J.* VI, 473 ; produit de sa combustion, sa composition et sa dilatation par la chaleur ; de Saussure, 475 ; huile de noix traitée par l'acide nitrique, elle n'acquiert pas beaucoup de consistance, *J.* XIII, 203 ; son traitement par le nitrate acide de mercure, 204, 207.

— D'ŒUFS. Différens procédés pour l'extraire, par M. Henry ; le procédé de Chaussier y est rapporté, *J.* I, 433 ; obtenue des jaunes cuits, par expression, 439 ; matière concrète de cette huile, 440 ; huile retirée des jaunes d'œufs frais, 442 ; altération de cette huile et moyen de la retarder, 443 ; son emploi dans l'onguent mercuriel, par M. Planche, 446 ; elle renferme de la stéarine, *J.* IX, 1—4 ; quantité d'huile contenue dans les jaunes, (*note*) 3 ; on la conserve facilement dans des flacons bien rem-

plis, *J.* XIII, 140; elle laisse déposer de la stéarine, et, si ensuite on la soumet à une température inférieure à 10°, elle laisse déposer de la cholestérine, *J.* XIV, 615—626; XV, 1—2, 21; le procédé ordinaire pour extraire l'huile d'œufs, consiste à dessécher les jaunes et à les exprimer entre deux plaques d'étain chaudes, *J.* XVI, 128; le procédé par l'alcool ne donne pas de bons résultats, 128—129; son extraction par l'éther sulfurique; Mialhe et Walmé, 129—130.

— D'OLIETTE. Ne peut s'obtenir des semences vertes du pavot, *J.* XIII, 172.

— D'OLIVE. Sa saponification par la chaux, *J.* I, (*note*) 384; sa composition; Braconnot, 390; lorsqu'elle est figée elle se combine mieux aux alcalis que lorsqu'elle est fluide, (*note*) 400; rapport de M. Pelletier sur un mémoire de M. Poutet, concernant la falsification de cette huile, et procédé pour reconnaître cette falsification, en employant le nitrate acide de mercure, *J.* V, 337, 340; proportions d'acide nitrique et de mercure à employer pour préparer le nitrate de mercure qui sert pour essayer l'huile d'olive; Poutet, *J.* VI, 78; recherches sur la nature de cette liqueur d'épreuve, 79; c'est un mélange de proto et de deuto-nitrate acide de mercure; c'est au proto-nitrate seulement qu'est due la propriété de solidifier l'huile d'olive, 80—81; préparation d'un proto-nitrate acide, concentré, 81; procédé pour essayer l'huile d'olive, 82—83; sa cristallisation observée par M. Clarke, 384; analyse de l'élaïne et de la stéarine de cette huile, par M. Th. de Saussure, 472; sa dilatation par la chaleur; de Saussure, 475; diagomètre électrique pour en reconnaître la pureté, par M. Rousseau, *J.* IX, 587; l'huile d'olive conduit moins facilement l'électricité que les autres huiles, 588; cette propriété paraît due à la stéarine, 589; elle acquiert un goût désagréable lorsqu'on la chauffe, *J.* X, 473; elle prend une grande consistance lorsqu'on la traite par l'acide nitrique, *J.* XIII, 203, 206; action du nitrate acide de mercure sur cette huile, 206. *Voyez* POMMADE CITRINE.

— DE PALME. Son origine, *J.* V, 243; ses propriétés physiques et chimiques, 243, 245; action du chlore sur cette huile, et son analyse, 246; sa composition; elle a porté le nom de *pumicin*, 247; note sur l'arbre qui la produit; Virey, 383; elle fait partie du savon de résine, *J.* VIII, 344; sa distillation. *Voyez* CORPS GRAS, (leur distillation.)

— DE PAVOT. Se solidifie par l'action de l'acide nitrique, *J.* XIII, 203. *Voyez* HUILE D'OLIETTE.

— DE PÉTROLE employée pour analyser la résine fixe du copahu, *J.* XVI, 83.

— DE POISSON. Son traitement par l'acide nitrique et par le deuto-nitrate acide de mercure, *J.* XIII, 204, 207.

— DE POISSON du commerce. Son examen chimique, par M. Chevreul, *J.* IV, 276 *et suiv.*

— DU PRUNIER DES ALPES (note sur l'); par M. Virey, *J.* IV, 227.

— A QUINQUET. Traitée par l'acide nitrique et par le deuto-nitrate acide de mercure, *J.* XIII, 207.

— DE RAZE. Étymologie de ce mot, *J.* IX, 15.

— DE RICIN (mémoire pour servir à l'histoire de l'); Planche, *B.* I, 241; propriétés de l'huile de ricin d'Amérique et sa préparation, 243; alcool employé pour reconnaître la pureté de l'huile de ricin, 245; sa solubilité dans l'alcool; elle ne se congèle pas par le froid, 246; distillée avec de l'eau, elle lui communique son odeur; sa combinaison à l'oxide de plomb, 247; elle dissout le soufre, 248; sa saponification par la potasse et par la soude; potion alcaline préparée avec cette huile, 250; elle absorbe du chlore; elle se mêle en toutes proportions avec l'éther, 251; elle s'unit aux teintures résineuses sans les précipiter; conclusions, 252; l'huile de ricin

sicot et la chaleur, 513—514; sa combinaison avec le cuivre et avec le plomb, par double décomposition, 514; sa combinaison avec le massicot, par l'intermède de l'eau, et sa combinaison avec le fer, 515; l'huile volatile de girofle n'est point altérée dans les combinaisons où on la fait entrer, 516—517; l'acide nitrique jouit de la propriété de colorer cette huile volatile en rouge; autres propriétés remarquables, 518; les combinaisons de cette huile, ont de l'analogie avec les savons résineux, et elles diffèrent essentiellement de la caryophylline, 519; la combinaison d'huile volatile de girofle et d'oxide de plomb, paraît être employée comme anti-odontalgique, 605; analyse d'un mélange d'huiles volatiles de girofle, de sassafras et de térébenthine, *J.* XIV, 651; analyse d'un autre mélange d'huiles volatiles de girofle et de térébenthine, 652—653; analyse d'un mélange d'huiles volatiles de girofle et de sassafras, 654—655; on peut séparer l'huile volatile du girofle de celle de la résine du lançon, celle de valériane se sépare plus difficilement, 655 (*note* 1); l'ammoniaque solidifie l'huile volatile de girofle, *J.* XV, 333.

— VOLATILE de la résine DU LANÇON. Peut se séparer de celle du girofle, *J.* XIV, (*note* 1) 655.

— VOLATILE DE LAURIER-CERISE. Expériences pour y reconnaître l'azote, *J.* IX, 297; ce gaz peut donner naissance à de l'acide hydrocyanique; J. Laviui, 300.

— VOLATILE DES LAURIERS DE LA GUÏANE, *J.* XII, 223.

— VOLATILE DE LAVANDE. Ses propriétés physiques, *J.* VI, 459; sa composition, 460; on peut séparer les huiles volatiles de lavande et de sassafras mêlées ensemble, *J.* XIV, 648—649.

— VOLATILE DE MASSOY. Rougit par l'acide nitrique, *J.* XV, 128.

— VOLATILE DE MENTHE POIVRÉE. Contient une matière cristalline; Dublanc jeune, *J.* XVI, 143.

— VOLATILE DE FLEURS D'ORANGER. Cette huile est formée de deux substances différentes, *J.* XIV, 497; examen de la matière concrète, 498—499; l'alcool sépare de cette huile volatile, une matière cristalline particulière, *J.* XV, 152; procédé pour extraire cette matière, 153; ses propriétés, 154—155; M. Plisson lui donne le nom d'aurade, 156.

— VOLATILE DE FLEURS DE PÊCHER. Ses propriétés; Boullay, *J.* I, (*note*) 312.

— VOLATILE DE PERSIL. Matière cristalline, déposée dans l'huile de persil. *Voyez* STÉAROPTON.

— VOLATILE DE PIMENT de la Jamaïque. Se combine aux alcalis, *J.* XII, 531—532; *J.* XIII, 466; elle peut être séparée de celle de l'écorce de mazois, *J.* XIV (*note* 1), 654—655; elle ne peut être séparée de celle de la cannelle giroflée (*même note*), 655.

— VOLATILE DES RÉSINES. C'est à l'action de l'oxigène et de l'azote sur ces huiles que sont dues les résines; Bonastre, *J.* VIII, 571—572.

— VOLATILE DE ROMARIN. Ses propriétés, sa densité, *J.* VI, 462; sa composition, 463; sa densité à différentes températures; de Saussure, 475.

— VOLATILE DE ROSES. Provient de la plante nommée *rosa sempervirens*, *B.* I, 570; procédés employés dans l'Inde pour préparer cette essence, *B.* III, 175; observations concernant les recherches sur la découverte de l'essence de roses ou *a'thek* des Orientaux, par M. Langlès; Virey, *J.* V, 232; elle contient une huile liquide et une huile concrète, fusible entre le 33e. et le 34e. degré, *J.* VI, 466; leur composition, 467—468; quantité d'huile volatile que l'on peut obtenir des roses, sa couleur selon Col. Polier; on ajoute du sental aux roses avant de les distiller, *J.* XVI, 450.

— VOLATILE DE SAPIN. Est supérieure aux essences de térébenthine du commerce, *J.* IX, 557.

— VOLATILE DE SASSAFRAS. Ses pro-

terne de ce sel, fait que ceux qui le prennent rendent des excrémens jaunes, *J.* XV, 585.

— DE MORPHINE. Sa cristallisation; Sertuerner, *J.* III, 440; Vogel, 449; sa composition suivant MM. Pelletier et Caventou, *J.* V, 540; plusieurs propriétés de ce sel décrit sous le nom de *codeate* par M. Robinet, *J.* XI, 374—375; différence qu'il présente lorsqu'on l'essaie par le nitrate d'argent et par l'ammoniaque, *J.* XVI, 385.

— DE QUININE. Ses propriétés physiques et sa composition, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* VII, 86; procédé pour préparer l'hydrochlorate de quinine, en décomposant le sulfate de cet alcaloïde par le chlorure de baryum; Winkler, *J.* XVI, 706—707.

— DE SOLANINE. Sa composition; Desfosses, *J.* VII, 416.

— DE STRYCHNINE. Pelletier et Caventou, *J.* V, 155; son action sur l'économie animale, 271; sa composition, par MM. Pelletier et Caventou, 541.

— DE VÉRATRINE. Sa composition, selon MM. Pelletier et Caventou, *J.* VI, 360.

HYDROCYANATE D'AMMONIAQUE. Sa forme cristalline, ses propriétés, *J.* II, 71; formule exprimant les produits de la décomposition de ce sel par la chaleur, en admettant que le charbon obtenu est de l'acide azulmique, *J.* XVI, 186.

— rouge DE CUIVRE. Devient vert en perdant de l'eau par l'action de l'ammoniaque; Vauquelin, *J.* IV, 501.

— DE POTASSE. Produit par la décomposition du bi-tartrate de potasse et de l'hydrochlorate d'ammoniaque, *J.* VII, 488.

— DE STRYCHNINE. Ses propriétés; Pelletier et Caventou, *J.* V, 162; ce sel n'existe point, *J.* VIII, 315.

HYDROCYANATES (généralités sur les); Gay-Lussac, *J.* II, 70.

HYDRO-FERRO-CYANATE D'AMMONIAQUE employé pour reconnaître le cuivre, par M. Brandenbourg, *J.* V, 562; un solutum de ce sel, précipite en rouge par l'alcool affaibli, *J.* XV, 434.

— DE CUIVRE. Solubilité de cette combinaison, *J.* XVI, 517.

— DE FER (de la fabrication de l'), par M. Boudet, *B.* I, 517. *Voyez* BLEU DE PRUSSE. Action du feu sur l'hydro-ferro-cyanate de fer, *J.* IV, 504; sa composition, *J.* VI, 381.

— DE POTASSE, LIQUIDE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 270.

— DE POTASSE. Action de l'oxide de mercure sur ce sel; Vauquelin, *J.* IV, 509; procédé pour l'obtenir cristallisé en une seule opération, *J.* V, 240; circonstances dans lesquelles il peut se former, *J.* VIII, 263; lorsqu'on calcine des matières animales avec un alcali, il se forme beaucoup d'ammoniaque, *J.* XIII, 13; qu'il est utile de détruire par un nitrate, 14; du fer métallique, oxidé ou salifié, mais très-divisé, est très-utile pour la formation de l'hydro-ferro-cyanate de potasse; proportions du mélange à calciner, 15; calcination, concentration, production de bi-carbonate de potasse et cristallisation de l'hydro-ferro-cyanate de potasse, 16; ce qui se passe lorsqu'on calcine ce sel, 17; emploi du résidu de sa calcination pour préparer l'acide hydrocyanique, 17—18; un solutum d'hydro-ferro-cyanate de potasse, dans lequel on ajoute de l'alcool d'une densité déterminée, donne un précipité rouge, *J.* XV, 434; ce sel employé pour reconnaître de très-petites quantités de cuivre, *J.* XVI, 507—508; sensibilité de ce réactif, 517.

HYDRO-FERRO-CYANATES. Leur composition atomique; Berzélius, *J.* VI, 411—412.

HYDROGÈNE. Il réduit l'oxide de fer, *J.* IV, (*note*) 242; comment il se comporte dans la nature, selon M. Alix, *J.* IV, 435 *et suiv.*; la propriété dont il jouit, de s'enflammer par le contact du platine en éponge, n'ap-

Labillardière, *J.* III, 454; distinction et préparation des hydrogènes proto-phosphoré et per-phosphoré, *ibid.*; leur composition comparée, 459—460; on peut les considérer comme des bases analogues à l'ammoniaque, *J.* III, 460—461; hydrogène phosphoré produit par du charbon suspendu dans de l'eau destinée à laver des sangsues atteintes de la maladie muqueuse; Brossat, *J.* VIII, 37.

— PHOSPHORÉ (per-). Sa préparation, il s'enflamme à l'air, *J.* III, 452; sa combinaison avec l'acide hydriodique, 457; considérations sur lesquelles l'analyse peut être établie, 457—458; analyse, 459; composition de l'hydrogène per-phosphoré, 459—460; conclusions, 461; il ne s'obtient jamais pur, procédés pour le préparer, *J.* XII, 369—370; son analyse, 370—371; par son inflammation dans l'oxigène, tout le phosphore n'est pas changé en acide phosphorique; sa composition, 371: sa densité, 372.

— PHOSPHORÉ (proto-). Sa préparation, *J.* III, 454; il s'enflamme dans l'oxigène raréfié; Houton-Labillardière, 455; sa combinaison avec l'acide hydriodique, ses propriétés, 456; analyse des cristaux qui résultent de cette action, 458—459; composition de l'hydrogène proto-phosphoré, 459—460; conclusions, 461; observations sur l'inflammation de ce gaz; Van-Mons, *J.* X, 305; son analyse, par M. Dumas, *J.* XII, 367—368; quantité d'oxigène absorbé par ce gaz, 368; corps dont on l'extrait, *ibid.*; il est absorbé par le sulfate de cuivre en solution, 368—369; sa densité, sa préparation, 369.

— SÉLÉNIÉ. Ses propriétés, *J.* V, 360.

— STANNURÉ. Sa préparation et ses propriétés, *J.* VII, 199.

— SULFURÉ. *Voyez* ACIDE HYDROSULFURIQUE.

HYDROMELS (des) VINEUX, simples et composés, par Parmentier, *B.* I, 256; nouvelle préparation de l'hydromel vineux; Antoine, 522.

HYDROMÈTRE UNIVERSEL, par M. Lanier. (C'est un aréomètre indiquant, sans calcul, les densités des liquides), *B.* IV, 307; les divisions des aéromètres ordinaires n'ont point de rapport avec l'échelle des densités qu'elles doivent exprimer; du triangle de M. Barsé, pour graduer les aréomètres, 314; il s'applique difficilement aux liquides d'une densité inférieure à celle de l'eau, 315; moyen pour y suppléer, 316.

HYDROOLÉ d'extrait de salsepareille; Béral, *J.* XV, 658.

HYDROOLS. Médicamens dont l'eau est l'excipient; Chéreau, *J.* VIII, 18.

HYDROPHOBIE (traitement de l'), usité à Vienne, *B.* I, 521; *voyez aussi B.* II, 56; poudre *ormskirk*, remède tonquin, et pilules carnatiques employées contre cette maladie, *J.* IV, 141; plante proposée contre l'hydrophobie, par M. Spalding, *J.* VI, 394; examen de deux remèdes anti-hydrophobiques, ou analyses chimiques du *scutellaria lateriflora*, L.; des sommités de *genista tinctoria*, L., et note sur la nature chimique du *spartium scoparium*, par M. Félix Cadet de Gassicourt, *J.* X, 432; chez les malades affectés d'hydrophobie, il se développe souvent des pustules sous la langue, *J.* X, 442—443; temps que dure l'absorption du virus rabien, 442; en Bretagne, on traite les cochons enragés, par une opération analogue à celle qui a été recommandée en Russie, *J.* X, 611; traitement de l'hydrophobie par le protochlorure de mercure et la belladone, *J.* XI, 223; traitement suivi en Allemagne, 326, 328; les habitans de l'Inde orientale, emploient la noix vomique contre cette maladie, *J.* XII, 478.

HYDROPIQUE (analyse du fluide abdominal d'un), par M. Dublanc jeune, *J.* XI, 140; par M. Coldefy-Dorly, 401.

HYDROSULFATE D'AMMONIAQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 272.

— SULFURÉ D'AMMONIAQUE, liqueur fumante de Boyle. Procédé pour le préparer, *J.* I, 555 ; il peut cristalliser, *J.* IX, 326, 473 ; on en trouve dans le pus des cancers, 326.

— D'ANTIMOINE (sous-). *Voyez* KERMÈS.

HYDROSULFATES. Ces combinaisons forment des précipités dans les dissolutions des sels de protoxides de fer et de manganèse, *J.* IX, 486 ; séparation de l'hydrogène sulfuré combiné aux bases, de celui qui est libre, dans les eaux minérales, 489 ; les hydrosulfates contenus dans l'eau minérale d'Enghien, évaporée à l'air libre, se transforment en hyposulfites, 491 ; preuve, 492 ; un courant d'acide carbonique chasse l'hydrogène sulfuré combiné aux bases, 493 ; plusieurs hydrosulfates ne sont pas décomposés dans le vide, ni à la température de 90°, le contraire a lieu par une ébullition à feu nu, 495 ; l'acide carbonique a plus d'action sur les hydrosulfates que l'acide hydrosulfurique n'en a sur les carbonates, 496.

HYDROSULFURE DE CALCIUM. Procédé pour le préparer, *B.* I, 395 (*note*).

HYDROXANTHATE. Combinaison de l'acide hydroxanthique avec un oxide ; propriétés des hydroxanthates, *J.* IX, 107. *Voyez* ACIDE HYDROXANTIQUE.

— DE POTASSE. Sa préparation, *J.* IX, 106 ; sa distillation, 107—108 ; il fournit une matière huileuse, une matière rouge, une matière noirâtre cristalline et une matière noire terne, 108. *Voyez* ACIDE HYDROXANTHIQUE.

HYDRURE D'ARSENIC. Procédés annoncés par les auteurs pour l'obtenir, 348 ; l'hydrogène arseniqué, mêlé avec du chlore, donne un dépôt d'arsénic et non d'hydrure de ce métal, 348—349 ; le dépôt qui se forme dans l'hydrogène arseniqué en contact avec l'air, est encore de l'arsenic métallique, 349 ; le résidu de la préparation de l'hydrogène arseniqué, obtenu en traitant l'arseniure de zinc par un acide, n'est pas de l'hydrure d'arsenic, mais un sur-arseniure de zinc, 350 ; il en est de même pour l'alliage d'étain et d'arsenic ; M. Soubeiran, opérant avec une pile moins forte que celle de Davy, n'a pu produire d'hydrure d'arsenic en mettant l'arsenic en contact avec le pôle négatif, 351 ; le dépôt chocolat que l'on obtient en décomposant l'arseniure de potassium par l'eau, est bien un hydrudre d'arsenic, 351 ; détermination de la proportion des élémens de l'hydrure d'arsenic, 352, 353 ; sa composition, 354.

HYÈNE. Sa chair passe pour un médicament chez les Arabes, *J.* VI, 321.

HYGIÈNE. Considérations sur l'importance de cette partie de la médecine, *J.* IX, 272—273.

HYGROMÈTRE A CHEVEUX, de M. Babinet ; sa description, *J.* X, 213.

— DE LESLIE. Forme de cet instrument, *J.* XIV, 226.

— DE SAUSSURE, perfectionné par M. Baudot, pharmacien à Langres, *B.* I, 303 ; note relative à cet hygromètre, 384.

HYGROMÉTRIE. Observations hygrométriques faites par MM. Humboldt et Rose (*indication*), *J.* XVI, 765.

HYOSCYAMINE. Son altération par la chaleur, sa forme cristalline, les acides la salifient, *J.* VI, 530 ; procédé pour l'obtenir, *J.* X, 84.

HYPERANTHERA MORINGA ; Vahl. Fournit la noix de Ben, *B.* VI, 250 ; est une brède estimée, sa racine est âcre comme celle du raifort, *J.* VIII, 75.

HYPÉRICÉES. Les plantes de cette famille fournissent un suc semblable à la gomme gutte, *J.* VIII, 244.

HYPOCISTIS (analyse du suc d'), par M. Pelletier, *B.* V, 289 ; il faut beaucoup de temps pour le dissoudre dans l'eau bouillante, 290 ; action de l'alcool, 291 ; il contient de l'a-

I.

suivi à la Pharmacie centrale des hôpitaux de Paris, pour préparer l'iodure de potassium, en unissant l'iode au fer et décomposant l'iodure qui en résulte par le carbonate de potasse, 406—407 ; pommade de sulfure d'iode, 412 ; observation sur la préparation de l'iodure de potassium par la double décomposition du carbonate de potasse et de l'iodure de calcium, par M. Berthemot, *J.* XIV, 44; note de M. Dublanc jeune, 45; préparation de l'iodure de potassium en décomposant l'iodure d'antimoine par le carbonate de potasse, 55—56 ; action du protoxide de mercure sur l'iodure de potassium ; les produits sont différens suivant les quantités de ces deux corps, mises en présence, 189—190 ; action du deutoxide de mercure sur l'iodure potassium, il se forme du bi-iodohydrargyrate de potassium, 190—191. *Voyez* ce dernier sel. Rapport, 148—149 ; procédé pour reconnaître l'iode dans l'iodure de potassium, *J.* XV, 338—340 ; on pourrait extraire des quantités considérables d'iodure de potassium, des sels marins du commerce, 616.

— DE POTASSIUM IODURÉ. Sa préparation par M. Henry; solution d'hydriodate de potasse, ioduré, dite de Coindet; pommade d'hydriodate de potasse, ioduré, *J.* VIII, 99; sirop d'hydriodate de potasse, ioduré, 100; ce sel contient une fois plus d'iode que l'iodure simple; Baup; *J.* IX, 40; l'eau le décompose, 41.

— DE SODIUM. Sa composition, *J.* I, 14; il s'emploie dans le traitement du goître, comme celui de potasse, *J.* VI, 490; sa préparation en décomposant l'iodure de zinc facile à préparer, par le carbonate de soude, *J.* IX, 239.

— DE SOUFRE. *Voyez* SULFURE D'IODE.

— DE ZINC. Ses propriétés, sa composition, *J.* I, 9; sa préparation et son usage pour préparer les iodures de sodium et de potassium; Stratingh, *J.* IX, 238; il est en partie décomposé par l'oxide rouge de mercure, *J.* XIV, 610.

— DE ZINC (bi-) contient une fois plus d'iode que l'iodure simple; Baup, *J.* IX, 41.

IODURES. Remarque sur la priorité de la découverte de la préparation des iodures solubles, par l'iodure de fer, *J.* IX, 121 ; remarques générales sur la décomposition des iodures par les métaux, les carbonates et les oxides, *J.* XIV, 618—619. *Voyez* chaque iodure. Analyse d'un mélange de brômure, de chlorure et d'iodure de potassium ou de sodium, *J.* XV, 614—615, 626—628.

— DOUBLES. Mémoire sur les iodures doubles, par M. P. Boullay, *J.* XIII, 301, 338, 352, 435. *Voyez* chaque iodure double en particulier.

— DE MERCURE. Leur existence, leurs propriétés, *J.* I, 8—9.

— (DOUBLES) MERCURIELS. Leur préparation et leur composition générale, *J.* XIII, 438,—439. *Voyez* IODURE DE MERCURE ET DE ZINC, IODURE DE MERCURE ET DE POTASSIUM, IODURE DE MERCURE ET HYDRIODATE D'AMMONIAQUE et LE CHLORIODURE DE MERCURE ET DE POTASSIUM.

— MÉTALLIQUES obtenus par leur précipitation dans l'eau; leur couleur, *J.* I, 15.

IOLITE. Sa composition, par Brande, *J.* VI, 534.

IONIDIUM. Genre de plantes qui a passé pour fournir de vrais ipécacuanhas, *J.* VI, 268.

IPÉCACUANHA (mémoire sur l') et ses préparations, par M. Masson-Four, *B.* I, 161; ipécacuanha remplacé par une semence nommée djebbel-inde, chez les Égyptiens, *B.* II, 401 ; recherches et observations sur la possibilité de remplacer l'ipécacuanha par les racines de plusieurs euphorbes indigènes, par M. J.-L.-A. Loiseleur-Deslongchamps, D.-M.-P., *B.* III, 155. Ce mémoire renferme la description des *euphorbia gerardiana*, Jacq.; *cyparissias*, L.; *sylvatica*, L.; *pithusa*, L.; *lathyris*, L. et *peplus*, L.; observations sur quelques plantes

J

K

l'hydrogène sulfuré ; le soufre doré d'antimoine grillé, ressemble au kermès, mais on peut les distinguer, 154—155 ; ce médicament contient contient de l'azote ; Robiquet, *J.* IX, 326 ; procédé de M. Fabroni pour préparer ce médicament, en employant le tartre brun, *J.* X, 451 ; composition du kermès selon Cluzel jeune, *J.* XIV, 545—546 ; Sa composition selon M. Robiquet, 546 ; sa composition selon M. Berzélius, 546—547 ; ce dernier n'a point analysé le véritable kermès des officines, 547—558 ; préparation du kermès en traitant le sulfure d'antimoine par le carbonate de soude, 548 ; il ne se dégage aucun gaz, il se forme du bicarbonate de soude ; il reste du carbonate neutre, non décomposé ; il se forme de l'hydrosulfalte de soude, 549 ; l'eau mère du kermès, à laquelle on a ajouté un acide, laisse déposer du proto-sulfure d'antimoine ; détermination de la quantité de soufre contenue dans le kermès, 558 (à la dernière ligne, *au lieu* d'un soufre ; *lisez* : d'où soufre) ; autre détermination de la quantité de soufre, quantités de protoxide d'antimoine et d'eau, 551 ; traitement du kermès par le tartrate acide de potasse, il retient des traces de soude, 552 ; en le lavant long-temps avec de l'eau chaude, on parvient à lui enlever presque tout l'excès d'oxide, et il ne reste plus que du proto-sulfure d'antimoine ; la potasse carbonatée donne un produit semblable, mais plus abondant que celui que l'on obtient par le carbonate de soude ; le kermès est un *oxisulfure d'antimoine hydraté* ; sa composition et sa formule atomique, déduites des précédentes expériences, par M. Henri fils, 553 ; M. Rose de Berlin pense que le kermès est du sulfure d'antimoine ordinaire, 554 ; théorie de la formation du kermès, 554—555 ; le kermès donne de l'ammoniaque lorsqu'on le décompose en vase clos par la chaleur, selon M. Robiquet, 555—556 ; résumé des travaux chimiques entrepris sur le kermès ; préparation de kermès par la voie humide en employant le sulfure d'antimoine et le carbonate de potasse, ou procédé de Ligerie, *J.* XV, 617 ; procédé de Geoffroy : la préparation du kermès par la fusion du sulfure d'antimoine et des alcalis, donne un kermès moins beau que le précédent ; prix proposé par la Société de pharmacie, Cluzel admet que les différences du kermès sont dues à différentes proportions d'hydrogène sulfuré et que le beau kermès est un hydrosulfure neutre, 618 ; M. Robiquet démontre que le kermès est un sous-hydrosulfure, décomposition du kermès par l'acide hydrochlorique et par la chaleur ; les précipités obtenus par l'action de l'acide hydrosulfurique, sur les solutions d'antimoine et sur celle d'émétique sont de l'hydrosulfure neutre d'antimoine ; Gay-Lussac, Robiquet, 619 ; M. Berzélius considère le kermès comme un proto-sulfure d'antimoine hydraté ; il l'obtient par les alcalis caustiques ; théorie de cette préparation, la différence des résultats obtenus par M. Berzélius et par M. Robiquet dépend probablement de ce que le kermès obtenu par des procédés différens n'est pas identique ; résumé des expériences de M. Henry fils, ci-dessus mentionnées, 620 ; le précipité obtenu dans l'émétique par l'hydrogène sulfuré est bien un proto-sulfure hydraté, à 230° il perd toute son eau et devient noir ; le précipité obtenu dans le per-chlorure d'antimoine est un per-sulfure hydraté ; le kermès préparé par le procédé de Clusel est un oxi-sulfure hydraté ; le kermès se décompose par les lavages ; Gay-Lussac, 621 ; Buckner, par la décompostion du kermès par la chaleur et par le bitartrate de potasse, en a déterminé la composition ; c'est un hydrate d'antimoine oxisulfuré, *J.* XVI, 51 ; il démontra aussi que les précipités obtenus par un courant d'hydrogène sulfuré dans des solutés de protochlorure d'antimoine et d'émétique,

L

M

— DE FER. Employé en Allemagne pour la leucorrhée, *B.* III, 212.

— DE SOLANINE. Existe dans les bains de morelle, *J.* VII, 416.

MALLAH DE MIANA (du). Insecte de Perse, dit *punaise venimeuse*; Virey, X, 242; c'est l'*argos persicus*; Fischer, 244.

MALOU (analyse de l'eau minérale de), *B.* II, 74.

MALPIGHIA. Cerisier de la Guadeloupe, *J.* III, 470.

MAMMEA AMERICANA. Abricotier de Saint-Domingue). Ses usages à la Guadeloupe, *J.* III, 470; il porte un fruit dont le péricarpe est excellent à manger, et dont l'amande est vénéneuse, *J.* XIV, 46—47; elle fournit une bonne fécule, *J.* XVI, 313.

MAMMELLES. Femmes à trois mammelles, *J.* XIII, 398.

MANCENILLIER. Le suc de l'*arrow-root* est un contre-poison de cet arbre, *J.* I, 185; un empoisonnement cité dans la toxicologie de M. Orfila (1re. édition), et rapporté au fruit du mancenillier, fut sans doute produit par le fruit d'un *datura*; Virey, *J.* II, 39; aspect du mancenillier, *J.* V, 418; le *bignonia leucoxylon* est son contre-poison, *J.* VII, 20 et X, 506; l'eau de la mer est aussi son antidote, emploi médical du mancenillier, *J.* VII, 21; contre-poisons de ce végétal; Chisholm, *J.* VII, 20 et *J.* VIII, 47; la mèche d'un fouet, trempée dans le suc qu'il produit, tue ceux qu'on en frappe, *J.* XIII, 23; ce suc laiteux renferme un acide particulier; Pelletier, 23—24; propriétés du bois et de la résine du mancenillier, *J.* XV, 70.

MANDRAGORE (opinions des anciens auteurs sur les propriétés de la). *J.* V, 419.

MANETTIA CORDIFOLIA. Plante dont la racine est vomitive et propre à remplacer l'ipécacuanha, *J.* XI, 271; elle a des propriétés analogues à la plante nommée *chiococca anguifuga*, *J.* XV, 578.

MANGANÈSE. Procédés pour séparer le fer du manganèse : 1°. en le transformant en sulfate et calcinant, celui de fer se décompose seul; 2°. en précipitant le fer par le succinate d'ammoniaque, *J.* XII, 474; 3°. en précipitant le fer par le carbonate d'ammoniaque, 474—475; 4°. en traitant le per-chlorure de ces métaux par l'arseniate de potasse qui précipite le fer, 475; différens degrés d'oxidation du manganèse, *J.* XIV, 520.

MANGANÉSIATE ROUGE DE POTASSE. N'est point un bon réactif pour reconnaître l'oxide blanc d'arsenic, car une foule de substances y produisent le même changement, *J.* III, 373 *et suiv.*; ce sel colore l'eau de javelle en rouge; Friard, *J.* V, 459; les acides rendent cette couleur plus stable, et les alcalis la détruisent, 460; *voyez* 461, 462.

MANGIFERA. Les fruits de cette plante, originaire de l'Inde, sont devenus très-bons à la Guadeloupe, *J.* III, 470; elle fournit une résine, 470—471.

— SPLENDENS, L. Son fruit l'éloigne du manguier, *J.* VIII, 457.

MANGOUSTAN. Nom botanique, classe et description de cet arbre, *J.* VIII, 243; il fournit un fruit délicieux; si l'on fend son écorce, il en suinte une matière semblable à la gomme gutte, 244.

MANI. Résine du *moronobea coccinea*; d'Aublet, *J.* XIII, 295; *J.* XVI, 136.

— D'AMÉRIQUE. *Voyez* ARACHIDE.

MANIGUETTE. Les carpelles du canang portent ce nom, *J.* V, 75; d'autres plantes le portent aussi, 75—76.

MANIOC. Produit le tapioka; Virey, *J.* III, 39; sa description, 40; le suc de la racine est vénéneux et sucré, 41—42; les feuilles de la plante ne sont point malfaisantes; rapport de sa culture, 41; préparation de la *cassave*, 43; boisson de cassave (*vicou*), et manioc desséché (*caarima*) des Brésiliens, 44; composition de la racine sèche de manioc, *J.* XIV, 393; l'eau distillée sur cette

nent beaucoup de mucilage, *J.* VIII, 484 ; extraction de la matière colorante, matière grasse, 485 ; essais sur la sensibilité de la teinture de cette fleur pour reconnaître les alcalis, 486—488.

MAYENE. Nom indien de l'ambre gris, *J.* V, 392.

MÈCHES pour l'artillerie, faites avec l'acétate de plomb, *B.* IV, 419.

MÉCHOACAN. Composition de cette racine, comparée à celle du jalap; F. Cadet de Gassicourt, *J.* III, 504 et 505.

MÉCONATE DE MORPHINE (sous-). Sa cristallisation et son extraction; (Sertuerner), *J.* III, 440 et 445.

— DE SOUDE. Sa préparation et son emploi contre le ver solitaire; Sertuerner, *J.* VI, 295.

— DE SOUDE (acide), sel obtenu par M. Robinet en traitant l'opium par une dissolution de sel marin, *J.* XI, 370—371 ; ses propriétés, 372—373 ; on ne peut affirmer que ce sel soit tout formé dans l'opium, 373—374.

MÉCONIUM (analyse du), par M. Bouillon-Lagrange, *B.* V, 294.

MÉDECINE. Art de la rendre agréable, par M. Virey, *J.* I, 318 ; fragmens d'un discours du docteur Hallé, sur l'enseignement de la médecine et de la chirurgie, *J.* I, 568 ; état de la médecine et de la pharmacie en Angleterre ; Cadet, *J.* III, 321 ; ouvrages orientaux écrits sur la médecine, *J.* XIV, 518.

MÉDECINES (manières de préparer les), qui présente beaucoup d'avantages, par M. Opoix, *B.* III, 449.

MÉDICINIER CATHARTIQUE. Essai analytique sur la graine de cette plante, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* IV, 289. *Voyez* PIGNON D'INDE.

— D'ESPAGNE. *Jatropha multifida*, *J.* XI, 17.

MÉDICAMENS. On ne doit pas toujours imputer à l'inexactitude du pharmacien, les différences de couleur, d'odeur et de saveur que peuvent présenter les préparations réitérées d'un même médicament composé, *B.* I, 219 ; notice sur les médicamens employés en Égypte, par M. Rouyer, *B.* II, 385 ; catalogue de ces médicamens, avec la synonymie arabe, 395 *et suiv.* ; note sur quelques préparations en usage dans l'Inde, *B.* III, 284 ; des médicamens aphrodisiaques en général ; Virey, *B.* V, 193 ; des deux Indes, nouvellement introduits dans la matière médicale (1814) ; Virey, *B.* VI, 241 ; *abrus precatorius*, W. ; *acacia arabica*, W., 243 ; *achillæa falcata*, Forsk, origine du grand *galanga* ; *alstonia theæformis*, W. ; *amyris ambrosiaca*, W. ; *andropogon schœnanthus*, L., 244 ; *anetha sowa* et *panmorium*, Roxb. ; *aristolochia sempervirens*, Forsk., et *indica*, W. ; *aristotelia macqui*, L'Héritier ; *asclepias asthmatica*, W., 245 ; *cesalpinia bonducella*, W. ; *calophyllum inophyllum*, Lk. ; *cassia alata*, W. et Lk. ; *catha spinosa*, 246 ; *ceanothus americanus*, L. ; *cedrela tuna*, W. ; *cestrum oppositifolium*, Lk. ; *chenopodium quinoa*, Humb. ; *cissus arborea*, Forsk., 247 ; *curcuma zedoaria*, Roxb. ; *dodonæa angustifolia*, Sw. ; *erythrinum monospermum*, Lk. ; *erythroxylum peruvianum*, W. ; *eupatorium satureiæfolium*, Lk., 248 ; *eupatorium aya pana*, Vent. ; *gentiana chirayita*, Roxb. ; *gymnocladus canadensis*, Lk. ; *hæmanthus denudatus*, Lk. ; *hyperanthera moringa*, Vahl., 250 ; *ilex vomitoria*, W. ; *justicia paniculata*, W. ; *ligusticum ajawain*, Roxb. ; *ludia heterophylla*, Lk. ; *melia sempervirens*, W., 251 ; *menispermum columbo*, And. Berry ; *mimosa orfata*, Forsk., 252 ; *nerium anti-disentericum*, W., *nigella indica*, Roxb. ; *periploca emetica*, W., 253 ; *piper siriboa*, W. ; *plumbago zeylanica* et *plumbago rosea*, W. ; *polypodium calahualla*, K. et P. ; *rubia manjith*, Roxb. ; *santolina fragrantissima*, Forsk. ; *semecarpus anacordium*, L., 254 ; *sida cordifolia*, *rhumboïdæa*, Set. ; *strychnos nux vomica*, et *strychnos potatorum*, L. ; *sinapis inops*, W., *dichotoma* et *ramosa*, Roxb. ; *ter-*

minalia, 255; *unearia gambeer*, Roxb.; *valeriana jatamansi*, Roxb.; *ratanhia*, (*note*) 258; *vitex trifolia*, W., 257; médicamens en usage dans l'Inde et dans la Chine, 343; médicamens découverts en Amérique, 345; dosage des médicamens. 419; médicamens importans qui manquent dans le service des hôpitaux, par M. Virey, 529; erreurs relatives aux propriétés des médicamens, *J.* I, 231; réforme des médicamens répugnans à prendre; Virey, 318; médicamens dont l'origine est peu connue ou inconnue; Cadet, 458 et *et suiv.*; liste des médicamens employés par Hippocrate; Virey, 535 *et suiv.* (l'auteur y a rapporté les noms scientifiques actuellement connus); simples, indigènes des États-Unis d'Amérique, extrait d'un ouvrage de Smith-Barton, *J.* III, 178; astringens et toniques, 180; stimulans ou excitans internes, 181; stimulans topiques, errhins et sialagogues, 182; cathartiques, diurétiques et anthelmintiques, 183; médicamens tirés de l'île de la Guadeloupe; minéralogie, *J.* III, 461; botanique, 462; zoologie, 475; les propriétés des médicamens sont en rapport avec leurs formes essentielles, *J.* V, 144; considérations sur les médicamens, extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*, 466; extrait de la matière médicale de M. Barbier, et observations sur quelques propriétés des médicamens, exposées par cet auteur, *J.* VI, 150; considérations sur une foule de falsifications que l'on fait subir aux médicamens préparés en fabrique, Bouillon-Lagrange; *J.* VI, 540; classification des médicamens, sous le rapport thérapeutique, extrait de la *Pharmacologie magistrale* de M. Fiévée, *J.* VIII, 519; réflexions sur la classification des médicamens; Cap, *J.* IX, 250, 252; commission académique, nommée pour examiner les médicamens dont la formule est incertaine, *J.* XIV, 82—83; discussion académique sur la demande de brevet d'invention pour la préparation des médicamens particuliers, *J.* XIV, 311—312; médicamens employés par les Chinois, 494—495.

MÉDULLINE. Moelle du sureau; ses propriétés et sa classification; Desvaux, II, 446.

MÉGISSIER (art du), en Égypte, par M. Boudet oncle, *B.* VI, 370.

MÉIONITE. Son analyse, par M. Gmelin, *J.* VI, 531.

MELALEUCA. Différences qui existent entre le *M. leucadendron* et le *M. cajuputi*, *J.* XIV, 496.

MELAMPYRUM ARVENSE. Moyen de reconnaître les semences de cette plante dans la farine de blé, par M. Dizé, *J.* XV, 71, 82; composition de la graine de cette plante, selon M. Gaspard, 74.

MELANORHÆA. Nouvel arbre à vernis, *J.* XIV, 258.

MÉLASSE DE BETTERAVES. Précaution à prendre pour la faire fermenter; elle dégage quelquefois de l'acide nitreux qui en opère le mûtage, *J.* XII, 21 et 134. *Voyez* ACIDE NITREUX.

MÉLÈZE. Fournit une térébentine, la gomme d'Orembourg et la manne de Briançon, sur lui croît l'agaric blanc, *J.* V, 468.

MELIA AZEDERACHTA. L'huile amère de ses graines, est employée contre les rhumatismes, dans l'Indostan, *J.* XIV, 517.

— SEMPERVIRENS, W. Propriétés et usages de ses différentes parties, *B.* VI, 251; fournit une gomme, *J.* VII, 414; fournit une fécule qui ne peut être employée par les malades, *J.* XVI, 313.

MÉLIACÉES. Produit que cette famille fournit à la matière médicale, *J.* V, 468; *J.* X, 135.

MÉLILOT. Les fleurs de cette plante contiennent de l'acide benzoïque; Vogel, *J.* VI, 308.

MELILOTUS CŒRULÆA, L.; est probablement le λωτος αγρια ou libyon des anciens auteurs, *J.* IX, 31.

— OFFICINALIS, L.; est probablement le lotus que les bestiaux man-

camens mercuriaux, 460 ; la division du mercure plus ou moins facile, par la trituration et l'intermède d'un corps, paraît être en rapport avec la viscosité de ce corps, XIV, 488—490 ; l'électricité est sans influence sur cette division, et l'essai par le papier gris offre un mauvais indice pour la reconnaître, 490. *Voyez* ONGUENT MERCURIEL. L'ammoniaque fait disparaître la poussière qui recouvre le mercure, *J.* XV, (*note*) 37; moyen pour essayer la pureté du mercure ; Karsten, *J.* XVI, 773—774.

— COSMÉTIQUE. Ce que c'est, *J.* I, 50.

— GOMMEUX, de Plenck. A quel état est-il ? *B.* II, 197.

— SOLUBLE, d'Hahnemann. Procédé pour l'obtenir, *B.* II, 498; c'est un mélange d'oxide noir, de mercure vif et d'une combinaison triple d'oxidule de mercure, d'ammoniaque et d'acide nitrique, 505; sa préparation et sa composition (présumée); Guibourt, *J.* VI, 218; préparation du proto-nitrate de mercure et moyen de s'assurer de sa pureté, 219 ; *voyez* la note ; précipitation de ce nitrate par l'ammoniaque dont il faut éviter d'ajouter un excès, 220 ; le mercure soluble d'Hahnemann, est un mélange de sous-nitrate de mercure et de proto-nitrate ammoniaco-mercuriel, *J.* XII, 512 ; phénomènes qui se passent lors de sa préparation. *Voyez* NITRATE AMMONIACO-MERCURIEL (proto-). *Voyez* aussi NITRATE DE MERCURE (sous-). Avant M. Soubeiran, Bucholz avait entrepris un travail sur le mercure soluble d'Hahnemann; concordance de ce travail avec celui de M. Soubeiran, 561—563 ; Bucholz considère le précipité noir comme étant un oxide de mercure, 562 ; procédé suivi par Hahnemann pour préparer son mercure soluble, 563—564.

— VIF. Son emploi comme réactif, *B.* II, 266.

MÈRES (moyens propres à favoriser les) qui nourrissent leurs enfans ; extrait d'un ouvrage de M. Bouillon-Lagrange, *B.* VI, 294 ; doutes élevés à ce sujet, par M. Virey, 299 ; l'*Ami des mères de famille* ou Traité d'éducation physique et morale des enfans, par M. V. Salgues (extrait), 463.

MERS (recherches chimiques sur l'eau des) qui baignent les côtes de l'empire français, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *B.* V, 505; composition de l'eau des Canaries, par Bergmann, et composition de l'eau de la Manche, par Lavoisier, 506; composition de l'eau de la mer Morte, selon Klaproth, 507 ; l'eau de la Méditerranée contient plus de muriate de magnésie que celle de l'Océan, 511 ; l'eau de la mer contient du sulfate de magnésie et peu de sulfate de soude, 513 ; précaution à prendre pour imiter l'eau de la mer, (*note*) 514 ; tableau représentant le résultat de l'analyse de l'eau de la Manche, de celle de la mer Atlantique et de celle de la Méditerranée, 515 ; formule d'une eau de mer artificielle, 516 ; recherches sur la cause qui rend la mer lumineuse ; Virey, *J.* IV, 35—41 ; mer de lait, mer de poussière, 41, 42 ; composition de l'eau de la mer, selon le docteur Marcet, elle contient de la potasse, *J.* VI, 380.

MESEMBRYANTHEMUM CRISTALLINUM. Se mange à l'île Bourbon, *J.* VIII, 74.

MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES. Leur valeur respective, *J.* II, 236.

— ET POIDS. Rapport des mesures et poids de diverses nations modernes et des anciennes, grecque, latine, et arabe, *J.* III, 270.

MÉTALLIQUE. Maladie dans laquelle les sangsues prennent un aspect métallique, et sont entrecoupées de nodosités; Brossat, *J.* VIII, 36; traitement, 37.

MÉTAUX. Théorie de la précipitation des métaux les uns par les autres, *J.* III, 425; par les vibrations, M. Savart a déterminé que les métaux semblaient formés par un système de fibres parallèles, *J.* XIII, 623; métaux produits par

plusieurs substances arrêtent la fermentation, *J.* IX, 448; tableau représentant l'effet produit par différentes substances organiques, ajoutées à du moût pour empêcher la fermentation de s'y développer, 449; l'huile volatile des semences de moutarde est, des substances essayées, celle qui agit le plus, 450—451; il n'est pas prouvé que ce soit en enlevant de l'oxigène aux liquides fermentescibles, que l'acide sulfureux en arrête la fermentation, *J.* XV, 610; l'hydrogène sulfuré ne peut empêcher la fermentation, 610—611; il est plus probable que l'acide sulfureux agit comme peuvent le faire les autres acides minéraux, en se combinant au ferment et le précipitant; le sulfite de chaux bien neutre n'empêche point la fermentation du soluté de sucre et de levure neutre; le contraire peut avoir lieu pour le vin qui contient du tartrate acide de potasse qui décompose le sulfite; l'acide sulfurique ne pourrait remplacer l'acide sulfureux dans ce dernier cas, parce qu'en se neutralisant il met de l'acide tartrique à nu, qui ne peut agir de même; expérience à l'appui de cette théorie, 611; c'est par son acide libre que la moutarde agit, avantages qui résultent de l'emploi de l'alun pour arrêter la pousse des vins, 612.

MYLABRE. Manière de graduer les effets de l'action vésicante des insectes du genre *mylabre*, *J.* XVI, 157 (*indication*).

— DE LA CHICORÉE. C'est la cantharide des anciens; sa description; Virey, *J.* XIV, 67; il contient de la cantharidine et une huile *fauve*, 70, 95; *voyez* ci-dessous.

MYLABRIS CICHORII, Fabr. Son emploi en Orient, *J.* VI, 321; c'était la cantharide d'Hippocrate, et c'est celle des Orientaux actuels, *J.* XIII, 25; il est usité dans l'Indostan, *J.* XIV, 518.

— CYANESCENS. Paraît être l'insecte le plus vésicant, après la cantharide, *J.* XV, 266.

— PUSTULATA. C'est la cantharide des Chinois, *J.* XIV, 67.

— VARIABILIS. Est moins vésicant que le *mylabris cyanescens*, *J.* XV, 266.

MYRIACA GALE, L. Fournissait le thé, suivant Simon Paulli, *J.* I, 90.

MYRICINE. Principe de la cire, peu soluble dans l'alcool bouillant; *J.* XIII, 29; sa solubilité dans l'alcool bouillant, son point de fusion, elle se distille sans altération et n'est point attaquée par les alcalis, 30, 42—43; sa classification, 30, 40, 47.

MYRISTICA SEBIFERA, Lk. Le fruit de cette plante fournit du suif impropre à panser les plaies, *J.* IX, 283.

MYROBOLAN. Les quatre myrobolans contiennent du tannin et de l'acide gallique, *B.* XIV, 191; le myrobolan beltiric est produit par le *terminalia belirica*, Roxb.; le myrobolan chébule est produit par le *terminalia chebula*, W.; le myrobolan citrin est produit par le *terminalia citrina*, Roxb.; et le myrobolan emblic est produit par le *phyllanthus emblica*, L. *B.* VI, 255; les myrobolans non mûrs servent pour tanner, 454.

MYROBOLANUS ARULA, Buchan. Est usité dans l'Indostan, *J.* XIV, 516.

MYROSPERMUM. Ce genre, auquel appartenait le véritable quinquina, selon Jos. de Jussieu, *J.* XV, 182, a été réuni avec le genre myroxylon, 183.

MYROXYLON. *Voyez* ci-dessus.

MYRRHA. Son étymologie, *J.* VI, 391.

MYRRHE. Son analyse, par M. Pelletier, *B.* IV, 54; examen de la résine, 54—55; examen de la gomme, 55; composition de la myrrhe, 56; électuaire de myrrhe, pour les gencives, de la Pharmacopée suédoise, *J.* V, 83; la découverte de l'origine de la myrrhe est due à Forskal, *J.* XIV, 69—70; la myrrhe était connue du temps de Jacob et de Moïse, *J.* IV,

N

soluble dans l'alcool, 60; procédé pour distinguer le suc des baies du *rhamnus frangula* de celles du *rhamnus catharticus*, 62—63; observations sur le suc de nerprun, par Vogel, 64; il contient de l'acide acétique, 65—65; il subit la fermentation alcoolique, 66; les alcalis, plusieurs sels et l'eau des puits le verdissent, 67; propriétés de la matière colorante, 70; résumé, 72; description des fruits du nerprun, *J.* XIII, 461. *Voyez* Suc de nerprun et Sirop de nerprun.

NETY du Sénégal. Ses usages, son analogie avec le gourou, *J.* XIII, 507.

NEUMARKT, Bavière. L'eau minérale de cet endroit, contient de l'acide acétique et dépose du sulfure de fer, *J.* XV, 68.

NÉVRALGIE. Formules de plusieurs préparations d'huile volatile de térébenthine, employées dans les névralgies, XV, 305.

NHANDIROBE ou NOIX DE SERPENT, *J.* II, 529; ses caractères botaniques, 538; espèces différentes; ce fruit est un contre-poison des morsures de serpens; il a été confondu avec le fruit de l'ahouai, 539; ses propriétés médicales, 540; il en existe trois espèces; l'amande du cordifolié est purgative, *J.* 561; c'est le contre-poison des produits organiques vénéneux; elle perd ses propriétés en vieillissant, 562.

NICOTHOÉ. Crustacé découvert par M. Edwards, *J.* XII, 591 et 648.

NICOTIANA. Description de plusieurs espèces de ce genre; *J.* II, 611.

NICOTIANA tabacum et angustifolia. Leur analyse par M. Vauquelin, *B.* I, 418.

NIGELLA damascena. Peut servir pour imiter le parfum de la fraise, *B.* I, 425.

NIGELLA indica, Roxb. Ses usages, *B.* VI, 253.

NIKEL. Expériences sur le mode de traitement le plus convenable des mines de nikel et de cobalt, et sur les moyens d'opérer la séparation de ces deux métaux; par M. Laugier, *J.* VI, 369. *Voyez* Cobalt. Le cobalt de *tunaberg* contient du nikel, 372; le nikel empêche le fer de se rouiller, *J.* V, 501; expériences sur les combinaisons du nikel avec l'oxigène et les autres corps combustibles non métalliques, Lassaigne, *J.* IX, 49. *Voyez* les Oxides de nikel, les Chlorures, et l'Iodure du même métal.

NIL (composition de l'eau du) par le docteur Clarke, *J.* I, 48.

NINSI, décrit par Thunberg, est le *panax quinquefolium*; celui des Chinois, est une variété de notre *sium sisarum*, *J.* XVI, 761.

NITRATE. Procédé pour reconnaître les nitrates par la strychnine et l'acide sulfurique, *J.* V, 158.

— ammoniaco-mercuriel (proto-). Précautions à prendre pour préparer le sel, *J.* XII, 466; Lorsqu'on ajoute de l'ammoniaque dans une solution de proto-nitrate de mercure, il se fait deux précipités différens, d'abord un noir et ensuite un blanc, 466—467; examen du précipité blanc, 467—469; son analyse, 469—473; sa composition, 473; par l'acide nitrique on peut séparer le précipité noir du précipité blanc, 509—510; examen chimique du précipité noir (mercure soluble d'Hahnemann, sous-nitrate de mercure), 510—511; sa composition, 512; Bucholz le considérait comme de l'oxide de mercure, 562.

— ammoniaco-mercuriel (deuto-). Sa préparation, son insolubilité dans l'eau; action de l'acide hydrochlorique et de l'ammoniaque, *J.* XII, 513; action de la potasse, de l'acide nitrique et de l'hydrogène sulfuré, 514; son analyse, 514—515; sa composition; comparaisons des proto et deuto-nitrates ammoniaco-mercuriels, 515; Remarques sur l'état dans lequel leurs élémens peuvent être combinés, 515—516.

— d'argent. Son emploi comme réactif, *B.* II, 268; dans les eaux minérales, il produit quelquefois un précipité brun, sans qu'il soit dû

à un sulfure ni à des matières organiques, *B.* IV, 405 ; son usage médical, interne, en Russie, *B.* VI, 423 ; son action sur les animaux, *B.* VI, 521 ; sa décomposition par le sucre ; Vogel, I, 251 ; c'est un poison pour les animaux ; Sementini ; *J.* VIII, 93 ; mêlé à l'extrait de chiendent, il devient presque inactif, 94 ; on peut substituer l'oxide au nitrate d'argent, 95 ; son emploi médinal ; la peau des malades qui en ont fait usage, se colore en violet, 96 ; remarques sur l'emploi du nitrate d'argent proposé par le docteur Sementini, 202 ; quantité d'extrait de chiendent, nécessaire pour décomposer ce sel, 204 ; la coloration de la peau de ceux qui font usage de ce sel, n'est pas la maladie que l'on nomme cyanopathie, 205 ; le précipité que l'extrait de chiendent détermine dans ce sel, est un mélange d'oxide et de chlorure d'argent, 349 ; on falsifie le nitrate d'argent avec le nitrate de potasse, 351 ; l'emploi du nitrate d'argent, comme médicament interne, est dangereux, 352 ; une dissolution de ce sel est décomposée par la vapeur d'eau ; les eaux de différentes rivières, de sources, de puits, mêlées à ce sel et exposées à la lumière, acquièrent une couleur rouge, *J.* XI, 505 ; une dissolution d'hydrochlorate de magnésie placée dans les mêmes circonstances, produit un effet semblable ; cette propriété n'appartient pas exclusivement à l'eau de la mer, 506. *Voyez* Atmosphère de la mer Baltique. Action réciproque du nitrate d'argent mis successivement en contact avec des infusums de thé, de café, de noix de galle, de racine réglisse, de tournesol, l'alcool, le vin, la colophane et l'amidon, le sucre et la gomme ; Cassaseca, 612 *et suiv.* ; l'ammoniaque peut précipiter l'oxide d'argent du nitrate, (*note*) 212 ; plusieurs substances font qu'une solution de nitrate d'argent très-étendue d'eau, devient rouge lorsqu'on l'expose aux rayons solaires, Vogel, *J.* XV, 124—127 ; il n'est pas troublé par l'ammoniaque, 438.

— d'argent fondu (pierre infernale). Moyen de purifier l'argent pour cette préparation, *J.* V, 563 ; falsification de la pierre infernale, *J.* VI, 543 ; effet du contact de la pierre infernale sur la graine de lin, *J.* XIV, 28, 36 ; examen chimique de ces graines restées pendant longtemps en contact avec le nitrate d'argent fondu dans un flacon bouché, et observations sur ce phénomène, par M. Dulong d'Astafort, *J.* XIV, 96 *et suiv.*

Nitrate d'atropine. *J.* VI, 549.

— de baryte. Son emploi comme réactif, *B.* II, 268.

— de bismuth. Son action sur les animaux, *B.* VI, 521 ; il se prépare en traitant le bismuth par l'acide nitrique, *J.* XIII, 7 ; en se dissolvant dans l'eau, il se transforme en sous-nitrate et en nitrate-acide, 8.

— de bismuth (acide). Sa préparation ; un alcali ajouté à sa solution, en précipite de l'hydrate d'oxide de bismuth et non un sous-nitrate, *J.* XIII, 8 ; sa composition, 10—11.

— de bismuth (sous-). Sa préparation, *J.* XIII, 8 ; son analyse, 9 ; sa composition 10—11. *Voyez* Magistère de bismuth et Hydrate d'oxide de bismuth.

— de cinchonine. Ses propriétés ; sa composition, *J.* VII, 58—59.

— de cuivre. Décomposé par le sucre, *J.* I, 247.

— de daturine. Forme de ses cristaux, *J.* VI, 251.

— de delphine. Ses propriétés, par MM. Lassaigne et Feneulle, *J.* VI, 371.

— de magnésie. On ne peut dessécher ce sel sans le décomposer, *J.* XV, 116—117 ; sa solubilité dans l'alcool, 117 ; il se combine à l'alcool, *ibid.* *Voyez* Alcoate de nitrate de magnésie.

— de mercure (deuto-). Précipités qu'il forme par les hydrosulfates ; Taddey, *J.* VIII, 24 *et suiv.* ; le précipité, nommé *poudre sulfureuse*

— D'URANE. Sert pour préparer le deutoxide d'urane, *J.* XI, 280, 283; il s'obtient en traitant l'urane par l'acide nitrique, 281; ce sel, à peu près neutre, peut cristalliser, le contraire arrive s'il est acide, 284.

NITRE fixé par le tartre. *Voyez* CARBONATE DE POTASSE.

NITRIÈRES. On peut établir des nitrières sans le concours de matières organiques azotées; Delongchamps, *J.* XIV, 583—584.

NITRIFICATION. Peut s'opérer sans le concours des matières animales; Delonchamps, *J.* IX, 574; recherches sur la nitrification, par M. Julia-Fontenelle, *J.* X, 14 *et suiv.*; essais faits sur neuf espèces de terrains, dont un fut mêlé avec neuf matières organiques différentes, 15; c'est celui qui contenait le plus de matière animale azotée, qui a fourni le plus de nitrate; terres impropres à la nitrification; les fumiers des bêtes à laine sont plus riches que les autres; comment on peut hâter la nitrification, 16; l'opinion de M. Delongchamps, qui pense que les matières animales sont inutiles pour la formation du nitre, paraît erronée, 17; les plâtras des parties élevées des bâtimens, contiennent moins de nitre que ceux des parties inférieures, 18.

NITRITE D'AMMONIAQUE HYDRATÉ, (hypo-). Sa formule atomique, *J* XIV, 143.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, HYDRATÉ (hypo-); Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 143. *Voyez* ÉTHER HYPO-NITREUX.

— DE PLOMB (hypo-); Chevreul, *B.* V, 28.

NOIR ANIMAL. *Voyez* CHARBON ANIMAL.

— DE FUMÉE. Sa purification et sa force décolorante, *J.* VIII, 265—266, 290; calciné avec la potasse carbonatée, il acquiert de l'énergie; si l'on emploie de la potasse caustique, il décompose l'eau qu'elle contient et on obtient du carbonate de potasse, 266.

— D'OS. *Voyez* CHARBON ANIMAL.

NOISETTE PURGATIVE. Semence du médicinier d'Espagne; *jatropha multifida*, *J.* XI, 17; XV, 506. *Voyez* JATROPHA MULTIFIDA.

NOIX D'ACAJOU. Examen chimique de la résine liquide que renferme cette semence, par Cadet, *J.* IV, 145; description du fruit qu'il ne faut pas confondre avec celui de l'*anacardium*, *ibid.*; l'alcool ou l'éther dissolvent l'huile ou résine liquide, 147; propriétés de cette huile, 148—151; usages, 151—153.

— D'AREC. Sa synonymie, ses usages, *J.* VII, 576; sa description, 577.

— DES BARBADES. Fruit du pignon d'Inde, *jatropha curcas*, *J.* X, 17.

— DE GALLE. Sa teinture ne détermine point de coloration dans une dissolution acide de fer, *B.* IV, (*note*) 340; elle précipite par l'angusture, *J.* I, 500; expérience sur la matière que l'éther extrait de la noix de galle, par M. Laubert, *J.* IV, 65—72; la noix de galle est un réactif pour reconnaître l'inuline mêlée à l'amidon, *J.* VI, 365; elle précipite la quinine, *J.* VII, 88; sa teinture alcoolique précipite le nitrate d'argent, *J.* XII, 211 *et suiv.*; la noix de galle empêche de vomir, c'est un antidote de la noix vomique, de la morphine et de l'émétine, *J.* XV, 360.

— DE GOUROU OU CAFÉ DU SOUDAN. Ses usages, *J.* XIII, 506; son origine, 507.

— DE SASSAFRAS. C'est la grande fève pichurim, semence d'une plante de la famille des laurinées, *J.* XI, 1—2.

— DE SERPENT. *Voyez* NHANDIROBE.

NOIX VOMIQUE (examen chimique de la), par M. Henri Desportes, docteur-médecin, *B*, I, 271; elle fermente étant mise en contact avec l'eau, 273; sa composition, 272; expériences physiologiques sur les animaux, 273; analyse de la noix vomique, par M. H. Braconnot, *B.* III, 315; matière grasse, analogue à la cire; examen de l'extractif, il prend une couleur rouge de sang quand on y ajoute de l'acide nitrique, 317; son action sur les animaux, 318; examen de la substance cornée,

O

ployée contre les morsures de serpens, *J.* XIV, 515.

OPHIOXYLUM SERPENTINUM, est employé contre les morsures de serpens, *J.* XIV, 515.

OPHTALMIE D'ÉGYPTE. Se traite par la poudre de Shishm. *Voyez* ce mot, *J.* IX, 214.

OPIAT contre les écoulemens syphilitiques, par M. Pajot-Laforest, *B.* IV, 272.

— A L'HUILE VOLATILE DE TÉRÉBENTHINE, *J.* XVI, 305.

— PERSAN (formule d'un), *B.* I, 190.

OPISTOLS. Chéreau. Extraits pharmaceutiques, *omn. auct.*, *J.* VIII, 22.

OPIUM. Procédé qui a été suivi à Naples pour extraire de l'opium des capsules du *papaver somniferum*, L., *B.* II, 362; préparation de l'opium en larmes, 363; moyen employé dans les Indes pour raffiner l'opium, 447; l'eau distillée d'opium, a une odeur très-vireuse; Kruger, *J.* I, 218; noms indiens et chinois de l'opium; ses propriétés malfaisantes, *J.* II, 125; extrait d'un mémoire de Sertuerner sur l'analyse de l'opium, *J.* III, 436; extraction et propriétés de la narcotine, 437—438. *Voyez* NARCOTINE. Extraction de la morphine et ses propriétés, 439 — 440. *Voyez* MORPHINE. Extraction de l'acide méconique et ses propriétés, 441. *Voy.* ACIDE MÉCONIQUE. L'opium épuisé par l'éther, donne encore autant de morphine qu'avant cette opération; Robiquet, *J.* III, 446; extrait d'opium fait à froid, traité par la poix résine, par M. Limouzin-Lamothe, *J.* XV, 182; l'opium peut être remplacé par l'extrait de pavot indigène, pris à plus haute dose, *J.* V, 228; succédanées de l'opium, 321 —322; application des nouvelles découvertes faites sur ce médicament, aux préparations dont il est la base, par M. Courdemanche, *J.* VII, 554. *Voy.* EXTRAIT D'OPIUM, EAU DISTILLÉE D'OPIUM, OPIUM DE ROUSSEAU, VIN D'OPIUM COMPOSÉ, ÉLIXIR PARÉGORIQUE D'ÉDIMBOURG, ÉTHER OPIACÉ et EXTRAIT DE PAVOT. Opium préparé par le procédé de M. Deyeux et par celui de Chaussier, *J.* VII, 558; opium extrait des pavots indigènes, *J.* VIII, 252; sa récolte, 253; l'extrait d'opium, traité par l'éther, était connu de M. Leroy, avant que M. Robiquet n'indiquât ce véhicule pour le purifier, 438; emploi de cet extrait dans le choléra-morbus, 439; rapport de M. Lodibert sur un traité de l'opium, de la morphine et de ses autres principes, par M. Stratingh, *J.* X, 87; tribut que l'Europe paie annuellement à l'Asie pour l'achat de l'opium, succédanées de ce médicament, 89; récolte de l'opium de Perse, *J.* XI, 174; la morphine est combinée à l'acide hydrocyanique dans l'opium, selon M. Robinet, *ibid.*; manière dont l'opium se comporte lorsqu'on le met en rapport avec différentes solutions salines; *id.*, 368; en traitant l'opium par une solution de sel marin, on obtient un sel de morphine, cristallisable en aiguilles soyeuses (hydrochlorate de morphine), et du méconate de soude, 370—371; examen du résidu de l'opium, 371—372. *Voyez* ACIDE MÉCONIQUE, MÉCONATE ACIDE DE SOUDE et CODÉATE DE MORPHINE. Matière particulière, autre que la morphine, trouvée dans l'opium, par M. Dublanc jeune, *J.* XII, 374; *J.* XIII, 27; indication d'un rapport de M. de Blainville, sur l'opium, *J.* 199; méthode pour découvrir de très-petites quantités d'opium en solution, par M. R. Hare, *J.* XIV, 65; les produits volatils de l'opium sont très-excitans, 210; l'opium contient du sulfate de morphine; Dupuy, *J.* XIII, 296; c'est du sous-sulfate, 304; analyse de la matière précipitée sous le nom de caoutchouc, lorsqu'on extrait la morphine de l'opium, par le procédé de M. Hottot; Girardin, XIV, 247; l'ammoniaque précipite la morphine et ne précipite point la résine contenue dans la teinture alcoolique d'opium, 437; l'opium de l'Indostan est inférieur à celui de Turquie, selon Thomson, 464; procédé

de M. Fauré pour extraire la morphine de l'opium, *J.* XV, 568—570. *Voyez* MORPHINE. Examen du résidu insoluble dans l'eau froide, provenant de l'extrait aqueux, 570—571. *Voyez* RÉSINATE DE NARCOTINE. Recherches sur l'état dans lequel la morphine se trouve dans l'opium, 571—572. *Voyez* MORPHINE.

— D'ÉGYPTE, comparé à l'extrait de pavots de Naples et de France; J.-P. Boudet, *B.* II, 223.

— GALLICUM. Ce que c'est, *B.* I, 367.

— DE ROUSSEAU. La formule de cet opium, de la traduction française du *Codex*, contient une faute importante à corriger; Planche, *J.* VI, 172; préparation et réflexions sur la constitution de l'opium de Rousseau, *J.* VII, 558—559; il contient une fois plus d'opium que le laudanum de Sydenham, *J.* XV, 246.

OPOPANAX. Son analyse, par M. Pelletier, *B.* IV, 49; sa composition, 51.

OR. Préparations d'or usitées en médecine, observations sur cette préparation; Figuier, *B.* III, 105; oxide d'or précipité par l'étain, 107; précipité par la potasse, 109, or divisé, 111; *voyez la note au bas de la page*; muriate triple d'or et de soude, *ibid;* les sels doubles d'or et de métaux alcalins, sont décomposés par un excès d'alcali; Figuier, *J.* II, 245; leur emploi médical, 248; traitement de l'or à la monnaie de Villa-Rica, *J.* III, 136 — 137; sa cristallisation artificielle, *J.* V, 506; faits pour servir à l'histoire de l'or, par M. Pelletier, *J.* VII, 3; détermination du poids atomique de ce métal, 9. *Voyez* les OXIDES, les CHLORURES et l'IODURE D'OR. La présence de l'or se décèle par l'hydrogène stannuré, 199; pépite d'or du poids de quatre-vingt-quinze kil., *J.* X, 257; remarques sur un ouvrage de M. Legrand d'Amiens, sur les préparations médicales d'or, par M. Soubeiran, *J.* XV, 10; l'or peut se combiner à un grand nombre de substances, sous l'influence du feu d'oxidation dirigé par un chalumeau; Buchner, *J.* XV, 553 *et suiv.*: avec l'étain, *ibid;* avec l'oxide d'étain, l'oxide de cadmium, le carbonate de cadmium, le zinc, l'oxide de zinc, l'oxide jaune d'urane, l'oxide vert de chrôme, le proto-carbonate de manganèse, 554; les oxide noir et peroxide de manganèse, le fer, l'oxidule de fer, l'oxide noir de cobalt, l'oxide gris de nickel, le cuivre, 555; l'oxide jaune de plomb est sans action sur l'or; avec le sous-nitrate de bismuth il se forme une alliage; l'antimoine et ses combinaisons ont peu d'action; l'hydrate de silice se combine à l'or, le potassium s'allie avec lui, 556; combinaison de l'or avec le borate de soude et la silice, 556 —557; l'oxide de potassium et les autres combinaisons de ce métal sont sans action sur l'or, l'hydrate de baryte et le nitrate de la même base, attaquent l'or, le chlorure de baryum paraît sans action, l'hydrate de baryte précipite un solutum de chlorure d'or, 557; action du nitrate de strontiane, de la chaux et de la magnésie calcinée, action du borax sur ces cinq dernières combinaisons, et réduction de l'or de toutes les autres, 558; autre procédé pour former des combinaisons semblables aux précédentes, 558 — 559; la potasse et la soude peuvent se combiner à l'or, en suivant ce dernier procédé, 559; opinions de différens chimistes sur la manière d'être de l'or dans le précipité pourpre de Cassius, *J.* XVI, 693 *et suiv. Voyez* POURPRE DE CASSIUS. M. Buisson pense que l'or très-divisé est pourpre, 695; Vauquelin pensait qu'il était bleu, 695—696; cela peut expliquer la couleur verte de l'or vu par réfraction, et celle du précipité qui se forme dans une dissolution d'or lorsqu'on y ajoute du proto-sulfate de fer; M. Oberkampf a vu qu'une dissolution d'or, traversée par un courant d'hydrogène, devenait pourpre sans qu'il se manifestât la moindre précipitation, 696; Guyton a vu que l'or fondu dans le vide par une décharge électrique, conservait sa cou-

(1) C'est sans doute Guimet.

XV, (*note*) 292; pour obtenir l'oxide de cobalt en calcinant l'oxalate, il faut le faire dans un vase ouvert, 411.

— DE CUIVRE. Sa décomposition par le potassium, *J.* XII, 576.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, acide oxalo-vinique; Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 143.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, hydraté; Dumas et P. Boullay, *J.* XIV, 143. *Voyez* ÉTHER OXALIQUE.

— DE MANGANÈSE ET DE POTASSE. Sa préparation; Van-Mons, *J.* V, 307.

— DE PLOMB. Sa décomposition par le potassium; Sérullas, *J.* XII, 532, 576.

— DE POTASSE, commun. Il contient une fois plus d'acide qu'il n'en faut pour la saturation de la base qu'il renferme, *B.* II, 427; *voyez* 429; son action sur le peroxide de manganèse; Van-Mons, *J.* V, 307; mis en contact avec de l'antimoine et traité par la chaleur, il donne un alliage de potassium et d'antimoine, *J.* XII, 576.

— DE POTASSE (quadr.). Sa composition, *B.* II, 428, *voyez* 429.

— DE QUININE. Ses propriétés; Pelletier et Caventou, *J.* VII, 87 — 88.

OXALO-VINATE D'AMMONIAQUE. Sel que l'on obtient en faisant passer un courant de gaz ammoniac dans de l'éther oxalique, *J.* XIV, 131 — 132; sa composition, 133 — 134; ses propriétés comparées à celles des sulfovinates, 134 — 135; sa décomposition par le feu, 135.

OXAMIDE. Substance obtenue en distillant l'oxalate d'ammoniaque, ses propriétés, sa composition; Dumas, *J.* XVI, 428; propriétés de l'oxamide; elle ne contient ni ammoniaque ni acide oxalique et peut les reproduire en différentes circonstances; c'est ce qui a lieu lorsqu'on la traite par la potasse; l'acide sulfurique la transforme en ammoniaque, en acide carbonique et en oxide de carbone, 681; comparaison de l'oxamide et de l'oxalate d'ammoniaque; l'oxamide contient plus de carbone et d'azote que ce dernier sel, 682; composition de l'oxamide, manières différentes dont on peut concevoir l'arrangement de ses élémens, 683.

OXÉOLIQUES. Médicamens dont le vinaigre est l'excipient; Chéreau, *J.* VIII, 21.

OXICHLORURE AMMONIACAL DE MERCURE. Précipité blanc des anciens chimistes; Guibourt, *J.* VI, 224; sa préparation en précipitant le deutochlorure de mercure par l'ammoniaque, 221 *et suiv.*; sa préparation en faisant agir une solution de potasse dans une dissolution de deuto-chlorure de mercure et d'hydrochlorate d'ammoniaque, 225.

OXIDE D'ANTIMOINE IODURÉ. Se forme en décomposant l'iodure d'antimoine par l'eau; l'eau bouillante, les carbonates alcalins et celui de magnésie, le fer, le zinc et l'étain le décomposent, *J.* XIV, 616.

— D'ANTIMOINE SULFURÉ, VITREUX. (verre d'antimoine). Contient de l'arsenic; Sérullas, *J.* VII, 433.

— D'ANTIMOINE SUBLIMÉ, fleurs argentines d'antimoine. Contient de l'arsenic; Sérullas, *J.* VII, 435.

— D'ARGENT. Ses propriétés alcalines, *J.* XV, 438.

— BLANC D'ARSENIC. Expériences pour en démontrer la présence dans le sel marin, *J.* XVI, 618 *et suiv.* *Voyez* ACIDE ARSÉNIEUX.

— D'AZOTE (deuto-). Sa composition, *J.* XIII, 118; sa solubilité dans l'eau, *J.* XV, 122; son absorption par le proto-chlorure de fer, 122—124.

— D'AZOTE (proto-). Sa liquéfaction; Faraday, *J.* IX, 230; sa composition, *J.* XIII, 118; on n'en obtient pas en suivant le procédé de M. Grouvelle, qui consiste à traiter le nitrate de potasse par l'hydrochlorate d'ammoniaque; Soubeiran, *J.* XIII, 321 *et suiv.* *Voyez* AMMONIAQUE, ACIDE NITREUX, HYDRO-CHLORATE D'AMMONIAQUE et NITRATE DE POTASSE.

— DE BRÔME. On n'a pas pu en obtenir, *J.* XII, 525.

— DE CADMIUM. Sa composition; *J.* VI, 293.

— DE CALCIUM (deuto-), obtenu en versant de l'eau de chaux dans un des produits de la *vicia faba*, *J.* XV, 590.

— DE CARBONE HYDROGÉNÉ, Thomson, *J.* V, 118.

— CASÉEUX. Sa formation pendant la décomposition spontanée du gluten ; Proust, *J.* V, 344 — 345 ; son extraction, 346 ; sa formation pendant la décomposition du lait caillé, 347 ; sa purification, 349 ; ses propriétés, 350 ; son rapprochement des corps gras et des oxides, 351 ; son existence dans plusieurs fromages, *ibid.*

— DE CÉRIUM. Procédé pour l'obtenir pur ; Laugier, *B.* VI, 286.

— DE CHRÔME (proto-). Préparation de l'oxide vert de chrôme, en décomposant le chromate d'ammoniaque, *J.* XV, 332—333.

— DE CHLORE (proto-). Sa découverte, par M. Doebereiner, *J.* VI, 297.

— DE COBALT. Procédé pour l'obtenir pur, par M. Quesneville fils, *J.* XV, 291, (*note additive*) 411.

— DE CUIVRE (deuto-). Son action sur l'huile volatile de térébenthine ; Vogel, *J.* I, 257.

— DE CUIVRE (proto-), obtenu en décomposant des sels de cuivre par le miel, est moins beau que celui que l'on obtient par d'autres substances sucrées, *J.* I, 245 ; mis en contact avec l'or, il se dissout dans l'ammoniaque et la colore en bleu, *J.* XIII, 428.

— VERT DE CUIVRE. Soluble dans l'albumine, *B.* I, 558.

— CYSTIQUE. Examen chimique de quelques calculs de cette matière ; Robert, *J.* VII, 165—172 ; emploi du chalumeau pour les reconnaître ; Berzélius, *J.* VIII, 422.

— NOIR DE FER, *Oxidum ferroso-ferricum*, Berzel. Est soluble dans l'albumine, *B.* I, 558 ; mémoire sur cette combinaison, par M. Guibourt, *J.* IV, 241 ; *voyez* une lettre adressée par M. Robiquet, aux rédacteurs du *Journal de Pharmacie*, relativement à ce mémoire, 308 ; note à ce sujet, par M. Caroly, qui réclame pour son procédé pour préparer cet oxide, 422 ; réponse de M. Guibourt, 455 ; sa composition, il existe dans la nature, c'est le même que l'éthiops martial des pharmacies ; Robiquet, 309 — 311 ; l'oxide ferroso-ferrique naturel, contient du titane, *J.* V, 265 — 266 ; la formation de l'oxide noir de fer, par le concours de l'eau et de l'oxigène, paraît due à une action galvanique, 373—374.

— DE FER, fer oligiste. Sa réduction par l'hydrogène, *J.* XI, 280.

— D'HYDROGÈNE (deuto-). Sa découverte, par M. Thénard, *J.* IV, 407 ; on peut voir dans ce mémoire que M. Thenard prit d'abord pour des acides oxigénés, des mélanges de différens acides avec l'eau oxigénée dont il est ici question. — Nouvelles observations sur le même sujet, par le même, 560 ; suite des expériences de M. Thenard, *J.* V, 311.

— DE MAGNÉSIUM (deuto-). M. Mialhe pense qu'en calmant fortement le carbonate de magnésie, on obtient du deutoxide de magnésium ; *voyez* la note du rédacteur, *J.* XIV, 185.

— DE MAGNÉSIUM (proto-). Solubilité dans l'eau pure et dans l'eau chargée de sels, des oxides de magnésium sec et hydratés, *J.* XIII, 2 ; la chaux, dissoute dans l'eau ne précipite pas entièrement l'oxide de magnésium de ses dissolutions salines, 3—4 ; la potasse agit de même, 4—5 ; comparaison des deux résultats obtenus par la chaux et la potasse, 5 ; quand on détermine une quantité de magnésie précipitée par un alcali, il faut tenir compte de la quantité des eaux de lavage pour savoir combien ils en ont pu retenir, 7.

— DE MANGANÈSE (per-). Son emploi pour décolorer l'acétate et le phosphate de soude, *B.* III, 367 ; son emploi comme réactif, *B.* II, 267 ; mine de cet oxide, découverte et établie à Romanèche, *J.* IV, 383 ; un oxide de manganèse est cause que

l'eau de javelle à quelquefois une couleur améthyste, *J.* V, 458; oxide de manganèse contenant de l'acide fluorique, *J.* XII, 319; son examen chimique, 326 *et suiv.*; sa composition, 333—334; procédé pour évaluer le volume des oxides de manganèse du commerce, par la quantité d'oxigène perdu par la calcination, 335—336; quantité de chlore que peut produire un poids donné de per-oxide de manganèse, 336—337; oxide de manganèse de Romanèche, contenant de l'acide tungstique, de l'acide arsenique et de la baryte; Vauquelin, 426—427; formule chimique du peroxide de manganèse, *J.* XIV, 520; essai des oxides de manganèse du commerce, pour en connaître la valeur; Gay-Lussac, 520 *et suiv.*; tableau représentant la valeur de plusieurs oxides de manganèse du commerce, les quantités de chlore et d'oxigène qu'ils fournissent, selon M. Berthier, 521.

— DE MANGANÈSE (proto-). Est soluble dans l'ammoniaque, *J.* XII, 331.

— NOIR DE MERCURE. Sa préparation, *B.* I, 329; il ne peut remplacer le mercure précipité noir d'Hanemann, 330; il blanchit l'or, *B.* III, (*note*) 64; procédé pour l'obtenir, par J. Moretti, *B.* IV, 36; son existence et sa préparation; *J.* II, 302; il se transforme en mercure et en deutoxide de ce métal; 304; son analyse et sa composition, 304—305; il donne du mercure métallique par la trituration, *J.* XII, 511; il se transforme en deutoxide, quoiqu'étant renfermé dans un flacon bien bouché, *J.* XV, 323.

— rouge DE MERCURE. Empêche la fermentation, *B.* I, 325; II, 555; VI, 412; il s'altère par la graisse, *B.* II, 204; il contient souvent de l'acide nitrique, 205; procédé pour le préparer par Bruguatelli, *B.* IV, 350; il se réduit en partie par les matières sucrées; Vogel, *J.* I, 252; il change de couleur lorsqu'on le chauffe, *J.* II, 306; sa solubilité dans l'eau, par M. Guibourt, 309; action du cyanogène dissous dans l'eau, sur cet oxide; il se forme deux sels, *J.* IV, 499 et 500; son action sur l'hydro-ferro-cyanate de potasse; Vauquelin, 509; il se combine à l'ammoniaque; Guibourt, *J.* VI, 220—221; sa dissolution dans l'eau, verdit le sirop de violette, *J.* IX, 577; *voyez la note*; il est soluble dans l'eau, *J.* XV, 823.

— DE NIKEL (deuto-). Ses propriétés, sa composition; Lassaigne, *J.* IX, 51.

— DE NIKEL (proto-). Ses propriétés et sa composition; Lassaigne, *J.* IX, 50.

— D'OR (per-). Précipité par l'étain, sa préparation, *B.* III, 107; précipité par la potasse, 109; par M. Figuier, *J.* II, 241; action des acides minéraux sur le peroxide d'or; Pelletier, *J.* VII, 5; sa préparation, 7; sa composition, 9; peu d'acides végétaux exercent une action sur cet oxide, 10; sa composition rectifiée, *J.* VIII, 163.

— DE PHOSPHORE. Caractères et formation des oxides de phosphore; Boudet, *J.* I, 152.

— DE PLOMB. Combinaison des oxides de plomb avec les huiles; Henry, *B.* II, 360; action du sucre sur ces oxides, *J.* III, 510 et 511.

— gris DE PLATINE. Sa composition selon E. Davy, *J.* III, 264.

— jaune DE PLOMB. Sa combinaison avec les huiles; Henry, *B.* II, 362; faits pour servir à l'histoire des combinaisons de cet oxide avec les acides nitrique et nitreux; Chevreul, *B.* V, 26. *Voyez* NITRATE DE PLOMB. Il se combine au sucre, *J.* I, 253; sa forme cristalline; Houton-la-Billardière, *J.* III, 335 *bis*.

— puce DE PLOMB. Sa décomposition par le sucre, *J.* I, 255; par l'huile volatile de térébenthine, 258; remarques sur un phénomène d'ignition, produit par cet oxide et l'acide sulfureux; Vogel, *J.* XII, 6.

— rouge DE PLOMB. Sa combinaison avec les huiles; Henry, *B.* II, 362; action du sucre sur cet oxide, *J.* I, 252.

— rouge de plomb cristallisé, ayant une composition différente de celle du minium, *J.* XIII, 304.

— de potassium (per-). Obtenu en calcinant le nitrate de potasse, *J.* XIV, 366.

— de thorinium, *J.* XV, 488. *Voyez* Thorine.

— de titane (proto-). Procédé pour l'obtenir pur; Laugier, *B.* VI, 286; il peut être envisagé comme un oxide, *J.* X, 491. *Voyez* Acide titaneux.

— d'urane. Procédé de Klaproth pour l'extraire du *pech-blende*, *J.* IX, 141; procédé de Bucholz; ces deux procédés sont insuffisans; procédé proposé par MM. Le Canu et Serbat, 142—144; rapport sur ce procédé, 145—148; réduction du peroxide d'urane par l'hydrogène et la chaleur, *J.* XI, 280; sa préparation; il ne se combine point avec les alcalis, 283; procédé de M. Quesneville fils pour préparer l'oxide d'urane en substituant au carbonate d'ammoniaque, un autre sel de la même base et ajoutant un autre carbonate, soit de soude, soit de potasse, *J.* XV, 494; rapport de M. Laugier, 498; la priorité de l'emploi du carbonate d'ammoniaque, pour l'extraction de cet oxide, n'appartient pas à M. Arfwedson, mais à MM. Le Canu et Serbat, 494.

— xanthique. Matière faisant la base d'un calcul, examinée par le docteur Marcet, *J.* IV, 87—88; Note sur un calcul d'oxide xanthique essayé par M. Laugier, *J.* XV, 535.

— de zinc. Sa purification, par M. Hermann de Schonebeck, *J.* XII, 666; examen d'un oxide de zinc, impur, du commerce, par M. Schindler; c'est un sulfate double d'ammoniaque et d'oxide de zinc, *J.* XV, 560—561.

— métalliques. Action du sucre sur les oxides métalliques; Peschier, *J.* III, 508—513; réduction des oxides métalliques par le moyen des métaux et par la voie humide, *J.* XVI, 133 *et suiv.*

OXIDO-CHLORURE de mercure. Se prépare en versant une dissolution de carbonate alcalin dans une dissolution de deuto-chlorure de mercure, *J.* XVI, 662; circonstances qui accompagnent la formation de cette combinaison, 662—664; son analyse, 664—665; sa composition; Soubeiran, 665.

OXIDUM iodicum (super-) de Berzélius = iode, *J.* X, 520.

OXIGÈNE. Sa présence est indispensable pour que la fermentation s'opère, III, 349; quantité d'oxigène produite par la calcination du peroxide de manganèse pur, *J.* XII, 336.

OXIMEL anacardin. Sa formule et sa préparation, *B.* VI, 274.

— scillitique. Moyen pour le préparer, par M. Étoc-Demazy, *J.* I, 66; sa formule, 68. *Voyez* Mellite.

— simple. Moyen pour le préparer, par M. Étoc-Demazy, *J.* I, 66. *Voyez* Mellite.

OXIMELS, comparés au sucre de raisin, *B.* I, 488.

OXYSACCHARUM de digitale pourprée, du docteur Martius, *B.* IV, 271.

OXISULFURE d'antimoine hydraté. *Voyez* Kermès.

P

PAIN (le) peut devenir nuisible par la présence de la farine des semences de quelques légumineuses; observations, par M. Virey, *J.* II, 397; on peut y ajouter du carbonate de magnésie pour le rendre plus léger, E. Davy; *J.* III, 64; essais à ce sujet, par M. Vogel, 65 *et suiv.*; analyse du pain, par le même, 216; quantité d'eau qu'il perd par la dessiccation, il contient de la fécule soluble à froid et du sucre, 217; sa composition, 219; le pain ne fournit pas d'acide prussique à la distillation, (*note*) 219—220; nature des gaz qui font lever la pâte propre à faire le pain, *J.* V, 345; *voyez* 344: pain préparé avec la racine de *pteris esculenta*, Forster, *J.* XII, 196; pain fait avec du ligneux, *J.* XIV, 237; discussion académique sur l'introduction du sulfate de cuivre dans le pain, *J.* XV, 533—554; introduction des sulfates de cuivre et de zinc dans le pain, *J.* XVI, 58 *et suiv.*; l'opinion de M. Derheims, sur l'action du sulfate de cuivre sur le pain, et la manière de reconnaître le cuivre dans le pain, ne sont pas admissibles, 60—62; procédé pour reconnaître le sulfate de cuivre et le sulfate de zinc dans le pain; Henry, Deyeux et Boutron-Charlard, 62—66; le pain contient du cuivre provenant de la farine de froment, 513. *Voyez* Panification.

— de singe. Fruit du Baobab, *J.* IX, 159.

PALME (huile de). Notice sur cette huile, par M. Henry; *J.* V, 241. *Voyez* Huile de palme.

PALMIER à cire. *Ceroxylon andicola*, *J.* XIV, 349. *Voyez* Ceroxylon andicola.

— textile, *J.* III, 136.

PANAX quinquefolium. Fournit le *ninsi* décrit par Thunberg, et le *genseng* des Chinois et de Laffiteau, *J.* XVI, 761.

PANHYDROMÈTRE de Mestor, *J.* IX, 379.

PANIFICATION. Instruction concernant la panification des blés avariés, *J.* III, 68. *Voyez* Pain. Préparation du levain, 72; précautions à prendre pour purifier des grains avariés; farines que l'on peut allier à celle du froment, 73—74; il est inutile d'ajouter aucun sel au pain, 74. *Voyez* une note de M. Virey, 74—75; action de l'acide carbonique ajouté à la pâte pour former le pain, 215; les élémens de la farine, étant dissociés, ne peuvent plus former de pain par leur réunion, 216. *Voyez* Pain.

PAPANGAYE. Espèce du genre *momordica*, dont les graines sont vomitives, *J.* I, 560.

PAPAYER. Son suc laiteux est employé contre les vers, *B.* VI, 39.

PAPIER blanc qui se colore en rouge lorsqu'on le trempe dans une solution d'iodure de potassium, *J.* IX, 40; papier fait avec la réglisse; Julia Fontenelle et Poisson, *J.* XIII, 564; procédés pour le collage du papier à la cuve, par MM. Raspail et Saigey, *J.* XIV, 91.

— épispastique aux cantharides. Sa formule; Béral, *J.* XV, 440; autre plus actif, 441; autre sans cantharides, 441—442.

— huilé. Préserve les substances organiques de la voracité des insectes, *J.* VIII, 89.

— sparadrapique pour le pansement des cautères; Béral, *J.* XV, 440; sans cantharides, 441—442.

— sparadrapique cantharidé pour entretenir les vésicatoires; sa formule; Béral, *J.* XV, 440; autre plus actif, 441.

— d'ammoniaque (le), empêche la combustion des tissus qui en ont été imprégnés; Gay-Lussac, *J.* VI, 560.

— d'ammoniaque (sous-), obtenu en saturant du phosphate neutre d'ammoniaque par du sous-carbonate d'ammoniaque; sa découverte par M. Planche, *J.* I, 52; sa cristallisation, 54; sa composition et son action sur une solution de deuto-chlorure de mercure, 55 *et suiv.*; procédé pour le faire cristalliser, sa forme cristalline, *J.* X, 69. *Voyez la note.*

— ammoniaco-magnésien. Emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs formés de cette matière; Berzélius; *J.* VIII, 421.

— ammoniaco-mercuriel. Sa préparation et ses propriétés, par M. Boudet, *J.* I, 155.

— de chaux. Peut se dissoudre dans l'infusum de riz; Vauquelin, *J.* III, 315—316; expériences pour déterminer la cause de cette dissolution, 318; cela peut servir à expliquer comment il se dissout dans les liqueurs animales et peut concourir à la formation des os, 319; le phosphate de chaux des farines, se dissout dans l'eau, *J.* VIII, 361; cette faculté est due à l'acide phosphorique libre, 363; emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs de phosphate de chaux; Berzélius, 421.

— acide de chaux. Décomposition des chlorures par ce sel, à une température élevée, *J.* V, 63; *voyez* 62; note sur la propriété qu'il possède de s'opposer à la combustion des corps qu'il imprègne, par MM. Mérat-Guillot, père et fils, *J.* VII, 333.

— de chaux stibié, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* III, 541.

— de cinchonine. Il cristallise difficilement, VII, 59.

— de fer et de manganèse. Composition de deux variétés de phosphate de fer et de manganèse, par Vauquelin; on pourrait les employer pour vernir les poteries, *J.* XI, 323. *Voyez* Hurautite.

— de quinine. Il peut cristalliser, *J.* VII, 86.

— de soude. Emploi du résidu de la préparation de l'éther sulfurique pour préparer le phosphate de soude, *B.* II, 100; sa décoloration par le peroxide de manganèse, *B.* III, 367; précautions à prendre pour le préparer, *B.* IV, 150; action de l'acide sulfurique sur une solution de phosphate de soude, *J.* XI, 437—438; action de l'acide hydrochlorique sur une semblable solution, 439; le phosphate de soude détermine un précipité jaune dans la nitrate d'argent; si on le calcine, il en détermine un blanc; Gay-Lussac, *J.* XV, 651 — 652. *Voyez* Acide phosphorique.

— de strychnine. Ses propriétés, *J.* V, 156.

PHOSPHORE. Son emploi dans différentes maladies, en Allemagne, *B.* I, 56; sa combinaison avec le soufre, 517; mémoire sur son usage interne, par M. Lauth, *B.* IV, 164; potion phosphorée du docteur Handel, *ibid.*; l'usage du phosphore est fort dangereux; potion phosphorée du docteur Hufeland, 165; essais pour dissoudre le phosphore dans différens véhicules, 166 *et suiv.*; recherches sur la combustion du phosphore dans le gaz hydrogène, mêlé à d'autre gaz ou à différentes températures, et de son emploi eudiométrique, par M. Bellani Angelo, *B.* V, 489; le phosphore fournit de l'acide carbonique pendant la combustion, 491; l'air et l'acide carbonique sont la cause des erreurs occasionées par l'emploi du phosphore, 492; le phosphore n'altère pas le volume de l'azote, 493—494; le phosphore brûle dans l'air dilaté, 495; action de l'oxigène pur ou mêlé aux gaz hydrogène, azote ou acide carbonique, sur le phosphore, à différentes températures et à différentes pressions, 496—497; explications de ces phénomènes, 499—500; comparaison du phosphore avec le fluide électrique; opinion de Bellani sur la couche

de la Pharmacopée universelle de Swédiaur ; Cadet, *J.* III, 551.

POUDRES MÉDICAMENTEUSES DU COMMERCE. Sont préparées avec de mauvais médicamens, *J.* VI, 545—546 ; conservation des poudres végétales, *J.* XII, 178.

POUGUE, près Château-Gontier. Note sur l'analyse des Eaux minérales de cet endroit, *J.* XII, 198.

POURPRE DE CASSIUS. Il est difficile de toujours bien préparer le pourpre de Cassius, *J.* XVI, 629 ; ce n'est pas Cassius qui, le premier, fit connaître cette combinaison ; auteurs qui en parlèrent, 630—631 ; les différences que l'on observe en préparant le pourpre de Cassius, viennent de ce que le sel d'étain employé n'est pas toujours identique, 632 ; preuves à l'appui de cette assertion, 632—634 ; procédé proposé par M. Buisson, pour préparer le pourpre de Cassius, 635—636 ; l'or est à l'état métallique dans cette combinaison, détermination théorique de la quantité de proto-chlorure d'étain nécessaire pour le précipiter, 637 ; détermination expérimentale de la quantité nécessaire, de deuto-chlorure d'étain ; preuves que l'or est à l'état métallique dans le pourpre de Cassius ; ce n'est point une combinaison d'oxides d'or et d'étain, puisque d'autres oxides peuvent lui faire prendre la même couleur, 638 ; un tube de verre et des tessons de porcelaine recouverts de cette couleur, présentent des reflets métalliques ; cette couleur est indépendante de la matière blanche qui se précipite avec elle ; composition du pourpre de Cassius, 639 ; manières dont on peut considérer cette combinaison, 640 ; sa composition selon ; Proust, (*note*) 640 ; le chlorure d'or donnant la couleur pourpre avec différentes substances, ne peut être considéré comme le réactif de l'étain, la couleur pourpre est due à l'interposition d'une matière étrangère, des mélanges mécaniques ne peuvent lui donner cette couleur, 641 ; le précipité pourpre n'étant point décomposé par la chaleur, ne peut être à l'état d'oxide, 642 ; M. Buisson pense que dans le pourpre de Cassius, l'or est à l'état métallique et l'étain à l'état de sous-deuto-chlorure, non combinées entre eux, et que ce dernier peut être remplacé par toute autre poudre inerte, 693 ; pour préparer le pourpre de Cassius, il faut que la dissolution d'étain ne soit pas neutre et qu'elle ne soit pas entièrement au minimum, 694 ; opinions de M. Buisson et de M. Robiquet, sur la manière dont agit cette dissolution, 694—695 ; selon M. Buisson, l'or très-divisé est pourpre ; selon M. Vauquelin, il est bleu, 695 — 696 ; en faisant passer un courant d'hydrogène dans une dissolution d'or, elle devient pourpre et reste limpide, par conséquent l'or y est oxidé, puisqu'il est dissous, 696 ; en fondant l'or dans le vide, par une décharge électrique, M. Guyton a vu qu'il ne se colorait pas, 496—497. M. Mercadieu, en traitant par l'acide nitrique, de l'or contenant de l'étain, obtenait une matière pourpre ; explication de ce phénomène, par M. Robiquet, 697 ; la couleur pourpre du précipité de Cassius est indépendante de l'étain, 698 ; discussion des faits énoncés dans l'analyse de M. Buisson, 698—699 ; selon M. Robiquet, il y a combinaison entre les élémens du pourpre de Cassius, 700—701 ; réponse de M. Buisson à M. Robiquet, 755 : la couleur de l'or, répétée quatorze ou quinze fois, donne le rouge orangé très-foncé, 755—756 ; l'or du précipité pourpre de Cassius se dissout dans le mercure ; l'acide oxalique, en cristaux, précipite l'or en poudre pourpre, 756 ; comment l'oxide d'or ne se réduirait-il pas à la température des fours à porcelaine ? le chlorure d'or et le sulfure du même métal appliqués séparément sur la porcelaine, la colorent en pourpre par la chaleur ; le pourpre de Cassius, traité par l'acide hydrochlorique, ne donne pas naissance à du chlore et l'or est inattaqué, 757 ;

l'air n'agit peut-être que comme corps divisant dans l'expérience de Guyton? 757 — 758 ; le gaz hydrogène, à l'état naissant, réduit complétement l'or ; si cette action se passe dans un mélange visqueux et que les molécules d'or aient de la peine à se réunir, elles apparaissent avec la couleur pourpre, 758 ; expériences pour prouver que le pourpre de Cassius est un mélange d'oxide d'étain, de chlorure du même métal et d'or métallique, 758 — 759 ; on obtient aussi du pourpre de Cassius avec les sels d'antimoine et de bismuth, 759 ;

POURPRE; mollusque. Procédé par lequel on peut extraire la couleur pourprée de cet animal, *J.* III, 132—133 ; cette couleur, de verte qu'elle était, devient rouge par son exposition à l'air, 133 ; nom des mollusques dont les Tyriens extrayaient la pourpre, *J.* VIII, 317, 318 ; note sur le mollusque qui fournissait cette couleur, par M. Lesson, *J.* XIII, 601 ; c'est la janthine de la Méditerranée, expériences chimiques sur sa couleur, 602.

POUSSIÈRE ATMOSPHÉRIQUE ; rafinesqué, *J.* VII, 30.

POUST. Nom d'un électuaire qui ôte la mémoire, *B.* VI, 276, 454.

PRÉCIPITÉ BLANC ; 1°. chlorure de mercure. Diffère du mercure doux, *J.* XV, 83 ; preuve du contraire, 319 *et suiv.* *Voyez* CHLORURE DE MERCURE (proto-) préparé par précipitation.

PRÉCIPITÉS. Appareil pour les dessécher, par Wurser, *J.* VI, 242. *Voyez* CREMNOMÈTRE. Procédé pour les faire déposer, *J.* VI, (*note*) 636.

PRÉPARATIONS. Il peut arriver que des préparations ne présentent pas toujours les mêmes propriétés physiques et organoleptiques, sans qu'on doive toujours l'attribuer à la négligence du pharmacien, *B.* I, 219 ; notes additionnelles par M. Boullay, 224.

PRESSE. Description d'une presse très-simple, employée en Silésie pour séparer le caséum du lait aigri, par M. Gérard, *J.* I, 447, *fig.*, 432.

— A PERCUSSION, de l'invention de M. Révillon, applicable aux usages de la pharmacie, *J.* XIV, 464.

PRINCIPE FÉBRIFUGE de M. Rigatelli, sa composition, selon M. Buchner, *J.* XV, 559.

— DU QUINQUINA. Recherches sur sa nature, par Pfaff, *J.* I, 556 *et suiv.*

— SACCHARIN. M. W. Proust a donné ce nom aux produits immédiats qui contiennent de l'oxigène et de l'hydrogène dans les proportions nécessaires pour faire de l'eau, *J.* XIV, 229 — 230.

PRINCIPES COLORANS. Se dissolvent mal dans les solutions salines neutres, *J.* XI, 367 — 368.

— IMMÉDIATS DES VÉGÉTAUX. Essai sur leur classification, par M. A. Desvaux, *J.* II, 433 ; ce mémoire comprend la description de tous les principes immédiats connus à cette époque (1816) ; première classe : des principes communs aux végétaux comme aux animaux et aux minéraux, 436 ; deuxième classe : substances communes aux végétaux et aux animaux ; *ordre unique*, composé de carbone, d'hydrogène, d'oxigène et d'azote, 439 ; troisième classe : substances propres aux végétaux, *premier ordre*, composé de carbone, hydrogène, oxigène et azote, premier genre, ferment, 440 ; deuxième genre, narcotine, troisième genre, crystallinite, 441 ; quatrième, hématine ; *second ordre*, plus d'azote, oxigène en excès, genre unique, acide, 442 ; *troisième ordre*, oxigène et hydrogène dans les proportions pour former de l'eau ; premier genre, lignite ; deuxième genre, féculite, 446 ; troisième genre, saccharin, 447 ; quatrième genre, gommite, 449 ; cinquième genre, amaritine ; sixième genre, polychromite, 451 ; genres douteux : premier, tannin, 452 ; deuxième, extractif ; *quatrième ordre*, hydrogène en excès ; premier genre, gluine, 453 ; deuxième genre, cire, troisième genre, huile, 454 ; quatrième genre, scillitine ; cin-

mie, 417 — 418; sur les matières vertes qui se produisent dans les eaux stagnantes, sur les propriétés médicales des végétaux, sur les conifères comparées aux autres végétaux, 418; sur les cendres de tourbe, considérées comme engrais; valeurs des prix accordés, 419; prix proposé par la société de pharmacie de Paris pour distinguer et séparer les alcaloïdes, 660; prix proposé en 1829, par l'académie de médecine, pour l'analyse du sang d'un ictérique, *J.* XV, 425; prix proposé par la société de pharmacie de Paris, sur l'acétification, *J.* XVI, 324 *et suiv.*; prix proposés par l'institut, en 1830, 559 *et suiv.*; prix proposé par l'académie royale de Rouen, sur le sulfate de fer et ses usages, pour 1831, 686 — 687; prix proposés par la société hollandaise des sciences de Harlem: 1°. sur la différence qui existe entre l'acier de l'Inde et les autres aciers; 2°. sur les procédés proposés pour raffiner le sucre et leur théorie; 3°. sur les pyrophores, pour 1831, 687 — 688.

— REMPORTÉS. MM. Fremi, pharmacien à Versailles et M. Bernouilli, pharmacien à Bâle, premier prix à mérite égal pour deux mémoires sur la meilleure préparation de l'acétate de potasse, *B.* I, 288; prix décernés par l'institut en 1827, *J.* XIII, 351 — 353; en 1828, *J.* XIV, 375 — 376; en 1829, *J.* XV, 365 — 367; prix décernés par la société des sciences de Harlem en 1828, *J.* XIV, 411 — 412; prix décernés à l'école de pharmacie de Paris. *Voyez* CONCOURS.

PRODUITS IMMÉDIATS. On doit les distinguer des principes immédiats; Desvaux, *J.* II, 434. *Voyez* PRINCIPES IMMÉDIATS.

PROPOLIS. De son analyse et de ses usages, par C.-L. Cadet, *B.* I, 72; elle contient de l'acide gallique, elle contient aussi de l'acide benzoïque, *ibid.*; observations sur son origine, 73; sa purification, 74; onguent de propolis, 75; étymologie de ce mot, *B.* VI, (*note*) 462; sa comparaison avec les produits des bourgeons du peuplier noir, *J.* VIII, 435.

PROPORTIONS CHIMIQUES (extrait de l'analyse faite par M. Cuvier, de l'ouvrage de M. Berzélius sur les), *J.* VI, 330; discussion entre Proust et Berthollet, 331; lois de combinaison des gaz, découverte par M. Gay-Lussac, définition de l'atome simple, 332; difficultés de sa détermination, 333 — 334. *Voyez* COMBUSTION, COMBINAISON et AFFINITÉ.

PROPRIÉTÉS MÉDICALES DES PLANTES, extrait de l'ouvrage de M. Decandolle; Virey, *J.* II, 277; les propriétés médicales des familles naturelles du règne végétal, n'ont point d'exception absolue; Virey, *J.* VII, 25 — 29; elles paraissent devoir être en rapport avec l'organisation de ces mêmes plantes, *J.* XV, 501 — 502; M. Decandolle a soutenu cette opinion émise par Linnée, ses observations n'ont pas convaincu tout le monde, 502; application de cette théorie à la famille des euphorbiacées, par M. Soubeiran, 503 *et suiv.* *Voyez* EUPHORBIACÉES.

PROVINS extrait d'un rapport sur l'analyse des eaux minérales de), par MM. Vauquelin et Thénard, *B.* V, 369; rapport sur un ouvrage de M. Opoix, relatif à ces eaux minérales, par M. Boullay, *J.* III, 252.

PRUNUS COCUMILIA. Donne une écorce fébrifuge dans la Calabre, *J.* XVI, 139. *Voyez* ÉCORCE DU PRUNUS, etc.

— SPINOSA, L. Ses feuilles ont été proposées pour remplacer le thé, *B.* I, 90; ses fruits fournissent l'*acacia nostras*, *J.* XIII, 230.

PRUSSIATE DE CUIVRE. *Voyez* CYANURE DU CUIVRE et HYDROCYANATE DE CUIVRE.

PSEUDOTOXIE. Substance trouvée par Brandes dans la belladone, *J.* VI, 289.

PSIDIUM PYRIFERUM, L. (goyavier). A une écorce tannante, *J.* III, 473; pourrait s'acclimater en France, *J.* VIII, 67.

(1) Nous ne pensons pas qu'il existe des pyrolignites, mais par ce nom nous entendons une combinaison d'acide acétique impur provenant de la distillation du bois, avec les bases. Phrase que l'ordre alphabétique n'aurait pas permis d'employer.

Q

88; tableau comparatif de la quinine et de la cinchonine, 90; dans le quinquina rouge, elle est jointe à la cinchonine, 81; elle est un des principes actifs des quinquinas, 93—96; le quinquina de Carthagène contient de la quinine, 107; observations sur son usage médical, par le docteur Double, 128; extrait d'un mémoire du docteur Chomel, sur l'emploi de la quinine et de la cinchonine dans les fièvres intermittentes, 134; note sur les propriétés physiologiques et médicamenteuses de la quinine et de la cinchonine, par M. Magendie, *J.* 138; son extraction par le vinaigre, Henry fils, 297; saturation de l'acide, évaporation, traitement par l'alcool, saturation du résidu de l'évaporation de ce véhicule, saturation par l'acide sulfurique; traitement du quinquina par l'acide sulfurique, 298; saturation de cet acide, dessiccation, etc., 299; détails de ce procédé, 300, 302; observations sur la quantité de sulfate de quinine produit par une livre de quinquina, par MM. Pelletier et Caventou, 302—303; procédé de M. Coulomb pour obtenir la quinine en traitant le quinquina jaune par l'acide acétique et précipitant par l'ammoniaque, 303—304; procédé pour obtenir la cinchonine en même temps que la quinine; Pelletier et Caventou, 304—305; poids de la molécule intégrante de quinine; Baup, 403; procédé pour séparer la quinine, Callaud, *J.* VIII, 163; M. Pelletier a obtenu de la quinine cristallisée; les vapeurs des solutions concentrées de quinines sont amères, 164; procédé pour l'obtenir cristallisée, *J.* XI, 249—251; le quinquina traité par l'eau contient encore de la quinine, 251 *et suiv.*; état dans lequel se trouve la quinine, dans le quinquina traité par l'eau, 253; l'extrait du quinquina contient du quinate de quinine, 252—253; discussion académique sur l'action du sulfate de quinine sur les vins, *J.* XI, 320; M. Robiquet pense que la quinine doit être unie au rouge cinchonique dans les quinquinas; l'épiderme des écorces de quinquina contient de la quinine, *J.* XIII, 341;

QUINOIDINE. *Voyez* CHINOÏDINE.

QUINQUINA. Sur la récolte du quinquina au Pérou; Bonpland, *B.* I, 525; moyens essayés pour remplacer le quinquina à Vienne, 520 521. *Voyez* QUINQUINA (succédanées du). Mémoire pour servir à l'histoire des quinquinas, par M. Laubert, *B.* II, 289; *cascarilla* de *loxa*, 290; *cascarilla amarilla*, 292; *cascarilla colorada*, 294, *cascarilla peruviana*, 295; la *delgada*, 296; la *lampiga*, 297; *lagartijada*, 298; *calisaya*, 300; *calisaya arollada* ou *calisaya* de Quito, 301; *calisaya de plancha*, 302; *calisaya* de Santa-Fé, et quinquina pareil au *calisaya*, 303; *cascarilla roxa*, *cascarilla roxa verdadera*, 304; *cascarilla* de fleurs de *azehar*, 305; *cascarilla roxa* de Santa-Fé, *cinchona lactifera* de Tafalla, *vulgò socchi*, 306; *cascarilla del rey*, 307; *huanuco*, 309; *cascarilla ferruginea*, *cascarilla claro-amarilla*, 310; *cascarilla pagiza*, 311; *cascarilla boba de hojas moradas*, *cascarilla leonada*, 312; *cascarilla melada*, *cascarilla fulva*, 313; espèces moins connues en Espagne, 314 *et suiv.*; quinquinas nouvellement découverts par Tafalla, 317; deuxième mémoire pour servir à l'histoire du quinquina; Laubert, *B.* III, 241; macération de différens quinquinas, 242; examen des résidus, 245; expérience tendant à prouver qu'il ne se forme aucune substance gazeuse dans les décoctions de quinquina, 246—247; action des réactifs, 248; sulfate de fer, 249; tartrate de potasse et d'antimoine, gélatine, acétate de plomb neutre, oxalate ammoniacal, eau de chaux, 250 pour leur préparation, et 254 *et suiv.* pour leur action; noix de galle et liquides employés pour les analyses, 251; conclusions, 257; histoire naturelle des quinquinas et de leurs différentes espèces; Virey, *B.* IV, 481; ce mémoire contient la synonymie des quinquinas, leurs caractères botaniques et les noms des écor-

376 ; applications des faits chimiques au choix des quinquinas, 377, 378 ; la racine de quinquina a des propriétés fébrifuges bien constatées, selon Humboldt, *J.* V, 44 ; description de la racine d'un quinquina, 45 ; son examen chimique, par M. Laubert, 45—47 ; du quinquina nouvellement récolté et empilé dans des magasins, guérit plusieurs fiévreux qui y ont couché, *J.* V, 230 ; son influence sur de l'eau de-vie et du café renfermés dans le même endroit, 231 ; recherches chimiques sur les quinquinas, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* VII, 49 *et suiv. Voyez* QUINQUINA GRIS, QUINQUINA JAUNE et QUINQUINA ROUGE. Suite, 302 ; examen raisonné des préparations pharmaceutiques, ayant le quinquina pour base, 118 ; poudre, même page ; décoction, extraits, 119 ; sel de Lagaraie, teinture, 120 ; décoction acide, vin, administration du quinquina avec l'émétique, 121 ; gélatine au quinquina, sirop cinchonique, 122 ; sels cinchoniques, 123 ; on rencontre dans le commerce des quinquinas que l'on a fait macérer dans des acides affaiblis pour en extraire une portion des alcalis, *J.* IX, 189—191, 221 ; examen chimique d'une matière proposée pour remplacer le quinquina ; Pelletier, 453 *et suiv.* ; composition de cette matière, elle contient des feuilles d'olivier, 457 ; la substance nommée *fedegoso*, ne contient rien qui l'assimile au quinquina ; Henry, *J.* X, 130 ; le travail de M. Fée, sur les quinquinas, paraît extrait de celui de M. Virey, *J.* XI, 23—24 ; réponse à un article de M. Fée, relatif au sujet dont il est ici question, 128 ; note terminant cette discussion, 224 ; *voyez* 328 ; les écorces des quinquinas peuvent se reconnaître par les lichens qui les recouvrent, 412 ; quinquinas décrits par M. Laubert, qui ont été déterminés par M. Guibourt, *J.* XII, 540 ; les alcaloïdes préexistent dans les quinquinas, état dans lequel ils s'y trouvent, *J.* XIII, 281 ; l'épiderme des écorces de quinquina contient de la quinine, 341 ; épuisement des quinquinas, projet pour leur culture, la racine de quinquina est très-amère, 343 ; procédé qui permet d'essayer rapidement les quinquinas pour connaître leur valeur commerciale par la quantité de quinine qu'ils renferment, par M. Tilloy, 530—532 ; écorce présentant quelque analogie avec le quinquina et contenant un alcaloïde particulier ; Pelletier, *J.* XIV, 468, 578—579. *Voyez* QUINQUINA D'ARICA ; les écorces sèches du quinquina, donnent de l'acide acétique lorsqu'on les distille, 579 ; remarques sur le premier quinquina des Péruviens, ou sur l'arbre du baume du Pérou, avec la description de ses semences, par M. Virey, *J.* XV, 180. *Voyez* MYROSPERMUM et MYROXYLUM. Détermination de plusieurs espèces de quinquina, mal connues ; de Berghen ; *J.* XVI, 31 ; des fièvres que la quinine ne put guérir, furent arrêtées par les quininas jaune ou rouge, 44—45 ; ces quinquinas contiennent, outre la quinine et la cinchonine, un troisième alcaloïde combiné intimement à une résine acidule, découvert par M. Sertuerner qui le nomma *chinoïdine*, 45. *Voyez* ce mot. Extrait d'une monographie des quinquinas, par M. Berghen, 220 ; ordre suivi par cet auteur, 220—221 ; partie de l'écorce qu'il nomme croûte, et partie qu'il nomme aubier, 222—223 ; concordance des quinquinas examinés par Vauquelin, avec ceux décrits par M. Guibourt, 228 — 231 ; les quinquinas royal, gris de Loxa ou de Lima, rouge du commerce et orangé de Mutis, paraissent produits par de simples variétés d'un même cinchona, 231—232. *Voyez* ASMONICH, QUINQUINA BLANC, Q. DE CARTHAGÈNE, Q. HUAMALIES, Q. HUANUCO, Q. JAEN, Q. JAUNE, Q. JAUNE DUR, Q. JAUNE FIBREUX, Q. DE LOXA, Q. DOVA, Q. ORANGÉ, ROYAL et CINCHONA OBLONGIFOLIA. Selon La Condamine, les quinquinas jaune et rouge du commerce proviennent du même arbre ; le quinquina blanc provient d'une espèce différente, 237 ; quinquinas

actuellement connus, auxquels on peut rapporter ceux qu'a décrits La Condamine, 238; corrections et additions à faire à l'histoire des quinquinas dans l'histoire des drogues simples de M. Guibourt, 238—241; selon M. Bœtka, il n'y a dans le commerce que sept espèces distinctes de quinquinas; le quinquina rouge et le quinquina orangé sont plutôt dus à des modifications des écorces qu'à des arbres différens, 292; essai des quinquinas pour en apprécier la valeur : réduire le quinquina en poudre, le traiter par l'acide sulfurique alcoolisé, précipiter par la chaux, etc., (agir comme pour extraire la strychnine de la noix vomique. *Voyez* Noix vomique.) 754.

— (succédanées du). Écorce du tulipier, *B.* I, 520; globulaire turbith, 564; *buxus arborescens* et *salvia officinalis*, 569; *B.* II, 81 *et suiv.*; feuilles d'olivier, *B.* III, 83, et *J.* IX, 453; autres succédanées, *J.* V, 320—321. *Voyez* Quinquina français.

— d'Arica, analysé par M. Pelletier, est le même que le quinquina de Cusco, *J.* XVI, [illegible].

— blanc, *Quina blanca* de Mutis, n'est pas celui décrit par M. Guibourt, *J.* XVI, 227.

— caribæa, est produit par un exostema, *J.* XVI, 295.

— de Carthagène. Son origine présumée, *J.* II, 519; son examen chimique par MM. Pelletier et Caventou, *J.* VII, 105; il contient du rouge cinchonique, 106; de la quinine et de la cinchonine, 107; sa comparaison avec le quinquina rouge, 108; le quinquina de Carthagène n'est pas produit par le *portlandia hexandra*, selon M. Batka, *J.* XVI, 94; époque à laquelle il fut introduit dans le commerce, XVI, 234.

— de Fernambouç. Est produit par une plante du genre *portlandia*; on le substitue aux écorces des *acacia cochlocarpa et decurrens*; leurs caractères distinctifs, *J.* XVI, 295.

— français; médicament composé. Sa formule, *J.* II, 176.

— gris. Extraction de la cinchonine de ce quinquina, selon le procédé de Gomez, *J.* VII, 51; ce procédé ne la fournit pas pure; autre procédé, 54. *Voyez* Cinchonine et les différens sels de cette base. Analyse de ce quinquina, 62; extraction de la matière verte, et du principe colorant rouge, 62—63, 67; saturation par la magnésie, 63; séparation de la cinchonine, kinate de magnésie, 64—65; principe qui agit sur la gélatine, 66; composition de la partie du quinquina, soluble dans l'alcool, 67; *tannin*, matière gommeuse et kinate de chaux, 68; combinaison de tannin et d'amidon, 69; cendres du quinquina gris, sa composition générale, 70; examen de la matière grasse, verte, 71; examen de la matière colorante rouge, insoluble, 72; de la matière colorante rouge, soluble, 75; de la matière jaune, 77; résultats comparés de l'analyse du quinquina gris avec celles des quinquinas jaune et rouge, 92; la cinchonine paraît être le principe médical, actif du quinquina gris, 93—96; ce quinquina contient de la quinine et de la cinchonine, mais beaucoup plus de cette dernière que de la première, 304, 306; comparaison des propriétés chimiques de son décoctum, avec celles des décoctum de quinquina rouge et d'écorce de carapa, 352; quinquinas décrits par M. Guibourt, qui doivent rester parmi les quinquinas gris, *J.* VI, 238; le quinquina gris contient du cuivre, *J.* XVI, 509.

— gris, fibreux, royal d'Espagne, rapporté par M. Bertrand, sa description par M. Guibourt, *J.* XVI, 239.

— gris, fin, de Lima. Son origine présumée; *J.* II, 517.

— huamalies. Décrit par M. de Berghen, espèces de M. Guibourt, auxquelles il se rapporte, *J.* XVI, 232; le quinquina huamalies a une variété rouge, caractères de ce quinquina, il provient du *cinchona purpurea*, R. et P., *J.* XVI, 293.

—huanuco, décrit par M. Berghen, est celui que l'on nomme *quinquina*

de Lima, à Paris, *J.* XVI, 231; époque de la découverte de ce quinquina, 233.

— JAUNE. Sa sophistication par l'écorce du marronier d'Inde; Planche, *B.* I, 33; procédé pour reconnaître cette falsification, 34; des principes extractifs du quinquina jaune, à l'occasion du sel qu'ils fournissent, par M. Guillermond, *B.* V, 241; ce pharmacien pense que le kinate de chaux doit sa formation à la désunion des principes extractifs pendant leur dissolution dans l'eau, 242 et 253; examen de la décoction aqueuse du quinquina jaune, elle se trouble par refroidissement, l'alcool dissout le précipité, 243; action de la chaux sur l'extractif, 244; action des acides, 245; examen du précipité qui a lieu dans les décoctions de kina jaune, 246; précipité et alcool, 247; examen de la partie du précipité insoluble à l'eau et à l'alcool, 248; quina jaune et alcool, action des alcalis sur cette teinture, 249; les alcalis favorisent la dissolution de l'extrait alcoolique dans l'eau; de l'extrait aqueux, 251; de l'extrait du quina épuisé par l'alcool et par l'eau, 253; conclusions, 254; lichens qui existent sur le quinquina jaune, *J.* IV, 476; recherches du principe alcalin du quinquina jaune; Pelletier et Caventou, *J.* VII, 82—84; il diffère de celui du quinquina gris, 83—84. *Voyez* QUININE. Composition du quinquina jaune, rouge cinchonique, matière tannante, matière grasse, 89; kinate de chaux, amidon, 90. *Voyez* ces mots. Comparaison des principes du quinquina jaune avec ceux des quinquinas gris et rouge, 92; la quinine et la cinchonine paraissent, à des degrés différens, être les principes actifs des quinquinas, 93—96; le quinquina jaune contient de la quinine et de la cinchonine, mais beaucoup plus du premier alcaloïde que du second, *J.* VII, 304, 306; état dans lequel se trouve la quinine dans le quinquina jaune, *J.* XIII, 375. *Voyez* ROUGE CINCHONIQUE, PRINCIPE COLORANT, ROUGE, SOLUBLE, DU QUINQUINA et KINATE DE QUININE; action des alcalis sur le quinquina, *J.* XV, 170—173; *voyez* les notes, 171, 172, 177; les acides ne peuvent enlever toute la quinine au quinquina, 173; du quinquina, épuisé par l'acide sulfurique, donne encore de la quinine lorsqu'on le traite par la potasse, 174; procédé pour extraire la quinine du quinquina jaune, en employant les alcalis et l'alcool, 174—176; autre procédé sans alcool, 176—177.

— JAUNE, *quina amarilla* de Mutis. Est le quina de Carthagène jaune de Guibourt, *J.* XVI, 226—227.

— JAUNE DUR de M. Berghen. Est le même que le quinquina jaune de Mutis, et provient du *cinchona cordifolia*, *J.* XVI, 232.

— JAUNE, FIBREUX, décrit par M. Berghen. Son origine est douteuse, *J.* XVI, 232.

— JAUNE ROYAL. N'est pas produit par le *cinchona cordifolia*, Batka, *J.* XVI, 293.

— DE LAVRAS VELHAS, *J.* III, 133.

— DE LOXA, décrit par M. Berghen, est le même que celui qui est décrit par M. Guibourt, *J.* XVI, 234; nom qu'il porte en Allemagne et en Angleterre; M. Hague a eu tort de l'attribuer à une autre espèce que le *cinchona condaminea*, 235.

— DE SAINTE-LUCIE, kina piton. Son analyse par M. Moretti, *B.* III, 487; synonymie de l'arbre qui le produit, sa description, 489; caractères de l'écorce, 491; conclusion de de l'analyse, 497; son examen chimique, par MM. Pelletier et Caventou, *J.* VII, 114; il contient du rouge cinchonique, 115; de l'acide kinovique, 117; les auteurs n'y ont trouvé ni quinine, ni cinchonine.

— NOVA. Discussion sur son origine; Virey, *J.* II, 517. *Voyez* QUINA NOVA.

— ORANGÉ, *quina naranjada* de Mutis, paraît être le quinquina de Carthagène, spongieux, de Guibourt, *J.* XVI, 225; à quelle hauteur on le rencontre, *J.* XVI, 293.

R

(1) Les numéros compris entre deux parenthèses indiquent la page où se trouve la réponse à chaque objection.

entièrement par le charbon, *J.* XIII, 167; par cette action, ses propriétés ne sont pas diminuées, son odeur et sa saveur, 168; phénomènes apparens, produits par l'action de l'acide nitrique sur cette résine, comparativement avec celles de scammonée et de soldanelle, 169.

— LANÇON OU LAND-SOME. Coloration de l'huile volatile de cette résine, par l'acide nitrique, *J.* XI, 532; description des feuilles et des fruits de l'arbre qui produit cette résine. Aspect de cette résine, *J.* XV, 667—668; son analyse, par M. Bonastre, 668; propriétés de son huile volatile, 669; de sa résine soluble, 669—670; action des alcalis, 670—671; examen de sa sous-résine, 671; sa composition, 676.

— LAQUE, produite par un erythrinum, *B.* VI, 248; elle n'est pas produite par des fourmis volantes, comme il est dit dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, *J.* VI, 557 et VII, 99 et 142.

— LIQUIDE OU LARMES DU SAPIN. Arbre qui produit celles d'Istrie, de Dalmatie, des îles de l'Archipel, de Briançon, de Venise et de Piémont, *J.* VIII, 341.

— DE LUPULINE, *J.* VIII, 325.

DU MANCENILLIER. Ses propriétés médicales; elle ressemble à la résine de gayac, *J.* XV, 70.

— NOIRE, fournie par l'*amyris toxifera*, *J.* IX, 180.

— OLAMPI. Son origine présumée; Virey, *J.* VI, 190.

— DES PINS. Elle est soluble dans la potasse, *J.* XII, 40, 44; cette solution ne se comporte pas de même que celle de la résine des baumes, *J.* 44—45; solubilité de cette résine dans l'acide nitrique, 45—46; dans l'acide hydrochlorique, 41; M. Dive se défend de plagiat envers M. Ottot, pour la découverte de l'acide de la résine des pins, *J.* XIII, 22—23.

— DU QUINQUINA, isolée par Vauquelin, *J.* I, 492; diffère dans différens quinquinas, 492—493; elle contient le principe actif du quinquina. Expériences de Reuss sur cette résine, 494 et suiv. *Voyez* 509 et QUINQUINA. Extraction du principe actif de la résine du quinquina, par Pfaff, *J.* I, 557; ce principe ne jouit point des propriétés annoncées par Gomès, 557—558. *Voyez* ADÉLITE, Desvaux, *J.* II, 458.

— DE SCAMMONÉE. Se comporte avec les alcalis, comme la résine de jalap, *J.* III, 501; sa décoloration, par M. Planche, XIII, 168. *Voyez* SCAMMONÉE.

— DU SCHINUS MOLLE. Ressemble à la résine tacamahaca, *J.* XV, 8.

— SOLUBLE. Principe immédiat des résines; obtenu par M. Bonastre, *J.* VIII, 573.

— SULFURÉE. Substance isolée d'une eau minérale, par MM. Crève et Éberlein. Ses propriétés, *B.* VI, 187.

— TACAMAQUE. Produite par le *calophyllum inophyllum*, *B.* VI, 246.

RÉSINE (sous-); Bonastre (principe immédiat des résines); examen de cette substance dans différentes résines, *J.* VIII, 574; sous-résine insoluble dans l'éther, 575; sous-résine découverte dans la résine de l'*arbol a brèa*, par M. Maujean, *J.* IX, 46—47, 48; les sous-résines sont volatiles, 180—184; elles sont phosphorescentes par l'action de la chaleur et par celle de l'acide sulfurique, 562; propriétés dont les sous-résines doivent jouir pour être phosphorescentes, *J.* X, 195; raisons qui ont déterminé le choix du nom de sous-résine, 196; les sous-résines ne doivent pas leur insolubilité dans l'alcool froid à l'absence d'une huile volatile, 197; propriétés de la sous-résine élémi, 198; de la sous-résine alouchi et de celle de l'*arbol a brea*, 199; les sous-résines sont phosphorescentes, 199—202; sous-résines qui ne sont point phosphorescentes, 201.

RÉSINES. Sur la coloration du tournesol en rouge par les résines, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *B.* I, 421; densités de plusieurs résines, *B.* I, 516; combinaisons des

de cette plante, à différentes époques de leur maturité ; John, *B.* VI, 77.

— VERNIX. Fournit le vernis du Japon, *J.* XV, 526.

RICIN. Rapport de sa culture, *J.* VI, 357; l'épisperme des semences de cette plante n'est point âcre, *J.* X, 467—468. Les auteurs de la *Flore médicale* et M. Deyeux ont pensé que le principe âcre du ricin résidait dans l'embryon, 468—469; l'huile extraite des embryons n'est point âcre; Boutron-Charlard, 470—471; l'endosperme contient le principe âcre, 471—472; l'âcreté de l'huile du ricin paraît pouvoir être développée par la chaleur, 472—475; ce n'est point dans l'embryon que réside la propriété purgative des semences de ricin, elle n'est point due non plus à un principe âcre volatil, comme l'a pensé M. Guibourt, ni à la nature particulière de l'huile de ricin, comme l'a dit M. Bussy, mais à une matière âcre résineuse; extraction de cette matière âcre, *J.* XV, 509; cette matière ne paraît pas due à l'action de l'alcali employé pour l'extraire, 510—511; l'huile de ricin doit aussi une partie de ses propriétés à un acide gras, extraction de cet acide, 510; l'huile de ricin ne contient pas de matières volatiles, application des données précédentes aux procédés qui ont été proposés pour extraire l'huile de ricin : les ricins d'Amérique sont plus actifs que ceux de France, leur huile contient quelquefois de l'huile de pignons d'Inde, le procédé des Américains est défectueux, parce qu'il augmente la proportion des acides gras, 511; le procédé de M. Charlard et celui de M. Faguer, exigeant aussi la dessication de l'huile, ont le même inconvénient, 511—512; la simple expression paraît être le procédé le plus avantageux, par ce procédé les ricins de France et d'Amérique fournissent une huile semblable; les tourtaux produits par ces derniers contiennent plus de matière âcre, 512; d'après la remarque de M. Henry, les dernières portions d'huile que l'on obtient sont plus âcres que les premières, lorsqu'on opère sur les ricins d'Amérique; pour se procurer une huile dont les propriétés seraient constantes, il faudrait la préparer en ajoutant la matière âcre à une huile douce, que l'on pourrait remplacer par les acides de la saponification, qui ont une action très-énergique, 513; propriétés chimiques et médicales des semences du ricin, comparées à celles des autres plantes de la même famille. *Voyez* EUPHORBIACÉES, HUILE DE RICIN, ACIDES ÉLAÏODIQUE, MARGARITIQUE et RICINIQUE.

RICINUS MEDICUS, Forsk., employé en Orient, *B.* VI, 354.

RICHARDIA. *Voyez* RICHARDSONIA. Caractères du genre *richardia* et de l'espèce *brasiliensis*, *J.* VI, 279—281.

RICHARDSONIA. Genre de plantes qui fournit l'ipécacuanha blanc du Brésil; blanc amylacé de Mérat, *J.* VI, 277—279.

RIO-VINAGRO. Ses eaux contiennent des acides hydrochlorique et sulfurique, *J.* X, 257.

RIPIPHORUS. Dans ce genre, il y a des insectes vésicans, et d'autres qui ne le sont pas, *J.* XV, 267.

RIRE. Plantes dont l'usage provoque le rire, *B.* VI, 335.

RIZ. Trommsdorf y a reconnu l'acide zumique découvert par M. Braconnot, *J.* I, 216; analyse du riz, par M. Vogel, *J.* III, 213—214, 219; il ne contient pas de gluten, sa fécule est impropre au collage, 213; elle peut fermenter, 214; composition du riz suivant M. Braconnot, *J.* III, 314; son examen chimique, par Vauquelin, *J.* III, 315; le phosphate de chaux se dissout dans une infusion de riz faite à chaud, 316; il contient peu de matière animale, 317; recherches pour obtenir l'acide phosphorique, 317, 318; expériences pour déterminer la cause de la dissolution du phosphate de chaux dans l'infusion de riz, 318—319; température à laquelle se dissout la

bine à la portion de base séparée, 370—371; dans les décoctions de quinquina, il transforme les quinates en quinates acides, 371; caractères de la combinaison de rouge cinchonique et de quinine, 373—375; la magnésie décompose cette combinaison, 374; le rouge cinchonique ne décompose pas le sulfate acide de quinine, 377; la combinaison de rouge cinchonique et de quinine paraît exister dans le quinquina jaune, 377—378. *Voyez* MATIÈRE COLORANTE ROUGE, INSOLUBLE DU QUINQUINA.

— VERT D'ATHÈNES. Fard préparé avec le carthame, *J.* XIII, 239.

RUBÉFIANT du docteur Wauters, *B.* III, 208.

RUBIA MANJITH, Roxb. Ses propriétés, ses caractères, son emploi en teinture, *B.* VI, 254; cette plante est employée dans l'Indostan, *J.* XIV, 463.

RUBIACÉES. Disposition particulière des végétaux dans la famille des rubiacées; Richard, *J.* XV, 432—433.

RUBUS ARCTICUS, L. Thé des Norwégiens, *J.* I, 91.

RUE (confection de) de la Pharmacopée du collége royal des médecins de Londres, *B.* V, 333.

RUELLIA. Usage médical des plantes de ce genre, dans l'Indostan, *J.* XIV, 516.

S

SAADE, graminée. Fourrage des Orientaux, *J.* IX, 211.

SABLE FERRUGINEUX VOLCANIQUE (analyse d'un), par Cadet, *J.* I, 498.

SABLIER. *Voyez* HURA CREPITANS.

SACHARACHACA. Ombellifère qui fournit une fécule nutritive, *J.* XVI, 761.

SACCHARATE de plomb obtenu en cristaux, *J.* XIV, 231.

SACCHARIN. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, *J.* II, 447.

SACCHAROLIQUES. Médicamens dont le sucre est la base; Chéreau, *J.* VIII, 19.

SACCHAROMAZES; Chéreau (pilules, *omn. auct.*), *J.* VIII, 20.

SACCHARUM. Nom du genre de la canne à sucre, *J.* II, 390.

SACCHARURE D'EXTRAIT DE CAHINCA. Sa formule; Béral, *J.* XVI, 782.

SACCOGOMMITE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 450.

SAFRAN, employé contre le mal de mer, *J.* III, 335; composition du safran, *J.* VII, 398; recherches sur la polycroïte de MM. Bouillon-Lagrange et Vogel. *Voyez* POLYCHROÏTE. procédé pour obtenir l'huile volatile de safran, 400; analyse du safran, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *B.* IV, 89; propriétés de la matière colorante du safran, 91; composition du safran, 92. *Voyez* POLYCHROÏTE.

— DE MARS APÉRITIF. Sa préparation en décomposant le proto-sulfate de fer par un carbonate alcalin, et en exposant le précipité à l'air humide; opinion de plusieurs chimistes sur la nature du safran de mars apéritif; étant préparé par le précédent procédé, il fait effervescence par les acides, *J.* XVI, 527; il ne contient pas de protoxide de fer; son analyse, 528; sa composition; coïncidence des opinions des chimistes qui ont examiné cette combinaison, 529; manière dont on doit considérer la composition du safran de mars astringent, 535.

— DE MARS, de Lémery, *J.* IV, 243. *Voyez* ETHIOPS MARTIAL.

SAFRE. Ce que c'est, comment on le prépare, contient-il de l'arsenic? son emploi pour colorer le sucre en

(1) Toutes les observations suivantes ont été faites sur les sangsues grises et vertes, *voyez* 594.

SÉCACUL, racine. Son origine; Virey, *J.* VI, 188; cette racine aphrodisiaque provient du *pastinaca dissecta*, *J.* IX, 112; *du pastinaca secakul*, *J.* XVI, 761.

SÈCHE, *Sæpia*. Examen chimiqué des œufs de ce mollusque, par M. Chevallier; ils contiennent de l'iode, *J.* VIII, 409; leur description, 410; leur composition, 414.

SECOURS MUTUELS. Sociétés médicales de secours mutuels, *J.* IV, 35.

SÉDER DES ARABES. A un fruit nommé *nabka*, c'est un jujubier, *J.* VIII, 528.

SEIGLE ERGOTÉ. Son analyse, par Vauquelin, *J.* III, 164; ses propriétés physiques, 168; il contient deux matières colorantes, 172; résumé, 174—175. Note au sujet de cette analyse, par M. Virey; cet auteur pense que le seigle ergoté est une dégénérescence pathologique, 175; il existe de la différence entre le *sclerotium stercorium* et l'ergot, 178; préparation que l'on peut faire subir au seigle ergoté pour l'emploi médical, par M. Villeneuve, *J.* IV, 210—212; différens noms du seigle ergoté et de ses préparations; doses auquelles on l'administre, 211; expériences que Parmentier fit sur lui-même avec le seigle ergoté, 212—213; mixture pour administrer le seigle ergoté, *J.* XIV, 409.

SEL ALEMBROTH. Sa préparation présumée; Guibourt, *J.* VI, 226; proportions pour le préparer, 228; sa synonymie, sa préparation et résumé des expériences de M. Guibourt sur ce sel, *J.* XII, 184—186. *Voyez* HYDROCHLORATE D'AMMONIAQUE ET DE MERCURE.

— DE DÉCROIZILLES. Son analyse, par M. Charpentier, *B.* II, 516.

— DÉPURATIF ET PURGATIF du sieur Dufour, *B.* IV, 41.

— DE DEROSNE. N'est pas du méconate de morphine; Robiquet, *J.* III, 443, 445.

— DÉSOPILANT de Rouvière. Ce sel contient de l'émétique et de l'hydrochlorate de manganèse, *J.* XV, 585.

— D'EPSOM de Lorraine. Ce que c'est et sa préparation, *J.* V, (*note* 2), 296. *Voyez* SCHLOT.

— GEMME à odeur de violette, *J.* II, 89; le sel gemme contient du chlorure de potassium; Vogel, *J.* VI, 378—380.

— GEMME DE VIC. Son examen chimique, comparé au résidu de l'évaporation de l'eau des salines de Dieuze, *J.* V, 503; sa composition, 504; il est préférable au sel des salines, 505; il doit sa couleur à de l'oxide de fer, *J.* XV, 534.

— DE GUÉRANDE en Bretagne. A l'odeur de la violette, il contient de l'iode et du brôme, *J.* XV, 534.

— DE LAGARAYE. *Voyez* les EXTRAITS DE QUINQUINA.

— MARIN. C'est le muriate de magnésie qui le rend déliquescent, *B.* V, 511; sel impur, répandu dans le commerce et causant de graves accidens, *J.* XV, 534; autre sel contenant du sulfate de soude, 535; rapport de M. Sérullas sur un sel commun auquel on attribue une épidémie (*ind.*), 591—592; rapport, 613; accidens qu'on attribue à ce sel, il ne contient pas de brôme, il renferme de l'iode, 614; son analyse, 614—615; sa composition, 615; analyse du sel gris dont on fait usage au Val-de-Grâce, 615—616; par des lavages, on pourrait extraire de l'iodure de potassium des sels de la mer, 616; discussion académique sur les faits énoncés dans ce rapport; sel contenant de l'étain, 592; sel contenant de l'arsenic, *J.* XVI, 618 *et suiv.* *Voyez* SEL DE SÉZANNE.

— RÉFRIGÉRANT qui, ajouté dans l'eau, de + 20° Réaumur, peut en abaisser la température à 5°, par M. Vauquelin, *J.* XI, 126.

— DE SEIGNETTE. *Voyez* TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE.

— DE SÉZANNE contenant de l'arsenic, *J.* XVI, 306; M. Sérullas n'a pu trouver d'arsenic dans ce sel, 322; renseignemens qui prouvent que cet arsenic ne pouvait provenir

dissolvant de l'acide sulfurique de Nordhausen dans l'eau, *J.* IX, 379—380; *voyez J.* XII, 427; extrait d'un mémoire sur l'extraction du sélénium des dépôts sulfureux provenant de la fabrication de l'acide sulfurique par les pyrites, *J.* X, 94; quantité de sélénium que l'on obtient d'une livre de ce dépôt, 97; les pyrites de Falhun en fournissent moins, (*note*) 97—98; sélénium rencontré dans du carbonate de magnésie, *J.* XI, 145—146; réduction du sélénium contenu dans l'acide sélénique, *J.* XV, 333, par M. Fischer.

SELÉNIURES NATURELS, dont on pourra extraire le sélénium, *J.* XII, 427.

SELLINE HYGIÉNIQUE, *J.* XV, 535.

SELTZ ARTIFICIELLE (procédé pour préparer une eau de) par le carbonate de chaux et l'acide tartrique, *B.* III, 427.

SEMECARPUS ANACARDIUM, L., fournit l'anacarde d'Orient; elle est anti-vénérienne, *B.* VI, 254.

SEMEN-CONTRA. C'est à son huile volatile que sont dues ses propriétés vermifuges; Bouillon-Lagrange, *J.* VII, 542; le *semen-contra* n'est pas une semence; espèces qui se trouvent dans le commerce, falsifications, (*notes*) 543 et 545; préparation de l'huile volatile du *semen-contra*; ses propriétés physiques et chimiques, 546; ses préparations et son usage médical, 547; *semen-contra* falsifié par la coralline, *J.* XIII, 190.

SEMENCES. Moyen pour les transporter sans qu'elles s'altèrent, *B.* VI, 527.

— ÉMULSIVES. Faits pour servir à déterminer si elles contiennent de l'albumine ou de la matière caséeuse; Soubeiran, *J.* XII, 52 et suivantes. *Voyez* ALBUMINE VÉGÉTALE et MATIÈRE CASÉEUSE.

SEMENCINE FALSIFIÉE par des graines de labiées et d'ombellifères, *J.* XIII, 190—191, 233—234.

— DE BARBARIE (description de la plante qui produit la), par Batka, *J.* XII, 528.

SÉNÉ. *Cassia acutifolia*, Lk; électuaire de séné, *J.* V, 83; les folioles de la *cassia marylandica*, L., peuvent être substituées au séné; Virey, *J.* V, 188; sa falsification par l'arguel; il est inutile de séparer les buchettes d'avec les folioles; Colladon, *J.* III, 107; globulaire proposée comme succédanée du séné, *J.* V, 228; analyse des gousses (follicules off.) de la *cassia acutifolia*; Feneulle, X, 58; leur composition, 59; elles contiennent moins de cathartine que les feuilles; remarques sur le principe colorant de ces fruits, 60; séné falsifié par le redoul, *J.* XII, 392; XIV, 582—624; procédé pour reconnaître les feuilles de redoul dans le séné, par M. Dubuc, *J.* XV, 422—423.

— DE L'INDE. A quelle époque il est entré dans le commerce, par M. Lemaire-Lisancourt; ce pharmacien donne à l'arbrisseau qui le produit, le nom de *cassia elongata*, *J.* VII, 345.

— DE LA PALTHE. Son analyse, par MM. Lassaigne et Feneulle, *J.* VII, 548; extraction et propriétés de sa matière active (carthartine), 551, composition du séné, 553.

— DE LA PIQUE. Contient beaucoup d'arguel; Colladon, *J.* III, 109.

— DU SÉNÉGAL. *Cassia obovata*; Colladon; envoi fait à l'Académie, *J.* XIII, 605; le séné du Sénégal et ses follicules sont moins purgatifs que le séné d'Alexandrie, *J.* XIV, 31; expériences faites pour déterminer l'intensité de la propriété purgative des feuilles du séné du Sénégal, *J.* XIV, 70—72; les *follicules* sont à peine purgatifs, 72.

SÉNÉGINE. Nom donné par Gehlen au principe actif du *polygala seneca*, *J.* XIII, 586; M. Dulong-d'Astafort n'a pu le retrouver, 587—588; description du principe actif du polygala, selon ce dernier auteur, 580—582; son signalement dans l'analyse de M. Feneulle, 588; dans celle de M. Folchi, 618.

SENSITIVE. Poison ou aphrodisiaque, *J.* XIII, 23.

SEPIA. Couleur employée par les

peintres; se prépare avec une liqueur provenant des poulpes et des sèches, *J.* V, 399, *voyez* la *note*.

SERCHISTA. Manne du chorasan en Perse, *J.* XIII, 346.

SÉRÉASINE; Marion (*ind.*), *J.* XIV, 36.

SERIN. Ses excrémens contiennent de l'acide urique; Robert, *J.* VI, 164.

SERINGUES. Leur forme au Brésil, *J.* II, 521.

— PERFECTIONNÉES (sur les), par Cadet, *J.* III, 514.

SERKIS, ou PLANTE DE BEAUTÉ. Ce que c'est, *B.* VI, 343.

SÉRON, près d'Avesnes (analyse de l'eau de la fontaine), par M. Tordeux, *J.* VII, 396.

SERPENS. Opinion de Nicandre sur l'origine des serpens, *B.* II, 340; plantes usitées contre les morsures des serpens venimeux, *J.* III, 143; serpens à sonnettes, apprivoisés, *J.* XII, 147; mort de Drake, *J.* XIII, 249; précautions à prendre pour éviter les accidens et pour y remédier, 250; ces serpens sont plus dangereux en Amérique selon M. Bosc, *J.* XIII, 250—251; précautions à prendre après avoir été mordu par un serpent venimeux; après leur mort, leurs crochets font encore des plaies mortelles, XIII, 302; moyen pour leur arracher les dents, 303; caractères tirés de l'anatomie pour distinguer les serpens venimeux, (*ind.*) *J.* XVI, 767.

— CORAIL, *J.* XIV, 80.

SERUM DU LAIT. *Voyez* LAIT (petit).

— DU SANG. Son examen et sa composition; Berzélius, *B.* V, 562, autre composition; il contient une huile, suivant Thomas Stevart Traill, *J.* IX, 161; le sérum du sang, entièrement privé de matière colorante, ne contient point de fer; Engelhart, *J.* XII, 667—668.

SÈVE. Sa circulation dans les végétaux, produite par l'électricité; Du Petit-Thouars, *J.* XII, 647. *Voyez* ENDOSMOSE.

— DU NOYER. Contient du sucre; Banon, *B.* IV, 125.

SEXE. Recherches statistiques sur la prédominance relative des sexes, dans les divers départemens de la France; Girou de Buzareingues, *J.* XV, 28.

SIALAGOGUES. Médicamens sialagogues indigènes des États-Unis d'Amérique, *J.* III, 182.

SIDA. Plusieurs plantes de ce genre remplacent la guimauve dans l'Indostan, *B.* VI, 255 et *J.* XIV, 463.

SIFFLEMENT au moyen de la bouche; manière dont il se produit; Cagniard-Latour, (*ind.*) *J.* XV, 253.

SILICE. Emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs de silice; Berzélius, *J.* VIII, 422; procédé pour obtenir de la silice pure, *J.* XII, 328; la silice dissoute dans les eaux minérales, peut cristalliser, *J.* XIV, 23.

SILICIUM. Sa découverte par M. Berzélius, ses propriétés et sa combinaison avec différens corps, *J.* X; 462; sa préparation, 463, *voyez* 408.

SILICIURE DE POTASSIUM. Ses propriétés; Berzélius, *J.* X, 462.

SIMAROUBA (écorce de). Son examen chimique par M. Morin, *J.* VIII, 57; elle contient de la *quassine;* matières inorganiques de l'écorce, 60; matières organiques, 61; écorce analogue au simarouba, *J.* XI, 320.

SIMIRI. Résine du Courbaril, *J.* XVI, 137.

SINAPIS INGRA, W. *Dichotoma et ramosa*, Roxb.; leurs usages, *B.* VI, 255.

SINAPISME. *Voyez* MOUTARDE.

SINGES DE L'AMÉRIQUE (mémoire sur les); Geoffroy-Saint-Hilaire, Isid. (*ind.*) *J.* XV, 136—137.

SIPHON de MM. Bunten et Hempel, *J.* X, 189, *fig.*

— EN PLATINE (description d'un), de l'invention de M. Bréant, pour la décantation et le refroidissement de l'acide sulfurique, *J.* XIII, 287.

SIRACOST, Avicenne; manne, *J.* XIII, 345.

SIRADAN (analyse des eaux minérales de), par M. Save, *B.* IV, 337; composition, 343.

SIRIUM. Découverte de ce métal, par M. Laurent Vest, *J.* V, 117; ce n'est point un corps simple, 369.

SIROP. Procédé pour conserver les sirops, *J.* I, 129.

— DE SUCRE préparé dans un autoclave, *J.* VI, 316; les sirops contiennent quelquefois du plomb provenant de l'acétate employé à les décolorer; moyen de reconnaître cette fraude pernicieuse, *J.* VI, 543; remarques sur la classification des sirops, *J.* VIII, 396—398; le sirop, concentré à 35° aréom. B., bout à 105° cent., *J.* XI, 367; inconvéniens qui résultent de ne pas donner aux sirops une cuisson convenable, par M. Riffard, *J.* XII, 315; les sirops trop cuits, par la cristallisation, sont amenés à un point de concentration inférieur à celui des sirops bien cuits, 316; il est des sirops qui exercent une action chimique sur l'albumine, *J.* XIII, 313—314; leur clarification par du ligneux divisé, provenant de papier sans colle, délayé dans l'eau, *J.* XIII, 314—315.

— D'ABSINTHE SIMPLE. Sa préparation par décoction et distillation, *J.* I, 313.

— D'ACÉTATE DE MORPHINE, dont la couleur devient foncée en y ajoutant un infusum de plantes; il se rétablit par le sirop de coings, *J.* XV, 177.

— D'AIL de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J.* 69, 118.

— ANTHELMINTIQUE de Spigélie, *J.* VIII, 319.

— ANTI-ASTHMATIQUE (formule du), *B.* VI, 466.

— ANTI-SCORBUTIQUE du docteur Portal. Sa formule et sa préparation, *B.* I, 29.

— BALSAMIQUE de Fuller, préparé par émulsion; Van-Mons, *J.* VI, 48.

— DE BAUME DE TOLU (nouvelle préparation du), par M. Planche, *B.* I, 64; procédé des pharmacopées de Londres, de Genève et de Paris, 64—65; préparation par la teinture de baume de tolu, 65; procédé de M. Planche, 66; expériences pour déterminer les quantités de baume de tolu, dissoutes en suivant les procédés du Codex et de M. Desaybats, 67; remarques, 68; procédé de M. Frémy pour préparer ce sirop, en triturant une dissolution alcoolique de baume de Tolu avec du sucre, *B.* II, 26; sa préparation avec la teinture de baume de Tolu et le vin; Ragon, *B.* IV, 453; autre préparation en triturant le baume de Tolu avec du sucre, et traitant par l'eau tiède, pendant vingt-quatre heures, *J.* V, 476; emploi de l'autoclave pour le même sujet, *J.* VI, 388; procédé proposé par M. Dublanc jeune, pour préparer le sirop de baume de Tolu, *J.* XV, 368; procédé consigné dans la pharmacopée de MM. Henry et Guibourt, 369; procédé qui donne un sirop contenant plus d'acide benzoïque; Babert, 370.

— DE BELET. Doit précipiter en noir par la potasse, *J.* VI, 543; formule de ce sirop, rectifiée par MM. Henry et Guibourt, *J.* XIII, 188; il doit être préparé avec de l'eau distillée, 459; l'alcool ou l'éther nitreux décomposent le nitrate de mercure, on doit préférer le sirop proposé par MM. Henry et Guibourt, 460.

— DE BETTERAVE. *Voyez* SUCRE DE BETTERAVE.

— DE CALCAR. Sirop de seigle ergoté, *J.* XIV, 212.

— DE CHICORÉE DU CODEX. Ne peut s'obtenir clair, proposition pour y remédier, par M. Parent, *J.* VIII, 423.

— DE CHOU ROUGE. Procédé pour le préparer; Boudet, *B.* I, 28; il contient du soufre, 25.

— DE CORAIL. N'est pas rouge lorsqu'on le prépare avec la cire, *B.* VI (*note*), 259.

— DE CUISINIER, réformé; Béral, *J.* XV, 659.

— CYANIQUE. Formule de ce sirop, selon M. Magendie, *J.* V, 659.

membres de cette société; *J.* VI, 302; réglemens concernant les élèves, 303; les pharmaciens de Nantes demandent l'impression du travail que leurs confrères de Paris ont présenté au gouvernement, *J.* XV, 134.

— DE PRÉVOYANCE, établie entre MM. les pharmaciens du département de la Seine, *J.* XIV, 475.

SODA-WATER. Limonade gazeuse des Anglais; sa formule par Cadet, *B.* VI, 556.

SODIUM. Sa découverte par Davy, *B.* I, 235; ce métal brûle dans le chlore, *B.* IV, 458; un fragment de sodium, jeté sur un bain de mercure, s'y combine avec explosion, chaleur et lumière; jeté sur l'eau il n'enflamme pas l'hydrogène qui se dégage; cela peut avoir lieu, si l'eau étant visqueuse peut retenir le fragment à sa surface, *J.* XV, 265; le sodium placé sur un corps non conducteur du calorique, s'enflamme lorsqu'on y ajoute quelques gouttes d'eau, 266; ces propriétés peuvent servir à le distinguer du potassium. *Voyez* ce mot.

SOIE. Action de l'acide sulfurique sur cette substance; Braconnot, *J.* VI, 424; il la transforme d'abord en une espèce de mucilage, et ensuite en matière analogue à la gélatine, 425; l'eau de baryte, bouillante, transforme la soie en deux produits, dont un a beaucoup d'analogie avec le sucre de gélatine de M. Braconnot; *J.* XVI, 674.

SOLANÉES. Procédé pour reconnaître si un empoisonnement est dû à quelques plantes de cette famille, par la propriété qu'elles possèdent de dilater la pupille des animaux sur les yeux desquels on en fait l'application, *J.* X, 82—85.

SOLANINE. Sa découverte dans les baies du *solanum nigrum*, L., par M. Desfossses, *J.* VI, 374; ses propriétés; son action sur les animaux, 375; Son examen; *J.* VII, 414; son extraction, 414—415; son aspect; sa saveur; action de la chaleur; sa solubilité dans différens véhicules; action du chlore; elle est peu alcaline, 415; sa combinaison avec les acides, composition du sulfate et de l'hydrochlorate de cette base; les baies, les feuilles de douce-amère, et les baies de morelle en contiennent, les feuilles de cette dernière plante n'en contiennent pas, 416; sa comparaison avec les autres alcaloïdes; ses propriétés sont analogues à celles de l'opium, 417; la solanine ne doit son alcalinité qu'à des corps étrangers, *J.* XI, (*note*) 539—567.

SOLANUM NIGRUM, L. Découverte de la solanine dans les baies de cette plante, par M. Desfosses, *J.* VI, 374.

— PAPA. Nouvelle espèce de pommes-de-terre, découverte en Amérique, *J.* II, 513.

— PSEUDO-QUINA; Auguste-Saint-Hilaire. Analyse de son écorce, par M. Vauquelin, *J.* XI, 49; sa composition, 51—52; description de cette écorce, *J.* XVI, 357—358.

— VERBASCIFOLIUM. Contient une matière cristalline, *J.* X, 611.

SOLDANELLE. La résine de la racine de cette plante est soluble dans l'éther sulfurique, *J.* XIII, 166—167; odeur et saveur de cette résine, comparées à celles des résines de Jalap et de Scammonée, 168; action de l'acide nitrique sur ces trois résines, 169.

SOLE. composition de quelques calculs trouvés dans les entrailles d'une sole; Vauquelin, *J.* III, 209.

SOLEIL. Sa température par M. Pouillet, *J.* X, 415; intensité de la lumière du soleil, comparée à celle d'une bougie, appréciée avec le photomètre de Leslie, *J.* XIV; 226.

SOLUBILITÉ. La solubilité des corps dans l'eau n'est pas toujours en raison de leur affinité pour ce liquide, *J.* XI, 366; les solutions de sels neutres, dissolvent peu les principes colorans, 367—368; traitement de l'opium par des solutions salines, 368 *et suiv.*; le sucre dissout dans l'eau salée ne fermente pas par l'addition du ferment, 368—369;

(1) Ou plutôt *pro thea*.

bullition, 257; explication des termes *petit-soufflé*, *boulé* et *cassé*, relatifs à la cuisson du sucre, *J.* I, (*note*) 355; sa formation dans les graines céréales converties en malt, et dans la farine infusée dans l'eau bouillante; Kirchoff, *J.* II, 250; résumé des expériences de Saussure sur le même sujet, 250 — 251; procédé pour préparer le sirop de fécule au moyen du gluten, 252; sa cristallisation, le gluten ne se dissout que fort peu, l'acide sulfurique empêche la fermentation, le gluten déjà employé ne peut servir pour d'autres opérations, 25; application de ces phénomènes à la germination, 253; le gluten accroît ses propriétés fermentescibles par la germination, la fécule pure ne fermente pas, 254; le sucre de raisin n'est pas précipité par l'infusum de noix de galle, 256; c'est la fécule qui, se convertissant en sucre, fournit l'alcool, lorsqu'on le soumet à la fermentation, conclusions, 257; une partie du lichen d'Islande, peut se convertir en sucre par l'acide sulfurique, *J.* II, 203—204; on avait annoncé que l'écorce d'orme servait à clarifier le sucre, c'est l'écorce du *theobroma guazuma*, L. *J.* II, 258; recherches sur l'origine du sucre de canne; Virey, *J.* II, 385; espèces botaniques qui fournissent le sucre dans les colonies, 390; il n'y a pas que le sucre qui fournisse de l'alcool; Vauquelin, *J.* III, 320; le sucre contenant de la chaux ne doit point être employé pour la préparation du sirop de violettes, 423; action du sucre sur l'acétate de cuivre, l'acétate de fer et l'acétate de zinc; Peschier, 508; sur l'oxide de cuivre, sur les chlorures de mercure, 509; sur le nitrate de mercure, le proto-chlorure de cuivre, le *nitro-muriate de platine*, l'émétique, le nitrate et le sulfate de manganèse, sur les oxides de plomb, 510—511, 512; sur le carbonate de cuivre, le per-oxide de fer, l'oxide blanc de zinc, le mercure d'Hahnemann, les oxides de mercure, le peroxide d'antimoine et les oxides de manganèse, 511; *voyez* 512—511; quantité d'acide carbonique que le sucre donne par la fermentation, *J.* VI, 244; sucre fait en faisant passer un courant d'acide carbonique et d'hydrogène bi-carboné dans des tubes capillaires; Doebereiner, *J.* VI, 413; le sucre est contre-poison des poissons vénéneux, *J.* VII, 22; contre-poison de l'arsenic, 22-23; opinion de MM. Mirbel, Lamarck et Decandolle, sur la formation du sucre dans les fruits, *J.* VII, 251; opinion de M. Couverchel, 257; résumé d'observations faites sur des abricots, 258; sur du raisin, 262; expériences sur la conversion de la fécule au sucre par M. Couverchel, 266—268. *Voyez* Fécule et Fruits. Accident causé par du sucre coloré par le bleu d'azur, *J.* VIII, 18—19; *voyez* 465—466; dans le commerce, il existe un sucre présentant des traces violettes à la surface des pains, difficile à purifier et cristallisant confusément, *J.* VIII, 77; il provient du *saccharum violaceum*, de M. Tussac, 79; il existe un autre sucre cristallisant facilement, se purifiant de même et devenant très-blanc, 78; il provient de la canne à sucre, d'Otahiti, 79; le sucre neutralise les effets vénéneux des sels de plomb, *J.* IX, 358—359; évaporation des sirops de sucre dans le vide, à une température peu élevée, XI, 196—197; son *terrage* par du du sirop, au-dessus d'un vase où l'on fait le vide, 197; sa clarification par le noir animal, 197—198; emploi du sulfate de zinc ou du sulfate d'alumine et de potasse pour le même objet, 198; emploi de la *valisneria alternifolia*, pour raffiner le sucre, *J.* XII, 478; le sucre est phosphorescent, même sous l'eau, *J.* XII, 645; composition élémentaire du sucre, par MM. Dumas et Polydore Boullay, *J.* XIV, 140—141; ces savans pensent qu'il contient un atome d'hydrogène de moins que dans la formule de M. Berzélius; sa composition comparée à celle du sucre de raisin, 141—142; sa formule, 143;

chaleur seule ne le décompose pas, 423.

— DE SOUDE et DE MANGANÈSE. Il existe deux de ces sels qui ne diffèrent que par la quantité d'eau qu'ils contiennent, J. XII, 226.

— DE SOUDE SULFURÉ, de la Pharmacopée universelle de Swediaur; Cadet, J. III, 540.

— DE STRONTIANE de Tassa. Peut remplacer le borax, sa composition, J. V, 453.

— DE STRYCHNINE. Sa forme cristalline, action de l'acide nitrique, action de l'air et de la chaleur du bain-marie, J. V, 154; sa fusion aqueuse, sa composition, 155.

— D'URANE (deuto-). S'obtient en traitant le deutoxide d'urane par l'acide sulfurique, J. XI, 281; il cristallise difficilement, ses cristaux passent du jaune au vert, 284.

— DE VÉRATRINE neutre, et SULFATE ACIDE. Leurs compositions; Caventou, J. VI, 360.

— DE ZINC. Procédés pour en séparer l'oxide de fer; Cadet, B. I, 46; procédé pour l'obtenir pur; Bergeron, 515; son action sur les animaux, B. VI, 521; procédé pour le reconnaître dans le pain, J. XVI, 63—66.

SULFATES. Les sulfates décomposables par la chaleur, donnent les mêmes produits que le proto-sulfate de fer, J. X, 379. *Voyez* SULFATE DE FER. De la décomposition successive des sulfates dans les eaux, par les substances organiques, pour établir la théorie des eaux minérales sulfureuses; Vogel, J. XV, 64—68. *Voyez* EAUX MINÉRALES SULFUREUSES, SULFATE DE CHAUX et SULFATE DE SOUDE.

SULFITE DE CHAUX. Moyen pour le préparer en grand, par M. Bournissac, B. IV, 413; le sulfite de chaux bien neutre ne peut opérer le mutisme, J. XV, 611. *Voyez* MUTISME.

— NEUTRE et BI-SULFITE. Ce qu'on entend par ces termes; Gay-Lussac et Welther, J. VI, 519.

SULFITES (hypo-). Leurs caractères, J. IX, 491.

SULFOCYANURE D'ARGENT. Son analyse, J. XVI, 613; sa composition, 614.

— DE COBALT. Sa découverte et ses propriétés, par M. Grotthuss, J. V, 558.

— DE POTASSIUM. Rougit les dissolutions de fer au maximum, J. IV, 442, 443; il partage cette propriété avec l'acide méconique, 449.

SULFOCYANURES. Leur composition atomique; Berzélius, J. VI, 412.

SULFO-IODURE D'ANTIMOINE. Découverte, propriétés et préparation de cette combinaison; Henry fils, J. X, 412; sa préparation, 511, 520—522; son traitement par l'acide nitrique, et détermination de la quantité d'antimoine qu'il renferme, 512; détermination de la quantité de soufre, en le transformant en acide sulfurique, 513—514; détermination de la quantité d'iode, 515—518; composition du sulfo-iodure de mercure, 518—521, 524; ses propriétés, 522—524.

SULFONAPHTALATE DE BARYTE. Sa composition, selon M. Faraday, corrigée par le calcul, J. XIV, (*note*) 14.

SULFOVINATE DE BARYTE. Sert à l'extraction de l'acide sulfovinique; Vogel, J. VI, 4; sa cristallisation, expériences pour savoir si l'huile douce y est unie ou mêlée, 8; composition de ce sel en poids, selon MM. Dumas et Polydore Boullay, J. XIV, 7; il est formé d'huile douce de vin, d'acide hypo-sulfurique et de baryte; sa composition en atomes, 8; difficultés que l'on éprouve pour le dessécher, 14; composition de ce sel, représentée par deux formules différentes, 15.

— DE CHAUX. Sa préparation, sa cristallisation, sa décomposition par la chaleur, ses propriétés chimiques; Vogel, VI, 7.

— DE CUIVRE. Sa préparation, sa forme, sa décomposition par une température peu élevée; Vogel, J. VI,

10; son analyse, par MM. Dumas et Polydore Boullay, *J.* XIV, 8; sa composition en poids et sa formule atomique, 9; autre formule comparée à la précédente, 15.

— DE FER. Sa préparation et ses propriétés, par M. Vogel, *J.* VI, 10.

— DE PLOMB. Extraction de l'acide sulfovinique de ce sel; Vogel, *J.* VI, 5; ses propriétés, 8—9.

— DE PLOMB (bi-). Sa préparation, son analyse, *J.* XIV, 9; sa composition en poids et sa formule atomique, selon MM. Dumas et Polydore Boullay, 10; deux formules représentant la composition de ce sel, 16.

— DE POTASSE. Sa préparation et ses propriétés, par M. Vogel, *J.* VI, 9.

— DE SOUDE. Sa préparation et ses propriétés; Vogel, *J.* VI, 9.

SULFOVINATES (préparation des); Vogel, *J.* VI, 6—7; leurs propriétés, 10—11; les sulfovinates sont des sulfates doubles d'éther et d'une autre base, leur décomposition par la chaleur; Sérullas, *J.* XV, 59; les sulfovinates ne sont pas des hypo-sulfates.

SULFURE D'ANTIMOINE. Contient de l'arsenic, *J.* VII, 432, 438; *J.* VIII, 157, 155—156; action de l'iode sur le sulfure d'antimoine, *J.* X, 511. *Voyez* SULFO-IODURE D'ANTIMOINE. Le sulfure d'antimoine contient du plomb; Henry, *J.* XII, 78; observations sur l'action réciproque du sulfure d'antimoine et du carbonate neutre de soude ou de potasse par la voie humide, par M. Henry fils, *J.* XIV, 545. *Voyez* KERMÈS et la note, 555.

— D'ARGENT. Les chlorides de fer ou de cuivre sont sans action sur le sulfure d'argent; le mercure décompose cette combinaison; le sel marin est sans action, le sulfure d'argent, mêlé avec des pyrites et soumis à l'efflorescence, est en partie décomposé; si l'on ajoute du sel marin, la partie du sulfure décomposé est plus considérable; un mélange de sulfate de fer, de sulfure d'argent et de sel marin donne très-peu de chlorure d'argent, *J.* XVI, 779. *Voyez* ARGENT.

— D'ARSENIC jaune. Son emploi en teinture, par M. Braconnot, *J.* VI, 148, 296; empoisonnement causé par le sulfure jaune d'arsenic, *J.* XIII, 189—190, 217; moyens employés pour reconnaître ce sulfure, 218; le sulfure d'arsenic du commerce contient de l'acide arsenieux, 218, 219; le sulfure pur est décomposé par l'eau bouillante, 219 — 220; beaucoup de substances agissent de même, 220; procédé pour isoler le sulfure d'arsenic des substances alimentaires avec lesquelles il pourrait se trouver, 220 —222.

— DE BRÔME. Sa préparation et ses propriétés, *J.* XII, 520.

— DE CADMIUM. Sa préparation et ses propriétés, *J.* V, 367; *J.* VI, 294.

— DE CARBONE. Son point d'ébullition, selon M. Gay-Lussac, *J.* VI, 480.

— DE CHAUX. Formules pour le préparer, par M. Henry, *B.* V, 573.

— DE CHRÔME. Sa préparation et son analyse, par M. Doebereiner, *J.* VI, 343.

— DE CYANOGÈNE. Contenant un atome de soufre et quatre atomes de cyanogène, découvert par M. Lassaigne; son aspect, *J.* XV, 68; ses propriétés, sa préparation, 69.

— D'ÉTAIN de la Pharmacopée générale de Brugnatelli; sa préparation et son usage, *B.* III, 42.

— DE FER. La présence du sulfure de fer n'est pas nécessaire pour qu'il se forme de l'acide hydrosulfurique dans les eaux minérales, *J.* XV, 67.

—HYDROGÉNÉ DE CHAUX (note sur le), par MM. Henry, Planche et Boullay, *B.* V, 575.

— HYDROGÉNÉ DE POTASSE. Formule pour le préparer, par M. Henry; *B.* V, 574.

— D'IODE. Formule pour sa préparation, *J.* XIII, 404—406; son aspect, 406.

— DE MAGNÉSIE. Procédé pour le préparer, par M. Henry, *B.* V, 574.

T

l'extrait de pissenlit; Planche, *B*. III, 447; action du soufre sur ce sel, *J*. V, 454; les acides le transforment en bi-tartrate, *J*. VII, 254; *voyez* la note, 260—261; le tartrate neutre de potasse se transforme en bi-tartrate par l'action de l'acide carbonique; par M. Dive, 488; le même sel est décomposé par le fer, *J*. IX, 592—593; la combinaison soluble qui en résulte est fortement alcaline, et cette propriété n'est pas due à l'ammoniaque, 593; le tartrate de potasse donne de l'oxalate de potasse par la calcination, *J*. XV, 489.

— DE POTASSE (bi-), crème de tartre. Sa décomposition spontanée, *B*. II, 206; ses contre-poisons, 283—284; il est rendu plus soluble par l'alun, *J*. III, 6; il se forme peut-être dans les vins par l'action de l'acide carbonique sur du tartrate neutre, *J*. VII, 490; il est décomposé par le fer, *J*. IX, 592. *Voyez* TARTRATE DE POTASSE ET DE FER, et TARTRATE DE POTASSE. Action réciproque de l'acide borique et du bi-tartrate de potasse; Soubeiran, *J*. X, 399 *et suiv*. *Voyez* ACIDE BORIQUE et CRÈME DE TARTRE SOLUBLE. Produits de l'action de l'acide sulfurique sur le bi-tartrate de potasse; Fabroni, 452; ce sel est un réactif propre à reconnaître le cuivre, *J*. XII, (*note*) 364.

— DE POTASSE ET D'AMMONIAQUE, LIQUIDE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J*. III, 539.

— DE POTASSE ET D'ANTIMOINE. Formule de la pommade émétisée, *B*. I, 383; action de l'émétique sur les quinquinas, *B*. III, 255; du mélange de l'émétique avec la thériaque; Virey, *B*. V, 12; procédés pour le reconnaître dans les pastilles d'ipécacuanha, *B*. VI, 415; les substances qui précipitent ce sel, le tannin et la gélatine, le doivent-elles à un seul et même principe? *J*. I, 558 *et suiv*.; l'émétique n'est point dangereux, étant administré avec le quinquina, *J*. IV, 373; note sur sa préparation, en employant le sous-sulfate d'antimoine et la crème de tartre; procédé de Philips répété par M. Pitay, *J*. IV, 453; il n'est pas soluble dans l'alcool, *J*. VI, 26; l'émétique en poudre est rarement pur dans le commerce, 544; proportions de bi-tartrate de potasse et de verre d'antimoine qu'il faut employer pour le préparer, *J*. VII, 46—47; ce qui arrive lorsqu'on emploie l'émétique avec le quinquina, *J*. VII, 121—122; le tartrate de potasse et d'antimoine, par la calcination, se change en pyrophore inflammable à l'air, *J*. VII, 426, préparation de ce produit, 426—427; en ajoutant un dixième de nitrate de potasse à l'émétique, et calcinant, on brûle l'excès de charbon et on obtient un culot d'alliage, 428; le tartrate de potasse et d'antimoine, préparé avec l'oxide ou le sous-sulfate d'antimoine contenant de l'arsenic, n'en retient pas; Serullas, *J*. VII, 433—441; ce sel étant calciné dans un creuset fermé, donne un charbon qui détonne en y jetant quelques gouttes d'eau; Serullas, *J*. VII, 443; précautions à prendre pour la préparation et la conservation du charbon fulminant, résultant de la calcination de l'émétique, hors du contact de l'air; Sérullas, *J*. IX, 553—555; phénomènes qui se passent lorsqu'on fait réagir le bi-tartrate de potasse et le verre d'antimoine, *J*. X, 524; action de la crème de tartre sur l'oxide d'antimoine, 525—526; sur le sulfure du même métal, 526—527; composition du verre d'antimoine, 530; composition du sous-sulfate d'antimoine; la crème de tartre dissout entièrement ce sel, 532; examen des produits de cette réaction, 532—533; il existe de l'acide sulfurique dans la dissolution, et cependant cet acide forme un précipité dans une solution d'émétique; explication de ce phénomène, 533; manières dont on peut considérer les produits de la réaction du sous-sulfate d'antimoine et du bi-tartrate de potasse, 535; la liqueur ne contient pas de sursels, mais des acides libres,

535; théorie de la formation du tartrate de potasse et d'antimoine par ce procédé, 535—536; la crème de tartre du commerce, qui contient du tartrate de chaux, modifie cette théorie; l'acidité de la liqueur, nuit à la cristallisation de l'émétique, 536. — Le tartrate de potasse et d'antimoine préparé suivant les formules de diverses pharmacopées, contient des quantités différentes d'antimoine; Henry, *J.* XI, 323—324; recherches sur le procédé le plus avantageux pour préparer l'émétique, par M. Henry, *J.* XII, 68; procédé de la pharmacopée d'Edimbourg, 69—70; procédé de la pharmacopée de Londres, 70; procédés de Dublin, de M. Philips et du *Codex* de Paris, 71; tableau représentant la quantité des produits employés et celle du produit obtenu en suivant les précédens procédés, 72; examen des avantages que présentent ces procédés, 73; analyse de l'émétique fourni par ces différens procédés, celui de la pharmacopée de Dublin paraît préférable, 74; sa formule modifiée par M. Henry, 75, 23; manipulation pour la préparation du sous-chlorure d'antimoine, 76—77; préparation de l'émétique, 78—80, 24; saturation des eaux-mères par la carbonate de potasse, 80; par la craie, 81; théorie de ces opérations, 82, 24; moyens à employer pour s'assurer de la pureté de l'émétique, 83; action des sels de plomb sur l'émétique, 84—85; forme qu'affecte l'émétique lorsqu'il cristallise dans une solution de chlorures de potassium et de calcium, 79, 24; extrait du mémoire précédent, 23—24.

— DE POTASSE ET DE FER. Sa préparation pour les boules de Nanci, *B.* IV, 347; observations sur les boules de Mars, par M. Mandel, de Nanci, *B.* IV, 523; dans la préparation du tartrate de potasse et de fer, il y a du tartrate de potasse perdu, *J.* IX, 425; lorsqu'on traite du bi-tartrate de potasse par du fer, dans les proportions indiquées par le *Codex* pour préparer le tartrate de potasse et de fer, on n'obtient de ce sel que la moitié du poids que l'on aurait dû avoir, le fer s'oxidant aux dépens de l'air; Boutron-Charlard, *J.* IX, 590—592; le sel préparé de cette manière, attire l'humidité de l'air, tandis que du tartrate double, préparé en unissant du tartrate de fer à du tartrate de potasse, ne se comporte pas de même; cela est dû à de la potasse libre, provenant de la décomposition du bi-tartrate, dans le premier cas, 592. *Voyez* TARTRATE DE POTASSE. Solubilité du résidu moins soluble que le sel déliquescent, son analyse, 594; ce précipité est un tartrate neutre de fer, 595; conclusion.

— DE POTASSE ET DE FER, LIQUIDE. Emploi du galvanisme pour en accélérer la préparation, *J.* XII, 403.

— DE POTASSE ET DE FER, SOLUBLE. Il est difficile de concevoir d'après quels raisonnemens les auteurs du *Codex* en ont établi la formule, *J.* IX, 595.

— DE POTASSE ET DE MERCURE, LIQUIDE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* III, 539.

— DE POTASSE ET DE SOUDE. Proportions de tartrate acide de potasse et de carbonate de soude pour former ce sel, par M. Henry, *B.* II, 107; observations sur la préparation de ce sel, par M. Figuier, *B.* IV, 145; expériences sur les eaux-mères de ce sel, sur sa préparation et sa composition, par M. Henry, *B.* V, 302; observations sur sa préparation, par M. Figuier, *B.* IV, 145; le sel soyeux qui provient des eaux-mères n'est ni du tartrate de chaux, ni du tartrate de soude, 146; procédé de Baumé pour le faire cristalliser comme le sel de Seignette, 147; il contient de la potasse et est réellement du sel de Seignette, 148; conclusions, 149.

— DE QUININE. Ressemble à l'oxalate, *J.* VII, 88.

— DE SOUDE. Est soluble dans l'alcool, *J.* XI, 435.

— DE SOUDE (bi-). Action de l'acide borique et des borates sur ce sel, par M. Vogel, *J.* III, 7.

(1) Cela n'est applicable qu'autant que l'on considère que le 0° Réaumur correspond au 32° Farenheit, nombre qu'il faut retrancher des degrés au-dessus de 0, avant de faire l'opération indiquée.

(2) Cette substance a reçu le nom de thorine, en raison de l'analogie qui existe entre ses propriétés et celles d'un phosphate d'yttria qui portait le même nom, et avec lequel il ne faut pas la confondre.

tilleul, par M. Roux, *J.* XI, 507 — 510.

TINCKAL ou BORAX BRUT. Sur sa purification en grand, par MM. Robiquet et Marchand, *J.* IV, 97; sa forme, son état naturel, 98; théorie de sa formation, 98 — 99; réflexions sur la matière grasse qui l'enveloppe, 99; procédé de purification des Hollandais; opinion de M. Maujon, sur l'augmentation de poids du borax, par le raffinage, 100; quantité d'eau et de soude qu'il contient, 102; borax anglais, 103; séparation de la matière grasse qui entoure le tinkal, 103 — 104; sa cristallisation, 105; propriétés de la matière grasse, 106; extraction de l'acide borique du tinkal, par M. Robiquet, *J.* V, 258; l'enduit qui le recouvre contient du chlorure de sodium, 259; séparation de la matière colorante de cet enduit, sans détruire la matière grasse, 260. *Voyez* ACIDE BORIQUE. Tinckal qui a donné du borax sans opération pour le débarrasser de la matière grasse qui le revêt, *J.* XIII, 450.

TITANE. L'acide oxalique n'est pas un excellent moyen pour séparer le titane du fer, *J.* XI, 447.

— RUTILE DE SAINT-YRIEIX (Haute-Vienne). Sa composition; Peschier, *J.* X, 489.

TINEA EVONYMELLA, L. Insecte trouvé dans des roses de Provins, *J.* IX, 62.

— PUNCTATA. Cette chenille peut fabriquer des étoffes, *J.* XII, 546 et 648.

TIQUE. C'est une tique qui ronge les cantharides; description de cette tique, *J.* XII, 550—551.

TISANE PORTATIVE DE SALSEPAREILLE, Sa formule; Béral, *J.* XV, 660.

— PURGATIVE des sœurs de St-Sulpice (rapport à son excellence le ministre de l'intérieur, au nom de la Faculté de Médecine, pour prévenir toute espèce de danger dans la distribution de la) *B.* V, 305.

TISSERANDERIE. Matières employées pour maintenir l'humidité des fils, *J.* XIV, 376.

TISSU JAUNE; élastique des animaux. Contient en plus grande quantité la matière grasse des tendons, *J.* X, 315.

TISSUS rendus incombustibles par le phosphate d'ammoniaque, *J.* VI, 560; remarques sur la découverte des toiles incombustibles, qui fut mal-à-propos attribuée à un Anglais, *J.* X, 566.

TISSUS contenant de la laine. Moyen proposé pour en apprécier la quantité, *J.* XII, 589.

TITANE (1). Traité par la potasse, s'y combine en deux proportions, *J.* X, 489—490; essais pour réduire l'oxide de titane par le *potassium*, 491—492; le titane cubique, observé par le Dr. Wollaston, est un titanite de fer; Peschier, 493; action de divers acides sur le titane, 493-494; l'hydro-ferro-cyanate de potasse est avantageux pour séparer le fer du titane; l'acide oxalique n'est efficace que lorsqu'il ne prédomine pas; l'hydrogène sulfuré et l'hydrochlorate d'ammoniaque ne remplissent pas aussi bien le même but, 495.

TODDALIE. Écorce fébrifuge de l'Inde et de l'île Bourbon, Virey, *J.* IV, 298, sa description, son origine, 299—300.

TOILE CÉRÉOLIQUE, pour appliquer sur les écorchures. Sa formule, Béral, *J.* XV, 442.

TOILERIES *ou* ÉTOFFES. Mémoire sur leur encollage, au moyen de diverses espèces de paremens et particulièrement du muriate de chaux, par M. Dubuc aîné, *J.* VII, 322; réflexions sur l'emploi du *phalaris canariensis*, pour le même usage, 324; parement fait avec la farine de blé ou de seigle et le muriate de chaux, 326; avec la fécule de pomme-de-terre, le muriate de chaux et la gomme arabique, 327; avec une matière animale au lieu de gomme, 328. V. PHALARIS CANARIENSIS. Conclusion, 329 —332.

TOLOMANE, *Cassia coccinea*,

(1) Il s'agit très-probablement d'oxide de titane, et non pas de titane régule.

U

V

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS

CITÉS

DANS LE BULLETIN

ET

DANS LE JOURNAL DE PHARMACIE,

AVEC L'INDICATION DE LEURS TRAVAUX.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS.

Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes la page. — Le *B* et le *J*, placés devant le tome, signifient que l'article a été inséré dans le *Bulletin* ou dans le *Journal*.

A

B

les sirops de limaçons, de mou de veau et de chou rouge, *B.* I, 24. — Réflexions sur la conserve d'ache, 31. — Mémoire sur une fabrique de sucre de betterave, établie en Silésie, 76. — De la préparation du bleu de Prusse et de l'action du soufre sur le phosphore, 517. — Lettre relative à la fabrication du nitrate de potasse, de la potasse et du tannage en Moravie, *B.* II, 287. — Analyse de la racine d'eupatoire d'Avicenne, *B.* III, 97. — Procédés employés dans l'Inde, pour préparer l'essence de roses, 175. — Description d'un appareil propre à respirer les différens éthers simples et composés, 485. — Note sur quelques préparations en usage dans l'Inde, 284 — Préparation des peaux en Egypte, *B.* VI, 362. — Histoire du phosphore et de ses principales combinaisons avec les corps inorganiques et organiques, *J.* I, 145. — Extrait de la Pharmacopée suédoise (on y trouve plusieurs formules), *J.* V, 79. — Réponse à une critique de la notice historique de M. Boudet, sur l'art de la verrerie, né en Égypte, *J.* X, 75. — Note sur l'emploi du colchique d'automne, *J.* XIV, 539.

BOUDET et CADET. Sur le raffinage économique du sucre, *J.* I, 353.

BOUDET et VAUQUELIN. Rapport critique sur un mémoire relatif à la trempe de l'acier, *J.* IV, 351.

BOUDET (oncle). Note historique sur l'extraction de la gélatine des os, *J.* IV, 228. — Sa mort, *J.* XV, 22. — Discours prononcé par M. Dublanc jeune sur la tombe de M. Boudet, 47.

BOUDET et ROUYER. Préparation de l'indigo chez les Égyptiens, *B.* III, 208.

BOUDET (Félix) et BOISSENOT. Extrait d'un rapport de MM. Boutron-Charlard et Lecanu sur un mémoire relatif à la composition de la cire d'abeilles, *J.* XIII, 28. — Mémoire de ces chimistes, 38. — Myricine, 42. — Cérine, 41, 43.

BOUGUERET. Observation sur un sucre coloré en bleu, *J.* VIII, 465. — Lettre relative à la coloration des capsules de pavots et du sirop qu'on en obtient, *J.* XII, 582.

BOUILLON-LAGRANGE. Conversion de l'amidon en une matière analogue à la gomme, *B.* III, 217. — Mémoire sur le sucre de lait, 272. — Note sur le passage de l'amidon à l'état muqueux, et sur quelques teintures noires, 395. — Examen de la graine d'*iris pseudo-açorus*, L., comparée au café, 508. — Extrait d'un ouvrage propre à favoriser les mères qui nourrissent leurs enfans, *B.* VI, 294; *voyez* 299. — Observations sur les propriétés chimiques et médicales du suc et de l'extrait de carotte rouge, *J.* I, 529. — Expériences analytiques sur l'ail, *J.* II, 357. — Expériences chimiques sur la manne, *J.* III, 10. — Expériences sur le succin, pour rechercher si l'acide succinique y est tout formé, 97. — Formules d'un sirop dépuratif et d'une poudre tempérante, laxative, 115. — Topique anti-cancéreux, *J.* V, 255. — Procédé pour obtenir l'éther nitrique, 433. — Considérations sur les médicamens préparés en fabrique, *J.* VI, 540. Cet article fait connaître une foule de falsifications.—Observations sur l'acide benzoïque extrait du benjoin, et sur celui retiré de l'urine des animaux herbivores, *J.* VII, 201. — Observations sur l'emploi médical de l'huile extraite du *semen-contra*, 542.

BOUILLON-LAGRANGE et VOGEL. Examen des aloès succotrin et hépatique, *B.* I, 69. — Examen des scammonées d'Alep et de Smyrne, et observations sur la coloration en rouge du tournesol par les résines, 421. — Préparation du sirop de raisin cuit, *B.* III, 67. — Analyse du safran, *B.* IV, 89. — Analyse du méconium, *B.* V, 294. — Mémoire sur l'eau des mers qui baignent les côtes de l'empire français, 505. — Expériences sur l'acide malique, *J.* III, 49. — Ces auteurs concluent que cet

304. — Découverte de l'acide zumique, *B.* V, 267. — Analyse de l'absinthe, 549. — Suite des recherches sur les champignons, *B.* VI, 153. — Extrait d'un mémoire sur la nature des corps gras, *J.* I, 385. Ce mémoire contient l'analyse des substances suivantes : Graisse de porc, 386 ; moelle de bœuf, 387 ; moelle de mouton, *id.* ; beurre fondu, *id.* ; graisses d'oie, de canard et de dindon, 389 ; huiles d'olives et d'amandes douces, 390 ; de colza, 391 ; expériences sur le suif, 392 ; action des acides : sulfurique, *ibid.* ; nitrique, 393 ; hydrochlorique et des alcalis, sur cette substance, 396 ; action de la potasse sur le blanc de baleine, 397 ; analyse du savon de Marseille, 398 ; de la saponification, 399 ; de la rancidité, 400. — Analyse du riz, *J.* III, 314. — Mémoire sur l'acide sorbique et ses diverses combinaisons, *J.* IV, 17 ; procédé pour obtenir l'acide sorbique, 18 ; caractères des sorbates, 19 ; composition du sorbate de chaux neutre, 20 ; composition du sorbate acide de chaux, 27 ; il existe trois sorbates de zinc, leur composition, 21 ; composition du sorbate de plomb cristallisé et de celui préparé par double décomposition, 22 ; remarques sur différens sorbates, 23. — Expériences sur l'acide malique. L'auteur prouve que l'acide malique, connu antérieurement à son mémoire, est impur, et que l'acide pur qu'il en a isolé est identique avec l'acide sorbique. *Voyez* ce mot. Quoi qu'il en soit, le nom d'acide malique est appliqué à ce nouvel acide pur, ainsi qu'à l'acide sorbique de M. Donovan. *J.* IV, 343. — Emploi du sulfure jaune d'arsenic pour la teinture, *J.* VI, 148 et 298. — Mémoire sur la conversion du corps ligneux en gomme, en sucre et en un acide d'une nature particulière, par le moyen de l'acide sulfurique ; conversion de la même substance ligneuse, en ulmine, par la potasse, 416 ; action de l'acide sulfurique sur la sciure de bois de charme, 417 ; action du même acide sur le ligneux du chanvre, 418 ; du sucre de chiffons de linge, 420 ; examen de la gomme artificielle, produite par l'action de l'acide sulfurique sur les chiffons de linge, 422 ; de l'acide végéto-sulfurique, 423 ; action de l'acide sulfurique sur la soie, 424 ; action de l'acide sulfurique sur la gomme et sur le sucre, conversion du corps ligneux en ulmine, par l'action de la potasse, 426. — Mémoire sur la conversion des matières animales en nouvelles substances, par le moyen de l'acide sulfurique, *J.* VI, 431 ; action de l'acide sulfurique sur la gélatine, et du sucre de gélatine, 432 ; de l'acide nitro-saccharique, 433 ; examen du sirop séparé du sucre de gélatine, 435 ; action de l'acide sulfurique sur la fibre musculaire, 436 ; de la leucine, 437 ; examen du liquide alcoolique appliqué à l'extrait résultant de l'extraction de la fibre musculaire, par l'acide sulfurique, 438 ; action de l'acide sulfurique sur la laine, 439 ; résumé de ce mémoire, 440. — Formule d'une encre indélébile, *J.* XV, 306.

BRANDE. Analyse de la strontiane sulfatée, et sa substitution au borax pour souder et bronzer, *J.* V, 453. — Analyse de la bucholzite, 531. — Analyse de l'andalusite, 533. — Analyse du minéral nommé pélion, par Werner, 534. — Annonce du manuel de chimie de Brande, traduit en français, par M. Planche, *J.* VII, 32.

BRANDENBOURG. Des différens degrés d'oxigénation du chrôme, *J.* V, 556. — Préparation de l'hydro-ferro-cyanate d'ammoniaque et son emploi pour reconnaître le cuivre, 562. — Procédé pour séparer le cuivre d'avec l'argent, 563, et VI, 385.

BRANDES. Découverte de l'*aconitin*, de l'*atropin*, du *cicutin*, du *daturin*, du *delphinin*, et de l'*hyoscyamin*, *J.* VI, 47. — Propriétés de la daturine, *J.* VI, 250. — Tableau des quantités d'alcool à la densité de 0,825, contenues dans différentes liqueurs alcooliques, vins, bières, etc.,

282. — Propriétés de l'atropine, 290. — Note sur la composition des hydrogènes carbonés, et sur la lumière et la chaleur qu'ils produisent, 296. — Moyen de distinguer la baryte de la strontiane, *J.* VII, 288. — Composition du sulfate de cuivre ammoniacal, *J.* IX, 378. — Analyse des semences du *croton tiglium*, L., J. XI, 143. — Composition du castoreum, *J.* XII, 548. — Analyse de la sérosité amassée dans l'ampoule des vésicatoires, 667. — Analyse de l'écorce de copalésie, *J.* XIII, 367.

BRÉANT. Description d'un nouveau siphon en platine, pour la décantation et le refroidissement de l'acide sulfurique, *J.* XIII, 287.

BRIANT. Procédé pour faire l'onguent populéum, *J.* VII, 424.

BRODIE. Manière dont les poisons végétaux donnent la mort, *B.* IV, 169.

BROSSAT. Propriété *hilaromorphitique* de l'eau distillée des fleurs de tilleul, *J.* VI, 396. — Extrait d'un mémoire de cet auteur, sur diverses sangsues et sur leurs maladies, avec quelques moyens de les en préserver, *J.* VIII, 33.

BRUGNATELLI (L.). Pharmacopée générale de Brugnatelli. *Voyez* ces mots. — Lettre sur la conversion de la gomme en sucre, *B.* IV, 318. — Annonce d'un dictionnaire d'histoire naturelle médicale, 336 et 366. — Procédé pour préparer l'oxide rouge de mercure en traitant le deutonitrate de mercure par l'eau bouillante, 350. — Analyse d'une concrétion trouvée dans une racine de rhubarbe, 543. — Examen d'une matière cristalline, trouvée dans l'huile volatile de térébenthine, *B.* V, 24. — Lettre sur l'abaissement de température produit par un mélange d'alcool, de muriate de chaux et de neige, et recherches sur le gaz oléifiant, 187. — Propriété de l'acide camphorique, *ibid.*—Description d'un appareil pour obtenir l'acide hydrochlorique pur, *J.* I, 415. — Alliages métalliques, obtenus par le galvanisme, *J.* III, 425. — Notice nécrologique sur Brugnatelli, *J.* V, 430.

BRUGNATELLI et TADDEY. Note sur la coloration de la résine de gayac par la farine de froment, *J.* VI, 14.

BRUGNATELLI fils. Découverte d'un alcali organique, apyre, *J.* VII, 198.

BRUNEL (1). Application à la mécanique, de la force élastique de la vapeur d'acide carbonique, *J.* XII, 301.

BUCHNER. Procédé pour préparer l'acide succinique *en grand*, *J.* I, 553.—Procédé pour préparer les eaux distillées pour qu'elles soient d'une longue conservation, *J.* XI, 147.— Procédé pour couper le verre, *J.* XII, 505. — Expériences sur quelques combinaisons de l'or, *J.* XV, 553. — De la salicine, 559. — Préparation et propriétés de la salicine, *J.* XVI, 242.

BUCHOLZ. De la nature du lycopode, *B.* I, 285.— Préparation du mercure soluble d'Hahnemann, *B.* II, 498. — Analyse du benjoin, *B.* V, 175. — Remarques sur la falsification du baume de copahu, *J.* I, 210. — Action du borax sur le miel, *J.* II, 28. — Expériences sur la gomme adraganthe, 86. — Mort de Bucholz, *J.* IV, 487.

BUCHOLZ. Rectification de l'alcool de grain, *J.* XI, 147. — Procédé pour préparer l'acide acétique, *J.* XII, 506.

BUDRAUFF. Remarques sur la préparation de l'acide acétique concentré, proposée par M. Lartigue, *B.* IV, 408.

BUISSON. Mémoire sur le précipité pourpre de Cassius, et sa préparation, *J.* XVI, 629. — Réponse à M. Robiquet, pour soutenir que, dans le pourpre de Cassius, l'or est à l'état métallique et simplement mélangé avec les autres matières qui l'accompagnent, 755.

(1) M. Brunel est Français, et non point Anglais, comme il est marqué dans le Journal de Pharmacie.

C

luble, 211. — Sur le falîranck des Suisses, 226. — Clarification au moyen du charbon, 264. — Extraction des gaz dans les puits et dans les fosses, 524. — Formulaire magistral, *B.* IV, 45. — Élaïomètre ou pèse-huile, 82. — Distinction des pharmaciens et des apothicaires, 426. — Mémoire sur l'extinction de la chaux, 433. — Note historique sur le mithridate et l'alcool, 506. — Sur les remèdes dits de *bonne-femme*, 508. — Du spongados des Espagnols, 512. — Sur la racine de ratanhia, *B.* V, 32. — Dangers de la préparation de l'éther sulfurique, 118. — Sur le temps, considéré comme agent chimique, *B.* VI, 145. — Note sur le vinagrillo d'Espagne, 351. — Du carry, assaisonnement employé dans les Indes, 352. — 2ᵉ. édition de son formulaire magistral, 427. — Charlatanisme signalé, 477. — Formule du *soda-water*, 556. — Des femmes dans l'exercice de la pharmacie, *B.* 564. — Sur le malambo, *J.* I, 20. — Sur l'arachide, 37. — Teinture de plantes indigènes propres à remplacer le thé, 134. — Sur un instrument météorologique des Anglais, 187. — Sur l'emploi interne du phosphore et procédé pour le dissoudre, 284. — Sur le perfectionnement des instrumens thermométriques et aréométriques, 316. — Description de l'électromoteur aérien de l'abbé Zamboni, 417. — Lettre à M. de Keraudren, sur les services que la marine peut rendre aux sciences, surtout à la matière médicale, 455. — Recherche sur le bois de corail, 551. — Sur un appareil distillatoire propre à suppléer aux ballons dans toutes les distillations à la cornue, où les produits de l'opération doivent être condensés, *J.* II, 167; *fig.*, 144. — Note sur le miel du mont Hymette, 199. — C'est à un Français que l'on doit la découverte de la vaccine, 267. — Recherches géoponiques sur la plus simple analyse des terres arables, 327. — On peut préparer l'eau-de-vie de pomme-de-terre sans avoir besoin de réduire les tubercules de cette plante, en fécule, 393. — Remarques sur l'analyse des eaux minérales de Néris, 402. — Traitement de la teigne, suivi à l'hôpital Saint-Louis, 471. — Formule du vin de poules, usité pour les contusions à la tête, 473. — Examen d'un quinquina indéterminé, 508. — Historique de la lithographie, 574. — Essai sur les végétaux astringens, propres au tannage des cuirs, *J.* III, 100. — Extrait de la monographie des casses de M. Colladon, 106. — Usage médical de la doradille d'Espagne, 114. — Procédé pour lithographier, 127. — Formule de l'encre à lithographier, 128. — Formule des crayons, 129. — Sur la racine de fédégose, 157. — Sur le *guarana*, 259. — Sur la racine de ratanhia, 260. — Lettre sur l'état de la médecine et de la pharmacie en Angleterre, 321. — Safran employé contre le mal de mer, 335. — Sur une institution pharmaceutique de bienfaisance, 375. — Sur la seringue perfectionnée, 514. Extrait de la *Pharmacopœa medici pratici universalis*, etc., *autore Swediaur*, 536; cet article renferme une foule de formules réparties en cet ordre : sels, 538; savons, 541; alcohols, 542; éther, 543; eaux, condits, pâtes, décoctions, bols, 543; émulsion, lavement, gouttes, infusum, mixture, pilules, 545; poudres, 547; teintures, 549; lotion, onguents, 552. — Sur un système de M. le dʳ. Le Mazuier de Strasbourg, et sur son précis d'un cours de chimie philosophique, 557. — Note sur une eau minérale remarquable, venant de l'île Blanche, 564. — Analyse d'une traduction de la médecine pratique de Salisbury, *J.* IV, 136. — Examen chimique de la résine liquide que renferme la noix d'acajou, 345. — Notice nécrologique sur J.-L. Guiart, 237. — Sur la fabrication et les usages du charbon animal, connu sous les noms de *noir d'os* ou *noir d'ivoir*, 301. — Quatrième édition de son Formulaire magistral, 33. — Lettre sur la rédaction du

577. — Note sur les *éthérats*, *J.* IX, 427.

CAPRON et FENEULLE. *Voyez* FENEULLE et CAPRON.

CAROLY. Remède contre l'ictère, *J.* III, 335. — Procédé pour préparer l'éthiops martial, *J.* IV, 422.

CARTIER (F.). Essais sur la matière colorante des roses de Provins, *J.* VII, 527.

CARTIER fils, examen d'une matière particulière provenant du peuplier noir, *J.* VIII, 405.

CASASECA. Essai chimique de la coque du Levant, fruit du *menispermum cocculus*, L. Ce mémoire a pour but principal de prouver la non-existence de l'acide ménispermique trouvé par M. Boullay, *J.* XII, 99. Note affirmative de M. Boullay, 106. — Observations sur la note de M. Boullay, 172. — De la réaction du nitrate d'argent et des substances végétales, 209. — De la thénardite, 393; lettre à ce sujet, *J.* XIII, 393. — Procédé pour reconnaître de très-petites quantités d'iode, *J.* XV, 337. — Pulvérisation du phosphore, *J.* XVI, 202.

CASASECA et LE CANU fils. De l'existence des acides oléique et margarique de la coque du Levant, *J.* XII, 55.

CASSAGNE. Lettre sur la préparation de l'huile de Ricin, *B.* I, 379. —Sur la nomenclature pharmaceutique, *B.* III, 337.

CASSOLA. Mémoire sur un nouveau procédé pour obtenir en peu d'heures le sulfate de quinine, sans employer l'alcool, suivi d'autres moyens plus faciles pour se procurer ce sulfate, *J.* XV, 167.

CASTILLO. Observations sur la phosphorescence du proto et deutochlorure de mercure, *J.* XIII, 158.

CAVALIER. Note sur la coloration du chlorure d'argent, *J.* XVI, 532.

CAVENTOU. Nouvelle nomenclature chimique d'après la classification adoptée par M. Thénard (extrait), *J.* II, 409. — Recherches chimiques sur le narcisse des prés, 540. — Examen chimique des fleurs du cytise des Alpes (*cytisus laburnum*, L.), *J.* III, 306. — Analyse d'un calcul cystique humain, contenant du pycromel, 369. — Note sur la sophistication des pois d'iris, J. V, 73. — Analyse du Traité de chimie de cet auteur, 129. — Note sur un tapioka factice, *J.* VII, 289. — Lettre à ce sujet par M. Boutron-Charlard, 336. Réponse de M. Caventou, 338. — Note relative à l'extrait d'un mémoire du doct. Sementini, sur l'usage interne du nitrate d'argent, *J.* VIII, 202. — Note sur l'application de la vapeur à la préparation de plusieurs médicamens, 569. — Note sur la préparation de l'emplâtre de ciguë, 579. — Lettre pour réclamer la priorité de la découverte de l'acidification des corps gras par l'acide sulfurique concentré, *J.* X, 551 et XI, 80. — Note sur la véritable origine et sur la nature de l'huile de *croton tiglium*, L., *J.* XI, 10. — Examen de quelques productions animales morbides, 462. *Voyez* une lettre de M. Lassaigne, 522. — Albumine colorée en bleu par l'acide hydrochlorique, *J.* XII, 200. — Recherches chimiques sur la cause de l'amertume de la racine de canéficier, *J.* XIII, 340. — Recherche du principe amer de l'absinthe, *J.* XIV, 577. — Note sur un sang blanc, 627. — Note sur des tubercules adipeux, rendus par les selles, *J.* XV, 73; réclamation de M. Lassaigne, 184. — Note sur l'analyse de la racine du *chiocca anguifuga*; Martius, 537. — Analyse d'un calcul mural, *J.* XVI, 750 —751.

CAVENTOU et HENRY. *Voyez* HENRY et CAVENTOU.

CAVENTOU et PELLETIER. *Voy.* PELLETIER et CAVENTOU.

CÉDIÉ. Sur l'altération de l'alcool par son séjour dans les estagnons et sur une falsification du rocou, *J.* XV, 416.

CELS. Usage des feuilles de *gaultieria procumbens*, L., en place du thé, *J.* I, 132.

CENEDILLA. Composition de la

des plantes dans la préparation de l'onguent populéum et de l'emplatre de ciguë, *J.* X, 388. — Lettre sur la préparation des extraits, celle du baume opodeldoch et celle du sirop de guimauve, *J.* XIII, 134.

COURDEMANCHE (de). Mémoire sur la congélation artificielle de l'eau, *J* XI, 584. — Sur la conservation des espèces indigènes, *J.* XII, 176. — Observation d'un empoisonnement par l'orpiment, *J.* XIII, 217, déjà noté 189.

COURTOIS. Découverte de l'iode, *B.* V, 571.

COUVERCHEL. Mémoire sur la maturation des fruits, *J.* VII, 249; tableau des résultats obtenus avec le suc de raisin, à différentes époques de la maturation. Tableau de l'altération qu'éprouvent différens fluides élastiques en contact avec les fruits, et analyse des gaz soumis à l'expérience, 263.

COXE. Expériences sur le pyrophore, *J.* I, 33.

CRÈVE et EBERLIN. Analyse de l'eau sulfureuse de Weilbach, *B.* VI, 186.

CRONAN. Essais chimiques d'une poudre administrée comme spécifique contre la goutte et qui, au lieu de soulager le malade, a presque produit l'empoisonnement, *J.* XII, 9.

CURAUDAU. Sa mort, *B.* V, 134.

D

DALTON. Analyse de l'oxide d'argent qui se forme pendant la fusion de ce métal, *J.* VI, 289. — Analyse de l'éther sulfurique, au moyen de l'eudiomètre, 343. — Densités de différens mélanges d'alcool et d'éther sulfurique, 415.

DAMART. Origine de la gomme de Bassora, *J.* V, 184.

DANA. Influence de la vapeur d'eau sur la combustion, *J.* VI, 238.

DANGER. Chalumeau à courant d'air continu, propre à remplacer le chalumeau à soufflet de la lampe d'émailleur, *J.* XV, 12.

DANIELLE. Découverte de l'acide lampique, *J.* V, 449. Sa formation, sa préparation, ses propriétés physiques, sa combinaison avec les oxides métalliques de la 1re. et de la 2e. sections de M. Thenard, 450; sa combinaison avec les autres oxides métalliques, les acides sulfurique et nitrique, et sa composition, 451.

DARCET. Quelques usages de l'alliage de Darcet, relativement aux empreintes, *B.* VI, 526. — Description d'un petit fourneau de coupellation, *B.* V, 377. — Application de la gélatine extraite des os aux différens usages économiques, *J.* I, 39. — Description des appareils à fumigations établis à l'hôpital Saint-Louis de Paris, d'après les dessins de M. Darcet, *J.* IV, 110. — Pastilles alcalines digestives, *J.* XII, 129. — Note sur le dégagement des conduites d'eau par l'acide muriatique, 306. — Mémoire sur les os provenant de la viande de boucherie, *J.* XV, 236; de la composition des os et de leur emploi comme substance alimentaire, *ibid.*; du broiement des os et de leur conservation, 238; description du procédé employé à l'hôpital de la Charité, pour y extraire en grand la gélatine contenue dans les os, et pour y préparer environ mille rations gélatineuses par jour, 240. — Recettes pour préparer du bouillon avec la dissolution gélatineuse, provenant du traitement des os par le moyen de la vapeur comprimée, 242. — Préparation du bi-carbonate de soude, au moyen de l'acide carbonique des eaux thermales et gazeuses de Vichy, *J.* XVI, 329.

DARCET et ALLUANT. Mémoire

(1) On s'aperçoit facilement qu'à la fin de cette note on a confondu le chlorure de calcium avec le chlorure d'oxide de calcium employé en chirurgie.

E

F

G

H

I

J

K.

L

M.

N

O

P

Q

R

(1) Par l'action réciproque de l'alcool et du nitrate de mercure, il se forme un autre sel que l'on nomme *fulminate de mercure*. Il détonne par le choc, et pourrait occasioner de graves accidens si l'on n'était pas prévenu.

S

T

U et V

W

Y

Z

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

TABLE

DES

ARTICLES BIBLIOGRAPHIQUES.

TABLE

DES

ARTICLES BIBLIOGRAPHIQUES.

Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes la page. — Le *B* et le *J*, placés devant le tome, signifient que l'ouvrage a été annoncé dans le *Bulletin* ou dans le *Journal*.

A

B

D

E

F

G

H

I, J et L

M

N

O

P

Q

R

S

T